COURS PTS SP FRANCAIS
1ÈRE PARTIE

En couleurs, version pour l'impression (prête à imprimer) (CP, Colour, Print)
compilée le 29 janvier 2022

a) Sommaire, selon la Checksheet :

1.	65-02-07	COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER	1
2.	65-02-14	SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE	9
3.	70-06-17	DÉGRADATIONS TECHNIQUES	11
4.	70-10-26	L'OBNOSE ET L'ECHELLE DES TONS	15
5.	60-02-06	ÉCHELLE DE L'EFFET (À UTILISER POUR L'INSTRUCTION DANS L'ACADÉMIE)	19
6.	67-09-18	ÉCHELLES	25
7.	71-09-25	L'ÉCHELLE DES TONS COMPLÈTE	29
8.	59-12-23	LA RESPONSABILITÉ	33
9.	60-01-21	LA JUSTIFICATION	35
10.	60-03-31	LE PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT	39
11.	61-10-05	CELUI QUI N'A RIEN À SE REPROCHER MÈNE UNE VIE HEUREUSE	43
12.	78-12-31	ÉDUCATION DE LA PERSONNE PTS, PREMIÈRE ÉTAPE DU MANIEMENT : LE PTS C/S-1	47
13.	65-08-07	LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES SUPPRESSIVES	57
14.	53-11-15	DU COMPORTEMENT HUMAIN	61
15.	65-09-29	L'ACTE NÉFASTE CONTINU	67
16.	66-01-28	COMMENT UN SUPPRESSIF DEVIENT SUPPRESSIF	71
17.	66-02-05	MISE EN GARDE POUR LA S & D	75
18.	66-08-25	LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE	79
19.	66-09-27	LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE - L'ANTI-SCIENTOLOGUE	105
20.	67-08-15	LA DISCIPLINE - LES SPS ET L'ADMINISTRATION - COMMENT LES STATISTIQUES S'EFFONDRENT	115
21.	_____	LES PSYCHOTIQUES	119
22.	70-11-28	PSYCHOSE	125
23.	65-11-08	LES SUPPRESSIFS ET LES CRITÈRES CACHÉS	131
24.	65-11-24	RECHERCHE ET DÉCOUVERTE	133
25.	66-12-26	SECTIONS, PERSONNEL ET CADRES PTS	139
26.	67-03-22	L'ALTER-IS ET LES ÊTRES DÉGRADÉS	145
27.	68-03-12	L'ANATOMIE DES ERREURS	147
28.	68-05-20	LA SÉQUENCE ACTE NÉFASTE-MOTIVATEUR	149
29.	69-08-16	COMMENT ON TRAITE LA MALADIE EN SCIENTOLOGIE	153
30.	72-04-20	LES PCS OPPRIMÉS ET LA TECH PTS	157
31.	72-05-10	LE ROBOTISME	159
32.	71-12-09	LE RUNDOWN PTS AUDITÉ	165
33.	72-06-03	L'ÉTAPE FINALE DU RUNDOWN PTS	177
34.	65-10-14	BRIEFING POUR LES AUDITEURS DE REVUE	181
35.	68-06-18	ÉTHIQUE	201
36.	68-06-29	ENGAGEMENT DANS DES GROUPES SUPPRESSIFS	203
37.	68-10-21	ANNULATION DE « GIBIER DE POTENCE »	205
38.	68-11-15	ANNULATION DE LA DÉCONNEXION	207

39. 69-05-07 RÈGLEMENTS AU SUJET DES « SOURCES D'ENNUIS » 209
40. 82-04-16 INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR LE MANIEMENT PTS 213
41. 71-08-16 EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS....215
42. 73-03-30 QUATRIÈME ÉTAPE – MANIEMENT DES ORIGINATIONS 225
43. 79-01-31 LES EXERCICES SUR L'HUMEUR....229
44. 72-04-05 MANIEMENT DU PTS TYPE A....233
45. 77-11-11 COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS....237

b) Sommaire, par ordre chronologique :

1.	_____	LES PSYCHOTIQUES	119
2.	53-11-15	DU COMPORTEMENT HUMAIN	61
3.	59-12-23	LA RESPONSABILITÉ	33
4.	60-01-21	LA JUSTIFICATION	35
5.	60-02-06	ÉCHELLE DE L'EFFET (À UTILISER POUR L'INSTRUCTION DANS L'ACADÉMIE)	19
6.	60-03-31	LE PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT	39
7.	61-10-05	CELUI QUI N'A RIEN À SE REPROCHER MÈNE UNE VIE HEUREUSE	43
8.	65-02-07	COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER	1
9.	65-02-14	SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE	9
10.	65-08-07	LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES SUPPRESSIVES	57
11.	65-09-29	L'ACTE NÉFASTE CONTINU	67
12.	65-10-14	BRIEFING POUR LES AUDITEURS DE REVUE	181
13.	65-11-08	LES SUPPRESSIFS ET LES CRITÈRES CACHÉS	131
14.	65-11-24	RECHERCHE ET DÉCOUVERTE	133
15.	66-01-28	COMMENT UN SUPPRESSIF DEVIENT SUPPRESSIF	71
16.	66-02-05	MISE EN GARDE POUR LA S & D	75
17.	66-08-25	LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE	79
18.	66-09-27	LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE - L'ANTI-SCIENTOLOGUE	105
19.	66-12-26	SECTIONS, PERSONNEL ET CADRES PTS	139
20.	67-03-22	L'ALTER-IS ET LES ÊTRES DÉGRADÉS	145
21.	67-08-15	LA DISCIPLINE - LES SPS ET L'ADMINISTRATION - COMMENT LES STATISTIQUES S'EFFONDRENT	115
22.	67-09-18	ÉCHELLES	25
23.	68-03-12	L'ANATOMIE DES ERREURS	147
24.	68-05-20	LA SÉQUENCE ACTE NÉFASTE-MOTIVATEUR	149
25.	68-06-18	ÉTHIQUE	201
26.	68-06-29	ENGAGEMENT DANS DES GROUPES SUPPRESSIFS	203
27.	68-10-21	ANNULATION DE « GIBIER DE POTENCE »	205
28.	68-11-15	ANNULATION DE LA DÉCONNEXION	207
29.	69-05-07	RÈGLEMENTS AU SUJET DES « SOURCES D'ENNUIS »	209
30.	69-08-16	COMMENT ON TRAITE LA MALADIE EN SCIENTOLOGIE	153
31.	70-06-17	DÉGRADATIONS TECHNIQUES	11
32.	70-10-26	L'OBNOSE ET L'ECHELLE DES TONS	15
33.	70-11-28	PSYCHOSE	125
34.	71-08-16	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS	215
35.	71-09-25	L'ÉCHELLE DES TONS COMPLÈTE	29
36.	71-12-09	LE RUNDOWN PTS AUDITÉ	165
37.	72-04-05	MANIEMENT DU PTS TYPE A	233
38.	72-04-20	LES PCS OPPRIMÉS ET LA TECH PTS	157

39. 72-05-10 LE ROBOTISME 159
40. 72-06-03 L'ÉTAPE FINALE DU RUNDOWN PTS 177
41. 73-03-30 QUATRIÈME ÉTAPE – MANIEMENT DES ORIGINATIONS 225
42. 77-11-11 COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS 237
43. 78-12-31 ÉDUCATION DE LA PERSONNE PTS, PREMIÈRE ÉTAPE DU MANIEMENT : LE PTS C/S-1 47
44. 79-01-31 LES EXERCICES SUR L'HUMEUR 229
45. 82-04-16 INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR LE MANIEMENT PTS 213

c) Sommaire, par ordre alphabétique :

1. 68-10-21 ANNULATION DE « GIBIER DE POTENCE » 205
2. 68-11-15 ANNULATION DE LA DÉCONNEXION 207
3. 65-10-14 BRIEFING POUR LES AUDITEURS DE REVUE 181
4. 61-10-05 CELUI QUI N'A RIEN À SE REPROCHER MÈNE UNE VIE HEUREUSE 43
5. 65-02-07 COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER 1
6. 69-08-16 COMMENT ON TRAITE LA MALADIE EN SCIENTOLOGIE 153
7. 77-11-11 COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS 237
8. 66-01-28 COMMENT UN SUPPRESSIF DEVIENT SUPPRESSIF 71
9. 70-06-17 DÉGRADATIONS TECHNIQUES 11
10. 53-11-15 DU COMPORTEMENT HUMAIN 61
11. 60-02-06 ÉCHELLE DE L'EFFET (À UTILISER POUR L'INSTRUCTION DANS L'ACADÉMIE) 19
12. 67-09-18 ÉCHELLES 25
13. 78-12-31 ÉDUCATION DE LA PERSONNE PTS, PREMIÈRE ÉTAPE DU MANIEMENT : LE PTS C/S-1 47
14. 68-06-29 ENGAGEMENT DANS DES GROUPES SUPPRESSIFS 203
15. 68-06-18 ÉTHIQUE 201
16. 71-08-16 EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS 215
17. 82-04-16 INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR LE MANIEMENT PTS 213
18. 65-09-29 L'ACTE NÉFASTE CONTINU 67
19. 67-03-22 L'ALTER-IS ET LES ÊTRES DÉGRADÉS 145
20. 68-03-12 L'ANATOMIE DES ERREURS 147
21. 71-09-25 L'ÉCHELLE DES TONS COMPLÈTE 29
22. 72-06-03 L'ÉTAPE FINALE DU RUNDOWN PTS 177
23. 70-10-26 L'OBNOSE ET L'ECHELLE DES TONS 15
24. 67-08-15 LA DISCIPLINE - LES SPS ET L'ADMINISTRATION - COMMENT LES STATISTIQUES S'EFFONDRENT 115
25. 60-01-21 LA JUSTIFICATION 35
26. 66-09-27 LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE - L'ANTI-SCIENTOLOGUE 105
27. 66-08-25 LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE 79
28. 59-12-23 LA RESPONSABILITÉ 33
29. 68-05-20 LA SÉQUENCE ACTE NÉFASTE-MOTIVATEUR 149
30. 60-03-31 LE PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT 39
31. 72-05-10 LE ROBOTISME 159
32. 71-12-09 LE RUNDOWN PTS AUDITÉ 165
33. 79-01-31 LES EXERCICES SUR L'HUMEUR 229
34. 72-04-20 LES PCS OPPRIMÉS ET LA TECH PTS 157
35. 65-08-07 LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES SUPPRESSIVES 57
36. _____ LES PSYCHOTIQUES 119
37. 65-11-08 LES SUPPRESSIFS ET LES CRITÈRES CACHÉS 131
38. 72-04-05 MANIEMENT DU PTS TYPE A 233

39. 66-02-05 MISE EN GARDE POUR LA S & D....75
40. 70-11-28 PSYCHOSE....125
41. 73-03-30 QUATRIÈME ÉTAPE – MANIEMENT DES ORIGINATIONS....225
42. 65-11-24 RECHERCHE ET DÉCOUVERTE....133
43. 69-05-07 RÈGLEMENTS AU SUJET DES « SOURCES D'ENNUIS »....209
44. 65-02-14 SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE....9
45. 66-12-26 SECTIONS, PERSONNEL ET CADRES PTS....139

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 7 FÉVRIER 1965
Republiée le 15 juin 1970

Repolycopier
Étudiants de St Hill
Chapeau du Sec. de l'Assn/Sec de l'Org
Chapeau du Sec. du HCO
Chapeau du Sup. des Cas
Chapeau du Dir. du Processing
Chapeau du Dir. de l'Entraînement
Chapeau du Membre du Personnel
Franchise
Publié en mai 1965

Note : le fait d'avoir négligé cette Lettre de Règlement a mis les Membres du Personnel à rude épreuve, a coûté d'innombrables millions et a rendu nécessaire, en 1970, d'entreprendre un effort maximum sur un plan international afin de rétablir les données fondamentales de la Scientologie dans le monde. En l'espace de cinq ans, après la parution de cette Lettre de Règlement, alors que je ne me trouvais plus sur les lignes, des transgressions avaient failli détruire les organisations. Les « Grades-à-la-va-vite » ont fait leur apparition et ont frustré des dizaines de milliers de cas de leurs gains. Par conséquent, toute négligence ou transgression de cette Lettre de Règlement est un **Crime Majeur** qui entraînera des Commissions d'Enquête concernant les Administrateurs et les **Cadres**. Ce n'est pas « une affaire purement technique », étant donné que le fait de négliger cette Lettre de Règlement détruit les organisations et a provoqué un effondrement qui a duré deux ans. **Il appartient à chaque Membre du Personnel de la mettre en vigueur.**

TOUS LES NIVEAUX

COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER

Le Secrétaire ou le Communicateur du HCO doit effectuer une Vérification de Chapeau relative à cette Lettre de Règlement sur tous les Membres du Personnel et sur tous les nouveaux Membres du Personnel dès leur entrée.

Cela fait un certain temps que nous sommes parvenus à une technologie qui fonctionne uniformément.

La seule chose à faire maintenant, c'est de la faire appliquer.

Si vous n'êtes pas capable de faire appliquer la technologie, alors vous n'êtes pas capable de délivrer ce qui est promis. C'est aussi simple que cela. Si vous êtes capable de faire appliquer la technologie, vous êtes capable de délivrer ce qui est promis.

La seule chose que puissent vous reprocher les étudiants ou les pcs, c'est « pas de résultats ». Les ennuis arrivent seulement là où il y a « pas de résultats ». Les gouvernements

et les monopoles attaquent seulement lorsqu'il n'y a « pas de résultats » ou « de mauvais résultats ».

Par conséquent la route qui s'étend devant la Scientologie est claire et son succès final est assuré si la technologie est appliquée.

Il est donc du devoir du Secrétaire de l'Association ou du Secrétaire de l'Organisation, du Secrétaire du HCO, du Superviseur des Cas, du Directeur du Processing, du Directeur de l'Entraînement et de tous les Membres du Personnel, de veiller à ce que la technologie correcte soit appliquée.

Veiller à ce que la technologie correcte soit appliquée consiste à :

Un : Avoir la technologie correcte.

Deux : Connaître la technologie.

Trois : Savoir qu'elle est correcte.

Quatre : Enseigner correctement la technologie correcte.

Cinq : Appliquer la technologie.

Six : Veiller à ce que la technologie soit appliquée correctement.

Sept : S'acharner de toutes ses forces à réduire à néant la technologie incorrecte.

Huit : Anéantir toute application incorrecte.

Neuf : Fermer la porte à toute possibilité de technologie incorrecte.

Dix : Fermer la porte à l'application incorrecte.

Le point un a été fait.

Le point deux a été réalisé par beaucoup.

Le point trois est réalisé par celui qui applique la technologie correcte de façon appropriée et qui observe que c'est ainsi qu'elle fonctionne.

Le point quatre est fait chaque jour avec succès dans la plupart des parties du monde.

Le point cinq est accompli uniformément chaque jour.

Le point six est réalisé uniformément par les Instructeurs et les Superviseurs.

Le point sept est fait par quelques-uns, mais c'est un point faible.

Le point huit n'est pas travaillé assez durement.

L'attitude « indulgente » de celui qui n'est pas très intelligent fait obstacle au point neuf.

Le point dix est rarement fait avec suffisamment de férocité.

Les points sept, huit, neuf et dix sont les points où la Scientologie peut s'enliser dans n'importe quelle partie du monde.

Les raisons n'en sont pas difficiles à trouver. (a) Une certitude branlante que la Scientologie fonctionne au point trois peut amener une faiblesse aux points sept, huit, neuf et

dix. (b) De plus, ceux qui ne sont pas trop intelligents ont un gros Bouton quant à leur propre importance. (c) Plus le QI (quotient intellectuel, NdT) est bas, moins l'individu peut bénéficier des fruits de l'observation. (d) Les Facsimilés de Service des gens les font se défendre contre tout ce qu'ils confrontent, bon ou mauvais, et leur font chercher à mettre gens et choses dans leur tort. (e) Le bank cherche à supprimer le bien et à perpétuer le mal.

Aussi en tant que Scientologues et en tant qu'organisation, devons-nous rester très en éveil quant aux points sept, huit, neuf et dix.

Durant toutes les années où je me suis livré à la recherche, j'ai gardé mes lignes de communication grandes ouvertes aux données concernant la recherche. Autrefois j'ai cru qu'un groupe pourrait élaborer la vérité. Un tiers de siècle m'a complètement désabusé de cette idée. J'étais disposé à accepter suggestions et données, mais une poignée de suggestions seulement (moins de vingt) avaient une valeur à long terme et aucune n'était majeure ou fondamentale ; et chaque fois que j'ai accepté des suggestions majeures ou fondamentales et les ai utilisées, nous avons fait fausse route, ce dont je me suis repenti, et j'ai dû finalement admettre mon erreur.

D'autre part il y a eu des milliers et des milliers de suggestions et d'écrits qui, si nous les avions acceptés et mis en oeuvre auraient eu pour résultat la destruction complète de tout notre travail, ainsi que de la santé d'esprit des pcs. Donc je sais ce qu'un groupe de gens fera et combien insensés ils deviendront en acceptant une « technologie » inutilisable. Des statistiques réelles nous révèlent qu'à 20 pour 100'000 environ, un groupe d'humains imaginera une mauvaise technologie pour détruire la bonne. Et comme nous aurions pu progresser sans suggestions, il vaut mieux nous endurcir et continuer ainsi, maintenant que nous avons atteint notre but. Ce point sera, naturellement, attaqué comme « impopulaire », « égoïste » et « non démocratique ». C'est très possible. Mais c'est un point de survie. Et je ne vois pas en quoi les mesures populaires, l'abnégation et la démocratie ont fait quoi que ce soit pour l'homme, sinon l'enfoncer plus encore dans la boue. À l'heure actuelle, la popularité couronne les romans de bas étage, l'abnégation a empli les jungles du sud-est asiatique d'idoles de pierre et de cadavres, et la démocratie nous a donné l'inflation et l'impôt sur le revenu.

Notre technologie n'a pas été découverte par un groupe. Il est vrai que, si le groupe ne m'avait pas soutenu de bien des façons, je n'aurais pas pu la découvrir non plus. Mais il reste que, dans ses étapes de formation, elle n'a pas été découverte par un groupe. Alors les efforts du groupe, on peut le présumer sans risque, ne lui ajouteront rien ni ne la modifieront de façon positive dans le futur. Je peux le dire seulement maintenant que c'est fait. Il reste naturellement, la classification ou la coordination par le groupe de ce qui a été fait, et cet apport sera valable, mais seulement dans la mesure où il ne cherchera pas à modifier les principes de base et les applications couronnées de succès.

Les contributions qui furent précieuses dans cette période de formation de la technologie furent celles de l'amitié, de la défense, de l'organisation, de la dissémination, de l'application, des renseignements sur les résultats et du financement. Ce furent là des contributions importantes qui furent et sont toujours appréciées. Des milliers de gens apportèrent ainsi leur contribution et firent de nous ce que nous sommes. Mais la contribution aux découvertes ne faisait cependant pas partie du tableau général.

Nous ne spéculerons pas ici pour savoir pourquoi ce fut ainsi ou comment j'en vins à surmonter le bank. Nous nous occupons seulement de faits et ce qui précède est un fait : le groupe livré à lui-même n'aurait pas développé la Scientologie, mais avec les folles dramatisations du bank appelées « idées nouvelles », l'aurait anéantie. La preuve en est que l'homme n'a jamais auparavant développé de technologie du mental qui marche, et surtout, qu'il a développé en fait une mauvaise technologie : psychiatrie, psychologie, chirurgie, traitements de choc, fouets, contraintes, punitions, etc., à l'infini.

Aussi rendez-vous compte que nous sommes sortis de la boue par quelque bonne fortune et bon sens et *refusez-vous* à y retomber. Veillez à ce que les points sept, huit, neuf et dix soient suivis de façon inflexible et rien ne nous arrêtera jamais. Montrez-vous moins inflexible à leur sujet et faites preuve d'indulgence à leur sujet et nous périrons.

Jusqu'ici, bien que je sois resté ouvert à toutes les suggestions, je n'ai pas échoué sur les points sept, huit, neuf et dix dans les zones que j'ai pu étroitement superviser. Mais il ne suffit pas que ce soit uniquement moi et quelques autres qui y travaillions.

Chaque fois que le contrôle relatif aux points sept, huit, neuf et dix a été relâché, tout le secteur de l'organisation impliquée a échoué. Voyez Elizabeth, New Jersey, Wichita, les premières organisations et les premiers groupes. Ils se sont écroulés pour la seule raison que je n'avais pas continué les points sept, huit, neuf et dix. Puis, quand ils furent sens dessus dessous, on vit les « raisons » évidentes de l'échec. Mais avant cela, ils avaient cessé de délivrer, et c'est ça qui les avait entraînés dans d'autres raisons.

Le dénominateur commun d'un groupe est le bank réactif. Les thétans sans bank réagissent différemment. Ils n'ont en commun que leur bank. Ils ne s'accordent alors que sur des principes du bank. D'une personne à l'autre le bank est identique. Ainsi les idées constructives viennent d'un individu et reçoivent rarement l'accord général d'un groupe humain. Un individu doit s'élever au-dessus d'une soif obsédante d'approbation de la part d'un groupe humanoïde pour réaliser quelque chose de décent. L'accord de bank est ce qui a fait de la Terre un enfer, et si vous cherchiez l'Enfer et trouviez la Terre, elle ferait certainement l'affaire. Guerres, famines, agonies et maladies ont été le lot de l'homme. Aujourd'hui même, les grands gouvernements de la terre ont développé le moyen de faire frire chaque homme, femme et enfant sur la planète. C'est ça le bank. C'est le résultat de la pensée collective. Les choses positives et agréables sur cette planète viennent d'actions et d'idées individuelles qui ont d'une façon ou d'une autre échappé à l'idée de groupe. Regardez par exemple comment nous sommes nous-mêmes attaqués par les médias de « l'opinion publique ». Pourtant, il n'y a pas de groupe plus Ethique que le nôtre sur cette planète.

Ainsi chacun de nous peut s'élever au-dessus de la domination du bank, puis, en tant que groupe d'êtres libérés, parvenir à la liberté et à la raison. C'est seulement le groupe aberré, la populace, qui est destructif.

Quand vous ne faites pas les points sept, huit, neuf et dix activement, vous travaillez pour la populace dominée par le bank. Car il ne fait pas le moindre doute qu'elle (a) introduira une technologie incorrecte et ne jurera que par elle, (b) appliquera la technologie aussi incorrectement que possible, (c) ouvrira la porte à n'importe quelle idée destructrice et, (d) encouragera une application incorrecte.

C'est le bank qui dit que le groupe est tout et l'individu rien. C'est le bank qui dit que nous devons échouer.

Aussi ne jouez pas ce jeu. Faites les points sept, huit, neuf et dix et vous débarrasserez votre chemin de toutes les épines futures.

Voici un exemple vrai dans lequel un Cadre supérieur a dû intervenir à cause d'un pc qui déraillait : un Superviseur des Cas dit à l'Instructeur A de faire auditer le préclair C sur le procédé X par l'Auditeur B. L'Auditeur B dit plus tard à l'Instructeur A que : « Ça n'a pas marché. » L'Instructeur A était faible quant au point trois ci-dessus et ne croyait pas réellement aux points sept, huit, neuf et dix. Aussi l'Instructeur A dit-il au Superviseur des Cas : « Le procédé X n'a pas marché avec le préclair C. » Eh bien, *cela* porte directement atteinte à chacun des points un à six ci-dessus chez le préclair C, l'Auditeur B, l'Instructeur A et le Superviseur des Cas. Cela ouvre la porte à l'introduction d'une « nouvelle technologie » et à l'échec.

Que s'est-il passé ici ? L'Instructeur A n'a pas sauté à la gorge de l'Auditeur B. C'est tout ce qui s'est passé. Voici ce qu'il aurait dû faire : saisir le rapport de l'Auditeur et l'examiner. Quand un Cadre supérieur examina ce cas, il trouva ce que le Superviseur des Cas et autres avaient laissé passer : le procédé X augmentait le TA du préclair C jusqu'à 25 divisions de TA pour la séance, mais vers la fin de la séance l'Auditeur B avait fait du Q & A avec une cognition et avait abandonné le procédé X alors que ce dernier provoquait encore un haut TA, et il avait dévié sur un procédé de sa propre facture, ce qui fit presque dérailler le préclair C. On s'aperçut en faisant subir un examen à l'Auditeur que son QI se trouvait autour de 75. On découvrit que l'Instructeur A avait des idées formidables selon lesquelles il ne faut jamais invalider qui que ce soit, pas même un cinglé. On découvrit que le Superviseur des Cas était « trop occupé par des tâches administratives pour avoir le temps de s'occuper des cas proprement dits ».

Très bien, il s'agit là d'un exemple par trop typique. L'Instructeur aurait dû faire les points sept, huit, neuf et dix. Cela aurait commencé ainsi : Auditeur B : « Ce procédé X n'a pas marché ». Instructeur A : « Qu'est-ce que *toi* tu as mal fait exactement ? » Attaquant tout de suite : « Où est ton Rapport d'Audition pour la séance ? Bien. Regarde ici, tu obtenais beaucoup de TA quand tu as arrêté le procédé X. Qu'est-ce que tu as fait ? » Le pc ne serait pas alors arrivé à deux doigts du déraillement et tous les quatre auraient gardé leur certitude.

En un an, on rapporta à quatre reprises, dans un seul petit groupe que le procédé correct recommandé n'avait pas marché. Mais à l'examen, il s'avéra qu'à chaque fois le procédé (a) avait augmenté le TA, (b) avait été abandonné et, (c) avait été faussement rapporté comme inutilisable. De plus, en dépit de son mauvais emploi, le procédé correct recommandé avait résolu (*cracked*, ndt) chacun de ces quatre cas. Pourtant, on avait rapporté *qu'il ne marchait pas !*

Il existe des exemples similaires dans l'enseignement, et ceux-ci sont d'autant plus mortels que chaque fois que l'enseignement de la technologie correcte est défectueux, les erreurs résultantes, non corrigées chez l'Auditeur se trouvent perpétuées avec chaque préclair que l'Auditeur audite par la suite. Donc, les points sept, huit, neuf et dix sont encore plus importants dans un cours que dans la Supervision des Cas.

En voici un exemple : une recommandation délirante est donnée au sujet d'un étudiant qui arrive à la fin de son cours, « parce qu'il obtient plus de TA avec des pcs que n'importe quel autre étudiant du cours ! » On rapporte des chiffres de 435 divisions de TA par séance. La recommandation comprend également : « Bien sûr, sa Séance Modèle est médiocre, mais c'est juste un don qu'il a. » On examine soigneusement son travail parce que personne, aux Niveaux 0 à IV ne peut obtenir autant de TA avec ses pcs. Et l'on découvre qu'on n'avait jamais appris à cet étudiant à lire le cadran du TA de l'électromètre ! Et aucun Instructeur n'avait observé son maniement de l'électromètre et l'on n'avait pas découvert qu'il « surcompensait » nerveusement, amenant le TA à 2 ou 3 divisions plus haut qu'il n'était nécessaire pour amener l'aiguille à « set ». Ainsi, tout le monde s'apprêtait à jeter les procédés standard et la Séance Modèle, parce que cet étudiant « obtenait un TA si remarquable ». On se contentait de lire les rapports et d'écouter les fanfaronnades et on ne *regardait* jamais cet étudiant. Les pcs, en fait, faisaient des gains légèrement inférieurs à la moyenne, gênés par une Séance Modèle dure et des procédés mal formulés. Si bien que ce qui faisait faire des gains aux pcs (la véritable Scientologie) était caché sous un tas de déviations et d'erreurs.

Je me rappelle un étudiant qui faisait du squirrelling dans un cours de l'Académie et qui auditait d'autres étudiants sur la Piste Entière après les heures de cours en utilisant un tas de procédés non standard. Les étudiants de l'Académie étaient dans un état de surexcitation avec toutes ces nouvelles expériences et ne furent pas rapidement mis sous contrôle. On n'avait jamais enfoncé assez durement, pour qu'ils y restent ancrés, les points sept, huit, neuf et dix dans la tête de l'étudiant lui-même. Par la suite, cet étudiant empêcha un autre squirrel d'être corrigé et sa femme mourut d'un cancer résultant de mauvais traitements physiques. Un Instructeur dur et inflexible aurait pu à ce moment-là sauver deux squirrels et la vie d'une jeune femme. Mais non, les étudiants avaient le droit de faire tout ce qui leur plaisait.

Faire du squirrelling (dévier pour se livrer à des pratiques étranges, ou bien modifier la Scientologie), provient uniquement de la non-compréhension. Habituellement, la non-compréhension n'a pas surgi avec la Scientologie, mais avec quelque contact passé avec une pratique humanoïde étrange, laquelle n'avait pas été comprise non plus.

Quand les gens ne sont pas capables d'obtenir des résultats de ce qu'ils pensent être une pratique standard, on peut compter sur eux pour faire, dans une certaine mesure, du squirrelling. La plupart des ennuis de ces dernières années sont venus d'organisations dans lesquelles des Cadres *n'arrivaient* pas à assimiler la Scientologie en tant que telle. Lorsqu'on leur enseignait la Scientologie, ils étaient incapables de définir des termes ou des exemples de principes. Et des organisations où ils se trouvaient eurent des tas d'ennuis. Et pis encore, il ne fut pas facile d'y mettre de l'ordre, parce qu'aucun de ces individus ne pouvait ou ne voulait dupliquer les instructions. Il s'ensuivit une débâcle dans deux endroits, débâcle directement issue d'échecs passés dans l'enseignement. Donc un enseignement correct est vital. Le Directeur de l'Entraînement et ses Instructeurs et tous les Instructeurs de Scientologie doivent se montrer impitoyables, lorsqu'ils s'assurent que les points quatre, sept, huit, neuf et dix sont bien mis en oeuvre. Cet étudiant, quelque idiot et impossible qu'il paraisse, et inutile à qui que ce soit, peut cependant un jour être la cause de troubles cachés, parce que personne ne s'est assez préoccupé de s'assurer que la Scientologie lui rentrait dans le crâne.

Avec ce que nous savons maintenant, il n'y a aucun étudiant parmi ceux que nous inscrivons que nous ne puissions former convenablement. Un Instructeur doit faire très attention aux progressions lentes et prendre personnellement les flemmards par la peau du cou. Aucun système ne le fera pour lui ; c'est seulement vous ou moi, en relevant nos manches, qui pourront rompre l'échine aux mauvaises façons d'étudier, et nous ne pouvons le faire qu'avec un étudiant pris individuellement, jamais avec une classe tout entière. Il est lent = quelque chose va infiniment mal. Agissez rapidement pour corriger cela. N'attendez pas la semaine prochaine, parce qu'alors, il se sera collé dans d'autres confusions. Si vous n'arrivez pas à leur faire obtenir leur diplôme en faisant appel à leur bon sens et à une sagesse lumineuse de leur part, alors faites qu'ils l'obtiennent dans un tel état de choc, que la seule pensée de faire du squirrelling leur donne des cauchemars. Par la suite, l'expérience leur inculquera progressivement le point trois, et ils sauront qu'ils ont mieux à faire que d'aller à la chasse aux papillons, alors qu'ils devraient auditer.

Quand quelqu'un s'inscrit, considérez que c'est pour la durée de l'univers. Ne permettez jamais une approche du type « esprit ouvert ». S'ils veulent partir, laissez-les partir rapidement. S'ils se sont engagés, ils sont à bord, et s'ils sont à bord, ils y sont dans les mêmes conditions que le reste d'entre nous : vaincre ou mourir dans la tentative. Ne les laissez jamais être à moitié Scientologues. Les plus belles organisations de l'histoire ont été des organisations dures, vouées à leur tâche. Aucun groupe gnangnan de dilettantes efféminés n'a jamais réalisé quoi que ce soit. Nous vivons dans un univers dur. Le vernis social lui donne une apparence de douceur. Mais seuls les tigres y survivent, et même eux en voient de toutes les couleurs. Nous survivrons parce que nous sommes durs et dévoués. Quand nous faisons réellement et correctement l'instruction de quelqu'un, il devient de plus en plus tigre. Quand nous instruisons tièdement et que nous avons peur d'offenser, peur d'imposer, nous ne faisons pas des étudiants de bons Scientologues et, ce faisant, nous laissons tomber tout le monde. Quand Mme Gentillet vient nous voir pour prendre des cours, changez ce doute égaré dans son oeil en un regard fixe et décidé, et elle y gagnera, et nous y gagnerons tous. Ménagez-la et nous mourrons tous un peu. L'attitude correcte à adopter pour enseigner est : vous êtes ici, donc vous êtes Scientologue. Maintenant, nous allons faire de vous un Auditeur expert, quoi qu'il arrive. Nous aimerions mieux vous voir mort qu'incapable.

Si vous placez cela dans le contexte économique de la situation et que vous tenez compte du manque de temps nécessaire, vous voyez la croix que nous avons à porter.

Mais nous n'aurons pas à la porter pour toujours. Plus nous grandirons, et plus nous aurons d'argent et de temps pour faire notre travail. Et les seules choses qui peuvent nous empêcher de grandir aussi rapidement sont les points 1 à 10. Gardez ces données en tête et nous pourrons grandir. Vite. Et à mesure que nous grandirons, nos chaînes seront de moins en moins pesantes. Ne maintenez pas les points un à dix, et nous grandirons moins.

Ainsi, l'ogre qui pourrait nous dévorer n'est ni le gouvernement, ni les Grands Prêtres, mais notre échec éventuel à conserver et pratiquer notre technologie.

Les Instructeurs, les Superviseurs ou les Cadres doivent férocement mettre en doute les cas de « Ça ne marche pas. » Ils doivent découvrir ce qui s'est vraiment passé, ce qui a été audité et ce qui a été fait ou pas fait.

Si vous avez les points un et deux, vous ne pourrez obtenir le point trois pour tous qu'en vous assurant de tout le reste.

Nous ne jouons pas un jeu mineur en Scientologie. Ce n'est pas quelque chose de gentil ou quelque chose que l'on fait faute de mieux.

L'agonie future de cette planète, de chaque homme, femme et enfant et votre destinée pour l'infinité des billions d'années à venir dépendent de ce que vous faites ici et maintenant, avec et dans la Scientologie.

C'est une activité mortellement sérieuse. Si nous ne parvenons pas à sortir du piège maintenant, il se peut que nous n'ayons jamais une autre chance.

Rappelez-vous ceci : c'est notre première chance d'y parvenir depuis l'infinité des billions d'années passées. Ne la gâchez pas parce qu'il semble déplaisant ou pas sociable de faire les points sept, huit, neuf et dix.

Faites-les et nous gagnerons.

L. RON HUBBARD

Adopté comme Règlement Officiel de l'Église

par

CHURCH OF SCIENTOLOGY INTERNATIONAL

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 14 FÉVRIER 1965

REPUBLIÉE LE 30 AOÛT 1980
(comme Publication de la Série « Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner »)

Repolycopier
Tous les Chapeaux.
Large Diffusion Publique

N° 4 de la Série « Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner »

SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE

(Remarque : cette HCOPL a également été republiée le 7.6.67
et le mot « Instructeur » y avait été remplacé par le mot « Superviseur ».)

Depuis quelques années, nous avons un mot : « squirrelling ». Il veut dire : altération de la Scientologie, pratiques peu orthodoxes. C'est une chose nuisible. J'ai trouvé une façon de l'expliquer.

La Scientologie est un **système applicable**. Cela ne veut pas dire que c'est le meilleur système possible ou un système parfait. Souvenez-vous de cette définition et servez-vous en. La Scientologie est un **système applicable.**

En cinquante mille ans d'histoire sur cette seule planète, l'Homme n'a jamais élaboré de système qui marche. Il est douteux que, dans un avenir prévisible, il n'en élabore jamais un autre.

L'Homme est pris dans un labyrinthe immense et complexe. Pour en sortir, il lui faut suivre le chemin soigneusement jalonné de la Scientologie.

La Scientologie le sortira du labyrinthe. Mais uniquement s'il suit les marques exactes dans le tunnel.

Il m'a fallu un tiers de siècle dans cette vie pour jalonner cette route.

Il a été prouvé que les efforts de l'Homme pour découvrir différentes routes n'ont abouti à rien. Il est également clair que la route appelée Scientologie mène **vraiment** hors du labyrinthe. Donc, c'est un système applicable, une route que l'on peut emprunter.

Que penseriez-vous d'un guide qui, sous prétexte que son groupe a dit qu'il faisait sombre, que la route était difficile et qu'un autre tunnel avait l'air plus avenant, abandonnerait la route qu'il savait mener à la sortie et conduirait son groupe dans quelque néant perdu et obscur ? Vous penseriez que c'est un guide plutôt ramolli.

Que penseriez-vous d'un Superviseur qui laisserait une étudiante s'écarter de la procédure dont il sait qu'elle marche ? Vous penseriez que c'est un Superviseur plutôt ramolli.

Qu'arriverait-il dans un labyrinthe, si le guide laissait une jeune fille s'arrêter dans un joli canyon, et l'abandonnait là, pour toujours, à contempler les rochers ? Vous penseriez que c'est un guide plutôt cruel. Vous vous attendriez à ce qu'il lui dise au moins : « Mademoiselle, ces rochers sont peut-être jolis, mais la voie de sortie ne passe pas par là. »

Très bien, et que dire de l'auditeur qui abandonne la procédure qui finira par rendre son préclair clair, simplement parce que celui-ci a eu une cognition ?

Certaines personnes confondent « suivre la route » avec « le droit d'avoir leurs propres idées ». Toute personne est certainement en droit d'avoir des opinions, des idées et des cognitions, tant que celles-ci ne lui barrent pas la route, à elle et aux autres.

La Scientologie est un système applicable. Elle jalonne de marques blanches la route qui mène hors du labyrinthe. S'il n'y avait pas de marques blanches pour indiquer les bons tunnels, l'Homme continuerait d'errer comme il l'a fait pendant des millénaires, se précipitant sur de fausses routes, tournant en rond, pour se retrouver finalement dans les ténèbres les plus profondes, seul.

La Scientologie, si elle est suivie exactement et correctement, sort la personne du chaos.

Donc, quand vous voyez quelqu'un prendre plaisir à persuader les autres de prendre du peyotl parce que cela restimule des prénatals, sachez qu'il fait sortir les gens de la route. Rendez-vous compte qu'il fait du squirrelling. Il ne suit pas la route.

La Scientologie est une chose nouvelle. **C'est** une voie de sortie. Il n'y en a pas encore eu. Tout l'art de vendre du monde ne pourrait pas faire passer une mauvaise route pour une bonne route. Et l'on est en train de vendre un nombre incroyable de mauvaises routes. Leur produit final est davantage d'esclavage, davantage de ténèbres, davantage de misère.

La Scientologie est le seul système applicable que possède l'Homme. Elle a déjà élevé le QI des gens, amélioré leur vie, et tout ça. Aucun autre système ne l'a fait. Aussi, rendez-vous compte qu'elle est sans rivale.

La Scientologie est un système applicable. Elle a tracé la route. La recherche est terminée. Maintenant, il ne reste plus qu'à emprunter cette route.

Donc, mettez les préclairs et les étudiants sur cette route. Ne les laissez pas s'en écarter, peu importe combien les chemins de traverse leur semblent fascinants. Faites-les progresser jusqu'à la sortie.

Faire du squirrelling, c'est ce qui, de nos jours, détruit un système applicable.

Ne laissez pas tomber votre groupe. Maintenez-le sur la route par tous les moyens. Et il sera libre. Si vous ne le faites pas, il ne le sera pas.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 17 JUIN 1970R

Révisé le 9 avril 1977

(*Révision en italique*)

Repolycopier
S'applique à tous les SHs et Académies
HGCs
Franchises

URGENT ET IMPORTANT

DÉGRADATIONS TECHNIQUES

(Cette Lettre de Règlement et la HCOPL du 7 fév. 1965 doivent faire partie de chaque pack de cours et en constituer les premiers éléments et doivent figurer sur les Feuilles de Contrôle.)

Toute Feuille de Contrôle en usage ou en stock qui comporte des déclarations dépréciatives doit être détruite et republiée sans déclaration modificatrice.

Exemple : A Saint Hill, les Feuilles de Contrôle des Niveaux 0 à IV portent la mention : « A. Matériaux historiques ». « Cette section est incluse à titre historique, cependant elle présente beaucoup d'intérêt et de valeur pour l'étudiant. La plupart des procédés ne sont plus utilisés, car ils ont été remplacés par une technologie plus moderne. On exige seulement de l'étudiant qu'il lise ces matériaux et qu'il s'assure de ne pas passer de mots mal compris. » Sous cette rubrique viennent se classer des choses vitales comme les TRs, l'Op Pro By Dup (Procédure d'Ouverture par Duplication) ! Cette déclaration est mensongère.

Je n'ai pas approuvé ces Feuilles de Contrôle, tous les matériaux des cours de l'Académie et de Saint Hill **sont** en usage.

Des actions de ce genre nous ont donné « les Grades à la va-vite », des Ruptures d'ARC au sein du public, et elles ont dégradé les cours de l'Académie de St Hill.

Toute personne reconnue coupable d'avoir commis les **Crimes Majeurs** ci-dessous se verra assigner une Condition de **Trahison** ou bien verra ses certificats annulés ou bien sera renvoyée, et son passé fera l'objet d'une enquête minutieuse :

1. Abréger un cours officiel de Dianétique ou de Scientologie si bien que les procédés, la théorie et l'efficacité de ces sujets n'existent plus dans leur intégralité.

2. Ajouter des commentaires aux Feuilles de Contrôles ou bien des instructions indiquant que les matériaux, quels qu'ils soient, sont « historiques » ou « plus utilisés maintenant » ou « vieux » ou bien entreprendre des actions similaires qui amèneront l'étudiant à ne pas connaître, à ne pas utiliser et à ne pas appliquer les données sur lesquelles il est entraîné.

3. Utiliser après le 1er septembre 1970 toute Feuille de Contrôle de cours que je n'ai pas moi-même rédigée ou qui n'a pas été autorisée par « the Authority, Verification and Correction Unit International » (Unité Internationale des Autorisations, des Vérifications et des Corrections, ndt) et acceptée par le Conseil d'Administration.

4. Ne pas rayer d'une Feuille de Contrôle qui reste en usage dans l'intervalle, des commentaires du genre « historique », « arrière plan », « pas utilisé », « vieux », etc.... ou **faire oralement de semblables déclarations aux étudiants.**

5. Permettre à un pc, sans suggestion ni évaluation, d'attester plus d'un Grade à la fois de par sa propre détermination.

6. N'auditer qu'un procédé d'un des Grades Inférieurs de 0 à IV *alors que le Phénomène Final du Grade n'a pas été atteint*.

7. Ne pas utiliser tous les procédés d'un Niveau *alors que le Phénomène Final n'a pas été atteint*.

8. Se vanter de la rapidité avec laquelle on a délivré une séance, par exemple : « J'ai mis en place le Grade 0 en 3 minutes. » Etc.

9. Ecourter la durée de l'application de l'audition en obéissant à des considérations d'ordre financier ou pour économiser du personnel.

10. Entreprendre des actions calculées destinées à perdre l'emploi de la technologie de la Dianétique et de la Scientologie, ou bien empêcher son utilisation, ou bien abréger ses matériaux ou son application.

Raison : dans les organisations, on a considéré que le meilleur moyen d'arriver à ce que les étudiants terminent leurs cours et à ce que les pcs soient audités, était de réduire les matériaux ou de supprimer des procédés appartenant aux Grades. La solution erronée qui a été trouvée afin de répondre aux pressions exercées dans le but d'accélérer la terminaison des cours et de l'audition a été tout simplement de ne pas délivrer les services.

La méthode correcte à employer pour faire progresser un étudiant plus rapidement consiste à utiliser la Communication Réciproque et à appliquer les matériaux sur l'étude des étudiants.

La meilleure chose à faire, si l'on veut vraiment manier les pcs, est de veiller à ce qu'ils fassent entièrement chaque Niveau avant de passer au suivant et à les réparer s'ils n'y parviennent pas.

Le mystère du déclin du réseau tout entier de la Scientologie à la fin des années 60 est entièrement dévoilé. Ce déclin provenait des actions entreprises pour raccourcir la durée de l'étude et de l'audition, actions qui consistaient à supprimer des matériaux et des actions.

La solution qui mènera à un redressement est d'utiliser et de délivrer à nouveau dans leur intégralité la Dianétique et la Scientologie.

Le produit d'une organisation est le suivant : des étudiants bien éduqués et des pcs audités à fond. Lorsque ce produit disparaît, l'organisation disparaît aussi. Les organisations doivent survivre dans l'intérêt de cette planète.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 26 OCTOBRE 1970

PUBLICATION III

REPUBLIÉ LE 19 SEPTEMBRE 1974

(Changement dans la signature seulement)

Repolycopier
Etudiants
Chapeau du Superviseur de Cours
Chapeau de l'auditeur

L'OBNOSE ET L'ECHELLE DES TONS

Ce qui suit est un extrait du Manuel Préparatoire du Cours Clinique Avancé pour les étudiants avancés de Scientologie. Il a été publié en 1957.

L'OBNOSE ET L'ECHELLE DES TONS

Quelque part dans vos affaires, dans votre bureau, ou rangées dans une bibliothèque, vous avez deux grandes feuilles de papier. Elles sont couvertes de données inestimables pour un auditeur. Vous vous êtes plongés dedans, vous vous y êtes référés très, très souvent. Il s'agit, bien sûr, du Tableau d'Evaluation Humaine et du Tableau des Attitudes. Les données qu'ils renferment constituent une grande partie des matériaux de l'auditeur. Tous les auditeurs, à travers le monde, sont, dans une certaine mesure, familiarisés avec ces données.

Mais comment extraire les données des Tableaux et les appliquer dans la vie, à une personne réelle ? Ce n'est pas difficile de le faire en passant, pour un niveau de ton tranchant : « Jean a eu un accès de 1,5 la nuit dernière. » C'est sûr, il est devenu rouge comme une tomate et vous a jeté un livre à la tête. C'est simple. Marie éclate en sanglots et attrape un kleenex. Deux auditeurs se regardent, hochent sagement la tête. « Hum ! Chagrin ! » Mais que dire du ton chronique, recouvert de cette mince couche brillante de vernis social ? Dans quelle mesure êtes-vous perspicace et êtes-vous certain ? Maintenant, prenez un pc que vous connaissez bien. Quel est exactement son ton chronique ? Si vous ne le savez pas, vous feriez mieux de continuer à lire. Si vous le savez, continuez à lire et apprenez-en plus sur la question.

Le titre de cet article commence par un mot bizarre : obnose. Il a été créé à partir de l'expression « observer l'évident » (en anglais : observe the obvious, ndt). L'art d'observer l'évident est intensément négligé dans notre société en ce moment. Dommage ! C'est la seule

façon de ne jamais voir quelque chose ; observer l'évident. Regarder une chose telle qu'elle est et ce qui est vraiment là. Heureusement pour nous, cette aptitude à « obnoser » n'est absolument pas « innée » ou mystique. Mais c'est ainsi que la présente les gens qui ne sont pas Scientologues.

Comment apprendre à quelqu'un à voir ce qui est là ? Eh bien, vous placez une chose pour qu'il la regarde et vous lui faites dire ce qu'il voit. C'est ce qu'on fait dans la classe du Cours Clinique Avancé, et plus nous le faisons tôt dans le cours, mieux c'est. On demande à un étudiant de se mettre debout face à la classe et aux autres de le regarder. Un instructeur se tient à ses côtés et répète la question : « Qu'est-ce que tu vois ? » Les premières réponses ressemblent à : « Eh bien, je vois qu'il a vécu beaucoup d'expériences. » « Ah ! Très bien ! Est-ce que tu vois vraiment ses expériences ? Qu'est-ce que tu vois là ? » « Eh bien, d'après les rides qu'il a autour des yeux et de la bouche, je peux dire qu'il a vécu beaucoup d'expériences. » « Très bien, mais qu'est-ce que tu vois ? » « Oh ! Je comprends. Je vois des rides autour de ses yeux et de sa bouche. » « Bien ! » L'instructeur n'accepte rien qui ne soit bien visible. Un étudiant commence à comprendre et dit : « Eh bien, je vois vraiment qu'il a des oreilles. » « Très bien, mais de ta place, est-ce que tu vois vraiment qu'il a ses deux oreilles, maintenant, en le regardant ? » « Eh bien, non. » « Bien. Qu'est-ce que tu vois ? » « Je vois qu'il a une oreille gauche. » « Très bien ! » On n'accepte ni conjectures, ni suppositions tacites. On ne permet pas non plus aux étudiants d'errer dans le bank. Par exemple : « Il se tient bien. » « Il se tient bien par rapport à quoi ? » « Eh bien, il se tient plus droit que la plupart des gens que j'ai vus. » « Est-ce qu'ils sont ici en ce moment ? » « Eh bien, non mais j'en ai des images. » « Allons, il se tient par rapport à quoi que tu voies maintenant ? » « Eh bien, il se tient plus droit que toi. Tu es un peu voûté. » « En ce moment même ? » « Oui. » « Très bien. » Vous voyez quel est le but de cela ? C'est d'amener un étudiant au point où il puisse regarder une autre personne ou un objet et voir exactement ce qui est là. Non pas une déduction de ce qui pourrait être là d'après ce qu'il voit effectivement là. Non pas quelque chose que le bank considère comme devant être associé à ce qui est là. Simplement ce qui est là, visible et évident à l'oeil. C'est si simple, ça crève les yeux.

Au cours de cet exercice pratique de l'observation de l'évident par rapport aux gens, les étudiants reçoivent beaucoup d'informations sur les caractéristiques physiques et verbales relatives à un niveau de ton. Des choses très faciles à voir et à entendre, en regardant le corps d'une personne et en écoutant ses paroles. « Observer le thétan » ne fait pas partie de l'obnose. Regardez le terminal, le corps, et écoutez ce qui en sort. Vous ne voulez pas devenir mystique ni commencer à faire confiance à « l'intuition ». Regardez simplement ce qui est là.

Par exemple : vous pouvez obtenir une bonne indication sur le ton chronique d'après ce qu'une personne fait avec ses yeux. A apathie, elle aura l'air de regarder fixement un objet particulier, pendant un temps indéterminé. La seule chose est qu'elle ne le voit pas. Elle n'est pas du tout consciente de l'objet. Si vous lui laissiez tomber un sac sur la tête, la direction de son regard resterait probablement la même. A chagrin, la personne a l'air « abattue ». Une personne dont le ton chronique est « chagrin » a plutôt tendance à diriger son regard vers le sol. Dans les niveaux inférieurs du chagrin, son attention sera relativement fixe comme à apathie. Quand elle commence à se déplacer dans la zone de « peur », son regard se déplace dans toutes les directions mais toujours dirigé vers le bas. A peur, la caractéristique la plus

évidente est que la personne ne peut pas vous regarder. C'est trop dangereux de regarder les terminaux. Elle est censée vous parler, mais elle regarde au-delà vers la gauche. Puis elle jette un coup d'oeil rapide à vos pieds, puis au-dessus de votre tête (vous avez l'impression qu'un avion est en train de passer), mais maintenant elle regarde en arrière par-dessus son épaule. Clic, clic, clic. Bref, elle regardera n'importe quoi sauf vous. Ensuite, dans la zone inférieure de « colère », elle détournera délibérément les yeux de vous. Elle détourne les yeux de vous ; c'est une rupture de communication manifeste. Un peu plus haut sur l'échelle, elle vous regardera bien en face, mais d'une façon pas très agréable. Elle veut vous localiser en tant que cible. Ensuite, à ennui, vous voyez ses yeux qui se promènent à nouveau, mais pas frénétiquement comme à peur. De même, elle n'évitera pas de vous regarder. Elle vous inclura dans les choses qu'elle regarde.

Nantis de telles données et ayant acquis une certaine compétence à regarder les gens tels qu'ils sont, les étudiants du Cours Clinique Avancé sont envoyés dans le public pour parler à des étrangers et repérer où ils se trouvent sur l'Echelle des Tons. Habituellement, mais seulement pour les aider un peu à approcher les gens, on leur donne une série de questions à poser à chaque personne et un sous-main portatif pour prendre note des réponses, des remarques, etc. Ce sont des enquêteurs de la Fondation de Recherche Hubbard qui font des sondages d'opinion publique. Le vrai but de leurs conversations avec les gens est de repérer où ils se trouvent sur l'Echelle des Tons, chroniquement et socialement. On leur donne des questions destinées à produire des retards de communication et à briser le mécanisme social de façon à faire apparaître le ton chronique. Voici quelques exemples de questions qui sont utilisées en ce moment : « Qu'est-ce qui est le plus évident chez moi ? », « Quand vous êtes-vous fait couper les cheveux pour la dernière fois ? », « Pensez-vous que les gens travaillent autant qu'il y a cinquante ans ? » Au début, les étudiants repèrent simplement le ton de la personne qu'ils interrogent, et les aventures qui leurs arrivent en faisant cela sont nombreuses et variées. Plus tard, quand ils ont acquis plus d'assurance dans le fait d'arrêter des étrangers et de les presser de questions, on ajoute les instructions suivantes : « Interrogez au moins 15 personnes. Avec les cinq premières, mettez-vous à leur ton dès que vous l'avez repéré. Avec les cinq suivantes, descendez au-dessous de leur ton chronique et observez ce qui se passe. Avec les cinq dernières, adoptez un ton plus élevé que le leur. »

Quels sont les gains que fait un étudiant du Cours Clinique Avancé avec ces exercices ? D'une part le désir de communiquer avec n'importe qui. Au début, les étudiants choisissent soigneusement le type de personnes qu'ils arrêtent. Seulement des vieilles dames. Personne qui ait l'air en colère. Ou seulement les gens qui ont l'air propres. A la fin, ils arrêtent simplement la personne qui arrive, même si elle a l'air d'un lépreux ou si elle est armée jusqu'aux dents. La faculté de confronter a augmenté et c'est simplement quelqu'un d'autre à qui parler. Ils deviennent désireux de situer une personne sur l'Echelle des Tons sans tergiverser. Ils disent : « C'est un 1,1 chronique. Ton social 3,5 mais vraiment factice. » C'est comme ça, et ils le voient. Ils deviennent aussi très doués pour adopter divers tons à volonté, et les faire passer de façon convaincante et ils le font avec une grande souplesse. Très utile dans beaucoup de situations et très amusant à faire. Ils deviennent experts en réparties dans les situations de la vie de tous les jours. Habiles à faire la différence entre apparence et

réalité. L'augmentation de l'assurance dans la communication, de l'aisance et de la facilité dans le maniement des gens, chez les étudiants qui ont été formés à cette école, sont des choses qu'il faut avoir vues ou dont il faut avoir fait l'expérience pour pouvoir les croire. La question que l'on entend le plus souvent dans n'importe quelle unité du Cours Clinique Avancé est : « Ne pourrions-nous pas, s'il vous plaît, faire plus d'obnose cette semaine ? Nous n'en avons pas encore assez. » (Cette déclaration amuse beaucoup les instructeurs du Cours Clinique Avancé, car ces mêmes étudiants disaient au début : « Si vous me faites aller là-bas, je quitte le cours. ») L'obnose est quelque chose de très important que tout Scientologue doit apprendre le plus soigneusement possible.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 6 FÉVRIER 1960

CenO

(Publié originalement en tant que Sec E.D. à Washington DC)

ÉCHELLE DE L'EFFET

(À UTILISER POUR L'INSTRUCTION DANS L'ACADÉMIE)

La manière dont un préclair reçoit un effet (effet tolérable sur soi) et la manière dont il agit envers les autres, y compris l'auditeur, (effet qu'il croit nécessaire sur les autres) peuvent être observées par l'auditeur et utilisées pour repérer le niveau de Ton du préclair, chronique ou passager, sur chacune ou sur l'ensemble des Dynamiques.

Voici quelques exemples de ce qu'on peut observer aux différents niveaux de Ton.

Enthousiasme

Effet tolérable sur soi : Peut recevoir des effets importants sur soi (l'homme qui perd sa fortune et qui redémarre). Est désireux de recevoir les opinions des autres gens, peut accepter de grands changements, sait que son cas a changé et est désireux de changer. Peut accepter les défaites mais persistera. N'empêche pas compulsivement les effets sur lui.

Effet supposé nécessaire sur les autres : A une aptitude considérable à créer des effets sur les autres, mais n'est pas sous l'effet d'une compulsion à créer des effets, ne se sent pas dans l'obligation d'intervenir dans la vie des autres gens, accorde l'être, et peut tolérer les différences chez les gens.

Conservatisme

Effet tolérable sur soi : Pas très désireux de recevoir des effets qui changent le statu quo. Pas désireux d'être interrogé sur certains sujets, pas désireux d'avoir l'attention des autres gens dirigée sur lui, comme d'être montré du doigt dans une foule, comme de porter des vêtements excentriques, etc.

Effet supposé nécessaire sur les autres : Croit que les effets qui maintiennent le statu quo sont nécessaires. Plus ou moins prudent dans la création d'un effet, retient les choses lorsqu'il pense qu'elles peuvent heurter vos sentiments, ou que vous pourriez ne pas approuver. Croit qu'il ne devrait pas créer trop d'effets mais être « un parmi tant d'autres ». Se doit de respecter la vie privée des autres.

Ennui

Effet tolérable sur soi : Acceptera tout effet qui produit une randomité agréable, désire être diverti mais en dehors de ça, n'aime pas être dérangé. La plupart des idées ne le dérangent pas, diffère toute action.

Effet supposé nécessaire sur les autres : N'a pas besoin de faire quoi que ce soit à propos de quelque chose, pas de compulsion à faire ou à ne pas faire (pas d'action dans les deux cas).

Antagonisme

Effet tolérable sur soi : Peut tolérer un effet sur soi jusqu'à un certain point. Peut être critique à propos des changements, s'irrite des choses qui lui arrivent. Ne veut pas l'effet de certaines choses, de l'opinion des autres, de certaines actions, etc., et repousse les effets qu'il reçoit en étant critique.

Effet supposé nécessaire sur les autres : A l'impression qu'il doit rendre aux autres leurs propres effets, doit compulsivement menacer les autres pour se protéger.

Colère

Effet tolérable sur soi : Ne peut pas recevoir d'effets sur soi et se bat pour s'assurer que ça n'arrive pas. Le PC bloqué dans un incident de colère, peut manifester cela par son inaptitude à recevoir des changements, de l'affinité, la réalité des autres, des communications, etc.

Effet supposé nécessaire sur les autres : Se doit de détruire tout ce qui tente de créer un effet sur lui.

Hostilité Cachée

Effet tolérable sur soi : Ne peut pas tolérer une grande quantité d'effets sur soi. Essaie d'éviter d'être un effet par des moyens dissimulés. Donne l'impression d'obéir aux ordres, etc., tout en ayant une intention destructive, et aucune intention de le faire vraiment.

Effet supposé nécessaire sur les autres : Croit que de grands effets sont nécessaires pour manier les autres, est incapable de faire cela par aucun moyen autre que des moyens dissimulés. Doit provoquer des effets mais ne désire pas être connu en tant que cause de mauvais effets. Si on l'accuse d'avoir créé des effets néfastes, il prétendra que ses intentions étaient bonnes. Ce PC donnera des excuses, fabriquera toutes sortes de « conditions » en faisant un procédé, essaiera de donner des réponses qui satisferont l'auditeur, sans exécuter vraiment les commandements.

Peur

Effet tolérable sur soi : Une telle personne peut supporter si peu d'effet sur elle qu'elle fuit les choses les plus inoffensives, sursautera si une porte claque, etc. Un PC dans la PEUR manifestera cela par de la raideur, en se penchant en arrière sur sa chaise, en sifflant au cours de la séance (en sifflant dans le noir), il peut pâlir, trembler, avoir des sueurs froides, éviter de répondre aux questions, se tortiller, rire nerveusement, essayer de quitter la séance, etc.

Effet supposé nécessaire sur les autres : Croit que l'effet qu'il devrait créer pour surmonter les choses qui le submergent, est immense — tellement immense, qu'il ferait mieux d'aller ailleurs plutôt que de les confronter. Peut fabriquer une grande quantité d'excuses logiques pour ne plus être effet (en montant sur l'échelle à Hostilité Cachée).

Propitiation

Effet tolérable sur soi : Très peu, fait des « faveurs » pour se protéger des effets néfastes. Essaiera d'apaiser l'auditeur pour éviter de continuer le procédé.

Effet supposé nécessaire sur les autres : Actions propitiatives.

Chagrin

Effet tolérable sur soi : Un effet tolérable serait l'acquisition de choses témoignant d'une époque meilleure. Un pc dont le chagrin est « à fleur de peau » ne pourra pas être capable de supporter des questions directes sur ses problèmes sans avoir la gorge serrée ou sans éclater en pleurs. Le chagrin d'un autre peut être un effet suffisant pour le faire pleurer. Il ne peut pas tolérer une parole dure.

Effet supposé nécessaire sur les autres : Croit que de grands effets devraient être créés pour surmonter l'opposition submergeante, mais l'idée de créer un effet sur les autres engendre l'idée de perte, et bien qu'il doive créer de grands effets, il est très près de penser qu'il ne peut créer AUCUN effet, par conséquent la seule chose qu'il puisse faire, c'est de pleurer.

Apathie

Effet tolérable sur soi : Peut accepter encore moins d'effets. C'est le cas « effet nul ». Croit que tout est inutile de toute façon, par conséquent rien ne peut agir sur lui. Il vous dira que rien ne marche (sur un ton d'apathie).

Effet supposé nécessaire sur les autres : Croit que l'on doit créer une quantité infinie d'effets pour faire quelque chose. (C'est pour ça qu'il est dans l'apathie).

Sous-Apathie

Un état de désintérêt, de non-affinité, d'absence de réalité et de non-communication. Le préclair lui-même n'est pas là, il ne reste que des mécanismes sociaux, des valences, des circuits, etc.

Au fur et à mesure que la personne descend l'Echelle sous zéro, elle pense être de plus en plus cause alors que ceci n'est qu'hallucination. C'est exactement le contraire de ce qui ce passe en réalité. En fait, la personne devient de plus en plus effet. Vous avez là le mystique qui s'imagine « provoquer » des choses à distance, etc.

Apparemment dans la zone de sous-apathie, la personne peut tolérer des effets considérables. Ceci peut vous induire en erreur. Il ne s'agit pas d'effet véritable et il ne les expérimente en rien. Alors qu'il pense que tous les effets doivent être créés pour lui, il ne veut en recevoir aucun.

Au fur et à mesure qu'une personne descend l'échelle et se trouve de plus en plus dans l'état de « doit créer des effets — doit n'en recevoir aucun », son aptitude à faire les deux s'amenuise.

Regret, sur l'échelle sous zéro, pourrait être défini comme « essayer d'annuler les effets » donc être moins effet.

Reproche, « les effets créés sont injustes ».

Honte, « les effets qu'on a créés sont sans valeur ; je n'aurais pas dû le faire ».

GAMME DES EFFETS

Effet tolérable sur soi :

40,0 Infini, tout effet est tolérable sur soi.

↓

0,0 Aucun.

Effet supposé nécessaire sur les autres : (Par exemple : Avoir de la réalité sur le fait d'avoir créé un effet) :

40,0 Aucune compulsion. Sait qu'il peut créer des effets.

↑

0,0 Doit créer un effet total pour avoir une réalité sur le fait de créer des effets.

Sous-Zéro

Effet tolérable sur soi :

0,0 Pas d'effet tolérable sur soi.

-8,0 Aucun effet sur soi est réel (perçu),
mais toute les causes l'affectent. (Simulacre du ton 40,0.)

Effet supposé nécessaire sur les autres :

0,0 Doit créer un effet total
(bien qu'il ne puisse pas en créer ou si peu)

-8,0 Ne peut en fait rien causer, mais « cause tout » (irréalité).
Par exemple : « C'est moi qui ai provoqué la mort du Pape Paul 14 »
alors qu'il se trouvait à des milliers de kilomètres de l'attentat.

Peter Hemery
Secrétaire du HCO WW

pour L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 18 SEPTEMBRE 1967

Corrige le HCOB du 3 février 1967

Corrigé le 4 avril 1974

Repolycopier
Personnel technique
Personnel de Qual
Étudiants

ÉCHELLES

(Révision du HCOB du 10 mai 1960, « Échelles »)

Voici une liste de quelques échelles employées en Scientologie, accompagnée d'une table de détection de la réalité à l'électromètre.

ÉCHELLE DU TON ÉMOTIONNEL

		40.0 Sérénité de l'être
		8.0 Joie de vivre
		4.0 Enthousiasme
		3.0 Conservatisme
		2.5 Ennui
	THÉTAN PLUS CORPS	2.0 Antagonisme
PARTIE DE L'ÉCHELLE DU THÉTAN Bien au-dessous de la mort du corps à « 0 » jusqu'à l'état de non-être en tant que thétan	CORPS : Formation et éducation sociales seules garanties d'un comportement équilibré	1.8 Douleur 1.5 Colère 1.2 Pas de compassion 1.1 Hostilité cachée 1.0 Peur 0.9 Compassion 0.8 Propitiation 0.5 Chagrin 0.375 Se racheter 0. 05 Apathie
		- 0.0 Etre un corps (mort)
		- 0.2 Etre d'autres corps

- 1.0 Punir d'autres corps
- 1.3 Responsabilité sous la forme de blâme
- 1.5 Contrôler des corps
- 2.2 Protéger des corps
- 3.0 Posséder des corps
- 3.5 Approbation de la part de corps
- 4.0 Besoin de corps
- 8.0 Se cacher

ÉCHELLE C-D-I-E	ÉCHELLE AMPLIFIÉE C-D-I-E		ÉCHELLE DE L'IDENTIFICATION
Intérêt	S Savoir	(Savoir)	
Désirer	N Ne pas savoir	(Ne pas savoir)	
Imposer	C Curieux	(Curieux)	Différencier
Empêcher	D Désirer	(Désirer)	Associer
Ne pas savoir	I Imposer	(Imposer)	Identifier
	E Empêcher	(Empêcher)	Dissocier
	A Absence de (pas de)	(Absence de) (Pas de)	
	F Falsifier	(Falsifier)	

ÉCHELLE DE L'EFFET			ÉCHELLE DU SAVOIR
De :	Peut causer ou recevoir n'importe quel effet.	40,0	Savoir
			Ne pas savoir
			Savoir à propos de
			Oublier
			Se rappeler
			Occlure
à :	Doit causer un effet total, ne peut en recevoir aucun.	0,0	
à :	Est effet total, est cause de façon hallucinatoire.	-8,0	

ÉCHELLE AMPLIFIÉE DU SAVOIR AU MYSTÈRE	ÉCHELLE DE L'AVOIR
Etat originel	Créer
Ne pas savoir	Responsable de
Savoir a propos de	(disposé à contrôler)
Regarder	Contribuer à
Émotion	Confronter
Effort	Avoir
Penser	Gâcher
Symboles	Substituer
Manger	Gaspiller le substitut
Sexe	A eu
Mystère	Doit être confronté
Attendre	Doit recevoir la contribution de
Inconscient	Créé

DÉTECTION DE LA RÉALITÉ AVEC L'ÉLECTROMÈTRE

Voici les caractéristiques de l'aiguille indiquées sur une échelle avec les valeurs numériques de l'échelle du ton, l'« ancienne » échelle de la réalité, et la « nouvelle » échelle de la réalité :

TON	ÉCHELLE DE LA RÉALITÉ (ANCIENNE)	ÉCHELLE DE LA RÉALITÉ (NOUVELLE)	CARACTÉRISTIQUES DE L'AIGUILLE
40 à 20	Postulats	CRÉATION PANDÉTERMINÉE	Produit à volonté des phénomènes sur l'électromètre. Aiguille libre.
20 à 4	Considération	CRÉATION AUTODÉTERMINÉE	Produit à volonté des phénomènes sur l'électromètre. Aiguille libre.
4 à 2	Accords	EXPÉRIENCE	Aiguille libre, chute à volonté.

1,5	Terminaux solides	CONFRONTATION	Chute.
1,1	Terminaux trop solides Lignes solides	ÊTRE AILLEURS	Théta-Bop
1,0 à 0,5	Pas de terminal Ligne solide	INVISIBILITÉ	Collée, collante.
0,5 à 0,1	Pas de terminal Ligne moins solide	NOIR	Collée, collante.
0.1	Pas de terminal réel Pas de ligne solide	DUB-IN (pas de confrontation, not-isness)	Aiguille montante.
0,0	Pas de terminal Pas de ligne	INCONSCIENCE	COLLÉE. Également, aiguille phase quatre (Stage Four). (Entièrement machine - pas de préclair.)

Si vous désirez une description complète du comportement humain aux niveaux de ton ci-dessus, étudiez LA SCIENCE DE LA SURVIE de L. Ron Hubbard avec son tableau de l'évaluation humaine. Apprenez aussi le tableau Hubbard des attitudes.

On applique le tableau des corrélations ci-dessus de deux façons*.

1. Selon la réaction chronique et standard du préclair,
2. Selon le type de matériaux (fac-similés) contactés.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH :jp.rd.ams

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint-Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 25 SEPTEMBRE 1971RB

RÉVISÉ LE 1ER AVRIL 1978

Repolycopier
Chapeaux des Relations Publiques
Chapeau du Directeur du Processing
Auditeurs

L'ÉCHELLE DES TONS COMPLÈTE

L'ÉCHELLE DES TONS AMPLIFIÉE		L'ÉCHELLE DU SAVOIR AU MYSTÈRE
SÉRÉNITÉ DE L'ÊTRE	40.0	SAVOIR
POSTULATS	30.0	NE PAS SAVOIR
JEUX	22.0	SAVOIR À PROPOS DE
ACTION	20.0	REGARDER
JOIE DE VIVRE	8.0	ÉMOTION POSITIVE
ESTHÉTIQUE	6.0	
ENTHOUSIASME	4.0	
ALLÉGRESSE	3.5	
VIF INTÉRÊT	3.3	
CONSERVATISME	3.0	
INTÉRÊT MODÉRÉ	2.9	
SATISFAIT	2.8	
INDIFFÉRENT	2.6	
ENNUI	2.5	
MONOTONIE	2.4	
ANTAGONISME	2.0	ÉMOTION NÉGATIVE
HOSTILITÉ	1.9	
DOULEUR	1.8	
COLÈRE	1.5	
HAINE	1.4	
RESSENTIMENT	1.3	

PAS DE COMPASSION	1.2	
RESSENTIMENT INEXPRIMÉ	1.15	
HOSTILITÉ CACHÉE	1.1	
ANXIÉTÉ	1.02	
PEUR	1.0	
DÉSESPOIR	0.98	
TERREUR	0.96	
TORPEUR	0.94	
COMPASSION	0.9	
PROPITIATION (PLUS HAUT SUR L'ÉCHELLE : DONNE SÉLECTIVEMENT)	0.8	
CHAGRIN	0.5	
SE RACHETER (PROPITIATION - NE PEUT RIEN RETENIR)	0.375	
NE MÉRITE PAS	0.3	
AUTODÉNIGREMENT	0.2	
VICTIME	0.1	
SANS ESPOIR	0.07	
APATHIE	0.05	
INUTILE	0.03	
MOURANT	0.01	
MORT DU CORPS	0.0	
ÉCHEC	- 0.01	
PITIÉ	- 0.1	
HONTE (ÊTRE D'AUTRES CORPS)	- 0.2	
REDEVABLE	- 0.7	
BLÂME (PUNIR D'AUTRES CORPS)	- 1.0	
REGRET (RESPONSABILITÉ SOUS FORME DE BLÂME)	- 1.3	
CONTRÔLER LES CORPS	- 1.5	EFFORT
PROTÉGER LES CORPS	- 2.2	
POSSÉDER LES CORPS	- 3.0	PENSÉE

APPROBATION DE LA PART DES CORPS	- 3.5	
BESOIN DE CORPS	- 4.0	SYMBOLE
ADORER LES CORPS	- 5.0	MANGER
SACRIFICE	- 6.0	SEXE
SE CACHER	- 8.0	MYSTÈRE
ÊTRE DES OBJETS	- 10.0	ATTENDRE
N’ÊTRE RIEN	- 20.0	INCONSCIENT
NE PEUT PAS SE CACHER	- 30.0	
ÉCHEC TOTAL	- 40.0	INCONNAISSABLE

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 DÉCEMBRE 1959

Large Diffusion Publique

LA RESPONSABILITÉ

Si la définition de « Thétan Opérant » est « cause en ce qui concerne toutes les dynamiques, sciemment et volontairement », nous voyons tout de suite que la responsabilité doit aller de pair avec le fait de produire un Thétan Opérant.

Il est impossible d'as-iser des actes dont on ne prend pas la responsabilité. On ne peut as-iser que ceux dont on prend vraiment la responsabilité.

La raison pour laquelle on ne parvient pas à se rappeler ses vies passées ou qu'on va même jusqu'à nier leur existence est liée à la responsabilité ; la personne ne veut pas prendre la responsabilité d'avoir été telle ou telle identité, ce qui provoque un key-in dans le temps présent et occlut la personne, chaque fois qu'elle cesse de faire preuve de responsabilité envers ses semblables. Lorsqu'on combat « d'autres identités » dans le présent, on cesse d'assumer la responsabilité d'autres identités. C'est ainsi que les identités que la personne a eues dans le passé deviennent « d'autres gens », et elle se met à dramatiser ses identités passées parce qu'elle ne parvient pas à en prendre la responsabilité.

Lorsqu'on renonce à prendre la responsabilité des diverses dynamiques, on devient de moins en moins capable d'influer sur ces dynamique et l'on en devient, par conséquent, victime. On a obligatoirement fait subir aux autres dynamiques ce que ces dernières semblent maintenant avoir le pouvoir de vous faire subir. C'est ainsi qu'on peut être blessé, qu'on peut perdre le contrôle, que son influence peut devenir nulle et qu'on s'attire des ennuis.

Celui qui se détache des autres gens a commis des Actes Néfastes contre ces derniers. Ces Actes Néfastes deviennent des retenues et la personne va alors fortement s'individualiser. Vous avez vu ce phénomène se produire en audition. Plus l'auditeur commet d'Actes Néfastes contre le pc, moins il a envie d'auditer ce pc. Ou bien, plus le pc commet d'Actes Néfastes contre l'auditeur, moins il aura envie de rester en séance. Apparemment, il y a cause et effet. En fait, toute vie, lorsqu'elle est aberrée, consiste en causes qui s'opposent.

La raison pour laquelle une personne « blowe » d'une séance, « blowe » d'une organisation ou « blowe » de la Scientologie est simple. Elle tient secrètes certaines informations et cache ses Actes Néfastes. Au bout d'un certain temps, elle débarrasse le plancher. Montrez-moi un pc qui quitte une séance et je vous montrerai un pc qui n'a pas dit la vérité à son auditeur et qui est coupable d'Actes Néfastes dissimulés contre les dynamiques et l'auditeur. Montrez-moi un membre du personnel qui s'enfuit de l'organisation et je vous montrerai un membre du personnel qui s'est rendu coupable d'Actes Néfastes dissimulés contre l'organisation.

Il est fatal d'auditer qui que ce soit, s'il n'y a pas communication réciproque totale entre l'auditeur et le pc. La personne qui continue de se faire auditer sans revendiquer la responsabilité de ce qu'elle a fait est une personne qui ne fera pas de gains en audition ou qui perdra ses gains d'audition. Etant donné que la grande majorité de la race humaine a des Actes Néfastes non révélés, ce fait peut, à lui seul, prendre des proportions gigantesques dans le progrès de la Scientologie, et rien qu'à cause de cela, nous devrons dorénavant y accorder la majeure partie de notre attention.

Evidemment, vous verrez que, tout d'abord, les gens nous éviteront, de peur que nous découvrions quelque chose. Mais, à mesure que l'on comprendra mieux ce fait, vous constaterez que les gens qui viennent nous voir sont disposés à révéler ce dont ils se rendus coupables et à y mettre bon ordre.

Comme il s'agit là de quelque chose par trop fréquent, il faut que personne, parmi nous, n'ait contre les dynamiques d'Actes Néfastes non révélés qui l'empêchent d'avoir des gains en audition ou qui l'amèneraient à se servir des confidences de quelqu'un à des fins malhonnêtes.

Donc cette découverte technique implique que, du point de vue administratif, nous devons rester propres et avoir la conscience tranquille. Nous serons aussi forts qu'un milliard de personnes si nous n'avons rien à cacher.

Peut-être cela sera-t-il populaire. Peut-être pas. Peu m'importe C'est efficace. C'est ça qui importe pour moi.

Et rappelez-vous qu'à chaque fois qu'une personne révèle des Actes Néfastes et des retenues peu honorables, nous devons auditer : « De quelle partie de cet acte ou de cet incident pourrais-tu être responsable ? »

Vous allez voir plus de progrès de cas que jamais, à condition que vous ayez le cran de surmonter ce premier obstacle.

Donc, à présent, nous faisons de l'irresponsable quelqu'un de responsable, du coupable quelqu'un de fort, et cela en un clin d'œil.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 JANVIER 1960

Directeurs de Franchise
Secrétaires du HCO
Secrétaires d'Association
Personnel du HCO et du HASI

LA JUSTIFICATION

Lorsqu'une personne s'est rendue coupable d'un Acte Néfaste et qu'ensuite, elle le retient, elle emploie d'habitude le mécanisme social de la justification.

Nous avons tous entendu des gens s'efforcer de justifier leurs actions et chacun de nous a su instinctivement que la justification équivalait à un aveu de culpabilité. Mais, jusqu'à maintenant, nous ne comprenions pas le mécanisme sur lequel s'appuie la justification.

A part tenter de diminuer l'Acte Néfaste, il n'existait pas d'autre moyen que 1'audition scientologique pour soulager la conscience d'une personne qui avait commis un Acte Néfaste.

Certaines Eglises utilisèrent le mécanisme de la confession. C'était une tentative limitée pour soulager une personne du poids de ses Actes Néfastes. Plus tard, le mécanisme de la confession fut employé comme une sorte de chantage, par lequel on pouvait soutirer à la personne qui se confessait une contribution de plus en plus forte. C'est en fait un mécanisme limité à tel point qu'il peut être extrêmement dangereux. La confession religieuse ne met pas vraiment l'accent sur la responsabilité de l'individu, mais cherche au contraire à la rejeter sur Dieu – une sorte de blasphème en soi. Personnellement, je n'ai rien contre la religion. La religion en tant que religion est quelque chose de tout à fait naturel. Mais la psychothérapie doit être en soi une réalité parfaite, sinon, comme nous le savons tous, cela risque de devenir une réalité dangereuse. C'est la raison pour laquelle nous aplanissons engrammes et procédés. Pour qu'une confession soit dépourvue de danger et efficace, elle doit s'accompagner d'une totale acceptation de la responsabilité. Tous les Actes Néfastes sont le produit de l'irresponsabilité sur une ou plusieurs Dynamiques.

Les Retenues sont une sorte d'Acte Néfaste en elles-mêmes, mais elles ont une origine différente. Chose curieuse, nous venons de prouver une fois pour toutes que l'Homme est fondamentalement bon – fait qui va complètement à 1'encontre des vieilles croyances religieuses, selon lesquelles l'Homme est fondamentalement mauvais. La bonté de l'Homme est telle que, lorsqu'il prend conscience qu'il est très dangereux et dans l'erreur, il cherche à réduire son pouvoir et si cela ne marche pas et qu'il se prend toujours à commettre des Actes Néfastes, il s'efforce alors de se débarrasser de lui-même, soit en s'en allant, soit en se faisant prendre et exécuter. Sans cette computation, la police serait impuissante à détecter le crime – le criminel lui-même s'arrange toujours pour se faire prendre. Pourquoi la police punit-elle le criminel qu'elle a attrapé ? C'est un mystère. Le criminel qui s'est fait prendre veut qu'on le rende moins nuisible pour la société et demande une réhabilitation. Bon, si c'est vrai, alors

pourquoi n'avoue-t-il pas ? Le fait est qu'il considère l'aveu comme un Acte Néfaste. Les gens retiennent les Actes Néfastes parce qu'ils considèrent que de les dire serait un autre acte néfaste de plus. C'est à croire que les thétans essayaient d'absorber et de maintenir hors de vue toute la méchanceté du monde. C'est une lourde erreur, lorsqu'on retient les Acte Néfastes, ceux-ci continuent de se promener dans l'univers et sont eux-mêmes, en tant que Retenues, les germes qui perpétuent la méchanceté. L'Homme est fondamentalement bon, mais jusqu'à maintenant, il n'a pas eu la possibilité de le manifester. Seul l'individu peut périr pour ses propres péchés – faire qu'il en soit autrement maintient l'Homme enchaîné.

À cause de ces mécanismes, l'Homme fut amené à en adopter un autre, lorsque le fardeau devenait trop lourd, il s'efforça de réduire l'importance et la pression de l'Acte Néfaste. La seule manière d'y arriver pour la personne fut d'essayer de réduire l'importance et la réputation du terminal. D'où un Not-is-ness. Donc, quand un homme ou une femme a commis un Acte Néfaste, il s'ensuit d'ordinaire un effort pour diminuer les qualités ou l'importance de la victime de l'Acte Néfaste. C'est pourquoi le mari qui trompe sa femme doit affirmer que sa femme était, dans une certaine mesure, bonne à rien. De même la femme qui a trompé son mari est obligée de diminuer son mari, afin de minimiser l'Acte Néfaste. Cela s'applique à toutes les Dynamiques. C'est ainsi que la plupart des critiques sont destinées à justifier des Actes Néfastes.

Cela ne veut pas dire que tout va bien et que les critiques ne sont jamais méritées. L'Homme n'est pas heureux. Une destruction totale l'attend, si nous ne renforçons pas nos postulats. Et le mécanisme de l'Acte Néfaste est simplement une condition de jeu sordide dans laquelle l'Homme est malencontreusement tombé, sans savoir où cela menait. Donc, on peut avoir tort et on peut avoir raison dans sa conduite, dans la société et dans la vie en général, mais la critique malveillante, inconsidérée et 1,1, lorsqu'elle n'est pas fondée, n'est en fait qu'une tentative de réduire l'importance de la victime de l'Acte Néfaste, afin de pouvoir coexister (on l'espère) avec cet Acte Néfaste. Bien sûr, critiquer injustement et abaisser la réputation de quelqu'un est en soi un Acte Néfaste, donc, ce mécanisme, en fait, ne marche pas.

Nous avons ici la source de la spirale descendante. Quelqu'un commet des Actes Néfastes sans en être conscient. La personne cherche à les justifier en trouvant à redire ou en rejetant la faute sur quelqu'un d'autre, ce qui l'amène à commettre d'autres Acte Néfastes contre les mêmes terminaux et la conduit à sa propre dégradation et parfois à celle de ces terminaux.

Les Scientologues ont eu entièrement raison de s'opposer à l'idée de punition. Le châtiment ne fait qu'aggraver le mécanisme de l'Acte Néfaste et dégrade celui qui punit. Mais les gens coupables d'Actes Néfastes exigent qu'on les punisse. Cela leur sert à se retenir (c'est ce qu'ils espèrent) de nuire davantage aux Dynamiques. C'est la victime qui exige qu'on la punisse et c'est une société obstinément irraisonnée qui accorde la punition. Les gens se mettent à genoux et supplient qu'on les exécute. Et lorsque vous ne vous pliez pas à leur requête, la femme courroucée paraît gentille, en comparaison. J'en sais quelque chose : Les gens qui essaient de me choisir comme bourreau sont plus nombreux que vous ne pouvez l'imaginer. Plus d'un préclair assis sur votre chaise de pc pour une séance n'est là que pour se faire exécuter et si vous insistez pour l'améliorer, c'en est fini, car il commence à vouloir se faire exécuter et il démarre une nouvelle chaîne d'Acte Néfastes et cherche à la justifier, en racontant à tout le monde que vous êtes un mauvais auditeur.

Lorsque vous entendez sur quelqu'un des critiques acerbes et brutales qui vous semblent juste un peu exagérées, vous pouvez être sûr que vous avez mis le doigt sur des Actes Néfastes contre la personne critiquée et, dès que vous en avez l'occasion, tirez ces Actes Néfastes et débarrassez le monde de cette part de malveillance.

Et rappelez-vous, sans plus attendre, que si vous amenez votre pc à écrire ces Actes Néfastes et ces Retenues, à les signer et à me les envoyer, il aura moins de réticence à se libérer des fragments de ces Retenues – les Actes Néfastes s'en trouvent mieux libérés et les pcs feront moins de blows. Et parcourez toujours la responsabilité avec le pc, lorsqu'il décharge un seul ou de nombreux Actes Néfastes.

Nous avons entre les mains le mécanisme responsable de la folie de cet univers, alors, combattons-le de toutes nos forces et mettons-y fin une fois pour toutes.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 31 MARS 1960

Directeurs de Franchises

LE PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT

Tout le monde a des Problèmes de Temps Présent, de temps à autre. Ils surgissent sans qu'on s'y attende. Ils surgissent entre les intensives. Ils surgissent entre les séances. Il s'en produit pendant les séances. Et l'auditeur qui ne prend pas la peine de les résoudre quand ils surgissent n'accomplira pas beaucoup d'audition.

C'est le Problème de Temps Présent qui fait que le graphe stagne, qu'il n'enregistre aucun changement. (Ce sont les Ruptures d'ARC qui font dégringoler un graphique.)

Qu'est-ce qu'un « PTP », comme les auditeurs l'écrivent dans leurs rapports ?

Fondamentalement, c'est l'inaptitude à confronter la nature à deux terminaux de cet univers.

C'est une inaptitude à élargir son attention, et si le pc est bourré de PTPs, cela dénote que son attention est extrêmement fixée sur quelque chose.

La définition du Problème de Temps Présent est la suivante : intention contre intention, ou « deux vues ou davantage qui s'opposent et qui sont en conflit à propos du même sujet ».

Si le pc a des problèmes avec sa femme ou son mari, nous pouvons être sûrs que leurs points de vue divergent concernant certaines choses fondamentales de l'existence. C'est pourquoi lorsqu'un auditeur audite un pc qui a des PTPs avec une personne, toujours la même, il ferait mieux d'auditer les O/Ws (Actes Néfastes et Retenues) relatifs à ce terminal d'une façon spécifique (Georges), puis la responsabilité d'une façon générale (un mari). Un PTP équivaut donc presque à un assessement. Trouvez avec quel terminal le pc a des PTPs et maniez ce terminal comme ci-dessus. C'est plus qu'un truc ; c'est quelque chose qui fait vraiment gagner du temps. On peut perdre des heures avec un pc qui donne constamment le même PTP relatif à une personne. Mais cette personne dans le PTP est souvent la clé du cas. « Grâce, l'épouse » mène à « une épouse » qui mène à « une femme ».

Les Problèmes de Temps Présent ne sont pas toujours liés au monde en dehors de l'audition. Des auditeurs peuvent constituer un PTP pour un pc, surtout quand celui-ci a de grosses Retenues.

LES PROCÉDÉS POUR LES PTPS

II existe beaucoup de procédés pour les Problèmes de Temps Présent.

Le plus ancien est la communication réciproque. Plus tard, il y a eu « Invente un problème de grandeur comparable à..... » Cependant, celui-là est un procédé du type de création, bien sûr, et il est donc très limité.

Il y avait quand même un autre procédé : « Dis-moi ton problème. » « Comment te semble-t-il maintenant ? » Grâce à cela, on résout presque tout le cas.

Il y a un procédé récent qui a une certaine efficacité : « Quel problème pourrais-tu confronter ? » Cela fait découvrir au pc qu'au début, il ne peut pas *confronter* un problème sans vouloir y faire quelque chose. Ce n'est pas ici, confronter le problème. C'est un procédé amusant, efficace et éducatif.

Les problèmes ont tendance à tomber brusquement sur le pc. Le mécanisme ici est le suivant : il ne peut pas les confronter, alors, bien sûr, ils lui tombent dessus. Lorsqu'il invente quelques problèmes, celui qu'il avait et qui était visible s'écarte de lui. Ce dernier procédé est une démonstration et non un procédé, à cause du facteur création.

Actuellement, le procédé le plus rapide est : « Dis-moi ton problème. » « De quelle partie de ce problème as-tu été responsable ? » C'est un procédé aux questions alternées. Vous verrez que le problème ne cesse de changer. Il manie le cas tout entier.

Il existe un procédé général sur les problèmes, et c'est un procédé très sain : « De quel problème as-tu été responsable (ou aurais-tu pu être responsable) ? »

Le procédé sur les problèmes le plus facile à auditer, bien qu'il soit plus lent, est le suivant : « Dis-moi ton problème » « Quelle partie de ce problème pourrais-tu confronter ? »

LA CONFUSION ET LA DONNÉE STABLE

Les problèmes bloquent sérieusement un cas, car dans un problème, on a une vieille solution qui cause de nouveaux problèmes. C'est là le principe de la confusion et de la donnée stable. La confusion (deux points de vue ou deux actions qui s'opposent ou davantage) garde sa position, parce qu'elle tient à un seul point fixe. Si vous voulez voir un pc sombrer dans la confusion, demandez-lui quelle solution il pourrait confronter. (Ce n'est pas un bon procédé, c'est une démonstration.)

Un préclair craint parfois le mouvement dans le bank. Il s'agrippe à des particules fixes pour éviter les particules en mouvement. Il existe un procédé très élevé qui fait des choses fabuleuses pour un pc et qui illustre également cela : « De quel mouvement as-tu été responsable ? » Cela fait vraiment bouger le bank, spécialement chez les cas noirs ou les cas à images fixes. En l'auditant, on décharge chez le pc la prédisposition aux problèmes.

L'UNIVERS À DEUX PÔLES

L'unité de base de l'univers, c'est deux, pas un.

Moins un pc est capable de confronter *deux* choses, plus il se fixe sur *une* chose. C'est le cas de la personne extrêmement individualiste ; c'est aussi le cas qui s'audite tout seul.

C'est probablement le piège fondamental d'un thétan. Il est une unité unique qui n'a pas pris la peine de confronter des unités deux, et il est par conséquent sujet à la persistance de toutes les unités deux. Comme il n'a pas l'air de se soucier autant de *deux* que de *un*, celui des deux qui n'est pas admiré tend à persister, et nous avons un univers à deux pôles qui persiste.

De plus, quand il est avec quelqu'un d'autre, il a tendance à confronter l'autre personne, mais pas à se confronter lui-même. « Qu'est-ce que tu pourrais confronter te concernant ? » constitue un procédé meurtrier. Il est très bien à auditer. Il trouve les moments où son attention n'était pas sur lui-même et où il était cependant en train de créer. C'est là l'origine du bank réactif. C'est probablement ce qu'est la douleur.

Cependant, il existe un meilleur procédé plus spectaculaire qui le démontre et qui pénètre au coeur des problèmes : « Quelles deux choses peux-tu confronter ? » Cela développe l'aptitude et réduit la prédisposition aux problèmes. Je suppose qu'on pourrait prendre des nombres de plus en plus grands et finir avec un pc capable de tolérer n'importe quel mouvement et n'importe quel nombre.

C'est la quantité et non la qualité qui fait un bank. C'est pourquoi cela n'apporte pas grand-chose d'auditer les significations. Un thétan a des idées pour trop ou trop peu. A la longue, il est incapable d'avoir tout ce qui devient trop rare ; c'est l'une des règles d'Havingness les plus importantes de *Scientologie 8-8008*.

HORS-SÉANCE

Un pc est en séance quand (a) il est disposé à parler à l'auditeur et (b) il est intéressé par son propre cas.

La transgression de la partie (a), ce sont les Actes Néfastes et les Retenues : le pc a peur de parler ou parle pour camoufler.

Le transgression au point (b) se produit quand l'attention du pc est « ailleurs » dans le temps présent, fixée sur un souci quelconque « là, dans l'immédiat » quelque part dans l'univers physique. Techniquement, un *Problème de Temps Présent* est un problème spécial qui existe dans l'univers physique maintenant, sur lequel le pc a son attention fixée. Cela va à l'encontre de la règle de « en séance », partie (b). L'attention du pc est « ailleurs », pas sur son cas. Si l'auditeur néglige le PTP ou qu'il ne l'audite pas, le pc n'est jamais en séance, et il est de plus en plus agité, il a des Ruptures d'ARC, etc. Et il n'y a pas de gains, parce que le pc n'est pas en séance. D'où le graphe inchangé, lorsque le pc a un PTP négligé ou résolu incorrectement.

Les PTPs sont faciles à résoudre. Si vous, l'auditeur, ne supportez pas de « perdre du temps » à résoudre un PTP, ou que le pc considère que c'est une perte de temps, vous commettez une erreur. Tant qu'un PTP provoque un Fall, même léger, sur l'électromètre, il vaut mieux le résoudre jusqu'à ce qu'il n'en provoque plus lorsqu'on le vérifie.

Si le même type de PTP continue de se produire, servez-vous en comme un assessement du cas, et effacez-le, effacez-le, effacez-le comme on l'a expliqué précédemment, en employant O/Ws et responsabilité.

Et si le pc a *toujours* des problèmes, vous feriez mieux de noter *également* qu'il a des images sans mouvement, qu'il est « le seul et unique » et qu'il fait beaucoup d'auto-audition, et habituez-le au mouvement et aux deux particules selon les procédés ci-dessus, et vous pouvez être sûr qu'il deviendra très vite un meilleur cas.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 OCTOBRE 1961

Franchise

CELUI QUI N'A RIEN À SE REPROCHER MÈNE UNE VIE HEUREUSE

Pour la première fois, dans le cours suintant de l'histoire de la race humaine, il est possible d'être heureux.

Ce but, maintes fois prêché et tant recherché, s'est avéré insaisissable, telle la poussière du soleil et tel le soupir d'un être aimé.

Qu'est-ce qui pousse l'Humanité, tous ces êtres fondamentalement bons, à tant s'éloigner du bonheur ?

L'homme nanti fait jaillir ses richesses. L'indigent fouille chaque lézarde du regard. Mais la fortune n'achète rien et les crevasses sont vides. L'enfant espère que, adulte, il parviendra au bonheur, et, parvenu à l'âge d'homme, il aimerait être heureux comme un enfant.

Nous nous en saisissons, mais, comme les fils de la vierge, il nous échappe. Nous épousons un homme parfait ou une femme parfaite, et puis, tout au long de notre existence, nous pleurons pour que l'autre nous rende heureux.

Souvent recherché mais rarement trouvé, il n'existe pas de richesses, de joyaux ou de palaces plus prisés que le simple bonheur.

Mais écoutez ! Le bonheur est là, à portée de votre main, n'attendant que les mots magiques « C'est la séance » pour que vous commenciez sa quête.

Mais, à l'instar de celui qui affronte la pluie pour se rendre à un banquet, nous devons traverser, au cours du processing, les ombres spectrales de nos « péchés », pour atteindre au bonheur.

Qu'est-ce qui a privé chaque homme de son bonheur ?

Les transgressions des us et coutumes de sa race, de son groupe, de sa famille !

Peu nous importe ce qu'étaient ou ce que sont ces us et coutumes. C'est la transgression qui a tout déclenché.

Nous donnons notre accord à une morale bien ancrée et puis, sans réfléchir, nous la transgressons, ou bien nous offensons pour « une bonne raison », et voilà que les premiers sombres barreaux de la misère se dressent subrepticement derrière nous.

Et nous poursuivons notre route, transgressant d'autres us et coutumes, donnant notre accord à de nouveaux us et coutumes et transgressant ceux-là, pour nous retrouver dans cet endroit sans soleil, la prison de nos pleurs et de nos soupirs et de ce qui aurait pu être, le malheur.

Ce qui explique tous nos Actes Néfastes, c'est l'action mutuelle. On se met d'accord avec ce qui devrait être, puis l'on rompt sa parole, ce qui suffit à déclencher un torrent de misère.

Il faut qu'il y ait de la douleur. Nous nous sommes mis d'accord sur ce point. Car la douleur réprime et met en garde, interrompt, interdit. Mais, c'est donc que la bonté consiste à ne pas apporter de douleur.

Nous apportons notre accord à une action mutuelle. Puis nous cessons d'être d'accord et nous partons, nous libérant ainsi des liens. Nous sommes libres, si ce n'est qu'au fond de nous, nous portons les cicatrices de la foi brisée. Cette foi que nous avons brisée, cette foi dont nous avons dit qu'elle devait être.

Nous sommes tous d'accord pour sentir la chaleur du soleil, et puis nous protestons, en disant qu'il brûle. Nous sommes tous d'accord pour embrasser et aimer, puis restons stupéfaits en constatant que tant de douleur puisse s'ensuivre.

L'action mutuelle est une bonne chose... jusqu'au moment où nous agissons avec cruauté à l'égard de tous les autres.

Liés par des accords et par des co-actions, nous avons l'audace de nous montrer cruels envers ce à quoi l'inébranlable étreinte de nos promesses nous a liés.

Et ainsi, en faisant preuve de cruauté envers une partie de soi, un soi qui par exemple s'étend au couple ou au groupe, l'on récolte soi-même la douleur, à sa grande surprise.

Le cycle de l'Acte Néfaste est maintenant facile à comprendre. Inutile d'aller chercher très loin. Mais il a commencé lorsque, pour la première fois, nous avons eu une impulsion cruelle envers d'autres auxquels des us et coutumes ou des co-actions nous liaient.

Pourquoi ressent-on une douleur dans son propre bras quand on a frappé celui d'un autre ?

Parce que l'impulsion cruelle a brisé les liens avec autrui, là où jadis régnait la promesse.

Le seul Acte Néfaste qui puisse créer de la douleur chez soi, c'est l'acte cruel qui transgresse les choses auxquelles on avait donné son accord.

Partagez les actions d'un groupe ou d'une personne dans votre vie, montrez-vous d'accord pour survivre mutuellement par l'intermédiaire de quelque code spécifique, puis montrez-vous cruel envers ces gens, donc transgressez le code, et vous récolterez la douleur.

C'est d'après des codes de conduite sur lesquels on s'est mutuellement mis d'accord que vit l'Humanité tout entière et que lutte chaque homme. Peut-être ces codes sont-ils bons, peut-être sont-ils mauvais. Une chose est manifeste : ce sont des codes. Les us et coutumes lient la race.

C'est ainsi qu'il y a co-action. Pensée et mouvement en accord. Donc, un objectif unique. Et il en résulte la survie.

Mais, maintenant, nous transgressons ce code. Et ainsi, parce qu'on obéissait à ce code, quel qu'il fût, et que l'Homme cherchait le réconfort dans la compagnie de l'Homme,

nous n'avons pas révélé notre acte et nous sommes donc entrés dans le royaume où personne ne rit et où personne n'est libre dans son cœur.

Et c'est ainsi que le rideau tombe, pour cacher la clarté du jour, et de sombres nuages viennent obscurcir chaque circonstance agréable. Car nous avons transgressé le code avec malveillance et nous ne pouvons en parler, de peur que tout notre bonheur ne s'en aille à jamais.

Et ainsi, nous nous coupons de la lumière pour nous enfoncer dans une morne tristesse, et nous scellons au plus profond de nous les raisons pour lesquelles nous n'osons plus regarder nos amis en face.

Et, après cela, à l'instar de quelque prêtre décharné dont la robe, crasseuse et souillée, a durci avec le sang du sacrifice, nous ne cessons de déclarer tout un chacun coupable et nous menaçons de l'enfer ceux qui tuent.

Et tout au fond de nous, des plaies secrètes nous tourmentent. Et puis, finalement, nous ne sommes même plus capables de pleurer.

Le chemin de l'enfer, l'homme excelle à peindre de vilains panneaux qui montrent comment y parvenir.

Le chemin du paradis, l'homme y est souvent envoyé mais n'est jamais encore arrivé. On dirait plutôt qu'il a trouvé « l'autre endroit ».

Mais, à présent, une route bien large s'est ouverte, en Scientologie.

La vérification à l'électromètre et la vérification effectuée pour déterminer quel procédé auditer, lorsque les auditeurs les font avec compétence, permettent de libérer une cascade de transgressions qui s'écoulera jusqu'à ce tout le mal se soit consumé.

Et, à nouveau, nous verrons une goutte de rosée se déposer sur la rose du matin.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO BULLETIN DU 31 DECEMBRE 1978

PUBLICATION III

Auditeurs de Classe III et au-dessus
Clarificateurs de Mots
HCO
Tech/Qual
C/Ses
Cours de Détection et de Maniement des PTS/SP
Officiers d'Ethique
Checksheet du Gradué de Classe IV

ÉDUCATION DE LA PERSONNE PTS, PREMIÈRE ÉTAPE DU MANIEMENT : LE PTS C/S-1

Réf. :

BPL 5 avril 72RC I	MANIEMENT DU PTS TYPE A
BTB 11 nov. 77	COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS
HCOB 24 avril 72 I	INTERVIEWS PTS
HCOB 10 août 73	COMMENT TRAITER LES PTS
HCOB 27 sept. 66	LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE, L'ANTI-SCIENTOLOGUE
HCOB 28 nov. 70	PSYCHOSE
HCOB 24 nov. 65	RECHERCHE ET DÉCOUVERTE
HCOB 12 mars 68	ANATOMIE DES ERREURS
HCOB 9 nov. 67	RÉVISION DU REMÈDE A, DU REMÈDE B ET DES S & Ds
HCOB 5 fév. 66 III	AVERTISSEMENT POUR LE S & D
HCOB 9 déc. 71RC	PTS RUNDOWN, AUDITÉ
HCOB 20 jan. 72R	PTS RUNDOWN, ADDITION
HCOB 3 juin 72RA	PTS RUNDOWN, ÉTAPE FINALE
HCOB 29 déc. 78	RUNDOWN POUR PERSONNE SUPPRESSÉE
HCOB 30 déc. 78	RUNDOWN POUR PERSONNE SUPPRESSÉE – PROCÉDÉS SUR LES PROBLÈMES
HCOB 31 déc. 78 II	LIGNE DIRECTRICE POUR LE MANIEMENT PTS

Quand vous constatez que vous avez une Source Potentielle d'Ennuis dont vous devez vous occuper, la toute première chose que vous devez faire, c'est l'éduquer sur les données fondamentales de la tech des SP/PTS.

Ne commencez pas d'autre maniement PTS avec une personne PTS avant qu'elle ait terminé les étapes d'instruction fondamentale du PTS-C/S-1 données dans cet HCOB.

En l'absence d'éducation sur les données fondamentales de la tech PTS, vous aurez des étudiants et des pcs PTS qui affirmeront qu'ils ne le sont pas, vous aurez des bouleversements, de la protestation et des résurgences de situations PTS passées « déjà maniées ». Les PTS ne feront pas de cognition, n'entreprendront pas d'actions afin de manier le terminal antagoniste, et ne se remettront pas. Laisser de côté l'éducation ne fonctionne simplement pas. Un travail très complet doit être accompli à ce moment afin de garantir le succès du maniement PTS qui suit.

Les situations PTS varient selon les gens et les circonstances, et peut-être que vous désirerez continuer les étapes d'éducation de la personne PTS au-delà de ce qui a été mentionné ci-dessus, avant que vous ne commenciez de quelconque autre maniement avec lui. Je laisse cette décision à votre jugement professionnel. Malgré tout, les étapes du PTS-C/S-1 données dans cet HCOB doivent être faites avec tous les étudiants et pcs PTS *avant de faire n'importe quelle sorte d'interview PTS, de maniement du 10 août ou d'audition PTS.*

Il est clair que la personne devrait étudier entièrement le Cours de Détection, d'Acheminement et de Maniement des PTS/SPs, afin qu'il comprenne complètement les mécanismes qui ont bouleversé sa vie ; mais le PTS-C/S-1 lui donnera suffisamment de données et de compréhension pour qu'il puisse commencer à manier la zone PTS.

LE PTS C/S-1

Le PTS-C/S-1 suivant n'est pas une longue action et peut et devrait être accomplie rapidement. Son but est de donner à chaque étudiant ou pc PTS les données nécessaires et les facteurs de réalité sur la tech fondamentale des PTS/SPs, afin qu'il comprenne et soit capable et désireux de manier sa situation PTS avec succès. Il peut être fait par un auditeur en séance ou dans la salle de cours sous la supervision d'un Clarificateur de mots ou d'un Superviseur de Cours.

Note : quelques pcs et étudiants, qui ont été entraînés ou qui ont déjà reçu du maniement PTS dans le passé, vont peut-être protester qu'ils connaissent les termes et les références. Quand cela se passe, accusez en réception avec d'excellents TRs et sans invalidation ou évaluation, et dites-leurs que cette action rend le maniement PTS plus efficace pour tout le monde et est une étape exigée du maniement. Si l'auditeur ou le Clarificateur de Mots a d'excellents TRs et donne un bon facteur de réalité, cela ne résultera pas sur une Rupture d'ARC et la personne aura des gains fabuleux.

L'auditeur ou le Clarificateur de mots devrait être complètement familier avec cette publication ainsi que toutes celles du pack du Cours PTS/SP. Il aura besoin de regarder très exactement ce qui devra être vu avec le pc dans ce PTS-C/S-1 et il aura aussi besoin de très

bien connaître ses matériaux, en les ayant à disposition comme références et pour pouvoir clarifier tout malentendu ou toute question que le pc pourrait avoir.

On aura besoin des choses suivantes :

- du Dictionnaire Technique
- du Dictionnaire Administratif
- d'un bon dictionnaire anglais
- d'un bon dictionnaire dans la langue maternelle du pc ou de l'étudiant, ainsi qu'un dictionnaire anglais/ langue maternelle et langue maternelle /anglais.
- de la feuille des définitions (à la fin de ce Bulletin)
- d'une boîte à démo

A. Faites définir par le pc chaque terme, en utilisant la référence. (Note : vous ne demandez pas : « Sais-tu ce que signifie ce mot ? » Vous demandez : « Quelle est la définition de …… ? »

Ayant obtenu la définition du pc, demandez-lui de vous faire une ou deux phrases en utilisant le terme correctement. Dans le cas où cela s'applique, demandez-lui de vous faire des exemples en utilisant son expérience ou celle d'autres. Faites-lui faire des démonstrations à l'aide de la boîte à démo. Faites ceci avec tous les termes utilisés et amenez chaque terme jusqu'à une F/N.

B. Contrôlez régulièrement s'il y a des questions (ou des malentendus) et assurez-vous que tous soient maniés jusqu'à ce que le pc ou l'étudiant obtienne une compréhension claire du mot. Ne soyez pas satisfait d'un beau parleur qui ne montre pas de compréhension, mais d'un autre côté, ne faites pas d'overrun ou ne soyez pas trop dur envers le pc ou l'étudiant, non plus.

Assurez-vous que chaque mot clarifié soit amené jusqu'à F/N.

PROCÉDURE DU PTS C/S-1

1. Donnez le facteur de réalité que vous allez clarifier les mots de base et les concepts concernant l'état PTS.
2. Clarifiez le mot AFFINITÉ. Faites faire une démonstration de la signification par l'étudiant.
3. Clarifiez le mot RÉALITÉ. Demandez à l'étudiant de faire des phrases et des exemples démontrant sa compréhension.
4. Clarifiez le mot COMMUNICATION. Faites faire une démonstration de la signification par l'étudiant ou le pc.
5. Clarifiez RUPTURE D'ARC. Faites démontrer par le pc ou l'étudiant ce qu'est une Rupture d'ARC.

6. Clarifiez le mot PROBLÈME. Faites démontrer par le pc ou l'étudiant ce qu'est un problème.

7. Clarifiez le mot RETENUE. Demandez au pc ou à l'étudiant de vous donner un exemple d'une Retenue.

8. Clarifiez le mot RETENUE MANQUÉE. Faites démontrer par le pc ou l'étudiant ce qu'est une Retenue Manquée.

9. Clarifiez le mot POSTULAT. Demandez au pc ou à l'étudiant s'il a déjà postulé quelque chose. Demandez-lui de vous en parler.

10. Clarifiez le mot CONTRE- (le préfixe).

11. Demandez au pc ou à l'étudiant de vous démontrer différents exemples de postulats et de contre-postulats.

12. Clarifiez les mots HOSTILE et ANTAGONISME.

13. Clarifiez le mot SUPPRESSER. Faites démontrer par le pc, ou l'étudiant, différents exemples de comment quelqu'un ou quelque chose peut être suppressé.

14. Clarifiez le mot SUPPRESSION. Demandez au pc ou à l'étudiant de vous donner des exemples de suppressions qu'il a vues dans des films, ou lues dans des livres, ou de suppressions qu'il a vues ou dont il a fait l'expérience lui-même.

15. Clarifiez le mot PERSONNE SUPPRESSIVE. Demandez à l'étudiant de vous démontrer les différentes définitions.

16. Clarifiez le mot GROUPES SUPPRESSIFS.

17. Clarifiez FAIRE DES MONTAGNES RUSSES. Demandez au pc ou à l'étudiant de vous démontrer « faire des montagnes russes ». Demandez-lui s'il a déjà vu quelqu'un qui faisait des montagnes russes. Laissez-lui vous en parler brièvement s'il le désire.

18. Clarifiez SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS (PTS). Demandez au pc ou à l'étudiant de bien vous le démontrer.

    (Si cette étape est faite par un Clarificateur de Mots dans la salle de cours, terminez ici et envoyez le pc ou l'étudiant chez l'Examinateur. Faites-lui ensuite commencer la section d'étude.

    Si cette étape est faite en séance, l'auditeur peut continuer avec la section d'étude.)

SECTION D'ÉTUDE

19. Les Publications suivantes doivent être lues par l'étudiant ou le pc PTS, clarifiés en Méthode 4 et une Vérification de Catégorie Etoile doit être donnée

sur leur contenu. Cela peut être fait dans la salle de cours, sous supervision du Superviseur de Cours, ou en séance avec un auditeur.

HCOB 27.09.66	LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE, L'ANTI-SCIENTOLOGUE
HCOB 28.11.70	PSYCHOSE
HCOB 24.11.65	RECHERCHE ET DÉCOUVERTE
HCOB 12.03.68	L'ANATOMIE DES ERREURS
BPL 5.04.72RC	MANIEMENT DU PTS TYPE A
BTB 11.11.77	COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS
HCOB 24.04.72	INTERVIEW DES PTS
HCOB 10.08.73	COMMENT MANIER LES PTS

20. Terminez ici et envoyez le pc ou l'étudiant chez l'Examinateur. Faites suivre le dossier du pc avec toutes les Feuilles de Travail au C/S, qui va les examiner afin de contrôler que tout a été fait correctement et complètement, pour ensuite donner la prochaine étape à faire à la personne.

———————

Eduquer une personne PTS est la clef pour la mettre en position cause envers la situation PTS. Faites ce PTS-C/S-1 complètement et correctement. On ne doit pas le considérer comme étant un substitut au Cours de Détection, d'Acheminement et de Maniement des PTS/SPs, mais il va préparer le pc ou l'étudiant PTS à un maniement PTS plein de succès. Ensuite seulement, vous le faites s'inscrire au Cours PTS/SP.

La tech PTS est très efficace et puissante. Tirez-en le meilleur parti en l'appliquant aussi correctement que possible, avec l'ÉDUCATION comme première étape

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

PTS C/S-1

DÉFINITIONS

AFFINITÉ

Sentiment d'amour ou d'affection pour quelque chose ou pour quelqu'un. L'affinité est un phénomène relié à l'espace, en ce sens qu'elle exprime l'envie d'occuper le même espace que la chose pour laquelle on éprouve de l'amour ou de l'affection. Son contraire serait l'antipathie, l'aversion ou le rejet, c'est-à-dire la répugnance à occuper le même espace que quelque chose ou quelqu'un ou ne pas avoir envie de l'approcher. Le mot « affinité » vient du latin *affinis*, qui veut dire « proche de », « adjacent » ou « contigu ». (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

REALITÉ

Le degré d'accord atteint par les deux extrémités d'une ligne de communication. C'est essentiellement le degré de duplication réalisé entre la cause et l'effet. Ce qui est réel n'est réel que parce qu'on est d'accord sur sa réalité, et pour aucune autre raison. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

COMMUNICATION

Echange d'idées ou d'objets entre deux personnes ou deux terminaux. Plus précisément, la définition de la communication est la considération et l'action qui consistent à émettre une impulsion ou une particule à partir d'un point source, à travers une distance, jusqu'à un point réception, avec l'intention de faire naître au point réception une duplication et une compréhension de ce qui a émané du point source. La formule de la communication est : cause, distance, effet, avec intention, attention et duplication avec compréhension. La communication, par définition, n'a pas besoin d'être réciproque. La communication est l'un des composants de la compréhension. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie / HCOB du 5 avri1 73, rep. le 19 septembre 74, L'AXIOME 28 AMENDÉ / Glossaire du livre *La Dianétique Aujourd'hui*.)

RUPTURE D'ARC

Chute ou coupure soudaine de son affinité, de sa réalité ou de sa communication avec quelqu'un ou quelque chose. Les bouleversements avec les gens ou avec les choses sont le résultat d'une diminution ou d'une coupure d'affinité, de réalité, de communication ou de compréhension. On l'appelle Rupture d'ARC plutôt que bouleversement parce que, si l'on découvre lequel des trois points de la compréhension a été réduit, on peut causer un rapide

rétablissement de l'état d'esprit de la personne. Ce mot se prononce A-R-C, en épelant chacune des lettres. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

PROBLÈME

Tout ce qui est opposition de forces égales, particulièrement postulat - contre-postulat, intention - contre-intention ou idée - contre-idée et intention - contre-intention qui tracasse le préclair. (Glossaire du livre *La Dianétique Aujourd'hui*.)

ACTE NÉFASTE (OVERT)

1. Acte agressif ou destructif commis par l'individu contre une ou plusieurs des huit dynamiques (soi, famille, groupe, humanité, animaux ou plantes, MEST, vie ou infini). (Glossaire de *La Dianétique Aujourd'hui*.)
2. Ce que vous faites et que vous ne voulez pas qu'il vous arrive. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

RETENUE

Acte Néfaste (de contre-survie) non révélé. (Glossaire du livre *La Dianétique Aujourd'hui*.)

RETENUE MANQUÉE

Acte de contre-survie non révélé qui a été restimulé par un autre, mais qui n'a pas été découvert. C'est une Retenue qu'un autre a presque découverte, l'individu qui a la Retenue se demande alors si l'on a découvert ou non son acte caché. (Glossaire du livre *La Dianétique Aujourd'hui*.)

POSTULER

1. Conclure, décider ou résoudre un problème ou bien établir un mode d'action futur ou annuler un mode d'action passé. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)
2. Créer une pensée autodéterminée qui met en route, arrête ou change des efforts du passé, du présent ou du futur. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)
3. En Scientologie, signifie donner naissance à un « penser » (thinkingness) ou à une considération. C'est un mot qui a une application spéciale et qui signifie

avoir un « penser » (thinkingness) causatif. Nom : postulat. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

CONTRE-

Préfixe qui exprime l'opposition, comme dans le cas d'une direction ou d'un objectif ; par exemple : contremarche, contrecarrer.

HOSTILE

1. Qui se comporte comme ennemi.
2. Qui ressent ou manifeste de l'inimitié ; antagoniste.

ANTAGONISME

1. Résistance mutuelle ; opposition ; hostilité.
2. Etat d'opposition de deux forces, de deux principes ou de deux facteurs.

SUPPRESSER

Ecraser, réduire, rabaisser, refuser de laisser atteindre, rendre hésitant à atteindre, faire renoncer ou rabaisser de toutes les façons et par tous les moyens possibles aux dépends de l'individu et pour garantir une protection imaginaire d'un suppresseur. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

SUPPRESSION

La suppression est « une intention ou une action nuisible contre laquelle on ne peut pas se défendre ». Par conséquent, lorsqu'on peut y faire quoi que ce soit, elle est moins suppressive. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

PERSONNE SUPPRESSIVE

1. Une personne qui possède certaines caractéristiques de comportement et qui opprime les gens de son entourage, et ceux-ci, lorsqu'elle les opprime, deviennent PTS ou Sources Potentielles d'Ennuis. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)
2. Personne qui a fait un contre-postulat à l'encontre du pc dont vous êtes en train de vous occuper. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

3. Une personne qui cherche activement à opprimer la Scientologie ou un scientologue ou à leur nuire au moyen d'actes suppressifs. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

GROUPES SUPPRESSIFS

Groupes qui cherchent à détruire la Scientologie ou qui se consacrent tout particulièrement à blesser ou à tuer des gens ou à porter atteinte à leur cas, ou qui préconisent la destruction de l'humanité. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

FAIRE DES MONTAGNES RUSSES

1. Cas qui s'améliore puis empire. Un cas qui fait des montagnes russes est toujours en relation avec une Personne Suppressive et n'aura pas de gains stables, tant qu'on n'aura pas trouvé la personne qui l'opprime ou le Suppressif de base antérieur. Comme le cas ne va pas mieux, c'est une Source Potentielle d'Ennuis pour nous, pour les autres et pour lui-même.
2. S'améliore, empire, s'améliore, empire.

SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS

1. Quelqu'un en relation avec une Personne Suppressive qui l'invalide lui, et qui invalide son être, son audition, sa vie. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)
2. Il s'agit de quelqu'un qui est en relation avec une personne ou un groupe opposé à la Scientologie. C'est quelque chose de technique. Il en résulte maladies et montagnes russes et c'est la cause des maladies et des montagnes russes. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)
3. La personne PTS est facile à repérer. Elle est en pleine forme aujourd'hui et vous la trouvez totalement effondrée le lendemain. Elle reçoit une merveilleuse séance, puis tombe gravement malade. C'est l'histoire de sa vie. (Dictionnaire de la Technologie Moderne de Gestion)
4. Le mécanisme de la condition PTS est le suivant : une menace dans l'environnement provoque le key-in continuel de quelque chose. Il peut s'agir d'une somatique qui revient tout le temps ou d'une somatique continuellement présente, d'une pression ou d'une masse qui revient régulièrement. Dans les cas extrêmes de ce genre, la menace présente dans l'environnement n'est pas imaginaire. On peut entreprendre une action pour en provoquer le key-out. Mais si elle est véritable et qu'elle persiste, elle sera l'objet d'un nouveau key-in, ce qui provoque une pression qui revient sans arrêt et que le processing ordinaire ne soulage pas. (Dictionnaire de la Technologie Moderne de Gestion)

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

La Recherche et la Découverte de la suppression est appelée « S & D ». Elle permet de localiser celui qui suppresse le cas. (Search & Discovery) (HCOB du 9 nov. 67, AUDITEUR DE REVUE, LE LIVRE DES REMÈDES POUR LES CAS, RÉVISION DU REMÈDE A, DU REMÈDE B ET DES S & Ds)

« Rappelez-vous que la véritable Personne Suppressive (SP) fut celle qui tissa un environnement dangereux autour du pc. Lorsque vous trouvez cette personne, vous libérez les perceptions ou l'espace du pc, dans le temps présent. C'est comme si vous le sortiez d'un cocon. »

Le SP a persuadé le pc ou l'a poussé à croire que l'environnement était dangereux, toujours dangereux, et l'a donc amené à diminuer son espace, à occuper moins d'espace et à atteindre moins.

Une fois que l'on a vraiment détecté le SP et qu'on l'a indiqué au pc, ce dernier sent s'émousser cette impulsion à ne pas atteindre et son espace s'élargit.

L'environnement sera sûr ou dangereux, suivant que la personne est disposée à atteindre et à s'épanouir dans un environnement sûr, ou suivant qu'elle cherche à moins atteindre et se replie sur elle-même dans un environnement dangereux.

Un SP veut que l'autre atteigne moins. Il y arrive parfois en poussant la personne à aller vers un danger et à s'y blesser, si bien que, par la suite, la personne cherchera à moins atteindre.

Le SP veut des êtres plus faibles, moins puissants. Le SP croit que si un autre devenait puissant, celui-ci l'attaquerait.

Le SP a vraiment peur et se bat constamment et secrètement pour rendre les autres moins puissants et moins capables. (HCOB du 5 fév. 66, MISE EN GARDE POUR LA S&D)

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 7 AOÛT 1965

Repolycopier
Chapeaux de l'Ethique
Chapeaux de Cadres

LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES SUPPRESSIVES

Un fait intéressant pour détecter une Personne Suppressive est qu'elle se sert des « règlements » pour entraver les objectifs.

Dans une Org qui avait sérieusement dégénéré, une Personne Suppressive occupait une position importante.

Chaque fois que des Membres du Personnel de cette Org revenaient de Saint Hill et proposaient de redresser l'Org, la Personne Suppressive leur disait que leurs propositions allaient « à l'encontre des règlements ».

Et pas une de ces personnes, en entendant cela, n'avait été mise en alerte, alors qu'elles avaient à faire à un fait qui sautait aux yeux. Dans ce cas, la Personne Suppressive était renommée pour n'avoir jamais réussi une Vérification sur un Bulletin, une bande ou une Lettre de Règlement !

Comment donc cette personne pouvait-elle savoir **ce qui** allait à l'encontre des règlements, étant donné qu'on ne l'avait **jamais** vue réussir une Vérification de Casquette ?

Donc, sa déclaration selon laquelle « c'est contre les règlements » était fausse, de toute évidence, puisqu'elle était incapable de recevoir un « pass » sur des Vérifications de Chapeau ou des Bulletins et n'aurait jamais su pour ou contre quoi avaient été écrits les règlements.

Par conséquent, nous voyons que l'une des caractéristiques d'un SP (SP = Suppressive Person – Personne Suppressive, abréviation de l'anglais - NdT) est la suivante :

1. **La négation des règlements sans les connaître et l'utilisation des « règlements » pour faire obstacle au succès de la Scientologie sont les premiers outils dont se sert un SP contre les Orgs**.

   L'un des premiers objectifs d'un SP est la dissémination.

   D'ordinaire, les magazines comptent une demi-douzaine de SPs sur leurs lignes. Ces personnes écrivent dans les sections publicitaires et se plaignent de la publicité. Si vous n'y faites pas attention, cette demi-douzaine devient « tout le monde » et le magazine finit par ne plus faire de publicité. « Vendez en douceur » est une autre recommandation du SP.

   Et « Allez-y discrètement » et « Ne vous adressez qu'aux gens honnêtes » en sont d'autres.

Lorsque quelqu'un demande qu'on atteigne moins de gens, cette personne est un SP.

D'où nous tirons une autre caractéristique :

2. **Les SPs recommandent une dissémination inefficace et trouvent à redire à toute dissémination.**

   Une Personne Suppressive essaiera de vendre la propriété ou les bâtiments d'une Org et il est arrivé une fois qu'une telle personne en ait fait cadeau, alors qu'elle en était temporairement responsable.

3. **Un suppressif tentera de se débarrasser d'une Org.**

   Les bons Membres du Personnel sont la cible principale des SPs. Dans une Org, un SP était parvenu à une position solide, puis s'était débarrassé de 60 % des Membres du Personnel et l'Org faillit s'écrouler.

   Ils se débrouillent pour que les gens soient si insatisfaits qu'ils ne produisent pas et c'est ainsi que l'Org n'arrive pas à prospérer.

4. **Un SP cherchera à mettre les meilleurs Membres du Personnel dans tous leurs états et à s'en débarrasser.**

   Les mauvaises nouvelles, surtout lorsqu'elles sont fausses, constituent la seule ligne de communication du SP.

   Le Cadre qui reçoit régulièrement sa dose de mauvaises nouvelles est entouré de SPs. (Cadre : celui qui obtient exécution des tâches, des programmes et des actions dans une organisation, afin de servir les buts et les objectifs de cette organisation -NdT)

5. **L'enthêta est le seul domaine dans lequel le SP excelle.**

   Le sentiment de triomphe que ressent un SP en ne se débarrassant pas de choses que l'auditeur a essayé de soulager tient tout à fait de la malveillance.

6. **Un SP n'est satisfait de l'audition que lorsque son état empire.**

   Les SPs sont heureux lorsque leurs pcs empirent et tristes lorsque leurs pcs vont mieux.

7. **Un Examinateur SP ne déclarera libérés que les cas qui ont eu de mauvais résultats et empêchera d'attester les véritables libérés. Au contraire, il les mettra en Rupture d'Arc.**

8. L'invalidation dissimulée est la manière de communiquer du SP en société.

   Un SP ne peut que restimuler autrui ; de lui-même, il n'a aucun pouvoir.

9. Un SP ne s'occupe que de restimuler, non de soulager ou d'effacer.

10. Les personnes qui se trouvent dans l'entourage d'un SP sont tellement restimulées qu'elles sont incapables de détecter le véritable SP.

    Tout le raisonnement du SP s'appuie sur la conviction que si quelqu'un allait mieux, son compte serait bon, en ce sens que les autres pourraient alors le dominer.

Il mène un combat qu'il a mené jadis et qu'il n'a jamais cessé de mener depuis. Il est dans un incident. Il confond les gens du présent avec des ennemis du passé depuis longtemps disparus.

Par conséquent, il ne sait jamais vraiment contre quoi il se bat dans le temps présent, aussi se contente-t-il de se battre.

11. Le SP est sûr que tout le monde lui en veut personnellement et que si les autres devenaient plus forts, ils se débarrasseraient de lui.

Habituellement, le SP commet des Actes Néfastes en permanence. Ceux-ci sont dissimulés.

J'ai connu deux ou trois de ces SPs. Ils se mettaient en colère, criaient après moi, ou montraient les dents. J'ai enquêté et j'ai découvert que ces cas se rendaient quotidiennement coupables de crimes d'une certaine importance.

12. Un SP commet continuellement des Actes Néfastes dissimulés.

13. Un crime révélera les caractéristiques d'un SP.

14. Le SP est difficile à détecter, parce qu'il emploie dans ses discours des généralités comme « Tout le monde », « ils », etc.

Les SPs ont une piste de temps pauvre en expériences. Les SPs savent s'y prendre pour vexer, commettre des Actes Néfastes et empêcher les autres de progresser.

Lorsqu'ils sont libérés, les SPs ont si peu d'expériences honnêtes derrière eux qu'ils passent un sale quart d'heure.

15. Le fait d'être libéré ne fait pas d'un SP une personne valable. Cela fait de lui une personne qui peut maintenant apprendre à progresser dans la vie.

« Un cannibale rendu clair est un cannibale rendu clair. »

Les SPs ne progressent pas du point de vue cas. Parfois, ils le prétendent. Leurs Actes Néfastes perpétuels les en empêchent. S'ils découvraient que nous sommes honnêtes, leur comportement passé émergerait et les engloutirait.

Leur combat avec l'humanité les plonge dans un perpétuel PTP. Et ils n'échappent pas à la règle selon laquelle les pcs qui ont des PTPs ne progressent pas du point de vue cas.

Les véritables SPs englobent à peu près 2,5 % de la population. En restimulant autrui, ils rendent 17,5 % de la population Sources Potentielles d'Ennuis. Par conséquent, environ 20 % de la population sont des cas d'Ethique.

Nous ne devons pas permettre à ces 20 % d'empêcher les 80 % de traverser le Pont.

Nous ne sommes pas les ennemis du SP. Mais il est incapable d'avoir des amis, n'est ce pas ?

Nous prenons donc en main le SP et ses PTSs et nous poursuivons notre tâche.

L. RON HUBBARD

P.A.B. N° 13
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
de L. RON HUBBARD
Via Hubbard Communications Office
163 Holland Park Avenue, London W.11

(1953, mi-novembre environ)

DU COMPORTEMENT HUMAIN

Lorsqu'un auditeur connaît les types de personnalités les plus aberrées et les plus aberrantes, sa tâche s'en trouve grandement facilitée.

Il y a longtemps, en Allemagne, Kraepelin a fait un classement long et varié des psychotiques. Ce classement a été perfectionné et tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il est devenu, aujourd'hui, encore plus inutilisable. Il n'est d'aucune utilité dans la mesure où il ne mène pas à un remède immédiat de la situation. De plus, nous ne nous intéressons pas tellement aux types. Il n'existe vraiment rien de tel qu'un type spécial de psychose ou de névrose, à part ces types très aberrants autour du préclair.

Si nous pouvions isoler un ensemble spécifique de traits qui seraient les traits les plus aberrants, nous pourrions auditer le préclair bien plus rapidement à l'aide du Processing du Niveau d'Acceptation, ou du Processing sur le Point de Vue sur ces personnes.

Il est probable que la proportion de personnalités vraiment aberrantes dans notre société ne s'élève pas à plus de 5 ou 10%. Elles ont des caractéristiques très spéciales. Lorsque vous découvrez, dans le bank du préclair, une personne qui possède une ou plusieurs de ces caractéristiques, vous avez la personne qui a le plus mis à rude épreuve la santé d'esprit du préclair.

Voici les actes de ce que nous appellerons la personnalité aberrante :

1. Tout ce qui est arrivé de mauvais au préclair était (a) ridicule, (b) sans importance et (c) mérité.
2. Tout ce que le préclair et les autres ont fait à la personne aberrante était (a) très important, (b) très mauvais, (c) irrémédiable.
3. Tout ce que le préclair pouvait faire (a) était sans valeur réelle, (b) et la personnalité aberrante ou les autres le faisait mieux.
4. Refoulement sexuel ou perversion.
5. L'inhibition quant à manger.

On comprendra mieux ces personnes si je les appelle les « marchands de peur ». Ces gens emploient le contrôle le plus dégradé dont la GE (Genetic Entity, entité génétique, Ndt) soit capable comme leur unique méthode pour faire leur chemin dans le monde. Ils ont perdu eux-mêmes toute aptitude à créer, ils sont incapables de travailler, ils doivent soit amasser de l'argent qui ne sera jamais dépensé, soit empêcher les autres d'amasser de l'argent. Ils ne produisent rien, ils doivent voler d'une façon ou d'une autre, puis dévaluer ce qu'ils

obtiennent. Ils parlent ferme d'honnêteté ou d'éthique et se mettent une façade de totale légalité. Ils sont impartiaux, c'est-à-dire incapables de prendre une décision et ne fonctionnent que sur des peut-être. Ils s'associent facilement à des terminaux de tribunaux, car c'est triste à dire, les tribunaux eux-mêmes sont plus ou moins dans cette disposition. Ils se sentent obligés, sans aucun prétexte, d'émettre des jugements sur des sujets pour lesquels on ne leur a pas demandé leur opinion.

Il est probable qu'une société pourrait devenir Claire et serait libre de s'épanouir si l'on rassemblait simplement ces gens et qu'on les isolait pour éviter qu'ils ne contaminent les autres, car ils sont peu nombreux. Ils sont cependant suffisamment nombreux, car, lorsque vous avez affaire à un préclair en très, très mauvais état, il y a de fortes chances pour qu'il en ai eu au moins un dans son passé. Cela se vérifie particulièrement avec les cas occlus qui ont été les victimes de l'un de ces « marchands de peur ».

Bien que ces gens aberrants aient plus d'une caractéristique indésirable, il faut remarquer que seules les caractéristiques énumérées dans la liste ci-dessus sont aberrantes. Celles-ci s'insinuent comme un fil menaçant à travers toutes leurs conversations. Ces gens sont un mélange de paradoxes pour l'observateur qui ne comprend pas les ingrédients de base de la nature humaine.

Ces gens sont eux-mêmes un perpétuel « peut-être » ; on les trouvera donc très facilement dans le bank, car ils apparaissent très souvent. Vous verrez presque continuellement apparaître une deux ou trois personnes dans le bank du préclair ou dans ses lamentations ; vous découvrirez que ces personnes répondent aux caractéristiques énumérées plus haut.

Pour auditer ces personnes, on demande au préclair d'en faire des mock-ups en grande quantité, de façon à ce qu'elles soient vraiment là, puis d'annuler ces mock-ups avec la certitude qu'elles ne sont pas là. Puis on lui demande d'en faire les mock-ups encore une fois avec l'assurance qu'elles seront là dans le futur, d'annuler ces mock-ups avec l'assurance qu'elles ne seront pas là dans le futur. On audite également les concepts ci-dessus en quantité et en *Fourchette*.

On ne peut pas dire d'un cas qu'il se porte bien tant que ces personnalités aberrantes continuent d'apparaître dans ses pensées et dans le processing. C'est pourquoi l'auditeur trouvera un énorme avantage à se servir de tous les moyens disponibles pour effacer ces gens du bank du préclair avec le processing. Une fois qu'il aura réussi, il verra que le préclair se considère en bien meilleur état, et il le sera.

Il faut se rappeler que ces gens ont suscité beaucoup d'Actes Néfastes. Le « marchand de peur » a la spécialité d'être victime d'Actes Néfastes, et même si les Actes Néfastes contre lui sont légers, ils sont devenus énormes dans le bank du pc, jusqu'au moment où ces gens, par le seul phénomène de l'Acte Néfaste, occupent un rôle majeur dans la pensée du préclair.

L'auditeur découvrira que le préclair s'est substitué à ces terminaux, les personnalités aberrantes. Le poids de l'aberration est tel que le préclair est tombé dans la valence de ces gens, parce que, de toute évidence, ils ont gagné.

En fait, voilà la vérité : ces gens-là ne gagnent jamais. Si l'on retrouve ces personnes, comme il m'est arrivé de le faire après avoir audité un préclair, on s'aperçoit que la

personnalité aberrante est au bord de la dépression, a un niveau de survie très bas et, en général, elle sombre dans la folie.

Il faut comprendre que quiconque dégringole l'Échelle des Tons dans des moments de colère est apte à se servir des étapes énumérées plus haut, d'une façon ou d'une autre. Mais c'est momentané ; les étapes ci-dessus font partie, bien sûr, de l'Échelle des Tons et comportent les caractéristiques d'un des niveaux de ton. Par conséquent, lorsqu'on descend sur l'Échelle des Tons jusqu'à colère ou apathie, on a tendance à employer momentanément ces calculs. C'est très différent de la personnalité aberrante. La personnalité aberrante fonctionne de cette manière vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Sans cesse, sans relâche, en toute connaissance de cause, la personnalité aberrante continue d'assaillir ceux qui l'entourent.

Toute cette computation de la personnalité aberrante est qu'elle est inutile, elle sait qu'elle est complètement inutile. On pourrait ressentir un peu de pitié si le mal n'était pas si grand, car il n'y a rien de plus terrible que de savoir cela. La personnalité aberrante sent qu'elle ne peut pas réussir si elle ne se sert pas de la crainte, de la terreur de préférence, pour écarter les autres d'elle. Elle s'habille de façon à avoir une apparence affreuse ; elle aime ce qui est affreux. Très souvent, la personnalité aberrante ne se lave pas, a une haleine désagréable, sent des pieds, son système endocrinien fonctionne mal d'une façon ou d'une autre, la personne à des ennuis intestinaux considérables. Il arrive que d'autres personnes manifestent ces problèmes ; malheureusement, tout cela part de la même idée : faire fuir les autres.

La façon la plus facile de reconnaître une personnalité aberrante, c'est son retard de communication. Elle met du temps à répondre, elle fait très attention à ce qu'elle dit. Avant de parler, elle « réfléchit à deux fois », si toutefois elle parle. Quand elle parle, très souvent, c'est hors du sujet. Son expression favorite, c'est « Tu ne comprends pas. » Elle fait précéder toutes ses déclarations de « Je ne sais pas, mais… » Elle n'a aucune décision ; elle ne sait pas si elle va aller à droite ou à gauche. Si on la met dans une routine et qu'on l'y force, elle va continuer, mais elle sait elle-même qu'elle est incapable de produire ; c'est un parasite. C'est un parasite, soit parce qu'elle a hérité de l'argent accumulé par d'autres, soit parce qu'elle a anéanti ceux qui l'entourent de façon directe, et en a fait des esclaves. Parce que cette personne sait par-dessus tout qu'elle est incapable de travailler honnêtement.

Maintenant, pour vous éviter de vous tromper et d'appliquer ces données trop largement, je vais vous donner une caractéristique qu'il ne faut pas négliger. Cette caractéristique fait toute la différence entre la personnalité aberrante et le commun des mortels. L'indice, c'est la « computation pour tout garder secret ». Le meilleur indice de cette « computation pour tout garder secret », c'est le refus de se faire auditer. Grâce à ce facteur, la « computation pour tout garder secret », et rien que ce facteur, on a parfois la chance de reconnaître une personnalité aberrante à son refus de recevoir quelque audition que ce soit, et si toutefois elle se fait auditer, elle l'accepte de façon très couverte et ne permettra pas à l'audition d'avoir un effet quelconque sur elle. Elle n'acceptera pas une deuxième séance. Elle trouve toutes sortes d'excuses pour ne pas se faire auditer, comme « l'altitude », mais quoi qu'il en soit, quels que soient les moyens employés, elle ne fait qu'éviter l'audition. Si votre préclair n'est pas disposé à se faire auditer, il se peut qu'il tombe dans cette catégorie.

Etant donné que la justice dans cette société se targue d'être impartiale, ces personnes impartiales – les personnalités aberrantes – se font souvent écouter par ceux qui les entourent. Le fait de se présenter comme impartial est un effort pour échapper à la décision. Les gens qui effectuent quelque chose et qui ont de la valeur dans la société prennent des décisions. Les gens impartiaux ne prennent pas de décisions s'il leur est possible de l'éviter, et au mieux, ils remettent les décisions le plus tard possible, comme dans le cas d'une cours de justice. Ces gens, étant très bas sur l'Échelle des Tons, sont très proches du MEST et ont avec le MEST un accord très solide.

Vous verrez très souvent des personnalités aberrantes plongées dans la religion, mais le fait qu'elles s'y consacrent n'a aucun rapport avec une quelconque foi en l'esprit humain. Voici comment marche le paradoxe : d'un côté, un dévouement avéré pour le Christianisme, et de l'autre côté, un refus d'accepter tout effort pour guérir ou pour aider l'esprit humain comme quelque chose de distinct du corps ; il s'agit simplement de l'un de ces paradoxes qui marquent la personnalité aberrante. Car, voyez-vous, la personne est tellement enfouie dans le « peut-être » que tout en elle est indécision, et lorsque les gens essaient de se faire une opinion à son sujet, ils se retrouvent bien sûr avec un point d'interrogation, parce que c'est là la caractéristique de cette personnalité. La personnalité impartiale – la personnalité « peut-être » et le « marchand de peur » – font plus ou moins partie de la même catégorie, et ils sont tout aussi aberrants.

Les artistes sont très souvent victimes de ces personnalités aberrantes. Les « marchands de peur » approchent rapidement tout milieu qui suscite beaucoup d'admiration. Comme la personne est complètement incapable de décision, son approche est mécanique. L'admiration qui entoure quelqu'un d'autre commence à dissoudre la partie du bank complètement inutile du « marchand de peur », et c'est là qu'on le trouve, près de la source. Les chefs d'orchestre, les peintres, les écrivains ont toujours l'horrible malchance de s'apparenter à ce genre de personnalités. Il est rare qu'un artiste ou un homme de lettres ne porte pas la marque de la présence près de lui d'un « marchand de peur », car ces derniers sont des personnalités-vampires. Elles ont elles-mêmes une telle soif d'admiration et de sensations qu'elles pompent chez les autres la moindre goutte d'admiration, sous quelque forme que ce soit. Une femme qui devient « marchand de peur » tente constamment de satisfaire ses énormes besoins sexuels ; le « marchand de peur » le niera constamment quand les signes visibles montrent qu'elle vit une vie de célibat.

Mon but ici n'est pas d'injurier, mais je veux montrer clairement à l'auditeur que le « marchand de peur » est extrêmement dangereux, pour l'impulsion créatrice et pour la santé d'esprit. On pourrait dire d'un air désinvolte : « Pourquoi ne pas faire monter ces gens sur l'Échelle des Tons en les auditant, puisqu'ils sont si peu ? », mais ces gens-là ne viendront jamais pour de l'audition et dissuaderont n'importe qui de se faire auditer. La solution concernant les « marchands de peur » ne se trouve probablement pas dans l'audition.

La société en général est tellement habituée à l'association avec le MEST, et le « marchand de peur » se rapproche tellement des caractéristiques du MEST que le public attribue de la force à ces personnalités aberrantes et s'imaginent qu'elles sont fortes et sages. Elles ne sont ni fortes ni sages, et lorsqu'elles subissent une attaque de la force, même insignifiante, elles capitulent rapidement. Elles vivent toute leur vie dans la terreur de l'attaque.

Souvent, ces caractéristiques s'accompagnent d'une paralysie, ou bien on apprend que la personnalité aberrante a contracté quelque maladie abominable pour ajouter à son apparence répugnante.

L'auditeur ne doit pas commettre l'erreur de croire que ces gens ont toujours une apparence répugnante ; une conduite répugnante précède toujours une apparence répugnante. Au début, ils agissent uniquement à un niveau mental, essayant de faire peur à tout le monde. Puis cela se reflète de plus en plus dans leurs possessions MEST et, finalement, dans leur apparence personnelle. On peut donc suivre la dégradation progressive de ces personnalités aberrantes.

De temps à autre, un homme violent dans un pays quelconque entreprenait des mesures pour débarrasser la société de ces sources de contagion. Autrefois, les rois résolvaient le problème en décapitant ceux qui leur apportaient constamment de mauvaises nouvelles ; c'était là une mesure très sage. Plus récemment, on a dit que Gomez, le dernier dictateur du Vénézuéla découvrit que la lèpre dans le pays était répandue par les mendiants. Il découvrit que les mendiants au Vénézuéla se servaient de la lèpre pour mendier. Les gens seraient prêt à payer pour se débarrasser de cette horreur (la philosophie de base du mendiant était de se faire payer pour partir). Gomez fit dire aux mendiants qu'on allait les emmener dans une partie très fertile du Vénézuéla et qu'on leur donnerait une colonie ; il les fit se rassembler au bord d'une rivière et les fit embarquer dans deux grands bateaux. Les bateaux partirent au milieu de la rivière, l'équipage les abandonna et partirent à bord de canaux, et les bateaux explosèrent violemment. Ce fut la fin de la lèpre au Vénézuéla. Si je vous dis cela, ce n'est pas pour vous inciter à massacrer immédiatement les « marchands de peur » ; c'est simplement pour vous donner une anecdote historique. L'impatience extrême des gens qui essaient de tirer quelque chose de la société va finir par se concentrer sur ceux qui ne veulent pas travailler, et, dans le cas de rois ou de tyrans, ces gens ont très souvent été proscrits de la société. Le précédent d'une société qui se purifie en se débarrassant de ceux qui ne travaillent pas est très ancien.

C'est très souvent l'objectif des révolutions. Les révolutionnaires lors de la Révolution française, reconnaissaient dans l'Aristocratie un état de « ne veut pas travailler » et voyaient chez ces gens les caractéristiques du « marchand de peur », et, pendant plusieurs années, en France, peu après la libération des États-Unis, les chariots formaient une longue queue devant la guillotine. Dans la société, les gens ne pardonnent pas à ceux qui ne veulent pas travailler et à ceux qui utilisent la peur pour subsister. Mais une société qui baisse de ton peut devenir complètement apathique en ce qui concerne les « marchands de peur » jusqu'à ce que les marchands de peur prédominent et forment une classe sociale.

De même que le roi ou la société se sont révoltés contre le « marchand de peur », de même votre préclair a essayé de faire travailler le « marchand de peur » et de le faire contribuer à autre chose qu'aux mauvaises nouvelles. Cet effort était bien sûr dirigé vers un organisme qui était déjà pourri de l'intérieur. Que le « marchand de peur » se serve de l'argent ou qu'il se serve de la beauté pour excuser son manque de travail, cela ne faisait qu'ajouter au « peut-être ». La loi interdisait au préclair d'employer les mêmes mesures que le tyran ou que Gomez, car la loi est affreusement infatuée de ce genre de personnes et les défend à chaque occasion, simplement parce ces dernières se servent presque exclusivement de la loi. Comme l'impulsion naturelle du préclair à nettoyer le chemin était contrariée, il était obligé de reconnaître ce fait frappant : l'acte nécessaire, le meurtre, était stoppé par

l'existence de la police et des tribunaux. Cela a amené le préclair à se considérer comme abusé par la société et par la loi. C'est pourquoi beaucoup de vos préclairs sont désarçonnés, lorsqu'ils découvrent, en se faisant auditer là-dessus, qu'ils se croyaient en état d'arrestation, même s'ils ont déjà été arrêtés pour des délits mineurs, comme des erreurs de conduite. Encore une fois, je n'essaie pas de vous encourager à la violence ; j'essaie simplement de vous expliquer l'état d'esprit du préclair et la personnalité la plus aberrante qu'il ait confrontée. Il voulait tuer ces gens et il ne l'a pas fait. Si votre préclair fait partie de ces gens qui produisent et qui créent, ou qui travaillent et font leur chemin dans le monde en général, vous trouverez immédiatement la personnalité aberrante dans son bank en demandant (à l'électromètre, bien sûr, parce qu'il est probable qu'il ne vous le dise pas directement) s'il voulait tuer quelqu'un. L'électromètre dira « oui », et lorsque l'auditeur découvrira cette identité, il aura la personnalité aberrante. Cette règle s'applique également aux femmes, même si les femmes, plus rapidement que les hommes, sombrent dans l'apathie, lorsqu'elles ont affaire à une personnalité aberrante.

Il faut comprendre une chose : si la personnalité aberrante est devenue une personnalité aberrante, ce n'est pas parce qu'elle a été confrontée à une autre personnalité aberrante. Ici, vous n'avez pas affaire au mécanisme de l'excitation-réflexe ; vous touchez à la chute d'un esprit humain vers l'inactivité totale, à tel point que la façon de procéder tout entière devient celle du corps proprement dit, et d'un corps qui, dans le cas de la personnalité aberrante, est trop détérioré ou trop épuisé pour travailler. Ce n'est pas parce qu'un corps devient trop épuisé et incapable de travailler que la personne va devenir une personnalité aberrante ; la personnalité aberrante est complètement issue du déclin de l'aptitude de l'individu à produire. Quand l'individu reconnaît vraiment sa parfaite inutilité dans la société, il devient une personnalité aberrante. Beaucoup de gens incapables de travailler physiquement tournent autrement. Ils continuent d'une façon ou d'une autre. La personnalité aberrante est tellement mal en point qu'elle ne peut mener qu'une vie de parasite. Vous comprendrez alors que les gens qui dégringolent l'Échelle des Tons ne deviennent pas immédiatement et automatiquement des personnalités aberrantes selon notre définition. Lorsque des gens deviennent des personnalités aberrantes, c'est à cause de leur malveillance qui pèse sur un niveau de survie élevé sans la moindre production.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 29 SEPTEMBRE 1965

PUBLICATION II

Repolycopier
Franchise
Etudiants
Large Diffusion Publique
Tous les Niveaux

L'ACTE NÉFASTE CONTINU

Ayez pitié du pauvre type qui commet tous les jours des actes nuisibles.

Il n'arrivera jamais à rien.

Un criminel qui fauche chaque semaine de petites sommes dans la caisse se prive totalement des gains qu'il pourrait obtenir sur son cas.

En 1954, je fis un recensement. Pour cela, je vérifiai 21 cas qui n'avaient pas obtenu le moindre gain depuis 1950. 17 se révélèrent être des criminels ! Les 4 autres étaient inaccessibles, au point de vue recherche.

Cela me fournit mon premier indice.

Puis, pendant quelques années, je guettai les cas qui ne faisaient pas de gains et je suivis attentivement ceux que je pouvais. Ils avaient des antécédents criminels plus ou moins importants.

C'est ce qui amena la découverte sur les Vérifications à l'Electromètre (Vérification de Sécurité) en 1959.

J'ai poursuivi cette recherche après 1959 et j'ai fini par amasser suffisamment de comptes-rendus de cas pour établir le fait suivant :

La personne qui n'obtient pas de gains sur son cas commet continuellement des Actes Néfastes.

Bien que cela semble être une excellente excuse pour nous, nous nous assurons que l'auditeur a au moins essayé quelque chose de sensé.

Aujourd'hui, l'approche moderne des procédés par Grades est une bénédiction pour les cas qui ne sont rien de plus que « coriaces ». Les Directeurs du Processing font un bon travail avec l'approche moderne des procédés par Grades, Niveau par Niveau, et le D of P de Washington vient de me dire que les procédés du Grade le plus bas leur permettaient de faire craquer des cas que DC n'était jamais parvenu à manier avec succès auparavant.

Avec l'audition par Grades (la meilleure approche des cas que nous n'ayons jamais eue), nous faisons donc craquer les cas coriaces.

Mais s'agit-il là de tous les cas ?

Il en reste un : celui qui se rend continuellement coupable d'Actes Néfastes, avant, pendant et après le processing.

Il n'arrivera jamais à rien.

Cependant, il existe un moyen d'arranger cela.

Vous avez vu les Codes d'Ethique.

En exerçant un peu de contrôle dans l'environnement scientologique, nous produisons une menace suffisante pour restreindre la dramatisation.

Le phénomène est le suivant : le bank réactif peut exercer une forte pression sur le pc si celui-ci ne lui obéit pas. Il suffit que la discipline oppose à la dramatisation un pouce de pression de plus que ne le fait le bank. Cela restreint la perpétration continuelle de l'Acte Néfaste, assez longtemps pour que le processing ait le temps de mordre.

Ce n'est pas tout le monde qui commet continuellement des Actes Néfastes ; la proportion est d'environ un pour mille. Mais ce phénomène ne se limite pas aux cas qui n'obtiennent pas de gains.

Les cas dont les gains sont lents commettent aussi des Actes Néfastes qui échappent à l'auditeur.

Par conséquent, une petite discipline imposée dans l'environnement accélère les cas qui progressent lentement, ceux qui nous intéressent davantage.

Franchement, le cas qui ne fait pas de gains n'est pas un cas que je tiens absolument à résoudre. Si un gars veut sacrifier ses centaines de billions d'années à venir pour le jouet cassé qu'il a volé, j'ai bien peur que cela me laisse indifférent. Je n'ai pas de contrat avec un Grand Thétan pour sauver le monde entier.

Il me suffit de savoir :

1. où se trouve le fond
2. et comment aider à accélérer les cas qui progressent lentement.

Le fond, c'est le type qui mange la pomme de votre déjeuner et dit que c'est les enfants. Le fond, c'est le type qui infeste l'environnement d'actes suppressifs dissimulés et de généralités malsaines.

Le cas qui progresse lentement réagit à un peu de : « Tiens-toi tranquille, s'il te plaît, pendant que j'applique le propulseur de thétan. »

Le cas qui obtient des gains rapides fait son travail et se moque bien de la menace de la discipline, si elle est juste. Le cas qui fait des gains rapides apporte son aide et un environnement plus ordonné peut constituer une aide pour lui. Celui qui travaille bien travaille avec plus de joie quand les mauvais travailleurs voient les risques et cessent de le distraire.

Ainsi, tout le monde y gagne.

Le cas qui n'a pas de gains ? Eh bien, il ne mérite sûrement pas de gains. Un pc sur mille. Il râle, grogne et dit : « Prouvez que ça marche », il nous blâme et sème la pagaille. Il nous fait croire que nous échouons.

Jetez un coup d'oeil dans nos dossiers de Saint Hill. Il y a vraiment là des milliers et des milliers de Scientologues qui, tous, racontent à quel point c'est merveilleux et à quel point ils se sentent bien. Il n'y en a que quelques douzaines environ pour hurler qu'on ne les a pas aidés ! Quel pourcentage ! Cependant, il y a, je crois, quelques Membres du Personnel qui pensent que nous avons beaucoup de gens insatisfaits. Ces personnages qui ne font pas de gains nous couvrent de tant d'enthêta que nous finissons par croire que nous échouons. Jetez un coup d'oeil dans nos dossiers de Saint Hill, un de ces jours ! Ce genre de dossiers, exprimant une joie débordante, continuent d'affluer par milliers des quatre coins du monde ! Il n'y en a que quelques dizaines qui grognent !

Mais il y a longtemps que j'ai laissé tomber les cas qui ne font pas de gains. Ces quelques cas qui ne font pas de gains racontent des mensonges effrayants aux petits enfants, versent de l'encre sur les chaussures, disent combien on les a trompés, alors qu'ils sont en train d'arracher les yeux à ceux qui ont le malheur de se trouver dans leur entourage. Ce sont des Personnes Suppressives, tous. Je le sais. Je les ai vus de fond en comble jusqu'à ce bout de caillou qu'ils appellent leur âme. Et je n'aime pas ce que j'ai vu.

Les gens qui viennent vous voir avec des commérages méchants, qui cherchent à détourner l'attention des gens de la Scientologie, qui minent les Orgs, sont des Personnes Suppressives.

Eh bien, donnez-leur un bon gros rocher et laissez-les le réduire en miettes !

Je ne peux pas terminer cet HCOB sans vous avouer quelque chose. Je connais un moyen plutôt facile de les guérir.

Peut-être ne permettrai-je jamais qu'on le fasse.

Car s'ils étaient parvenus à leurs fins, nous aurions perdu toutes nos chances. Il est trop tôt pour y penser.

Après tout, il nous faut gagner notre liberté. Je n'ai pas grand chose à faire de ceux qui n'ont pas apporté leur aide.

Le reste d'entre nous a dû trimer beaucoup plus qu'il ne le fallait pour que cela devienne réalité.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 28 JANVIER 1966

(Tiré d'une conférence enregistrée avec le personnel de Tech et de Qual
de Saint Hill, qui a eu lieu le 20 déc. 1965)

Repolycopier
Chapeaux de Tech
Chapeaux de Qual
Tous les étudiants du Niveau IV
et au-dessus

NIVEAU IV

DONNÉES SUR LA RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

COMMENT UN SUPPRESSIF DEVIENT SUPPRESSIF

Il arrive que des auditeurs, en faisant une Recherche et Découverte, tombent sur « moi-même » avec telle ou telle personne. Eh bien, entre nous, cela va bien sûr vous arriver. Et l'une des meilleures raisons pour laquelle vous allez trouver ce « moi-même » est qu'il fait partie du bank R6. L'autre raison pour laquelle vous allez le trouver est qu'une personne assume la valence du Suppressif, quand ce dernier l'écrase totalement. Et la personne chez qui vous trouvez le « moi-même » a en réalité été très suppressive.

Ce qui se passe ici, c'est que vous poussez la S & D si loin que vous éliminez l'oppression. Il n'avait pas été prévu que la S & D ait cet effet.

Cependant, si vous posiez la question de Listing « Comment s'appelle 'moi-même' ? » ou « Donne un nom à 'moi-même' », vous obtiendriez alors le Suppressif.

Mais, c'est très risqué, parce que cela fait partie du bank R6. Il est très risqué de faire quoi que ce soit. Le pc semble heureux d'avoir trouvé « moi-même ». Je le laisserais savourer cela. Vous pourriez probablement, en faisant preuve d'adresse, amener à la surface l'identité de la personne dont la valence domine le pc. Cela dépendrait de l'auditeur. Si c'était moi qui auditais, je me lancerais et je la réduirais en miette. Mais pas un auditeur Classe III qui n'est pas sûr de ce à quoi il a affaire, qui répète le mot plusieurs fois, qui répète la question, qui essaye de vérifier la question de Listing pour s'assurer qu'elle est propre. Vous voyez ? Il n'arrivera jamais à nettoyer cette question de Listing. Ça je peux vous l'assurer. Il est impossible de faire le Listing d'une telle question.

Vous avez là le mécanisme de l'oppression qui écrase une personne. Chose étrange, vous ne le trouverez que chez des personnes qui sont suppressives et vous vous êtes bien sûr heurté au mécanisme suivant : Comment un Suppressif devient-il en fait Suppressif ? Il devient Suppressif en prenant la valence d'un Suppressif.

Donc, au cours du Listing, vous obtenez « moi-même » et cela vient du fait qu'il fait partie du bank R6. Vous n'allez donc pas vous risquer à y toucher, mais vous verrez le cas libérer pas mal de vapeur.

En gardant vos distances au maximum, en vous montrant vraiment très prudent, posez-lui une fois la question d'audition, puis dites-lui : « Vas-y, réponds à la question. » Mais ne la répétez jamais, ne vérifiez jamais pour voir si la Liste est propre. Il est probable que vous allez obtenir au moins un SP récent en procédant de la sorte. Ce qu'on doit faire à ce stade des choses, alors que, techniquement parlant, je n'y ai pas travaillé, je serais incapable de vous le dire. Par contre, je sais que ce serait très risqué. J'ai le sentiment que je ne tenterais peut-être rien du tout parce que c'est trop risqué, mais, d'un autre côté, je peux voir cette personne qui se trouve dans la confusion.

LA DIFFICULTÉ PRINCIPALE AVEC UNE S & D

Votre difficulté principale avec une S & D est bien pire que tout ce que je viens de vous dire : il s'agit de l'inaptitude à assesser. Depuis des temps immémoriaux, les auditeurs éprouvent des difficultés à faire des assessements. Il y a deux choses qui clochent dans leurs assessements : soit ils font des Listes trop longues, soit ils font des Listes trop courtes. C'est presque par accident qu'un auditeur va faire correctement le Listing de Listes correctes. Je ne dis pas cela pour être sarcastique. Mais lorsque j'apprends aux auditeurs à faire des assessements, l'expérience m'a montré qu'ils commettent deux erreurs : soit ils font des Listes trop longues, soit ils font des Listes trop courtes.

Dans les deux cas, ils vont mettre le pc en Rupture d'ARC, et il sera ensuite impossible de faire le Nulling de la Liste, parce que le pc ne réagit plus aussi bien à la voix de l'auditeur et que, souvent, il s'agissait du premier item de la Liste, et c'est là où on n'avait jamais regardé. Il existe un problème encore plus fondamental : celui de la lecture de l'électromètre. Ces faits techniques se mettent en travers d'une S & D.

COMMENT ASSESSER UNE S & D

En fait, l'auditeur qui sait assesser peut faire une S & D à la vitesse d'un joueur de Vingt et Un en train de distribuer les cartes à Monte-Carlo : gauche, droite, centre, gauche, droite, centre. Rien de vraiment compliqué. C'est une action très rapide. Tout dépend de la tension que vous voulez faire subir au pc au cours de l'action, car, à la base, l'assessement n'est pas de l'audition.

Vous commenceriez la séance en disant : « Assieds-toi. Je vais te faire un assessement maintenant. Est-ce que tu as des réponses à donner à cette question ? *Bla. Bla. Bla*. » Et le pc dit : « J'aimerais te parler de ... » « Très bien. Parfait. Je suis content que tu veuilles, me parler de cela, mais pour le moment, j'aimerais avoir quelques réponses à cette question. » Voyez ? Puis il vous donne des réponses, *bla, bla, bla, bla, bla*, et vous remarquez alors que votre aiguille se relâche. Puis vous dites : « Très bien. Je vais maintenant parcourir cette Liste. » *Bing, bing, bing*. « Très bien, ça y est. Merci beaucoup. » Le pc a une cognition pendant 10 minutes. Il a une cognition et l'électromètre bondit, et de Bons Indicateurs font leur apparition. Vous avez fait une S & D. Ce n'est pas plus compliqué que cela.

Vous avez des auditeurs qui essaient de faire une S & D en séance. Vous avez ceux qui craignent que le pc ait déjà donné l'item. Vous avez ceux qui n'ont pas appris comment

un électromètre réagit quand la Liste est complète. (L'aiguille décrit un Fall sans bavure quand une Liste est complète. L'aiguille devient propre.) Et vous avez ceux qui ne sont pas sûrs d'avoir trouvé de SPs, parce qu'ils n'ont tout bonnement pas vu que l'aiguille de l'électromètre a eu une poussée soudaine au moment ou l'un d'eux a été nommé. Ensuite vous avez celui qui a fait une Liste trop longue et qui n'a fait qu'enfoncer le gars, si bien que le réassessement devient difficile.

Puis vous avez l'individu qui a eu un Fall avec quatre items. Si vous avez quatre items qui donnent un Fall, il n'y a que deux choses qui ont pu clocher, ce qui rend le réassessement très difficile. La première est qu'on a laissé passer l'item. Il se trouve au-dessus des quatre qui donnent un Fall. Vous l'avez manqué et la charge que décharge le pc concerne cet item. En fait, vous pouvez demander au pc duquel il s'agissait et il dira : « Mais c'était Jean, bien sûr. » Il se trouve au-dessus des quatre items. Presque tous les items qui suivent l'item correct vont réagir, parce qu'il y a en fait un Blowdown continuel. Le pc ne prête plus la moindre attention à l'auditeur.

La deuxième chose est que vous n'avez tout bonnement pas terminé la Liste.

A vous de juger si vous avez fait une Liste trop longue ou trop courte. Vous pouvez aussi avoir une Aiguille Sale et un pc en Rupture d'ARC ou un pc qui proteste si vous avez laissé passer l'item correct.

Ce sont là les maux du Listing et de l'assessement qui se rencontrent au cours d'une S & D. Il s'agit simplement de bourdes de l'auditeur, d'inexpérience de sa part et d'un manque de compréhension de ce qu'il est censé faire. Mais l'auditeur qui sait vraiment assesser peut venir à bout de ces choses. Personnellement, je repérerais les auditeurs capables d'assesser sans problème et je leur donnerais des tâches spéciales de ce genre, qui requièrent du Listing. Il s'agit d'une action qui exige énormément de compétence. Vous gagnez un temps fou en faisant de ce genre d'auditeur un auditeur spécialisé.

CE QUE FAIT LA REVUE

En Revue, il vous faut parfois faire quelque chose qui a déjà été fait. Vous devez donc vous poser cette question supplémentaire : « Comment réparer un assessement qui a déjà été raté ? » et « Où est la Liste qui a été égarée ? » Vous avez le problème de la Liste qui a été complétée hors-séance. « J'étais rentré à la maison et j'étais dans mon lit... », et ainsi de suite. Donc, en Revue, vous partez toujours du principe que le pc a continué la Liste après la séance. S'il n'y a rien à tirer du pc, vous partez automatiquement du principe que le pc y a pensé après. L'auditeur de la Division Technique ne trouve pas toujours l'item.

Je vais donner un tuyau aux gens de Qual. Si vous partez automatiquement du principe, dès le départ, que la Tech Standard n'a pas été appliquée, lorsque vous avez affaire à quelqu'un que vous devez réparer, vous aurez raison dans 99% des cas environ. D'une façon ou d'une autre, cela a échappé à la Division Technique. Cela leur a échappé. Quelqu'un pensait avoir fait telle ou telle chose. Il pensait qu'elle se trouvait dans le rapport. C'est pourquoi elle a donné l'impression de n'avoir pas marché ou quelque chose de ce genre. Il y avait là quelque chose. Et lors de toutes mes actions de D of P, j'ai constaté qu'il était

impossible de détecter tous les écarts de Tech que commettent les auditeurs. Je n'ai jamais voulu tenir le pari. C'est naturellement presque impossible.

Ce que vous devez faire, du point de vue technique, ne consiste pas à inventer une technologie, car il existe des réponses très standard à toutes ces choses.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 FÉVRIER 1966

Repolycopier
Casquette de la Div. Tech.
Auditeurs du HGC
Personnel de Qual
Franchise

Niveau III

MISE EN GARDE POUR LA S & D

Lorsqu'on applique mal une Recherche et Découverte (on a découvert un SP qui n'est pas le bon), un pc peut tomber malade dans la semaine ou les quinze jours qui suivent.

L'assessement est un talent en soi. Ce sujet a fait l'objet d'une foule d'écrits et de nombreuses bandes.

Voici les erreurs d'assessement les plus courantes (les Erreurs Grossières d'Audition habituelles mises à part) :

1. Une Liste trop courte.
2. Une Liste trop longue.
3. Un emploi de l'électromètre maladroit ou incorrect.
4. Une Liste refoulée.
5. Un item invalidé.
6. Un pc à qui on a laissé faire trop d'Itsa.
7. Un pc qui se met en Rupture d'ARC à cause d'un Listing trop court ou trop long.
8. Un auditeur qui ne laisse pas le pc avoir son item.
9. La Liste entière ne s'aplanit pas, parce qu'on a laissé passer l'item qui se trouvait avant sur la Liste.
10. Un auditeur qui n'observe pas les Indicateurs, Bons ou Mauvais, pour voir si son assessement était correct.

Quand on a trouvé le véritable SP, les Bons Indicateurs affluent et le pc ne s'effondre pas dans les 36 ou 72 heures.

Le hic, dans une Recherche et Découverte, c'est qu'on peut être au bord de trouver l'item correct. Il peut arriver qu'on découvre un item qui est presque l'item correct. Si l'on accepte ce dernier, il y a peu de chances que le pc s'épanouisse davantage et il peut soutenir que c'est celui-là. Cependant, le pc reste plus ou moins dans le doute, ce qui est, à tous les coups, le signe d'un item presque correct.

La véritable réaction qui se produit lorsqu'on a trouvé la bonne personne est un « Bien sûr ! » ne laissant aucun doute.

Ce qui peut rendre le pc malade quelques jours après, ou une semaine après, c'est le fait d'avoir presque trouvé l'item correct. On a restimulé la Charge Dépassée (By-Passed Charge) liée à l'item correct, sans avoir découvert ce dernier.

Souvenez-vous que le véritable Suppressif (SP) était celui qui tissait autour du pc un environnement dangereux. Trouver cette personne équivaut à libérer les perceptions ou l'espace du pc dans le temps présent. C'est comme si on le sortait d'un cocon.

Le SP a persuadé le pc ou l'a poussé à croire que l'environnement était dangereux, toujours dangereux et l'a donc amené à diminuer son espace, à occuper moins d'espace et à atteindre moins.

Une fois qu'on a vraiment détecté le SP et qu'on l'a indiqué au pc, ce dernier sent s'émousser cette impulsion à ne pas atteindre, et son espace s'élargit.

L'environnement sera sûr OU dangereux, suivant que la personne est disposée à atteindre et à s'épanouir dans un environnement sûr, ou suivant qu'elle cherche à moins atteindre et se replie sur elle-même dans un environnement dangereux.

Un SP veut que l'autre atteigne moins. Il y arrive parfois en poussant la personne à aller vers un danger et à s'y blesser, si bien que, par la suite, la personne cherchera moins à atteindre.

Le SP veut des êtres plus faibles, moins puissants. Le SP croit que si un autre devenait puissant, celui-ci l'attaquerait.

Le SP a vraiment peur et se bat constamment et secrètement pour rendre les autres moins puissants et moins capables.

La Scientologie contrecarre un SP. Il y en a qui feront tout ce qui est en leur pouvoir pour tenter de détruire les scientologues, ou une organisation, ou un membre du personnel.

Mais il existait des SPs bien avant la Scientologie. Il est très peu probable en vérité que l'on découvre que le SP de base dans l'entourage du pc est suppressif parce que la Scientologie existe ou que le pc est scientologue.

L'enfance est la période la plus fertile. C'est là qu'on a le plus de chances de localiser le SP du cas. Un enfant est faible et se trouve à la merci des adultes. C'est ce seul fait qui permit toutes les guérisons que Freud a effectuées par accident. A chaque fois que l'analyste réussissait son travail, c'est qu'il avait accidentellement localisé un SP. Mais il se mettait ensuite à faire de l'overrun avec le patient et à le restimuler sans aboutir à un effacement. En d'autres termes, il ne laissait pas le patient avoir son item. Une heure avec un électromètre dans les mains d'un auditeur expert, capable d'assesser correctement, donnera tous les résultats qu'un analyste ou Freud a jamais espéré obtenir, et ce invariablement, alors que les analystes n'obtenaient que de maigres résultats.

Mais si vous obtenez presque le véritable SP et que vous ne découvrez pas le véritable SP, alors vous vous heurtez au même phénomène que celui auquel s'est heurté l'analyste : le pc va mieux pendant un moment, puis s'effondre à nouveau.

Je ne veux pas dire par là que vous risquez de détruire des personnes pour toujours. Les techniques de l'analyste étaient bien plus restimulantes que notre Recherche et Découverte. Leur résultat était que la personne en parlait pendant des années !

Mais votre pc risque quand même d'attraper un rhume carabiné si vous échouez dans une Recherche et Découverte.

Alors n'échouez pas.

Appliquez-la correctement.

Trouvez le SP correct.

Tout se passe bien, si vous faites vos assessements à la lettre ; une Liste complète, ni trop longue, ni trop courte. Vous trouvez l'item correct de la Liste. De Bons Indicateurs font alors leur apparition. Et pas de rechute dans les deux semaines.

C'est comme ça qu'on fait une véritable Recherche et Découverte.

L. RON HUBBARD

LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE

Conférence donnée par L. Ron Hubbard le 25 août 1966

Comment allez-vous aujourd'hui ?

Public : Bien. Bien.

Et nous sommes le ?

Public : Le 25 août AD 16. [Rires du public]

Sapristi, vous avez raison. *[Rires du public]* 25 août A.D. 16, Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill.

Et... Je n'ai aucune note d'aucune sorte, cela veut dire que quelqu'un flemmarde. *[Rire et rires du public]* Donc nous pouvons avoir le droit de le faire.

Cet article et cette conférence – vous verrez quelque chose com me un article là-dessus plus tard – cette conférence n'est pas nécessairement dédiée à un gouvernement en particulier, *[Rires du public]* quel que soit le gouvernement. Et elle n'est pas vraiment dédiée au Conseil urbain du district de East Grinstead. Et je ne dirai pas qu'elle l'a été, voyez-vous. Et toute ressemblance – vous savez , ils mettent ça au début des livres, vous voyez – toute ressemblance avec des personnalités ayant existé et cette conférence est purement fortuite. *[Rire et rires du public]*

Et cette conférence s'intitule : « La Personnalité anti-sociale. » *[Rire et rires du public]*

Bon, je vous ai dit que je veillerai à ce que vous soyez informés des sujets d'Éthique qui pourraient concerner un auditeur. Et ceci fait donc l'objet de l'une de ces conférences. Je me suis assis et j'ai très, très soigneusement fait ce qui devrait être une liste complète de toutes les caractéristiques d'une personne suppressive, et j'ai rassemblé tout cela en me basant sur la relation entre un individu et la société autour de lui, cet individu et l'auditeur, cet individu et lui-même. Et j'espère que vous y trouverez quelque chose de profitable.

Maintenant l'Éthique, comme vous le savez, a pour objectif principal de mettre la technologie en place. C'est son objectif principal, et elle n'a pas du tout pour but l'amélioration sociale. Et on va jusque-là quand on met la technologie en place : pour que les gens avancent du point de vue de leur cas, ils doivent le faire dans un environnement plutôt non suppressif. Vous ne pouvez pas avoir de gens dont le cas avance lorsqu'ils sont dans un environnement suppressif, et les suppressifs n'avancent pas du point de vue de leur cas. Alors vous pourriez dire que l'Éthique, le concept des personnes suppressives, le concept des sources potentielles d'ennuis, le concept des montagnes russes – ce qui fait qu'une personne s'améliore, puis que son cas empire, puis qu'il s'améliore, puis qu'il empire – que toutes ces choses font partie de la panoplie de l'auditeur. Si l'auditeur ne le sait pas, ou s'il n'y fait pas attention, il se brisera très vite le cœur.

Je viens de recevoir une longue lettre d'un interne ici me donnant tout un tas de données sur ce que ça lui a fait personnellement d'auditer un suppressif. C'était intéressant, vous voyez – non pas ce que cela avait fait au suppressif, mais ce que cela lui avait fait à lui.

Eh bien, il avait commencé très vite à croire que la Scientologie ne marchait pas vraiment, qu'il n'arriverait à rien, que ses idées étaient fausses et qu'il ne savait vraiment pas comment auditer, et toutes ces choses commençaient à l'influencer, vous voyez.

Il auditait quelqu'un qui était *gna, gna, gna, gna, gna, gna*, invalidation, invalidation, et vous savez ; il avait reçu quatre-vingt mille heures d'audition et n'avait jamais fait de gains, etc. Et il savait que son père était suppressif et qu'il l'avait assassiné avec un fer à repasser brûlant l'année dernière, et cela ne lui avait pas fait de bien non plus. Donc l'Éthique ne marchait pas non plus. *[Rire et rires du public]*

Et cet auditeur se sentait comme un imbécile. Il tournait en rond, n'ayant plus aucun but, vous voyez. Il s'était heurté à ce mur de briques. Eh bien, s'il connaissait vraiment sa tech d'Éthique et s'il avait vraiment su quelles étaient les caractéristiques des personnes suppressives, il aurait jeté un coup d'œil à son Formulaire d'Assessement du Cas alors qu'il commençait à auditer le pc, ou il en aurait fait un. Et la personne avait été auditée pendant huit mille heures dans le Milwaukee, au Mexique, au Pôle Nord et ne s'était pas remise de sa sciatique ; et elle avait été auditée à Los Angeles, à New York et pour une raison ou une autre elle avait continué même si cela lui coûtait beaucoup d'argent. Et elle n'avait jamais eu d'améliorations, particulièrement de sa sciatique, etc., mais elle avait continué parce que, bon, elle voulait juste montrer aux gens que ça ne marchait pas, vous savez. *[Rires du public]*

Et l'auditeur, à ce moment-là, aurait exercé la prérogative de n'importe quel auditeur de l'HGC qui est simplement de ne pas auditer le pc. Il aurait au moins fait cela. Voyez ? N'importe quel auditeur de l'HGC peut dire : « Je n'ai pas envie d'auditer ce pc, point », et voilà. Et c'est comme ça depuis des années et des années. Une fois de temps en temps, les D of P deviennent enthousiastes et disent : « Eh bien, il se peut que cela soit la tradition, mais nous ne pratiquons pas vraiment cela ici », vous voyez, et ils trompent l'auditeur et le renvoient au boulot. En réalité ce n'est pas la bonne chose à faire, car c'est de l'aide forcée, vous voyez. Et ils n'obtiendront pas un très bon résultat avec le pc.

Savez-vous que vous obtiendrez davantage de résultats avec un pc si vous prenez l'auditeur et que vous lui faites juste parcourir les O/W, peu importe son niveau de cas, faites-lui parcourir simplement un petit O/W sur ce pc. Vous devriez en faire une petite expérience, un jour. Si vous avez un poste de cadre en audition – vous savez, vos auditeurs de Grades Inférieurs – faites-leur juste parcourir un peu d'O/W sur leurs pc avant qu'ils ne les auditent. Les pc feront de merveilleux gains. C'est fantastique.

Alors l'auditeur, dans ce cas particulier, s'il avait été capable de réciter quelles étaient les caractéristiques d'un suppressif, *bing, bing, bing, bing, bing* ! Bien, il ne serait pas assis là à se faire rentrer les points d'ancrage dans la figure. Maintenant, c'est une chose que d'avoir un pc critique et c'en est une autre que d'essayer d'auditer un pc suppressif ou un pc qui est une source potentielle d'ennuis. Ce sont des choses bien différentes.

Le pc critique, bien sûr, un pc peut devenir critique simplement parce qu'il a une Retenue ou un Acte Néfaste sur son auditeur. C'est la première chose que vous vérifiez. Vous ne restez pas assis là à encaisser les coups. Le pc allait bien hier. Aujourd'hui il dit : « Eh bien, êtes... es-tu sûr que... que... tu as eu un certificat pour... etc. »

Je ne dirai jamais rien – cela me choquerais de voir un auditeur faire autre chose que de dire : « D'accord, est-ce qu'il y a quelque chose qui est retenu ? As-tu commis... ? C'est

ça. C'est ça. C'est ça. C'est ça. Ouais. Ouais. Ouais. **Quoi** ? » *[Rires du public]* Et ce serait la fin de ça, voyez ? Eh bien, le type vous le donnerait et dirait : « *Hmp-Hmp* ». *[Rires du public]* Et si le type continuait à ronchonner et à se plaindre d'avoir été audité des milliers d'heures et de n'avoir jamais eu de gains de cas, et d'y avoir été forcé à cause de sa femme afin de lui prouver que la Scientologie ne marche pas et ce genre de choses, je ne resterais pas assis là à encaisser, pas en tant qu'auditeur.

Vous voyez, personnellement, je n'ai jamais rien fait dans cet univers qui fasse que je doive la Scientologie à qui que ce soit. Voyez, je ne dois pas la Scientologie à qui que ce soit. C'est pour cela que nous avons fait tant de progrès, ce qui est un fait remarquable quand vous êtes trop en propitiation, beaucoup trop en propitiation – vous savez, vous sentez que vous avez été mauvais avec les gens et vous essayez de réparer cela, et ce genre de choses – eh bien, vous entrez dans toutes sortes de complications réactives. De toutes sortes. Et vous en arrivez à un point où vous ne pouvez vraiment plus aider les gens. Mais la chose principale que vous commencez à faire, c'est alors de faire n'importe quoi – vous ne faites pas les actions correctes ; vous faites n'importe quoi pour les aider, et vous leur laissez passer n'importe quoi et vous n'exercez aucun contrôle d'aucune sorte. Donc vous n'avez pas une activité très plaisante.

Mais je n'ai jamais dû la Scientologie à qui que ce soit. Et je suis sûr que vous non plus. Donc il n'y a aucune raison de vous faire tabasser. Une des premières techniques de contrôle du pc qui existait... Cela semble très dur. Nous ne savions pas en ce temps-là, vous voyez, que c'était la Retenue qui rendait la personne critique. Et la personne devenait sèche, refusait de faire ce que vous disiez et refusait de retraverser encore une fois – l'audition du genre vieille Dianétique. Et la technique de contrôle était simplement de se lever et de dire : « Eh bien, quand tu te décideras à le faire, je reviendrai et je t'auditerai », et de sortir de la pièce. Je m'en souviens comme si j'y étais. C'était la pratique en vigueur avant la publication officielle du premier livre. Donc cela remonte loin, en ce qui concerne le contrôle du pc.

Maintenant, étant donné qu'à l'époque j'avais mes premiers pc de type psychanalytique – vous savez, des pc qui avaient fait de la psychanalyse et qui maintenant se tournaient vers la Dianétique – et j'ai eu un nombre incroyable de cas ratés, un nombre incroyable de gens qui avaient été bousillés. C'était intéressant, vous voyez, qu'en explorant au niveau moyen de la société, je ne tombais pas sur le patient raté de la psychanalyse ou sur quelques-uns des cas très, très, très durs à résoudre de la société. Je rencontrais et j'étais en contact avec des criminels et des fous, etc. ; mais pas avec les gens qui avaient été – je vais être plus explicite – qui avaient été bousillés par la psychothérapie, des gens dont les actions et le comportement avaient été plus ou moins confirmés ou pervertis par la psychothérapie, vous voyez. C'est un type de cas spécial, très spécial. Et c'était ce genre de cas sur lequel un auditeur pouvait facilement essuyer un échec, que nous avons eu en très grand nombre dans la première Fondation. Et ils étaient très, très difficiles à traiter. Et aujourd'hui, je reconnaîtrais plutôt bien ce qu'était la majorité d'entre eux.

Ils étaient soit SP soit PTS. Mais une des choses qui les rendait PTS c'était, bien sûr, le psychanalyste et le psychiatre. Maintenant, soyons plus explicite afin que personne ne s'y perde. Vous savez tous cela, mais je vous donnerai tout de même la donnée.

Ce que nous appelons une personne suppressive est une personne qui a certaines caractéristiques dans son comportement, que nous traiterons ici, et qui opprime les gens dans

son entourage. Et ces gens, quand elle les opprime, deviennent PTS ou sources potentielles d'ennuis. Et on les appelle sources potentielles d'ennuis parce qu'elles créent réellement des ennuis. Elles font des montagnes russes. Elles ronchonnent. Elles s'envolent en fumée.

Maintenant, le fait qu'une personne fasse du tapage ne fait pas d'elle une personne suppressive. Le suppressif peut être assis au fond avec un sourire de Joconde. Et le PTS est en train de s'envoler en fumée ou de courir dans tous les sens et de faire des choses bizarres, le PTS est actif. Le PTS peut devenir dingue ou être mis dans l'asile de fous du coin ou quelque chose de ce genre. Vous n'avez pas la source de la difficulté sociale. Vous n'avez que le PTS. Et cette personne est PTS, une source potentielle d'ennuis, simplement parce qu'elle est associée intimement à un suppressif.

Maintenant, si vous reconnaissiez ça, seulement ça, un poids énorme s'enlèverait de votre audition. Vous sauriez ce que vous êtes en train de voir. Jean va bien aujourd'hui, il est mal en point demain. Je me souviens d'un cas mémorable à ce sujet. Une psychanalyste, une psychanalyste de grande renommée à New York, très connue – j'ai pris cette psychanalyste, juste pour une démonstration, et je l'ai envoyé là-haut, au septième ciel. Voyez, la psychanalyste était dans un très bon état. Elle s'est débarrassée de sa « *schiosis* » et du reste de ce qu'elle avait. Elle se sentait incroyablement bien, vous savez. Je venais juste d'effacer le secondaire, celui nécessaire à la résolution de son cas d'ailleurs. Elle se sentait merveilleusement bien. Elle avait essayé d'atteindre ça depuis des années en psychanalyse et n'y arrivait pas... Elle faisait de l'analyse jungienne, et en passant, elle n'avait pas su le trouver même en ayant été un druide.

N'importe qui vous dit : « Eh bien, la Scientologie est bizarre parce qu'on y croit aux vies passées ». Bien, regardez-le d'un air étrange et dites : « Ne connaissez-vous pas le sujet de la psychothérapie ? » Soyez méchant, vous savez.

Et ils disent : « Eh bien, oui. Oh, oui. Je suis professeur de *Kakahotm*, vous savez. » *[Rires du public]*

Et vous dites : « Eh bien, comment se fait-il que vous ne saviez pas que l'une des branches principales de la psychanalyse, etc., celle du professeur Jung, croyait de façon implicite aux retours au druidisme. Vous voyez, nous ne sommes pas du tout dans la nouveauté. »

Je ne sais pas si cela apparaît ou non dans ses textes les plus accessibles, mais je me souviens extrêmement bien de ce cas, et c'était là-dedans qu'elle gambadait. Elle gambadait tout en essayant de faire semblant que dans ses vies passées elle était peinte en bleu et vivait dans les arbres. Ça c'est Jung. Jung et Adler étaient les principaux squirrels de la psychanalyse. Et mon vieux, elle a simplement fait un immense saut jusqu'au sommet de l'Échelle des Tons. Elle était dans une forme incroyable. Elle est restée comme ça pendant trois jours et elle s'est brutalement effondrée, plus brutalement que je n'ai jamais vu quiconque s'effondrer. Elle était dans un état terrible, malade, misérable, gémissant à la ronde. Et à cette époque, j'ai pris l'explication de la psychanalyse. Ce n'était pas que nous faisions de la psychanalyse, c'était juste – si vous comprenez ce que je suis en train de vous dire là-dessus – c'était parce que nous tombions accidentellement sur des patients et des praticiens de psychanalyse. Ils s'avançaient dans notre direction.

Et nous avions l'habitude d'attribuer cela au fait qu'elle n'avait pas eu de gains mais qu'elle s'était simplement heurtée à un manique. Vous saisissez cette phrase : « S'être heurté à un manique ». Elle est devenue maniaque pendant trois jours. Donc, on pouvait dire qu'il était très dangereux de l'auditer, et tout ça. Aujourd'hui je sais exactement ce qui lui est arrivé, après toutes ces années. Elle était tombée sur un SP, mon vieux, et il l'avait mise dans le mur. Je connais même le nom du gars. C'était Art Ceppos. Je ne voudrais diffamer personne publiquement. *[Rires du public]* Peut-être qu'elle en a rencontré plus d'un. Mais, mon Dieu, elle est carrément passée à travers le mur. Tout cela n'était que des montagnes russes. Mieux, pire.

Un maniaque, cela n'existe pas, une personne part dans une euphorie enthousiaste « que la vie est belle ». C'est simplement que les psychiatres **haïssent** les gens dans cette condition. Et donc ils les enfoncent promptement. Ils font ***boum*** ! Le type dit : « Oh ! là ! là ! Enfin je réalise que je peux être sain d'esprit, le monde n'est-il pas merveilleux ! »

« Oh mon Dieu, il est devenu maniaco-dépressif. Nous devons te faire dix-huit chocs additionnels et une leucotomie transorbitale et ***vlan*** ! » *[Rires du public]*

Ainsi est apparue cette chose connue sous le nom de « maniaco-dépressif » qui était très nocive. Et il y a une chose qui s'appelle « euphorie » et qui est **très mauvaise**. Comme ça, si qui que ce soit dit qu'il a eu des gains ou a fait quoi que ce soit de bien, eh bien ils peuvent l'enfoncer très vite. Il n'y a pas de telles conditions, voyez ? Le gars allait mieux. Eux ne pouvaient pas supporter ça, et ils l'enfoncent. ***Bang*** ! Celui qui était dans son entourage et qui était suppressif l'a très vite enfoncé.

Maintenant, lorsqu'en tant qu'auditeur, vous voyez ce genre de choses, **sachez à quoi vous avez affaire !** Ne soyez pas un idiot raisonnable. Vous êtes dans cette zone, pas dans une autre. Vous êtes dans la zone dont je vous parle dans cette conférence. Vous n'êtes pas dans un nouveau **facteur** quelconque qui vient juste d'apparaître. Je veux être très positif à ce sujet car s'ils ont développé une chose telle que « la personnalité maniaque » afin d'expliquer les sensations de bien-être ou d'amélioration d'une personne, alors ils développeront à nouveau cette théorie. Et quand je dis « ils », je parle des psychothérapeutes de type suppressif. Ils la développeront encore. Et ils la développeront individuellement pour vous et ils vous donneront un tas de raisons pour lesquelles cela n'a pas vraiment marché et pourquoi le gars s'est enfoncé, et pourquoi il est très **dangereux** d'auditer les gens parce que de telles choses arrivent. Et c'est le **seul** mécanisme qui entraîne cela.

Maintenant, j'ai du mal à me faire comprendre même des Cadres dans cette organisation. Une fois de temps en temps ils penseront : « Eh bien, il y a une autre raison pour laquelle une personne a une condition qui empire. » Et des semaines et des semaines passent, et je le répéterai plusieurs fois et tout d'un coup, ils jettent le reste, et à leur propre satisfaction ils ont isolé le fait que **c'est** le contact avec la personne suppressive qui a fait empirer le cas du pc. Ce n'est **pas** l'auditeur, ce n'est **pas** le Superviseur des Cas, ce n'était **pas** ceci, ce n'était **pas** cela, ni tous ces milliers d'autres choses sur lesquelles on peut rejeter la responsabilité !

Maintenant, vous entendez parler de quelqu'un qui va bien, et ensuite son état empire, disons à la Fondation de Pétaouchnoc. Et vous avez tendance à dire : « Eh bien, ils ne connaissent pas grand-chose à l'audition dans la Fondation de Pétaouchnoc, donc ils ont fait

empirer la personne. » Non ! Non ! Non ! Non ! Non ! Donnez une chance à votre ami Scientologue. Il essayait aussi - il essayait **toujours** !

Ne blâmez pas l'auditeur, ne blâmez pas l'auditeur précédent ! Ne blâmez pas le HGC d'avant ! **Laissez tomber ça !** Il n'y a qu'une **seule** raison pour que cela arrive. Et peut-être qu'il y avait un SP dans cet HGC. C'est très douteux, mais cela se peut. Mais ce n'est pas cet HGC. Vous suivez ? C'était un SP, une personne suppressive. Et soyons honnêtes s'il vous plaît, c'est la **seule** raison. Il n'y en a pas d'autre.

Vous entendrez ceci et vous entendrez cela, de la part de pc qui viennent et qui disent : « Eh bien, j'étais à Portland, et là-bas, ils m'ont ruiné. Ils m'ont audité sur des procédés sur lesquels ils n'auraient pas dû m'auditer. » Et il a appris le baratin du genre : « Ils ont fait de l'overrun », vous savez, et ils ont fait ceci, et ils ont fait cela. Et il a appris plusieurs types de baratins, et il vous donnera ces explications, etc. Eh bien je sais qu'il est là et qu'il est très convaincant. Mais, je vous en prie, pour l'amour de moi, n'y prêtez pas crédit, parce qu'il n'y a pas un mot de vrai là-dedans.

La **vérité**, c'est qu'après que son cas se soit amélioré, il a rencontré un suppressif, il a fait des montagnes russes et maintenant, il est en fait un pc du type Éthique. Et vous n'avez aucun intérêt à faire quoi que ce soit avec cet individu ! Il appartient au EO, l'Officier d'Éthique. Propriété privée*[Rires du public]* et il n'appartient à personne d'autre. Et vous dites : « Eh bien, notre Officier d'Éthique n'est pas bon, et ainsi de suite. Parce qu'après tout, il est allé voir l'Officier d'Éthique et son cas ne s'est pas immédiatement amélioré. » Bon, je me fous de savoir si son cas s'est amélioré ou non. Si c'est une personne de type-Éthique, au moins il n'est plus sur les lignes techniques.

Si l'Éthique faisait ne serait-ce que cela, nous réussirions tous. Même ces gens y arriveraient un jour ou l'autre, vous voyez ? Mais aussi longtemps qu'ils restent sur les lignes et qu'ils y traînent, vous avez en fait, une situation où les gens sont, à bien des égards, en train de s'enfoncer, parce que nous avons laissé du personnel de type-Éthique sur nos lignes. Nous les avons mis sur les lignes techniques et non sur les lignes d'Éthique, vous voyez ?

Et si l'Éthique était juste un endroit où on pouvait les mettre, au moins le reste d'entre nous réussirait. Et si nous n'avions aucun endroit où les mettre, je vous assure que nous ne réussirions **pas du tout** ! Aussi sérieux que ça.

Maintenant, je parle avec la mine d'or d'expérience de la première Fondation. Je ne vous ai jamais tellement parlé de la première Fondation. Je n'avais pas le contrôle de cette organisation, rien qu'avec ma forte personnalité et en criant. Elle n'a pas fonctionné vingt-quatre heures avant de commencer à devenir squirrel dans ses propres actions internes. Il avait été dit aux gens que l'audition n'était **pas** une activité de type scientifique, l'audition n'était **pas** une activité de type scientifique. On leur avait dit que c'était un **art**, que l'on ne pouvait pas l'apprendre, que c'était une espèce de don que l'on avait.

Et c'était feu M. Joe Winter, Docteur, qui le leur disait. Et son Acte Néfaste était que c'était lui et l'éditeur qui avaient arrangé cela – parce que « c'était trop dur de faire des affaires avec moi » – ils avaient organisé cela afin de faire un livre plus agréable sur le sujet de la Dianétique, écrit par Joe Winter, qui intéresserait les médecins au sujet. C'était son Acte Néfaste. Il l'a fait, il a écrit un tel livre. C'était, je crois *Un médecin examine La Dianétique*.

Et il y avait des tonnes de gens aux alentours, et ils mettaient en pièces la procédure standard. Les gens que j'avais entraînés juste avant cela étaient encore capables d'obtenir des résultats. Et les gens dans ce coin-là ne pouvaient pas en obtenir. Et je ne pouvais pas maintenir la technologie en place. Parce que (1) je n'en avais pas le contrôle et (2) je n'avais pas l'Éthique. Et nous ne pouvions pas maintenir la technologie en place jusqu'au moment où, finalement, nous avons eu l'Éthique.

Donc, maudissez l'Éthique si vous voulez, pensez que c'est terrible que nous nous trouvions là, nous qui devons nos services au reste du monde, en étant méchant, et déplorez cela autant que vous voulez, mais prenez conscience qu'elle a une grande valeur. Et si, en tant qu'auditeur, vous êtes vraiment en désaccord avec l'Éthique, etc., alors vous êtes aussi en désaccord avec le fait d'auditer des gens et d'obtenir des gains qui persistent.

Parce que si vous prenez l'habitude d'auditer des personnes suppressives ou de continuer à auditer une personne que vous reconnaissez comme étant suppressive, vous allez vous fendre le cœur parce que, mon vieux, elle n'est pas près d'arriver quelque part.

Et l'autre, c'est notre plus grande source de perte d'auditeurs, vous voyez, il s'emmêle, il s'attache et essaye d'auditer un suppressif, il ne s'en rend pas compte, et c'est parti. Et l'autre chose, c'est qu'ils doivent être capable de reconnaître un gain de cas et une perte de gains de cas et de reconnaître dans ces deux actions – rappelez-vous que vous devez être capables de reconnaître un gain de cas avant que vous ne puissiez reconnaître une perte de gain de cas – et de voir dans ces actions une situation d'éthique, **pas une situation d'audition.**

Il est parfaitement correct pour un auditeur de se retourner et de mettre son chapeau d'éthique. S'il n'a pas d'Officier d'Éthique à moins de 30'000 kilomètres où quelque chose comme ça, eh bien, qu'il mette son propre Chapeau, qu'il le mette lui-même et devienne Officier d'Éthique. Mais il doit être Officier d'Éthique quand il est Officier d'Éthique et auditeur quand il est auditeur. Ce sont deux aspects différents.

S'il voit un suppressif ou une situation PTS, qu'il ne les reconnaît pas lui-même et ne se rend pas compte de ce qu'il doit en faire, il ne durera pas bien longtemps en tant qu'auditeur, et s'il dure, son propre cas et ses progrès seront complètement arrêtés. Je vous dis la vérité. C'est ce que nous avons appris aux premières Fondations, chèrement payé.

Ce n'est pas qu'il y ait de bons gars et de mauvais gars dans cet univers. C'est juste qu'il y a des gars dans cet univers, pas des gars vraiment différents des autres, si ce n'est un petit peu plus faibles et stupides, qui sont plus susceptibles de ne pas être là du tout et qui pensent être autre part, combattus par des gens et des choses qui ne sont pas là non plus, et qui se comportent comme une bande de chameaux, vous savez, et font de leur vie une horrible pagaille parce qu'ils combattent des choses qui ne sont pas là, pour des raisons **qui n'existent pas !** Et ils ressemblent à une bande de singes, pire que cela. Si vous pouviez voir par les yeux d'un SP, vous seriez effrayé parce que vous n'auriez jamais rien vu d'aussi moche.

Il ne voit pas le monde autour de lui. Il voit un film en trois dimensions d'ennemis toujours en train de l'attaquer. Maintenant, une fois de temps en temps, vous êtes tombé sur quelqu'un qui n'avait pas un mur mais l'image d'un mur. Vous tombez sur des gens comme ça de temps en temps. C'est très drôle. Je ne sais même pas comment ils font pour entrer et sortir par les portes, mais c'est absolument vrai. Le mur n'est pas là, mais l'image du mur, si.

Et ils sont presque morts de trouille lorsque vous commencez à les auditer ou à parcourir Atteindre et se Retirer sur les murs ou quelque chose comme ça, parce que les murs tremblent et on dirait qu'ils vont s'effondrer. Et vous pensez qu'ils sont en train de devenir OT parce qu'ils peuvent maintenant effacer la matière. Non, pour eux, il n'y avait pas de mur là, voyez ? *[Rires du public]* Remarquez que le mur ne s'efface pas pour vous. Si le type était OT, il s'effacerait.

Alors, par conséquent, c'est là que l'univers est vraiment un mock-up. Ce n'est vraiment qu'un mock-up très fin, très fragile. Bien sûr, c'est un mock-up, mais pour vous et moi, c'est solide. Eh bien, cet oiseau, il ne l'a pas là, le mur que nous avons vous et moi. Il a là un mur complètement différent. Maintenant, cette personne n'est pas forcément une personne suppressive. C'est ce que nous appelons du **dub-in**, pour utiliser un terme de l'industrie du cinéma désignant le fait de mettre une bande sonore pardessus quelque chose qui n'existe pas.

Maintenant ce type, lorsqu'il commence à parcourir l'un de nos Procédés de Contact fait des gains et des cognitions énormes, parce qu'il se rend compte que son mur imaginaire n'est pas le mur qui est là ; que le mur qui est là est celui que vous et moi nous voyons. Et cela le soulage considérablement. Eh bien, cela ne fait pas de lui un suppressif. Ce n'est même pas l'une des caractéristiques d'un suppressif. Tout ce que j'essaie de vous dire c'est : que de la même façon que ce mur est un mock-up pour cette personne, chacun d'entre **nous** est un mock-up pour ce suppressif. Nous ne sommes pas là. Là où nous sommes, Dieu seul sait ce qu'il voit, des alligators roses, des Martiens, des agents du FBI, **quelque chose d'autre**.

Alors, quelqu'un dira : « Eh bien, il fait simplement une crise de paranoïa, et il s'y spécialise, et ainsi de suite, ce qui est la source principale de la chose. Et bien sûr, nous connaissons la paranoïa et nous avons toujours connu la paranoïa » Ne tenez pas compte de tout ça. Bon sang, ce qu'ils vous montrent ici et qu'ils nomment un paranoïaque, est une version tellement anodine de ce dont je vous parle que cela n'a aucun intérêt pour nous. Un paranoïaque croit simplement que tous les gens sont contre lui. Parfois les gens sont contre une personne, ils disent alors qu'elle est paranoïaque. Vous voyez ? *[Rire et rires du public]* Ça marche dans les deux sens. Il y a des maniaques à tendances meurtrières, etc.

Non, cela n'a rien à voir avec les classifications psychiatriques, parce que cela a vraiment l'air plutôt sain. Une fois tous les trente-six du mois, vous avez un de ces types dans une institution, une fois tous les trente-six du mois. Mais je pense vraiment qu'il aurait l'air tellement normal aux yeux du psychiatre moyen, qu'on le laisserait sortir aussitôt. *[Rire et rires du public]*

Maintenant, ils savent qu'il y a quelqu'un qui croit que les gens sont contre lui. Bien, ce n'est pas une définition aussi simple que cela. C'est une personne qui est entourée par des identités qui sont différentes de celles que les autres voient. Et les autres ont des intentions différentes. Ils n'ont pas les intentions que vous et moi avons remarquées chez les gens. Ils ont des intentions complètement différentes.

C'est un point de vue intéressant parce que c'est comme si le type vivait dans une espèce de Cinérama. Il est dans une cave pleine d'écrans en Cinérama, sauf que nous sommes les acteurs dramatiques quand nous entrons et sortons de ses vies. Maintenant, vous voyez, un paranoïaque est habituellement trompeur. Il a des personnes fictives qui entrent et sortent de

ses vies, en ce sens qu'il n'a pas besoin d'avoir qui que ce soit qui entre ou qui sorte de la pièce pour avoir quelqu'un dans la pièce. Vous suivez ? Non, dans ce cas particulier du suppressif, vous devez vraiment avoir quelqu'un qui entre et sorte de la pièce pour que lui soit confronté à l'un de ses personnages imaginaires.

C'est une chose très, très, très difficile pour une personne saine d'imaginer que quelqu'un puisse vivre toute sa vie en trompant son monde sur ce sujet. Mais ils existent.

L'anatomie exacte de ce qui ne va pas avec leur cas, c'est qu'ils sont **coincés** sur la Piste du Temps. Ils sont **coincés** quelque part dans la vie, dans une activité quelconque où ils se sont retrouvés dans une situation impossible et ils sont entourés, harcelés, torturés, ou blessés d'une manière ou d'une autre par des gens ou un groupe. Et, bien que ce soit arrivé à chacun d'entre nous à un moment ou à un autre, nous avons avancé sur la Piste du Temps. Eh bien, le suppressif, n'a **jamais** avancé. Il n'a pas bougé d'un centimètre. Il est carrément là-bas. Aujourd'hui, c'est ce même point de la Piste du Temps. Il est toujours dix heures. Vous voyez ?

Le temps ne bouge pas pour cette personne. Lui faire parcourir un engramme est quasiment impossible, parce que quelqu'un doit avoir le concept de mouvement sur la Piste du Temps pour se déplacer d'un bout à l'autre d'un engramme. Et il faut que vous soyez capable de parcourir quelque chose pour l'effacer sur la Piste du Temps. Et bien sûr, cette personne n'est pas à même de **parcourir** quoi que ce soit parce qu'elle n'est nulle part ailleurs que dans cet instant très précis, cloué dans le temps.

Maintenant, chacun d'entre nous dans notre état aberré peut trouver un moment sur la Piste du Temps, où nous sommes entre guillemets « coincés ». Autrement dit, nous avons pendant longtemps eu un incident que nous n'avions pas remarqué avant. Maintenant, ce n'est pas la même chose. Le monde entier était là pendant longtemps mais le suppressif ne l'avait pas remarqué, voyez ? Là est la différence.

Maintenant, cette personne est simplement dans cette condition. Elle est là. Sauf qu'elle est assise là parmi nous, étant le révolutionnaire qui se fait descendre par l'Inquisition espagnole, et nous sommes tous des prêtres. Et je ne sais pas, mais je pense qu'elle nous voit même en soutane. Et, de temps en temps, elle nous fait des déclarations bizarres, hors contexte, qu'elle s'empresse de masquer, parce qu'elle a également appris qu'on ne doit pas lui dire qu'elle a tort. Et ça c'est son monde. Alors bien sûr, elle massacre tout le monde.

Maintenant, il vous faudrait savoir quelque chose sur le mental avant que vous ne puissiez savoir quoi que ce soit sur l'anatomie du suppressif. Bien sûr, cela met la psychiatrie et la psychanalyse hors course.

Maintenant, permettez moi de vous énumérer dans l'ordre et rapidement, les uns après les autres ses attributs. Et c'est la « personnalité anti-sociale », c'est ainsi que je l'ai nommée. Car lorsque vous en parlez, etc., vous l'avez associée à une technologie plus ancienne, parce qu'ils étaient depuis très longtemps à la recherche de ce type qu'on appelle la personne anti-sociale. Freud utilise le terme. Les psychologues utilisent le terme. Il a été utilisé depuis très longtemps. Ils savent qu'il existe une chose telle que la personnalité anti-sociale. Et c'est la personnalité qu'ils cherchaient à l'aveuglette. Nous l'appelons un suppressif parce que c'est plus explicite.

Mais si vous en parliez au sens large ou d'une façon générale, ce serait plus malin de dire : « Eh bien, une personnalité de type anti-social. » Vous êtes sur une base technique très ferme. Maintenant, c'est en fait une découverte d'une certaine ampleur. Les attributs de la personne anti-sociale seraient en psychologie une étude d'isolement et une découverte d'une ampleur considérable pour le psychologue. Cela l'intéresserait **énormément**. Il tombe sur eux tout le temps, sans savoir ce qu'il voit.

D'ailleurs à partir de cela, vous pourriez concevoir un type de test d'analyse de personnalité qui isolerait ces oiseaux-là tout de suite. Vous auriez juste autant de colonnes que j'ai d'attributs ici. Placez une échelle de gradients sur cette colonne, voyez où en est cette personne, et si ses résultats sont bas sur le graphique ainsi obtenu, alors, vous en avez un ; et si ses résultats sont hauts, alors, vous n'en n'avez pas. Cela vaut presque la peine de le faire.

Mais, ce ne serait d'une grande valeur que si vous essayiez de rapidement passer une entreprise commerciale en revue et d'y remettre de l'ordre. Vous avez la Compagnie des Biscuits Flâne-qui-peut sur les bras, et ils vous ont demandé en termes d'organisation et en tant que Scientologue, parce que les Scientologues semblent très bien organisés et qu'ils réussissent, ce que vous feriez. Eh bien, si vous aviez un test de personnalité de cette nature, cela vous serait très valable, vous les distribueriez, et ceux qui les rateraient, eh bien, vous les isoleriez et vous les retireriez de la chaîne et la compagnie se redresserait instantanément, simplement comme ça. *Boum* ! Bien sûr, il y a toujours le risque que ce soit le PDG. Mais pas si c'est lui qui vous demande de l'aide.

Et voilà le premier attribut ; cette personne ne parle que par généralités. Et c'est la première, première chose que vous remarquez à son sujet. Elle n'a jamais parlé que par généralités. Ce n'était pas : « Henri a dit », jamais. C'était toujours « tout le monde l'a dit. » Une telle personne recevrait une lettre critiquant le magazine, sur 7 000 lecteurs passionnés, et elle rapporterait immédiatement : « Tous les lecteurs pensent... » Un exemple devient « tous ».

Maintenant, chaque être humain a cette tendance dans une certaine mesure. Mais cette personne insiste un peu trop dessus. N'importe quelle mauvaise nouvelle devient « tout le monde ». C'est ce que la communauté pense de vous, vous voyez ? Voyez ? Une remarque anodine lancée à un moment ou à un autre devient immédiatement l'opinion publique du pays tout entier, vous voyez. Mais c'est cette généralité, l'utilisation des généralités au maximum, c'est le signe caractéristique qui a été remarqué en premier à propos du suppressif. Ils utilisent cela à toutes les sauces.

Maintenant, cela affecte les PTS, alors les PTS en seront l'écho. Lorsque vous entendez quelqu'un dire : « Ben, tout le monde dans cette communauté déteste la Scientologie », vous savez que vous êtes en train de parler à un PTS ou à un suppressif, immédiatement. Et vous n'avez pas à chercher plus loin. Maintenant, si vous voulez savoir si c'est un PTS, alors c'est que quelqu'un le lui a dit. Et si c'est un suppressif, il l'a imaginé tout seul.

Et cela, c'est l'un des signes caractéristiques de cette personnalité de type-Éthique qu'est la personnalité anti-sociale. Maintenant bien sûr, ces gens n'ont pas commencé à faire cela uniquement depuis que nous sommes là. Cela fait un moment qu'ils font cela. J'imagine qu'ils disaient déjà à Néron – des personnes suppressives comme celles qu'il avait autour de lui pouvaient entendre le murmure d'un seul garde et immédiatement, cela devenait l'opinion

du peuple de l'Empire tout entier. « Le peuple de Rome », ou « tout le peuple de l'Empire croit que... », voyez ? Une sottise débitée par quelque petite oie du fond du cinquième couloir qui venait de se cogner le doigt de pied, vous savez, et cela devient l'opinion publique.

Maintenant, un journal essaie de faire naître une opinion publique, et vous voyez souvent des journaux utiliser de très vastes généralités pour lesquelles on devrait les pendre. Maintenant, je vais vous montrer des généralités limites dont vous penserez peut-être parfois qu'elles n'en sont pas : « Vacances funèbres, 865 morts », gros titres, vous voyez. Vous savez, je pense que si autant de gens ont pris des vacances, ce n'est pas ça qui a fait les nouvelles. Je pense qu'ils voulaient parler de la minorité. Vous voyez ce que je veux dire ? Les journaux ont un gros titre sur les gens qui sont morts lors d'accidents pendant les vacances, ces mêmes vacances qui ont malheureusement pour eux été prises par quelques 27 ou 28 millions de gens. Et ils parlent de ces 800 d'une certaine façon, pour qu'on ait l'impression que les vacances sont plutôt dangereuses ou que les routes sont dangereuses.

Les avions ont récolté de cela ces dernières années, et pourtant ils ont de meilleures statistiques liées à la sécurité que les chemins de fer. Ce qui s'est passé, c'est qu'ils ont continué de transporter de plus en plus en plus en plus en plus de gens, vous voyez. Alors quand ils ont un accident, c'est vraiment très spectaculaire ; mais en termes de statistique, cela représente moins d'accidents par passager et par kilomètre qu'en ont les chemins de fer et c'est, je pense, de loin une meilleure statistique que celle d'autres moyens de transport utilisés par l'homme.

Mais la statistique des passagers transportés sur des bateaux à vapeur, etc., décline sévèrement, parce que de nos jours, vous n'avez plus beaucoup de bateaux à vapeur transportant beaucoup de passagers. Ce n'est plus un trafic important. Alors si un bateau à vapeur brûlait tous les ans, ce serait une statistique d'accident plus importante que celle de toutes les compagnies aériennes pour cette même année. Vous me suivez ? Passagers transportés, un très petit nombre.

Les journaux ne prennent pas la peine de vous expliquer tout cela, mais le journal lui-même, bien sûr, est une généralité.

Et il y a certains types de gouvernements, de nos jours, l'État communiste est une généralité. C'est « le peuple ». Tout le monde s'excite, « le peuple », faire quelque chose pour « le peuple ». Je peux vraiment les contrarier en essayant, d'une manière soi-disant intelligente, d'isoler « le peuple » en essayant de dénicher les gens qui se font aider, parce que tous les gens que je vois se font tirer dessus. Donc, s'il existe ici une image abstraite appelée « le peuple », elle n'a absolument rien à voir avec les gens.

Le communisme est une des plus subtiles méthodes de gouvernement développée par les suppressifs. *[Rires du public]* Ils ne gouvernent jamais ceux qui sont là. Ils gouvernent simplement « le peuple » ou « les masses ». Et ils n'ont jamais rien à faire avec le peuple ou les masses. Personne ne trouve jamais ces « masses ». *[Rires du public]* Abstraction superbe et énorme, perchée là-haut ; et en ce qui concerne ces philosophies civilisées de type collectif, hyper-puissantes, etc. – soi-disant appelées philosophies civilisées – vous êtes en fait en train de parler de philosophies suppressives.

Cette généralité est un facteur important. Maintenant, cela ne fait pas d'une personne qui dit simplement : « Eh bien, on est très en colère contre moi », de façon non spécifique,

cela n'en fait pas une personne suppressive. Mais si elle utilise ça pour vous bourrer le crâne, alors cela en prend la tendance. « Tout le monde à l'école pense que tu es mauvais », « on », « tous » des généralisations connectées à de mauvaises nouvelles.

C'est très valable de savoir cela, parce que la réplique est bien sûr : « Qui c'est « on » ? », « Comment s'appelle « tout le monde » ? » Et le gars… soit il est PTS et c'est simplement qu'on vient de le lui dire, et donc ils l'isolent et ça le fait se sentir mieux, soit il est suppressif et il se met dans une colère terrible parce qu'il vient de se faire piéger.

Très bien. Ça, c'est la première caractéristique : elle ne parle qu'avec des généralités.

Deuxième caractéristique : une telle personne parle principalement en termes de mauvaises nouvelles, de remarques critiques ou hostiles, d'invalidation et de l'oppression en général. Maintenant, bien sûr, nous savons cela. Mais avez-vous jamais connu quelqu'un qui n'a jamais dit quoi que ce soit de bien à propos de qui que ce soit, jamais ? Eh bien, cette personne était un suppressif. Il n'y a pas besoin de la qualifier davantage. Cette personne, c'était un journal... Je veux dire, un suppressif. *[Rires du public]*

C'est le signe caractéristique du suppressif, parce qu'en fait c'est uniquement en cela que consiste l'envergure du stratagème. Ils **font** également de mauvaises choses aux gens ; il n'y a personne de bon nulle part, ou que ce soit, vous savez, jamais. Et c'est juste qu'ils parlent en termes de mauvaises nouvelles, de remarques critiques ou hostiles, d'invalidation et d'oppression générales. C'est leur fonds de commerce.

Maintenant, si vous dites à cette personne de dire à Pierre que vous avez beaucoup apprécié qu'il vous ait raccompagné chez vous la nuit dernière, cette personne ne dira jamais cela à Pierre. Jamais, jamais, elle ne relaiera jamais un compliment, elle ne relaiera jamais une bonne nouvelle, point. Les bonnes nouvelles, ça ne passe pas. Elles peuvent se transformer en mensonge pur. Les bonnes nouvelles, ça ne passe pas, mais il se peut qu'elles deviennent de purs mensonges et d'une manière ou d'une autre, qu'elles deviennent de **mauvaises** nouvelles. Et ils transmettront les mauvaises nouvelles mais altérées, empirées.

Maintenant, numéro trois (c'est la caractéristique dont je viens juste de parler) : la personnalité anti-sociale modifie la communication pour l'empirer quand elle relaie un message ou des nouvelles. Les bonnes nouvelles sont interceptées et seules les mauvaises nouvelles, souvent arrangées, sont transmises. Maintenant, c'est une caractéristique commune chez ce type de personnalité. Le problème n'est pas que vous leur ayez donné de bonnes ou de mauvaises nouvelles. Ce n'est pas celui-là. C'en est un autre. Cet autre problème, c'est : tout ce qui passe entre leurs mains est altéré. Ils altèrent la communication, s'ils ont dit deux… trois. Si vous dites que c'était mardi, cela devient jeudi, vous voyez ? C'est toujours une altération de la communication, la communication ne se duplique pas. La communication s'altère.

Maintenant, si vous aviez ce vieux test qu'ils utilisent dans l'armée, où un message est relayé en chuchotant entre douze hommes, vous savez, pour trouver ce qu'il en sort de l'autre côté. Eh bien, d'ailleurs dans l'Armée britannique ils font cet exercice, non pas en tant que démonstration – ils le font afin de relayer réellement une communication. Mais si vous passiez en revue ces douze hommes, tout ce que vous trouveriez, au pire, c'est qu'un ou deux d'entre eux avait altéré la communication et vous auriez mis la main sur ceux qui étaient soit PTS, soit suppressifs.

La communication altérée : ils empirent habituellement l'essentiel de la communication, mais en tous cas, ils l'altèrent. Vous saisissez le principe ? C'est une différence bien distincte, c'est différent de « la personne ne **s'occupe** que de mauvaises nouvelles ». Vous voyez ? Cette personne altère la communication qui passe par elle.

Et la caractéristique suivante est le fait que le suppressif, la personnalité anti-sociale, ne réagit ni à un traitement ni à une tentative d'amélioration, ni à une psychothérapie. Aucune réaction.

Maintenant, vous n'avez jamais affaire aux plus sérieusement atteints. Ils dirigent le *Daily Mail* de Londres, et des choses de ce genre. Ils dirigent les grandes banques de ce monde, les suppressifs sérieusement atteints. En réalité, dans les faits, ils ne vous sont pas accessibles. Ce sont eux les fous. Je veux dire, ceux qui sont fous ne sont accessibles à aucune psychothérapie. Il est tellement **cinglé** que ses proches employés le savent habituellement, mais quand il monte en grade dans le monde, etc., il est bien capable d'en faire la norme, d'en faire les circonstances normales de l'existence.

Vous voyez, il ne ferait que de vous tirer dessus. Je veux dire, celui qui est vraiment mauvais. Ce n'est pas que vous n'en n'aurez pas un dans la chaise de préclair. Mais le vraiment **mauvais**, il ne viendra jamais s'asseoir dans une chaise de préclair, vous me comprenez ? Et lui, et les gens qu'il influence, sont les seules personnes sur la planète qui ne le feront pas.

Il n'est pas ouvert à l'audition. Je trouve cela un peu difficile à faire comprendre, parce que vous dites pas de gains de cas, etc., ce genre de choses ; oui, c'est la caractéristique. Mais je voulais vous signaler que vous n'aurez jamais ce gars dans une chaise de préclair : les pires. Vous ne le mettrez pas du tout dans une chaise de préclair. Il est là-bas quelque part en train de **hurler** à votre sujet. Mais il ne viendra jamais s'asseoir dans une chaise de préclair.

Alors, bien sûr, connaissant suffisamment le mental, nous pouvons décaper ces gens-là et les faire remonter avec des Procédés sur la Puissance utilisés de différentes façons. Et nous pourrions pulvériser tout cela et passer au travers avec les CCHs. Et d'une manière ou d'une autre, nous pourrions sans aucun doute faire quelque chose pour eux, si nous avions à le faire. Mais ça, c'est aujourd'hui. C'est aujourd'hui. Et c'est uniquement parce que nous connaissons leur anatomie que nous connaissons toutes ces autres choses. Nous pourrions faire quelque chose pour eux aujourd'hui.

Mais cela prendrait beaucoup, beaucoup, beaucoup de travail d'équipe. Cela prendrait une organisation, cela prendrait de préférence une organisation ayant accès à une institution, pour réellement entreprendre cette tâche. Et ce que l'on veut dire c'est que la personne qui arrive et que l'audition n'a pas aidée, eh bien, nous pouvons modifier cela et dire, eh bien, si l'audition des Grades Inférieurs ne l'a pas aidée, si une approche ordinaire de l'audition ne l'a pas aidée etc., alors cette personne est un SP. Alors on peut dire qu'elle ne tire pas de profit de la psychothérapie parce que nous ne sommes pas dans ce business. Elle ne réagit à aucun traitement, ça c'est sûr. Elle ne s'améliore pas, ça c'est sûr. Et le psychanalyste n'a jamais approché cette personnalité, même à une distance de mille kilomètres. Et le psychologue ne la reconnaît même pas.

Laissez-moi vous donner cette caractéristique à nouveau : elle ne réagit ni à un traitement ni à une tentative d'amélioration, ni à une psychothérapie. Aucune réaction. Aucun changement.

Maintenant, si vous parlez d'audition, alors l'audition n'est pas de la psychothérapie et n'est pas du tout une activité humaine normale, mais elle ne répondra pas aux formes rudimentaires de l'audition. Elle ne répondra pas aux Grades de l'audition disons, jusqu'au Grade IV.

Eh bien, un auditeur très habile dans une organisation peut sans aucun doute prendre ces personnes et les pulvériser si seulement il pouvait les faire tenir en place. Mais si vous commenciez à prendre tous ceux qui existent, vous auriez besoin d'une institution.

Ce n'est pas que ce type se comporte comme un fou dans la société ; c'est juste qu'il **deviendrait** fou dès le moment où qui que ce soit aurait l'air de vouloir faire quoi que ce soit pour son mental. S'il y a bien une chose que ce type ne peut pas faire, c'est confronter son propre **mental** ! Maintenant, reconnaissez cela comme étant l'une des motivations qu'il a pour ses activités en Scientologie. Il n'**ose** même pas confronter son propre mental ! Il se mettrait à trembler comme une feuille ! Il se mettrait à pousser des cris perçants et il faudrait l'enfermer dans une cellule capitonnée pendant des années si seulement il jetait un tout petit coup d'œil à son propre mental. Vous comprenez ?

Et c'est pour ça que lorsque vous arrivez et que vous dites : « Nous allons auditer les gens, nous allons appliquer des procédés aux gens, et nous allons faire quelque chose avec le mental, c'est pour ça que ces types deviennent **fous** *!* » Vous me suivez ?

Ils sont à la tête des États en train de dire : « Vous devez descendre ces gens ! Vous devez tuer ces gens ! Vous devez faire quelque chose à propos de ces gens ! *Argl* ! » Vous savez, ils parlent sainement, comme ça. *[Rires du public]* Et bien sûr, un État qui les écouterait aurait ce genre de personnes à sa tête. Je ne voudrais mentionner aucun nom… Bulkey *[Rires du public]* en Victoria ; Smith, Rhodésie. Je ne veux pas émettre de remarques diffamatoires donc je dirai simplement la vérité. Vous comprenez le principe ?

À la seconde même où ils s'occupent de leur mental, ces fantômes qu'ils trimbalent tout le temps avec eux bougent un petit peu, alors ils font : « *Zyaiahh ziahh* ! »

Ce n'est pas ce que vous faites. Vous perdez simplement votre temps à expliquer à ces gens que vous ne faites rien de mal, que tout ce que vous faites c'est d'aider les gens avec leur mental. C'est la **pensée** que quoi que ce soit ait quelque rapport que ce soit avec le mental, d'une quelconque manière, qui les fait hurler de terreur ! C'est le genre de cinglés que l'on trouve là-haut derrière une chaîne de journaux. Ils en ont un comme ça au Comité de planification pour la ville et la campagne de East Grinstead.

Reconnaissez ce à quoi vous avez affaire. Ne soyez pas **raisonnable** ! Vous ne pouvez pas parler à ces types de psychothérapie ni du mental ni même raisonner avec eux de quelque manière que ce soit. À la seconde où vous levez le moindre voile sur le **sujet**, ils vous font une crise de hurlements, irrationnels. Ils ne voudraient rien de moins que votre exécution. Et votre crime n'est pas ce qu'ils disent qu'il est. Votre crime, c'est le fait que vous leur avez fait confronter quelque chose qu'ils ne peuvent et **n'osent pas** confronter ! Et vous les avez presque exposés, parce qu'ils voient qu'ils ne sont pas sous bon contrôle et ils se rendent compte que s'ils perdent le contrôle, ils vont inévitablement se faire enfermer. Ils savent

qu'ils sont aussi près de la folie que cela. Et c'est pour ça qu'ils se fâchent avec vous, en particulier.

Maintenant, ça, c'était la quatrième caractéristique.

Et la cinquième caractéristique est : dans l'entourage d'une telle personnalité, nous trouvons des associés ou des amis terrorisés ou malades qui, lorsqu'ils ne sombrent pas dans la folie, se comportent dans la vie comme des infirmes, qui ne réussissent pas mais qui échouent dans leurs entreprises.

Les gens dans l'entourage de cette personne échouent simplement. Vous dites : « Eh bien, voilà une famille qui n'a jamais eu de chance, vous savez. Ils ont perdu un fils et puis l'autre a échoué à l'école, et l'autre est en prison et ainsi de suite. Et puis après il y a Anne-Marie. Et Anne-Marie, bien sûr, eh bien, cela fait un moment qu'elle est dans un asile de fous et... » Cette famille a l'air vraiment malchanceuse. Soyez malin. Cette famille n'est pas malchanceuse ; il y a un suppressif au beau milieu de cette famille.

Maintenant, ils créent des problèmes aux autres. Quand vous essayez de soigner ces personnes qui se trouvent dans l'entourage d'un suppressif – et voici ce qui est très important – elles ne guérissent pas. Elles s'améliorent un tout petit peu et puis elles empirent, et puis elles s'améliorent un petit peu et puis elles empirent, et ensuite, elles empirent vraiment. Ensuite, quand il semble qu'elles sont vraiment sur le point de guérir, alors elles **meurent**. Le suppressif ne pouvait pas supporter ça ; alors il les a tout simplement éliminées.

Et c'est ce à quoi vous vous heurtez. Vous avez un modèle général de maladie familiale ou quelque chose comme cela, et vous ne faites rien en terme d'Éthique à ce sujet, etc. ; eh bien, vous n'allez obtenir aucun résultat avec aucun des membres de ce groupe… à moins que vous ne résolviez cela du point de vue de l'Éthique.

Donc, si vous ne saviez pas cela, vous pourriez subir un échec terrible en auditant les gens. Quand vous avez un groupe de gens qui font régulièrement des montagnes russes ou qui sont du genre malade ou malchanceux, et tout ce genre de choses, et vous ne suspectez pas qu'ils ont avec eux un suppressif et qu'ils sont tous PTS, et que vous avez une explication du genre : « Ils vivent dans des marais, et bien sûr, la fièvre les a frappés. » Je ne sais pas qui diable les faisait vivre dans les marais ? *[Rire et rires du public]*

Et le numéro six est une planche de salut. La personnalité anti-sociale choisit habituellement la mauvaise cible, habituellement. Elle choisit toujours la mauvaise cible. Maintenant, cela devient très drôle. Si un pneu est à plat, elle accuse son compagnon, mais elle ne fera pas le rapport avec le fait que le pneu a crevé. Le pneu a crevé, alors elle s'est enragée contre son compagnon. Maintenant, vous dites, eh bien, c'est une caractéristique humaine. Eh bien, les êtres humains ont tendance à s'enrager contre des choses autour d'eux qui les enragent et ainsi de suite. Mais cela se fait sur la base d'une dissociation. Le pneu est à plat. Maintenant, s'enrager contre son compagnon n'a rien à voir avec le fait que le pneu est à plat.

Et cela irait jusqu'au point où le réfrigérateur fait un bruit d'enfer dans la cuisine, voyez *ratatatata*, etc.alors ils vont dans le grenier et réparent les tuyaux de la chaudière. Et vous, très souvent, vous voyez ces gens-là, et vous pensez qu'ils sont inefficaces au travail. Ils sont inefficaces au travail parce que s'ils remarquaient vraiment que quelque chose ne marchait pas, ils répareraient quelque chose d'autre.

S'ils étaient appelés à joindre l'Armée du Salut, ils iraient se présenter à la prison de la ville, ou quelque chose comme ça. Ils ne peuvent jamais vraiment décider où, quand, comment, pourquoi. Et vice-versa. S'ils veulent corriger quelque chose dans la société, ils attaqueront des gens qui n'y sont pour rien. Quand un État devient comme ça, vous savez **exactement** à quoi vous avez affaire. Par exemple, nous ne bousillons pas les fous ; les psychiatres, oui. C'est nous qu'ils attaquent, vous voyez ? Ils n'attaquent pas les psychiatres, vous voyez ?

Vous avez un fossé terrible ici. C'est une situation de mauvaise cible, mais ils deviendront enthousiastes au sujet d'une mauvaise cible comme vous n'avez jamais vu ! Nous ne sommes pas sur la défensive, en ce qui nous concerne. C'est juste remarquable parce que c'est une planche de salut. Parce qu'ils attaquent la mauvaise cible, ils ne réussissent pas très bien. Ce qui veut dire qu'ils sont inefficaces. Ils sont plutôt du genre imbécile. Vous n'avez pas besoin d'avoir aussi peur d'eux que les gens en ont peur. Parce qu'il y a un fait, ce fait-là, la sixième caractéristique : la mauvaise cible. Vous pouvez absolument compter là-dessus.

Quand vous avez un général suppressif, et qu'il a une crête à nettoyer et ainsi de suite, eh bien il envoie toutes ses troupes dans la vallée. Si, pour gagner une bataille, il doit détruire les plates-formes d'artillerie, alors il empoisonnera l'approvisionnement d'eau ennemi. On ne peut trouver plus mauvaise cible que celle-là. S'il devait tirer sur A il tirerait sur B.

Et vous verrez cette personne, comme un… en fait, comme une femme au milieu d'une famille, quelque chose comme ça. Elle voit les mauvaises raisons de quelque chose puis elle adopte ces mauvaises raisons. Cela devient assez stupide après un temps si vous écoutez bien. « Bon voyons, Pierre a échoué au collège », et vous vous attendez à entendre une remarque comme : « Alors nous n'enverrons pas Jean au collège. On leur enverra quelque chose d'autre », vous savez. « On devrait commencer un régime. » Il y a une dissociation dans toutes ces choses qui est parfois difficile à saisir, parce que ce que vous saisissez n'est pas ce qui se passe. Mais alignez ces choses. Mais ouvrez l'œil quant à cette mauvaise cible. Mais cela vous rend un grand service parce qu'il n'attaquera jamais la chose correcte.

Et voici une autre planche de salut quand vous avez affaire à ces gens-là : ils ne finissent pas de cycle d'action. S'ils commencent à mettre une pomme sur une étagère, elle n'y arrive qu'à moitié. Ça c'est sûr. S'ils commencent une guerre à Zanzibar, ils ne la finiront pas. Ce cycle d'action incomplet n'est qu'une dramatisation totale. Ils ne terminaient jamais ces cycles d'action. S'ils en terminaient un, ils découvriraient cela et ensuite, ils le referaient. Ils ne doivent pas y arriver et ils n'y arrivent pas, et c'est parce que leur notion du temps est fichue. Ils n'ont pas la notion d'événements consécutifs. Alors, ils ne terminent pas leurs cycles d'action.

Celles-là, soit dit en passant, sont empiriques ; elles ne sont pas théoriques. Je ne vous ai pas dit cela. Ce ne sont pas uniquement des extrapolations théoriques, où je me suis assis et j'ai recherché ce à quoi ressemblerait cette personnalité et ainsi de suite. Non. C'est ce qui ressort des milliers et des milliers d'heures d'observation, aboutissant à ces caractéristiques communes. Les caractéristiques que ces gens ont en commun. Ces choses ne s'associent pas nécessairement les unes avec les autres. Ce ne sont que des choses que vous savez être des caractéristiques communes à tous. Il y a beaucoup de caractéristiques qui pourraient s'appliquer de la même manière, vous voyez ? Mais elles ne sont pas forcément communes à

tous ces suppressifs. Certains les ont, certains ne les ont pas. Et ça c'est empirique, je veux dire, cela provient de l'observation factuelle et de l'expérience de la vie.

Et c'est la chose la plus incroyable à observer à laquelle vous avez jamais eu affaire. C'est qu'ils ne peuvent pas finir un cycle d'action. Vous observez un suppressif qui essaie de finir un cycle d'action, etc., il change d'avis et part sur une mauvaise cible. Ils alterneront entre mauvaise cible et cycle d'action, vous voyez. Ils s'apprêtent à finir un cycle d'action, alors ils changent de cible. Il y aura une raison pour laquelle il ne pourra pas finir ce cycle d'action ; il doit faire quelque chose d'autre. Et tout d'un coup vous les regardez et vous dites : « Eh, cela n'a rien à voir avec ce que vous étiez juste en train de faire, et vous n'avez pas besoin de faire cela pour pouvoir faire autre chose. » Mon vieux, ils savent que vous avez tort.

Maintenant, le numéro huit. Beaucoup de personnes anti-sociales confesseront librement les crimes les plus alarmants, lorsqu'on les y force, mais elles ne s'en sentiront pas le moins du monde responsables. Quand une telle personne confessera des crimes, vous trouverez : « Ah, oui. J'ai tué le bébé. Oui, oui. Oui, j'ai assassiné le policier, vous savez. Ben, *bah, euh* vl'a quoi. » Vous dites : « Bon, mais qu'est-ce que ce bébé vous faisait pour avoir besoin de lui faire sauter la tête avec un 45 ? » « Eh bien, je ne sais vraiment pas. Je ne sais pas. Désolé, ouais. Vous en avez d'autres à descendre ? » Vous savez ?

Aucun sens des responsabilités. Ils vous rendent fou.

Ça rend les policiers fous quand ils essaient d'interroger des types comme ça, etc. Le type confessera tous les crimes du monde, vous savez. Et ils rendent les réformateurs fous, vous savez, parce qu'après qu'ils aient confessé tous leurs crimes, ils disent : « Et alors ? » l'idée de crime, eh bien, vous pensez que ce sont des crimes ; lui pas. Ils n'ont pas de classification de comportements, différents types de comportements, qu'il y ait des choses comme un bon comportement et un mauvais comportement, un comportement agréable et un comportement plaisant ; il n'y a pas de types différents de comportements. Et ils ne prennent certainement **aucune** responsabilité pour les crimes les plus incroyables, et ça c'est une des choses qui se remarquent. Et quand vous entendez cela, mon vieux... Parce que peut-être que ce type vous a berné jusqu'au bout. Vous entendez comment il a assassiné sa femme et corrompu toute sa famille. Il est assis là, un gentil sourire aux lèvres, et ainsi de suite. Oh ! Hé, attendez un moment. C'est une caractéristique de suppressif, vous trouverez ensuite le reste des détails qui n'avaient pas été remarqués auparavant, et qui commenceront maintenant à se dessiner. Aucune responsabilité pour les actes commis.

Ce genre de choses arrive. Ça peut exister dans n'importe quelle branche du crime, d'ailleurs. Ce n'est pas un type de crime ou un autre type de crime, un type de comportement ou un autre type de comportement. Il est intéressant qu'ils expliquent la kleptomanie par : « cette main s'est baladée jusque-là, a pris quelque chose et l'a mise dans la poche. » Et ils sont assis là et ils regardent cette main faire cela de façon détachée. *[Rires du public]* C'est merveilleux. « Oui, bon, ils ont pris tout l'argent qui était dans la caisse. Oui, oui, oui, oui. » Et si vous mettez le doigt dessus, alors ce qu'ils ont réellement fait, c'était juste d'observer cette main prendre cet argent dans la caisse et le mettre dans leur poche. Et ils ont fait cela avec un peu de surprise et même, peut-être, avec un très faible sentiment de remord comme si leur main ne devait pas faire cela. *[Rires du public]* Mais cela n'a rien à voir avec eux. C'est merveilleux.

Maintenant, la personnalité anti-sociale ne soutient que les groupes destructifs, elle s'emporte et attaque tout groupe constructif ou d'amélioration. Si vous saviez que telle personne est un suppressif, etc., vous pourriez prédire aussitôt quelle serait sa réaction face à un groupe décent ou face à un groupe criminel. Et si vous en aviez un, par exemple dans un parlement ou dans un congrès, et que vous vouliez savoir contre quel type de groupe il essaierait de voter, vous le devineriez aussitôt, comme ça, parce qu'il voterait contre n'importe quel groupe qui serait constructif ou pour l'amélioration, et les émeutes, peccadilles ! « Alors ils se battent et s'entretuent à Cleveland. Bon, ce n'est pas une raison pour faire quoi que ce soit au sujet de la société « Je me relève », à Cleveland. Mais vous dites que le département de Police, là-bas à Cleveland, vous dites qu'ils essayaient de préserver la propriété personnelle, etc. Eh bien, descendez-les. » Vous comprenez le principe ? « Et il y avait des ministres qui préconisaient des actions modérées, etc., eh bien nous procéderons à des investigations à leur sujet. »

C'est l'inverse, c'est le négatif du positif. Ce que vous pensiez être la loi et l'ordre, ils feront l'inverse. Vous savez, vous soutenez les émeutiers et vous attaquez les gens qui essaient d'empêcher les émeutes, vous voyez. Vous soutenez les salariés, et vous mettez les clochards dans la classe des millionnaires, si vous le pouvez. Vous récompensez les basses statistiques, on peut le dire ainsi, toujours et continuellement.

Maintenant les actions, quels que soient le groupe et le caractère de ces actions, les actions que ce type de personnalité approuvent sont des actions destructives. Eh bien, c'était une bonne chose qu'il soit entré et qu'il se soit fait sauter la cervelle avec un fusil. Et c'était une mauvaise chose qu'elle ait fait un gâteau et qu'elle en ait donné aux enfants.

Donc si vous avez une bonne action et qu'une personne l'approuve, elle n'est probablement pas suppressive. Mais si une personne semble désapprouver tout le temps toute bonne action, vous ne pouvez pas tout à fait comprendre de quoi il s'agit, eh bien, ne vous égarez pas, vous êtes en train de parler à un suppressif.

Ces actions bonnes-mauvaises, vous savez, ces actions : « Eh bien, c'était probablement une bonne chose que la bombe atomique soit tombée sur Hiroshima parce que maintenant, ils peuvent... La guerre était une bonne chose parce que les scientifiques pouvaient inventer tellement de nouvelles choses... » Qu'est-ce que c'est que ça ? Vous savez ? Bien, ce que c'est, c'est de la suppression. C'est l'approbation d'une action destructive et l'inhibition d'actions constructives.

Maintenant, en passant, ils se connecteront à des gens constructifs pour essayer de les écraser. Ils iront aussi loin que ça. Vous trouverez cela à Hollywood. Bon sang de bonsoir, si vous vous mettiez à nettoyer Hollywood, ce serait un vrai régal pour vous.

Et la onzième : Aider les autres est une activité qui rend l'individu anti-social presque fou furieux. Mais en revanche, il soutient intensément les activités soi-disant d'aide qui en fait détruisent. Vraiment, tout ce qui aide quelqu'un est mauvais. Et les choses qui n'aident pas sont bonnes. Si vous avez un vrai foutoir, si vous avez des sorciers qui tuent systématiquement tous les villageois, mais qui font tout un cirque comme quoi c'est une bonne chose, eh bien, ils supporteront ces sorciers jusqu'à leur dernier sou et leur dernière once d'énergie : « Bon Dieu, ces types sont géniaux ! » Voyez ?

L'idée, c'est de se débarrasser de tout le monde. Vous pouvez plus ou moins extrapoler à partir de ces caractéristiques. Si vous vous débarrassiez de tout le monde, si tout le monde devenait misérable, alors vous pourriez vous débarrasser de tout le monde et ils disparaîtraient tous et ils mourraient tous et ce type, il serait en sécurité, vous voyez. Eh bien, tout cela marche, sauf que les gens qui sont autour de lui ne sont pas les gens qui sont autour de lui. Alors bien sûr, cela ne marchera jamais.

Et puis il y a la dernière : La personnalité anti-sociale a un mauvais sens de la propriété. Elle pense que l'idée que l'on puisse posséder quelque chose est un leurre destiné à tromper les gens ; rien n'appartient réellement à qui que ce soit. Et vous écoutez ces types-là ; ils ne font en vérité que prétendre que les gens possèdent des choses, etc. Observez cette caractéristique, c'est tellement drôle, c'en est presque pathétique.

La raison pour laquelle ils ont pris la voiture et l'ont bousillée et la raison pour laquelle ils vous ont bousillé votre voiture, c'est parce que ce n'est pas votre voiture. Vous l'avez achetée et vous avez payé ce truc-là à la sueur de votre front, et vous l'avez protégée, et vous en avez pris soin etc., mais ce n'est pas votre voiture. Vous faites juste semblant que c'est votre voiture.

Bon, vous pourriez dire qu'il y en a deux ou trois de plus. Et vous pourriez dire que c'est un énorme sentiment d'importance et de domination, etc. qui a à voir avec ça. Eh bien, bon, ils ont assigné ces caractéristiques à la personnalité paranoïaque, mais elles n'ont rien à voir avec.

Le fait qu'un type pense qu'il est terriblement important, et qu'un autre pense qu'il n'est pas important, et tout cela, ça n'a rien à voir avec la suppression.

C'est une autre caractéristique de cette personne, et certains types sont assez ridicules sur le sujet de l'importance. Mais si vous voulez vraiment voir des types importants, alors allez parler à des creuseurs de tranchées ou à des femmes de ménage ou quelque chose comme ça. Bon, ce sont des gens très importants ! Et vous pensez que ces gens-là, à cause de leur position dans la vie, pensent qu'ils sont plutôt des gens sans importance. Eh bien, c'est plutôt l'inverse, plus un type est bas sur l'échelle sociale, plus il doit affirmer son importance. Si vous voulez jamais voir quelqu'un qui se donne beaucoup d'importance, prenez quelqu'un qui n'est en réalité pas très important, et il devient alors très important.

En ce qui concerne la domination dans la société, ils mélangent complètement domination et suppression. Il n'y a rien de mauvais dans la domination. Bon, je dirai qu'il n'y a rien de mauvais, de bon ou autre. La domination, c'est la domination, vous savez. Georges domine son affaire. Lui domine sa famille, ou elle domine quoi que ce soit d'autre, et alors ? Vous voyez ? C'est ce qu'ils font de cette domination qui compte. Le fait qu'ils dominent n'a rien à voir avec quoi que ce soit. Vous me suivez ?

Et cette personne pense ou ne pense pas qu'elle est importante – ils ont assigné cela comme une caractéristique de paranoïa. Et j'ai vu des gens qui pensaient qu'ils étaient incroyablement importants, **fantastiques**, et ils s'en vantaient tout le temps. Mais ça c'était juste une psychose débile au milieu du reste. Vous ne trouverez pas que tous les suppressifs se croient importants. Ce n'est pas un dénominateur commun. Donc il y a beaucoup d'autres caractéristiques que vous trouverez dans ce domaine. Mais je ne pense pas qu'elles soient des dénominateurs communs.

Je viens de vous donner une douzaine de dénominateurs communs par lesquels vous pouvez les reconnaître. Ceux-là demeureront vrais. Maintenant, **par-dessus** cela, vous aurez toutes sortes d'idiosyncrasies étranges… d'idiosyncrasies étranges, de différences singulières, d'excentricités personnelles et de particularités. Vous trouverez plein de ces choses. Mais elles ne tiendront pas le coup sur toute la ligne. Ne pensez pas, lorsque vous en rencontrez un qui pense qu'il doit tout le temps avoir un chapeau vert sur la tête pour être en sécurité, qu'alors tous les SP doivent avoir des chapeaux verts, parce que ce n'est pas vrai. Ça c'est un SP particulier.

Mais cette autre douzaine de caractéristiques que je viens de vous donner, je pense qu'elles s'avéreront être plutôt vraies avec n'importe quel suppressif. Maintenant faites attention à ces choses-là et vous... Il y a des choses, soit dit en passant, qui étonnent beaucoup les auditeurs. Ils tirent un Acte Néfaste de ce type et ce type a volé le contenu de la tirelire de son petit frère, et il a frappé sa petite sœur sur la tête avec un marteau et il est assis là, vous savez, à parler. Sa femme possédait des terres et il a tout perdu au jeu. Et depuis elle est misérable. Il l'a abandonnée en Omaha.

Vous cherchez une réaction sur l'électromètre, vous voyez. Vous vous attendez à ce que ce type ait une cognition. Vous vous attendez à ce que quelque chose se passe. Vous avez tiré des Actes Néfastes **fantastiques** de ce type, et vous n'obtenez aucun mouvement de la Manette de Ton. Eh bien, ce qui est pathétique, c'est que les Actes Néfastes ne sont probablement même pas vrais. Il est probablement juste en train d'essayer de vous horrifier. Il se peut qu'il les ait commis, il se peut qu'il ne les ait pas commis. Mais s'il les a commis, il n'a pas pris de responsabilité pour eux. Vous regardez ce genre de choses.

Donc vous devriez connaître ces différentes caractéristiques. Vous devriez savoir en quoi elles consistent. Et si vous les connaissez en tant que dénominateurs communs, quand vous en voyez une, cela ne prouve pas grand-chose jusqu'au moment où vous la reliez à deux ou trois de plus. Maintenant, vous savez. Et vous dites : « *Ahhh, ahhh, ahhh* ! Voilà pourquoi Anne-Marie fait tout le temps des montagnes russes. » Vous voyez. « Regardez ce type, Pierre. » *[Rire]* Vous savez, peu importe ce que c'est.

De toute manière, l'habileté d'un auditeur dépend de son aptitude à reconnaître la situation qu'il est en train d'auditer. Et quand vous avez une série isolée de caractéristiques qui font que vous vous attendez à quelque chose, elles deviennent valables. Et si vous avez une douzaine de caractéristiques qui, lorsque vous les percevez chez un pc, et lorsqu'elles s'additionnent à plusieurs autres de ces caractéristiques, vous savez ce qu'il faut prédire. Vous prédirez : pas de gains de cas ; vous allez prédire la catastrophe, vous allez prédire une pagaille totale dans toutes les directions. Et à un moment ou à un autre, à ce moment-là, vous feriez mieux de le débarquer parce que vous êtes en train d'auditer un cas qui appartient à l'Éthique, et ça, ce n'est pas votre affaire.

Quand vous voyez quelqu'un faire des montagnes russes – il se sentait bien et ensuite il se sentait mal – vous dites : « Eh bien, la Scientologie lui a fait du mal. » Non, la Scientologie ne lui a pas fait de mal. Mais parce qu'il se fait auditer, il a attiré l'attention d'un suppressif qui a fait en sorte de l'enfoncer rapidement ! Et si vous faites une S & D sur quelqu'un et que vous trouvez le mauvais suppressif, alors, vous obtiendrez des montagnes russes – une Recherche et Découverte – vous obtiendrez des montagnes russes, vous aurez une personne qui empire. Mais aussi rappelez-vous que cela peut arriver quand vous avez fait

une S & D parfaitement bonne, et qu'une semaine plus tard il rencontre un autre SP. Vous voyez, cette condition pourrait aussi exister.

Eh bien, j'espère que cela vous sera utile. C'est un sujet épouvantable. Je déteste vous mettre ce genre de choses sur le dos. Mais je préfère vous le dire, plutôt que vous vous en rendiez compte sur une chaise d'audition. Je pense que cela pourra peut-être vous être utile. Bon, un article sera publié sur ce sujet particulier. Mais vous devriez connaître ces douze caractéristiques.

Merci beaucoup.

GLOSSAIRE

Adler : Alfred Adler (1870-1937), psychologue et psychiatre viennois qui s'est opposé à la psychanalyse de Freud, lequel mettait l'accent sur le sexe, et qui a avancé sa propre théorie du complexe d'infériorité pour expliquer les cas psychopathes. Voir aussi *Sigmund Freud* dans ce Glossaire.

Bulkey : référence à Henry E. Boite, le Premier ministre de Victoria, en Australie, à l'époque de cette conférenc

CCH : abréviation de Control, Communication, Havingness [Contrôle, Communication, Avoir]. Procédés qui amènent une personne à avoir un meilleur contrôle de son corps et de son environnement, qui la mettent en meilleure communication avec son environnement et avec d'autres personnes, et qui augmentent son aptitude à avoir des choses pour elle-même. Ils l'amènent dans le temps présent, loin de ses problèmes passés.

Ceppos, Art : le premier président de la maison d'édition « Hermitage House » (le premier éditeur de *La Dianétique, la Science Moderne de la Santé Mentale*).

Cinérama : (marque de fabrique) un système cinématographique qui utilise trois projecteurs et un large écran convexe, à trois panneaux, pour produire l'illusion de trois dimensions, et un système par lequel le son est reproduit à partir de la direction de sa source originale.

Cleveland : ville et port au nord-est de l'Etat de l'Ohio, aux Etats-Unis. Le 18 juillet 1966, une émeute a éclaté dans la partie est de Cleveland, où des milliers de Noirs avaient été entassés au cours des années précédentes, et ce dans une des régions de taudis les plus délabrés du pays. Les soldats de la Garde nationale de l'Ohio furent envoyés pour aider la police, mais le temps que la paix soit rétablie, quatre Noirs avaient été tués par balles et plus de cinquante personnes avaient été blessées.

Compagnie des Biscuits Flâne-qui-peut : nom inventé pour une entreprise commerciale.

Conseil urbain du district : une agence britannique qui administre les lois de la ville sur l'urbanisme, ce qui recouvre entre autres les traits architecturaux des immeubles et le zonage.

Conseil urbain du district de East Grinstead : le conseil local responsable de l'administration des affaires de East Grinstead (un district urbain dans le Sussex, en Angleterre).

Daily Mail de Londres : le nom d'un journal publié à Londres en Angleterre.

échelle de gradients : une approche graduelle, étape par étape, pour que finalement des activités ou des concepts très complexes ou difficiles puissent être effectués ou saisis avec facilité.

Fondation Pétaochnoc : un nom inventé pour une organisation.

Formulaire d'Assessement du Cas : une liste de questions préparées, utilisées dans une séance d'audition pour analyser un cas dans les grandes lignes. L'objectif d'un

Assessement du Cas est d'établir le contrôle de l'auditeur sur le préclair, pour que l'auditeur connaisse mieux son préclair, et pour fournir l'information essentielle requise.

graphique : référence à un graphique spécialement préparé pour déterminer dix points du caractère d'une personne, basé sur le test de personnalité qu'on lui a fait faire.

Inquisition espagnole : en 1478, l'Eglise catholique romaine institua un tribunal pour découvrir et réprimer l'hérésie (croyances religieuses que l'Eglise catholique romaine considérait comme fausses) et pour punir les hérétiques (ceux qui pratiquaient l'hérésie). L'Inquisition espagnole dura jusqu'en 1834 ; elle fut marquée par les procédés d'une dureté et d'une cruauté extrêmes dont elle fit usage au seizième siècle.

Jung, professeur : Carl Gustav Jung (1875-1961), psychiatre suisse. Une des plus grandes autorités psychiatriques de son temps. Il était en désaccord avec Freud et considérait la libido (énergie ou force motrice) comme un désir de vivre plutôt qu'une manifestation de l'instinct sexuel et il soutenait qu'une névrose devait être comprise plus par l'analyse des problèmes présents du patient et de son ajustement « inadéquat » qu'en dénichant les fixations et les conflits de l'enfance. Il mit énormément l'accent sur le druidisme et écrivit un grand nombre de choses là-dessus. Voir aussi *Sigmund Freud* dans ce Glossaire.

jungienne : concernant ou caractérisé par les théories de Carl Gustav Jung. Voir aussi *Jung, professeur* dans ce Glossaire.

Kakahotin : un nom inventé.

leucotomie transorbitale : (psychiatrie) une opération où le patient reçoit un électrochoc pendant qu'on lui enfonce dans chaque œil un pic à glace ordinaire bon marché que l'on pousse en direction de la cervelle pour la déchirer.

O/W : abréviation pour Overt/Withhold [Acte Néfaste/Retenue].

planche de salut : moyen de salut ou dernière ressource.

points d'ancrage : des points assignés ou sur lesquels on s'est mis d'accord, délimitant un espace, conçus pour être sans mouvement, par l'individu ; ces points qui définissent les limites les plus reculées d'un espace ou de ses coins pour un individu.

Première Fondation : référence à la Fondation Hubbard de recherche en Dianétique à Elisabeth, dans le New Jersey, la première organisation de Dianétique (fondée en 1950).

Ronchonner (natter en anglais) : critiquer ; râler. En Scientologie, si une personne ronchonne à propos de quelqu'un, on sait que la personne a des Actes Néfastes sur cette personne.

schiosis : un mot inventé pour une condition mentale.

Sigmund Freud : (1856-1939), physicien autrichien et fondateur de la psychanalyse.

Smith : Ian Smith (1919-2007) Politicien rhodésien (Zimbabwe). En temps que membre du Parti du front rhodésien (en faveur de la suprématie blanche), il devint Premier ministre en 1964 et en 1965, il proclama l'indépendance de la Rhodésie d'avec la Grande-Bretagne. Il maintint le pouvoir d'une minorité blanche jusqu'à l'élection d'un Premier ministre noir en 1979.

société « Je me relève » : un nom inventé pour une société.

squirrel : une personne qui altère quelque chose ou qui se livre à des pratiques différentes.

Superviseur des Cas : celui qui « s'occupe » de l'auditeur. Il lui dit quoi faire, s'assure qu'il soit corrigé, garde les lignes en place et fait en sorte que l'auditeur demeure calme, de bonne volonté et fasse des gains. Le Superviseur des Cas dirige les actions d'audition à faire pour chaque préclair et/ou pré-OT sous sa supervision. Toute Supervision de Cas se fait pour le bénéfice du préclair ou du pré-OT.

Victoria : un État d'Australie où ont eu lieu des investigations gouvernementales concernant la Scientologie au début des années 60, basées sur de faux rapports envoyés au gouvernement par des intérêts privés, remettant en question le statut religieux de la Scientologie et restreignant sa pratique. Ceci fut finalement élucidé et l'Eglise de Scientologie reçut des excuses officielles de la part du gouvernement de Victoria.

Winter, Joe : un docteur qui était en Dianétique au début des années 50.

Zanzibar : une région qui se constitue principalement de deux îles au large du sud-est de la côte africaine, sous protectorat britannique de 1890 à 1963, jusqu'à ce qu'elle devienne une nation indépendante. En 1964, Zanzibar fusionna avec le pays continental du Tanganyika pour former la nation de Tanzanie.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 27 SEPTEMBRE 1966

Repolycopier

LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE - L'ANTI-SCIENTOLOGUE

Il existe certaines caractéristiques et attitudes mentales qui font qu'environ 20 % des individus d'une race s'opposent violemment à toute activité ou à tout groupe qui vise à améliorer les choses.

Ces gens sont connus pour avoir des tendances anti-sociales.

Lorsque la structure légale ou politique d'un pays devient telle qu'elle permet à ce genre de personnes d'occuper des postes de confiance, toutes les organisations civilisatrices de ce pays sont opprimées et il s'ensuit une vague de criminalité et de contraintes économiques barbares.

Les personnalités anti-sociales commettent des crimes et des actes criminels. Les gens enfermés dans les asiles attribuent souvent l'état dans lequel ils se trouvent aux contacts qu'ils ont eus avec ces personnalités.

Aussi voyons-nous l'importance d'être à même, au sein du gouvernement, de la police et du domaine de la santé mentale, pour n'en citer que quelques-uns, de détecter et d'isoler ce type de personnalité, de façon à protéger la société et les individus des conséquences destructives découlant de la liberté qu'on leur laisse de faire du tort aux autres.

Comme ils ne constituent que 20% *de* la population, et que seulement 2½% de ces 20% sont réellement dangereux, nous voyons qu'avec très peu d'efforts, nous pourrions considérablement améliorer l'état de la société.

Comme exemples bien connus, voire éclatants, de la personnalité anti-sociale, nous avons, bien sûr, Napoléon et Hitler. Dillinger, Pretty Boy Floyd, Christie et autres criminels fameux sont d'autres exemples célèbres de la personnalité anti-sociale. Mais ces vedettes de l'Histoire nous font négliger les exemples moins éclatants, et nous ne percevons pas que de tels individus se rencontrent très communément dans la vie courante sans qu'on les repère.

Quand nous recherchons la raison pour laquelle une affaire est en faillite, nous découvrons inévitablement, quelque part dans le personnel, une personnalité anti-sociale qui y travaille activement.

Dans les familles qui éclatent, nous découvrons habituellement que l'une ou l'autre des personnes impliquées possède une telle personnalité.

Lorsque la vie devient impossible et qu'elle s'achemine vers un échec, un examen minutieux du milieu environnant par un observateur entraîné révélera l'intervention d'une ou de plusieurs personnalités de ce genre.

Comme nous sommes 80% à essayer de progresser et que 20% seulement essaient de nous en empêcher, notre vie serait bien plus facile si nous étions bien informés de la façon dont se manifeste exactement ce genre de personnalité. Nous pourrions ainsi la détecter et nous éviter beaucoup d'échecs et de déchirements.

Il est donc important d'examiner et d'énumérer les attributs de la personnalité anti-sociale.

Vu l'influence qu'elle exerce sur la vie quotidienne de tant de gens, il est bon que les honnêtes gens soient mieux informés sur le sujet.

LES ATTRIBUTS

La personnalité anti-sociale possède les attributs suivants :

1. Il ou elle ne parle que par vastes généralités. « *Ils disent…* » « Tout le monde pense… », « Tout le monde sait... » Elle ne cesse d'utiliser de telles expressions, spécialement quand il s'agit de faire circuler des potins. Lorsqu'on demande « Qui est tout le monde ? », il s'avère généralement qu'il n'y a qu'une seule source et qu'à partir de cette source, la personnalité anti-sociale a fabriqué ce qu'elle prétend être l'opinion de la société tout entière.

   Cette attitude lui est naturelle puisque, pour elle, toute la société n'est qu'une vaste généralité hostile, qui lui en veut, à elle, tout particulièrement.

2. Mauvaises nouvelles, commentaires hostiles ou critiques, invalidation et suppression en général constituent l'occupation principale d'une telle personne.

   « Cancanière », « oiseau de mauvais augure », « colporteur de mauvaises nouvelles », ces termes décrivaient autrefois ce genre de personne.

   Il faut remarquer qu'elle ne transmet ni bonne nouvelle, ni compliment.

3. La personnalité anti-sociale modifie la communication, pour l'empirer, quand elle relaie un message ou des nouvelles. Les bonnes nouvelles sont interceptées et seules les mauvaises nouvelles, souvent arrangées, sont transmises.

   Une telle personne prétend aussi transmettre de « mauvaises nouvelles » qui sont en fait de pures inventions.

4. L'une des caractéristiques, plutôt triste, de la personne anti-sociale est qu'elle ne réagit ni à un traitement, ni à une tentative d'amendement, ni à une psychothérapie.

5. Dans l'entourage d'une telle personnalité, nous trouvons des associés ou des amis terrorisés ou malades qui, lorsqu'ils ne sombrent pas dans la folie, se comportent dans la vie comme des infirmes, qui ne réussissent pas, mais échouent dans leurs entreprises.

   Ces derniers sont des sources d'ennuis pour les autres.

Quand ces personnes sont traitées ou éduquées, elles ne montrent aucune stabilité dans leurs progrès, mais rechutent rapidement ou bien perdent les fruits de ce qu'elles ont appris, étant donné qu'elles sont sous l'influence de la personnalité anti-sociale.

Traités physiquement, ces gens ne recouvrent généralement pas leur santé dans le laps de temps attendu, mais ils empirent et ont une convalescence difficile.

Il est tout à fait inutile de traiter, d'aider ou d'éduquer ces personnes, tant qu'elles demeurent sous l'influence de leur relation anti-sociale.

La grande majorité des fous sont fous à cause de leurs liens avec des personnalités anti-sociales, et ne guérissent pas facilement pour la même raison.

Nous voyons rarement, chose injuste, une personnalité antisociale dans un asile. Seuls s'y trouvent ses « amis » et sa famille.

6. Habituellement, la personnalité anti-sociale choisit la mauvaise cible.

Si un pneu est à plat parce qu'elle a roulé sur des clous, elle insulte son compagnon ou bien peste contre quelque chose qui n'était pour rien dans le problème. Si la radio du voisin fait trop de bruit, elle donne un coup de pied au chat.

Si A est la cause évidente, la personnalité anti-sociale rejette inévitablement la faute sur B, C ou D.

7. La personnalité anti-sociale est incapable de terminer un cycle d'action. Elle est entourée de projets inachevés.

8. Beaucoup d'individus anti-sociaux confesseront franchement les crimes les plus alarmants lorsqu'on les y forcera, mais n'auront pas le moindre sens des responsabilités en ce qui les concerne.

Leurs actes n'ont rien ou presque rien à voir avec leur volonté. Les choses « sont arrivées toutes seules ».

Ils n'ont aucun sens de la relation correcte de cause à effet et ne peuvent donc, en particulier, ressentir ni remords ni honte.

9. La personnalité anti-sociale ne soutient que les groupes destructifs ; elle s'emporte contre tous les groupes constructifs ou voués au progrès et les attaque.

10. Ce type de personnalité approuve seulement les actions destructives et lutte contre les actions ou les activités constructives ou utiles.

L'artiste, en particulier, est souvent un véritable aimant pour les personnes dotées d'une personnalité anti-sociale, qui voient dans son art quelque chose à détruire, et qui, sous le couvert de l'amitié, s'y emploient sournoisement.

11. Aider les autres est une activité qui rend la personnalité anti-sociale à moitié dingue. Mais, par contre, elle soutient intensément les activités soi-disant utiles qui, en fait, détruisent.

12. La personnalité anti-sociale a un mauvais sens de la propriété. Elle pense que l'idée qu'on puisse posséder quelque chose est un leurre destiné à tromper les gens. Pour elle, rien n'appartient réellement à personne.

LA RAISON FONDAMENTALE

La raison fondamentale pour laquelle la personnalité antisociale se conduit ainsi est sa terreur secrète des autres.

Pour une telle personne, tous les êtres sont des ennemis, des ennemis qu'il faut abattre, ouvertement ou non. Son idée fixe est que, pour survivre, il faut « enfoncer les autres » ou « maintenir les gens dans l'ignorance ».

Si quelqu'un s'engage à rendre les autres plus forts ou plus intelligents, la personnalité anti-sociale souffre d'un intense sentiment de danger personnel.

Son raisonnement est que, si elle a déjà tant de difficultés avec les gens qui l'entourent alors qu'ils sont faibles ou stupides, elle périrait s'ils devenaient forts ou intelligents.

La méfiance d'un tel individu touche à la terreur. Celle-ci est en général masquée et tenue secrète.

Lorsque cette personnalité sombre dans la démence, le monde est plein de martiens ou d'agents secrets et chaque personne qu'elle rencontre est en fait un Martien ou un agent secret.

Mais la majorité de ces gens ne montrent aucun signe extérieur de démence. Ils semblent avoir toute leur raison et peuvent être *très* convaincants.

Pourtant, les caractéristiques énumérées ci-dessus sont des choses que ce genre de personnalité est incapable de découvrir en elle-même. C'est si vrai que si vous pensez avoir l'une de ces caractéristiques, vous n'êtes très certainement pas anti-social. L'autocritique est un luxe que l'anti-social ne peut se permettre. Il lui faut avoir RAISON puisque, de son point de vue, elle est continuellement en danger. Si vous lui prouviez qu'elle a TORT, vous pourriez même la rendre gravement malade.

Seules les personnes saines d'esprit, bien équilibrées, essaient de corriger leur comportement.

SOULAGEMENT

Si vous arriviez à découvrir et à extirper de votre passé, au moyen d'une Recherche et Découverte adéquate, les personnes antisociales que vous avez connues et qu'alors vous rompiez vos liens, vous ressentiriez un grand soulagement.

De même, si la société pouvait reconnaître ce genre de personnes comme des malades à isoler comme on isole actuellement les varioleux, on assisterait à des résurgences économiques et sociales.

Il y a peu de chances pour que les choses aillent beaucoup mieux, tant qu'on permettra à 20% de la population de dominer et de gâcher la vie et les entreprises des 80% restants.

De même que la loi de la majorité est au goût du jour dans la politique actuelle, de même la santé mentale de la majorité devrait-elle pouvoir s'exprimer dans la vie de tous les jours, sans l'interférence et la destruction de ces malades sociaux.

Le malheur, c'est que ces personnes ne permettent pas qu'on les aide et ne réagiraient pas à un traitement, si l'on essayait de les aider.

La compréhension de ce genre de personnalité et l'aptitude à le reconnaître pourraient amener un changement radical dans notre société et notre vie.

LA PERSONNALITÉ SOCIALE

L'homme, en proie à ses angoisses, est enclin à se livrer à la chasse aux sorcières.

Il suffit de dire que « les gens à chapeau noir » sont des bandits pour qu'on se mette à massacrer les gens à chapeau noir.

Cette caractéristique fait qu'il est très facile pour la personnalité anti-sociale de créer un environnement chaotique ou dangereux.

L'homme n'est pas naturellement brave ou calme dans son état humain. Et il n'est pas nécessairement méchant.

Même la personnalité anti-sociale, à sa façon biscornue, est tout à fait certaine d'agir pour le mieux et d'ordinaire se considère comme la seule personne pleine de bonté qui agisse pour le bien de tout le monde ; la seule faille dans son raisonnement est que, si l'on tue tout le monde, il ne restera personne à protéger des maux imaginaires. La seule méthode pour détecter la personnalité sociale ou la personnalité anti-sociale est d'observer son *comportement* dans son milieu et vis-à-vis de ses semblables. Toutes deux ont les mêmes motivations personnelles : se préserver et survivre. Elles suivent simplement des chemins différents pour y arriver.

Donc, comme l'homme n'est naturellement ni calme ni brave, chacun, dans une certaine mesure, tend à se tenir sur ses gardes vis-à-vis des personnes dangereuses. Et la chasse aux sorcières peut alors commencer.

C'est pourquoi il est encore plus important de pouvoir identifier la personnalité sociale que de pouvoir identifier la personnalité anti-sociale. On évitera ainsi d'abattre l'innocent sur la base de simples préjugés, ou par antipathie, ou à cause d'un écart de conduite momentané.

Le meilleur moyen de définir la personnalité sociale est de la comparer à son opposée, la personnalité anti-sociale.

Il est très facile de faire la différence, et il ne faudrait jamais concevoir de test qui isole uniquement l'anti-social. Sur le même test doivent figurer les zones positives de l'activité humaine, aussi bien que les zones négatives.

Un test qui ne mettrait en évidence que les personnalités anti-sociales, sans être capable d'identifier la personnalité sociale, serait en soi un test suppressif. Ce serait comme demander de répondre « oui » ou « non » à la question : « Battez-vous encore votre femme ? » Interrogé comme cela, n'importe qui peut être déclaré coupable. Cette méthode convenait peut-être à l'Inquisition, mais elle ne s'accorde pas aux besoins modernes.

Comme la société avance, prospère et vit *uniquement* grâce aux efforts des personnalités sociales, comme ce sont *elles*, et non pas les personnalités anti-sociales, qui sont les gens valables, on doit pouvoir les reconnaître. C'est à ces gens-là que reviennent les droits et la liberté. On ne s'occupe des personnalités antisociales que pour protéger et aider les personnalités sociales dans la société.

Toutes les règles de la majorité, les intentions civilisatrices et même la race humaine disparaîtront, si l'on ne peut identifier et contrecarrer les personnalités anti-sociales et aider et favoriser les personnalités sociales dans la société. Le mot même de « société » implique un comportement social. Sans ce dernier, il n'y a plus de société, mais rien qu'une barbarie où tous les hommes, bons ou mauvais, sont en danger.

La seule faille, en montrant comment reconnaître les gens nuisibles, est que ceux-ci appliquent ensuite ces caractéristiques aux honnêtes gens, pour les pourchasser et les détruire.

Le chant du cygne de toute grande civilisation est l'air joué par les flèches, les haches ou les balles dont se servent ces individus anti-sociaux pour tuer les dernières honnêtes gens.

Un gouvernement n'est dangereux que lorsqu'il est utilisé par et pour les personnes anti-sociales. Il en résulte finalement l'anéantissement de toutes les personnalités sociales. C'est ainsi que se sont effondrés l'Egypte, Babylone, Rome, la Russie ou l'Occident.

Vous remarquerez que, parmi les caractéristiques de la personnalité anti-sociale, l'intelligence n'est pas un trait distinctif qui permette de l'identifier. Elle est brillante, stupide ou d'une intelligence moyenne. Celles qui sont très intelligentes peuvent donc s'élever jusqu'à des positions extrêmement élevées, voire jusqu'à celle de chef d'Etat.

La position sociale, de même que la capacité ou le désir de s'élever au-dessus des autres, ne constitue pas non plus un trait distinctif de la personnalité anti-sociale. Lorsqu'elle acquiert une position importante ou s'élève, elle se fait cependant remarquer par les conséquences marquantes de ses actes. Toutefois, elle peut aussi bien être quelqu'un de peu d'importance, ou occuper un poste subalterne et ne désirer rien de mieux.

Ce sont donc les 12 caractéristiques données qui seules permettront d'identifier la personnalité anti-sociale. Et ces mêmes caractéristiques, inversées, sont aussi le seul critère de la personnalité sociale, si l'on désire être objectif dans son jugement.

On ne peut identifier ou classer une personnalité comme antisociale de façon honnête et précise, à moins que, *en même temps*, on ne passe en revue les aspects positifs de sa vie.

Toute personne sous tension peut réagir momentanément de façon anti-sociale. Cela n'en fait pas une personnalité anti-sociale.

La personne vraiment anti-sociale a une majorité de caractéristiques anti-sociales. La personnalité sociale a une majorité de caractéristiques sociales.

Il faut donc examiner le bon comme le mauvais, avant de pouvoir vraiment qualifier quelqu'un d'anti-social ou de social.

Lorsqu'on se livre à un tel examen, le mieux est de rassembler de nombreux faits et témoignages. Un ou deux exemples isolés ne prouvent rien. Il faut examiner chacune des 12 caractéristiques sociales et chacune des 12 caractéristiques anti-sociales et trancher en s'appuyant sur des preuves véritables, non pas sur des opinions.

Les 12 caractéristiques essentielles de la personnalité sociale sont les suivantes :

1. La personnalité sociale est précise en relatant des faits. « Jean Dupont a dit... », « Le journal du Mardi rapporte... » Et elle donne la source de ses informations quand il est important ou possible de le faire.

   Il est possible qu'elle parle par généralités, en disant « ils » ou « les gens », mais rarement pour leur attribuer des déclarations ou des opinions de nature alarmante.

2. La personnalité sociale tient à transmettre de bonnes nouvelles et répugne à en transmettre de mauvaises.

   Elle ne prendra peut-être même pas la peine de transmettre des critiques, quand ce n'est pas important.

   Elle se préoccupe plutôt de faire en sorte qu'un autre se sente aimé ou désiré et non pas rejeté et aura tendance à commettre l'erreur de rassurer, plutôt que de critiquer.

3. Une personnalité sociale transmet les communications sans beaucoup d'altérations et, si elle omet quelque chose, ce sera les sujets blessants.

   Elle n'aime pas blesser les sentiments d'autrui. Elle commet parfois l'erreur de ne pas transmettre de mauvaises nouvelles ou d'ordres qui semblent critiques ou durs.

4. Un traitement, un effort d'amendement ou une psychothérapie, surtout s'ils sont de nature légère, réussissent très bien chez elle.

   Bien que l'individu anti-social promette quelquefois de s'améliorer, il ne le fait pas. Seule la personnalité sociale peut changer ou s'améliorer facilement.

   Il suffit souvent d'indiquer à une personnalité sociale que son comportement est indésirable pour qu'elle en change radicalement, et cela pour le mieux.

   Le code pénal et les punitions violentes ne sont pas nécessaires pour diriger les personnalités sociales.

5. Les amis et associés de la personnalité sociale ont tendance à être en bonne santé, à être heureux et à avoir bon moral.

   Une personnalité vraiment sociale produit très souvent, par sa seule présence, une amélioration du point de vue santé ou réussite.

   Au pire, elle n'abaisse pas l'état de santé ou le moral qui existe dans son entourage.

   Lorsqu'elle est malade, elle guérit ou se remet comme prévu et on la trouve réceptive à un traitement efficace.

6. La personnalité sociale choisit habituellement la cible correcte quand il y a quelque chose à rectifier. Elle répare le pneu qui est crevé, plutôt que de s'en prendre au pare-brise. Elle peut donc, dans les arts mécaniques, réparer les choses et les faire fonctionner.

7. La personnalité sociale termine d'ordinaire les cycles d'action qu'elle a commencés, quand c'est possible.

8. La personnalité sociale a honte de ses méfaits et répugne à les confesser. Elle assume la responsabilité de ses erreurs.

9. La personnalité sociale soutient les groupes constructifs et tend à s'opposer ou à résister aux groupes destructifs.

10. La personnalité sociale proteste contre les actions destructives. Elle favorise les actions constructives ou utiles.

11. La personnalité sociale aide les autres et résiste activement à ce qui nuit aux autres.

12. La personnalité sociale reconnaît comme telle la propriété de quelqu'un et elle empêche ou désapprouve le vol ou l'abus de propriété.

LA MOTIVATION FONDAMENTALE

La personnalité sociale agit spontanément en vertu du plus grand bien.

Elle n'est pas hantée par des ennemis imaginaires, mais reconnaît les vrais ennemis quand ils existent,

La personnalité sociale désire survivre et veut que les autres survivent, alors que la personnalité anti-sociale désire vraiment et secrètement que les autres succombent.

La personnalité sociale veut fondamentalement que les autres soient heureux et réussissent, alors que la personnalité anti-sociale fait preuve de beaucoup d'astuce, lorsqu'il s'agit de rendre les autres très malheureux.

Ce qui permet fondamentalement de reconnaître la personnalité sociale, ce ne sont pas ses succès, mais ses motivations. Quand elle réussit, la personnalité sociale est souvent la cible de la personnalité anti-sociale et, pour cette raison, il lui arrivera d'échouer. Mais il n'en reste pas moins qu'elle avait l'intention de partager sa réussite avec les autres, alors que la personnalité anti-sociale ne se réjouit que de leur misère.

Notre société continuera à être en proie à la folie, à la criminalité et à la guerre, l'Homme et la civilisation ne survivront point, si nous sommes incapables de reconnaître la personnalité sociale et de la mettre à l'abri des obstacles injustifiés, et si nous sommes incapables de détecter aussi la personnalité anti-sociale et de lui faire obstacle.

De toutes nos aptitudes techniques, l'aptitude à faire cette distinction est la plus importante puisque, sans elle, aucune autre aptitude ne peut subsister : en effet, la base qui permet d'exercer cette aptitude, la civilisation, ne sera plus là pour qu'on continue de l'exercer.

N'écrasez pas la personnalité sociale et ne manquez pas de réduire à l'impuissance les efforts que déploie la personnalité anti-sociale pour nous nuire.

Ce n'est pas parce qu'un homme s'élève au-dessus de ses semblables ou occupe une position importante qu'il devient une personnalité anti-sociale. Ce n'est pas parce qu'un homme peut contrôler ou dominer les autres qu'il devient une personnalité anti-sociale.

Ce sont les mobiles et les conséquences de ses actes qui distinguent la personne anti-sociale de la personne sociale.

Il nous faut prendre conscience des caractéristiques exactes de ces deux types de personnalité et les employer. Sinon, nous continuerons à être dans l'incertitude quant à savoir qui sont nos ennemis et, de ce fait, nous ferons souffrir nos amis.

Tous les hommes se sont rendus coupables d'actes de violence ou de négligences pour lesquels on pourrait les blâmer. Il n'y a pas un seul être humain parfait dans toute l'humanité.

Mais il y a ceux qui essaient de bien agir et ceux qui se spécialisent dans le mal. Les faits et les caractéristiques que je viens de vous donner vous permettront de les reconnaître.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 15 AOÛT 1967

Repolycopier

LA DISCIPLINE - LES SPS ET L'ADMINISTRATION - COMMENT LES STATISTIQUES S'EFFONDRENT

L'une des méthodes qu'emploie un SP pour stopper une activité ou arrêter une affluence est de repérer le personnel-clé et de répandre sur son compte des histoires extravagantes, mensongères et alarmantes.

Une autre méthode qu'il emploie souvent en parallèle avec la première consiste à assommer un cadre-clé de commentaires enthêta au sujet du personnel, des divisions ou des activités. Cela pousse le cadre-clé à entreprendre des actions injustifiées qui bouleversent les choses et qui peuvent mener au renvoi d'un membre du personnel valable.

De plus, lorsqu'une org subit une pression extérieure, cela se manifeste par le fait qu'elle tombe à bras raccourcis sur son personnel, plutôt que sur le public ou les véritables SPs.

Les SPs ont tendance à s'effacer de la mémoire, étant donné qu'ils parlent par généralités. « Toujours », « Tout le monde » parsèment leurs conversations, de telle sorte que, lorsque vous demandez « Qui t'a dit ça ? », en cherchant à remonter à la source d'une rumeur, il est difficile de s'en souvenir, puisque « tout le monde » semble l'avoir dit. En fait, le SP qui l'a dit a employé si souvent « tout le monde » dans sa communication que seul « tout le monde » reste présent à la mémoire.

UN BON ADMINISTRATEUR IGNORE LES RUMEURS ET N'AGIT QU'EN FONCTION DES STATISTIQUES.

Si, au fil des ans, j'avais écouté les gens qui répandent des rumeurs, nous n'aurions pas d'orgs. En général, je ne les écoute pas et, si je le fais, j'inspecte les stats, rien d'autre.

Il est facile de discipliner le personnel et difficile de discipliner le public. Un cadre PARESSEUX ne discipline que le personnel. S'attaquer au public demande davantage de confrontation.

Le cadre qui écoute les rumeurs et les choses négatives sur ses camarades membres du personnel sans regarder les véritables statistiques de production peut nuire gravement à une org.

Je n'ai jamais essayé de faire que les membres du personnel soient « bons ». J'ai seulement essayé de les faire produire et de leur faire porter leur casquette.

Tout notre système de statistiques existe pour qu'on cesse d'appliquer une discipline excessive aux membres du personnel valables.

Pour moi, un membre du personnel dont les stats sont en hausse ne peut pas faire de mal.

La moralité du wog ne m'intéresse pas. La seule chose qui m'intéresse, c'est que nous progressions et que nous continuions de progresser.

De plus, je déteste devoir sanctionner qui que ce soit pour quoi que ce soit, particulièrement un scientologue. Ma seule façon de discipliner, c'est de défendre la forteresse jusqu'à ce que les gens soient assez clairs pour voir la lumière. Ils y arrivent toujours. Toute mauvaise conduite provient de l'aberration.

Cependant, si quelqu'un déploie de grands efforts pour perturber ou stopper la Scientologie ou ses activités, je peux faire de ce Méphisto un enfant de choeur.

Il n'existe probablement pas de limite à ce que je ferais pour protéger la seule route vers la liberté que possède l'homme contre ceux qui, méprisant le processing, cherchent à faire obstacle à la Scientologie ou à nuire aux scientologues•

Je connais bien cette idée fixe, chez l'homme, d'essayer de rendre « tout le monde bon ». Ce qui signifie, en fait, inactif. En général, les meilleurs hommes que j'aie eus sous mes ordres en temps de guerre se sont sans cesse fait arrêter et, généralement, ils se faisaient regarder de travers par les « garde-côte », la « police militaire », etc.. Pour le corps politique, l'idéal est une personne calme. Quand les fusils se mettent à parler, ces gens calmes sont tous cachés quelque part, et seuls les gens actifs sont là pour combattre. Je me demande souvent ce qu'il adviendrait d'un état, s'il atteignait son but apparent de faire de tout un chacun un petit mouton inactif.

Par conséquent, je me fiche de ce que font les hommes ou les femmes, pourvu qu'ils se contentent de porter leur casquette et de faire monter leurs statistiques. Ce n'est que lorsqu'on ralentit ou qu'on stoppe la Scientologie que vous me trouvez en train de préparer les instruments de discipline.

En fait, je méprise plutôt la personne qui est inactive par peur du châtiment. Je ne respecte que ceux qui sont assez forts pour être honnêtes sans avoir à « se protéger » du mal.

Je me sers de la discipline pour consolider les bords du canal, pas pour interrompre le courant.

Les SPs ADORENT encourager ceux qui détiennent le pouvoir à tuer. Etant donné que l'ambition fondamentale de tout SP est : « TOUT LE MONDE MORT, COMME CA, JE SERAI EN SÉCURITÉ », il utilisera toutes sortes de mensonges et de mécanismes pour provoquer une soif de discipline chez ceux qui sont au pouvoir.

Si jamais je fais attention à quelqu'un qui conseille de « tuer tout le monde », c'est pour le mettre contre un mur de briques.

Le mal, quel qu'il soit, provient de l'aberration. Et il peut prendre de sacrées proportions. Et âtre terriblement aberré. Et le processing est la seule façon d'échapper au mal. Par conséquent, pour contrer le mal, on se doit de protéger la route vers la liberté, ainsi que ceux qui font tout pour sauvegarder cette route.

Le monde ne deviendra jamais bon si l'on se sert de la discipline ou qu'on réprime ceux qui font le mal. Toute discipline présuppose que la personne qui la subit veut survivre. Les gens vraiment malfaisants n'ont qu'une envie : succomber ; aussi, les menacer de discipline n'est pas la solution. La personne vraiment malfaisante ADORE la douleur, la

souffrance et la privation. Par conséquent, lorsque vous essayez de remédier au mal par la discipline, cela ne restreint rien ni n'améliore rien. On ne peut user de discipline qu'avec la personne déjà honnête. Elle n'oblige que ceux qui sont mauvais. Par conséquent, tout ce que vous pouvez faire en fait, c'est tenir les gens nuisibles hors des lignes.

Le cadre qui applique la discipline ne s'intéresse qu'à ceux qui stoppent ou entravent le flux et à ceux qui sont carrément fainéants ou stupides. Donc, il laisse les upstats absolument tranquilles et n'agit que pour pousser les suppressifs hors des lignes et empêcher les fainéants et les stupides de ralentir le flux. Un cadre ne pourrait jamais réformer le monde par la seule discipline. Il peut y parvenir au moyen du processing. Par conséquent, il ne se sert de la discipline que pour permettre au processing de continuer d'exister. C'est aussi simple que ça.

L. RON HUBBARD
Fondateur

CERTAINTY
VOL 13 - 2 [Février 1966]
Publication régulière officielle de SCIENTOLOGIE des Iles Britanniques

LES PSYCHOTIQUES

par L. Ron Hubbard

Dans une note de bas de page tôt déjà dans le livre DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE, j'ai promis de publier un jour des matériaux au sujet de la psychose en institution.

J'ai récemment eu la chance de faire une percée à ce sujet. Je supposais qu'il serait nécessaire d'entreprendre une somme de recherches considérable dans les institutions pour terminer ce que j'avais commencé tant d'années auparavant. Lors de recherches récentes sur les raisons pour lesquelles les cas empirent après s'être améliorés, je suis tombé sur la réponse à cette question sans l'avoir recherchée. Ces données jettent une lumière tout à fait nouvelle sur tout ce qu'est la folie.

Nous sommes confrontés dans notre société moderne à une statistique croissante de folie. Le nombre de psychotiques s'accroît apparemment plus rapidement que la population. Cela pourrait signifier bien des choses. Cela pourrait signifier que le psychiatre est incapable d'appliquer ce qu'il sait, cela pourrait signifier qu'il y a un nombre insuffisant de psychiatres comme ils le disent, ou cela pourrait signifier comme le disent les législateurs qu'il n'y a pas suffisamment de crédits qui ont été votés pour le traitement de la psychose. Mais apparemment la solution ne se trouve pas dans ces explications.

Si l'on souhaitait arrêter une épidémie, il serait nécessaire d'isoler le microbe ou virus qui en serait la cause. Cela est devenu la procédure acceptée en matière de santé publique et cela est extrêmement efficace. Toutefois une méthodologie scientifique n'a jamais été appliquée au domaine de la psychose. Il s'agit d'un domaine où règne tellement la panique et où il y a tellement peu d'espoir que toute personne qui se trouve associée à cela n'a que peu de temps pour considérer la chose. Les patients sont dans une telle situation dangereuse, leurs familles et amis sont tellement désespérés, que l'on ne s'attend pas à ce que quiconque recherche les causes réelles de la situation. Ainsi, les faits réels en ce qui concerne la psychose ont été masqués.

Si vous voulez savoir pourquoi les gens ont des difficultés avec quelque chose, il est bon de regarder ce quelque chose. Là, vous vous apercevrez que les choses n'ont pas été définies. Il n'existe pas de véritable définition acceptable de la psychose. Le mot racine « PSYCH » ne se réfère qu'à un être ou une âme et le mot « OSE » pourrait être librement défini comme « l'état de ». En conséquence, il ne s'agit pas en réalité d'un mot extraordinaire et si nous regardons un peu dans des dictionnaires plus importants, nous allons trouver de longues dissertations complexes d'une généralité extrême qui ne pourraient être franchement acceptées dans les sciences physiques comme définition de quoi que ce soit, car de telles définitions ne sont qu'un reflet d'une opinion. Le mot « psychose » n'est toutefois pas complètement inepte, car il indique au minimum qu'il s'agit de quelque chose au sujet d'un esprit ou d'une âme ou de sa qualité d'animation.

Ainsi nous pouvons avoir certaines suspicions du fait que la chose n'a jamais fait l'objet d'une définition adéquate auparavant, du fait que bien des conceptions erronées existent en ce qui concerne cette chose et du fait qu'en outre, il semble tout à fait évident que si l'homme n'a pas su définir ce que c'était, alors il se trouve bien loin d'identifier la source de cette chose.

Nous avons tous une certaine idée de ce que nous entendons par « fou » ou « cinglé » ou « zinzin » mais la moitié du temps tout ce que nous exprimons, c'est notre désaccord par rapport à une action. Les choses qui ne sont pas raisonnables de notre point de vue ou pas comprises sont les choses que nous appelons « folles » ou « cinglées » ou « zinzin ». Cela n'établit pas une différence entre ce avec quoi l'on est en désaccord et un état mental effectivement détérioré dangereux pour la société et la personne elle-même.

Aussi la première chose que nous savons en ce qui concerne la psychose est qu'elle se répand pour deux raisons :

1. L'Homme n'en a pas donné une définition adéquate ou praticable et
2. La vraie source n'en a pas été identifiée.

Il s'ensuit naturellement un troisième fait, à savoir que cela n'a pas été guéri de toute évidence parce que les choses empirent.

Toute la question est tellement truffée d'opinions qui n'ont pas fait l'objet de mise à l'épreuve que le scientifique ordinaire a trouvé la chose impossible à aborder. Tout ce domaine est truffé de divergences autoritaires quant à ce qui est la vérité et il y a là plein de discussions amères.

Le nombre de types de « psychoses » qui a été énuméré depuis toutes ces années fait que la classification est devenue relativement dépourvue de sens. En outre les noms donnés signifient des choses différentes pour différentes écoles de psychiatrie.

En examinant cette agitation brouillonne, la misère humaine, les mauvais traitements et l'échec, on ne pourrait d'ordinaire s'attendre à trouver une solution toute prête. Si l'on avait l'intention de trouver une solution, on pouvait s'attendre à rechercher quelques années parmi la population en institution, en prenant des notes jusqu'à ce que finalement on ait identifié un dénominateur commun de la maladie qui pourrait aboutir à un soulagement.

L'esprit ordonné du chercheur scientifique commencerait toutefois à prendre le problème en partant de ses différentes composantes en commençant par exclure tout ce qui n'aurait pas amené à une solution toute prête et les faits que je vais vous indiquer ici auraient du être connus depuis longtemps.

La psychose n'a pas été résolue parce qu'elle a été étudiée au mauvais endroit. Il s'agit de la première observation qui pourrait mener à une résolution du problème. La source de la psychose est rarement découverte dans l'atmosphère artificielle d'une institution, et c'est pour cela que le problème n'a pas été résolu auparavant. Après tout, cela ne s'est pas produit dans l'institution. La personne a été envoyée là après que la chose se soit produite. Aussi donc, la source de la psychose est de toute évidence située en dehors des institutions. En outre, un patient psychotique est rarement capable de parler de façon précise de sa vie à l'extérieur, et donc l'institution ne donnera de preuves que concernant des résultats quant à la source de la psychose ; la source sera ailleurs.

Le vrai pyschotique n'est pas toujours dans une institution. Derrière ces murs gris, vous trouverez essentiellement ses victimes. Le vrai psychotique est une personne qui provoque l'hystérie, l'apathie, des idées erronées ainsi que des réactions de stress chez les autres. C'est là l'identité de l'être qui est la source de la psychose.

Il est de loin plutôt mal à l'aise en tant qu'être, parlant par vagues généralités et il semble tout à fait sain d'esprit jusqu'à ce que vous l'écoutiez en faisant bien attention. C'est alors que vous vous apercevrez que les raisons données ne tiennent pas vraiment debout, mais qu'elles ont pour objectif de détruire ou de briser quelqu'un et tout le monde ainsi que des groupes choisis ou des objets matériels.

Le véritable psychotique est ouvertement ou de façon dissimulée destructeur de ce que tous les autres considèrent comme bien ou honnête ou qui mérite d'être fait.

Quelquefois, un tel être « réussit » dans la vie, mais le résultat final de ses activités sont ce à quoi vous pourriez vous attendre : la destruction totale. Certains sont des exemples remarquables comme Hitler et Napoléon. Même les historiens n'ont pas le courage de dire que ces deux être ont été totalement, complètement et de façon tout à fait incroyable séparés de la réalité et ont agi sans véritable cause valable ni raison ni justification autre qu'une obsession de détruire, anéantir et apporter la misère à des millions de gens.

Comment Napoléon, par exemple, a justifié son attaque contre la Russie trop tard dans l'année pour que ses troupes puissent seulement opérer est bien difficile à voir. Pourquoi Hitler devait absolument détruire les juifs d'Allemagne comme « nécessité pour poursuivre sa guerre contre le monde hors des frontière allemandes » n'a pas de raison autre que la folie.

Le vrai psychotique crée une situation d'hystérie, d'apathie ou de dérangement mental chez les gens. Il ou elle le fait « pour de nombreuses bonnes raisons », le fait sans raison du tout ou ne se rend même pas compte qu'il le fait.

Le vrai pyschotique adore la destruction et a en horreur ce qui est raisonnable, honnête ou qui aide.

Bien que l'histoire nous fournisse des exemples innombrables, ils sont tellement courants dans la société qui nous entoure qu'il n'est pas nécessaire de se lancer dans l'étude des meurtres en masse pour les découvrir. Le phénomène n'est en aucun cas rare et au minimum, il s'agit d'un minimum de 2,5% de la population.

Cette personne remplit les institutions de victimes, les hôpitaux de malades et les cimetières de morts. Les statistiques de psychose ne se réduiront pas dans la société tant que ce type de personnalité ne sera pas totalement compris et isolé.

Le premier problème que l'on trouve lorsque l'on a à identifier le vrai psychotique est que toute personne découvrant en elle-même une poussée destructrice a des chances de croire qu'il ou elle est psychotique. Cela n'est pas du tout le cas. Une des toutes premières caractéristiques du vrai psychotique est un manque total d'introspection, une irresponsabilité pour ce qui est de la douleur ou de la souffrance des autres couplé à une logique qui explique tout, mais utilise des raisons qui ne tiennent pas debout pour nous autres.

Un véritable psychotique ne se doute jamais un instant de sa folie. Vous et moi, nous nous sommes souvent demandés si nous étions sains d'esprit, en particulier du fait que personne ne pouvait définir cela, mais un psychotique lui ne le fait jamais.

En outre, il n'aiderait pas son prochain même si sa vie en dépendait - il périrait plutôt.

Cet être est difficile à repérer du fait qu'il ne se met pas à faire du tapage pour se faire remarquer. Souvent, il s'agit d'une personne tout à fait dépourvue d'émotions, qui a du sang froid, et apparemment parfaitement maîtresse d'elle-même. Cette maîtrise toutefois n'est qu'apparente, étant donné que cet être est tenu par des forces bien plus puissantes que lui-même et qu'il s'agit d'un être totalement contrôlé. Il ou elle doit détruire et ne doit pas aider ou porter assistance de quelle manière que ce soit. Ainsi un tel cas est impossible à traiter même lorsqu'il est identifié. Les psychotiques ne réagissent pas facilement à la thérapie du fait que leur niveau de responsabilité est trop bas pour ressentir de l'espoir ou du désespoir en ce qui les concerne personnellement.

Ainsi, ils n'aident personne qui recherche à les aider, et il y a bien plus de chances qu'ils se tournent contre leur bienfaiteur que de permettre de se voir aider par une telle personne.

En conséquence, à la rubrique psychose se trouve le vrai psychotique et les victimes du psychotique. Tant que nous nous sommes bornés à étudier les symptômes des victimes, nous n'avons pas pu découvrir la source de leurs difficultés.

Toute théorie ne vaut que dans la mesure où elle peut être prouvée ou dans la mesure où elle marche. Les théories ne sont pas bonnes parce qu'elles sont attrayantes ou parce qu'elles ont été prononcées par une personne au nom fameux, mais ne sont bonnes que si elles sont utiles. La question est : amènent-elles une solution aux problèmes posés ?

En conséquence, est-ce que la théorie comme quoi le pyschotique ne se trouve d'ordinaire pas dans des institutions et que les institutions sont essentiellement remplies de ses victimes ouvre la porte à une solution du problème de la psychose ?

On pourrait se voir accuser de « sursimplifier », ou de « faire preuve d'une ignorance totale sur la question », ou de « manquer d'expérience », mais rien de tout ceci ne changerait le fait qu'une solution qui marche est la vraie solution du problème.

Je n'ai jamais promis de résoudre tout le domaine de la psychose. Tout ce qui m'intéressait était la psychose institutionnelle, car je ne pense pas qu'un véritable psychotique, dans le sens des définitions indiquées ci-dessus a des chances de se voir sauvé, même si l'on se trouvait capable d'appliquer la solution de son cas.

Il y a plusieurs raisons à cela. La première et la plus importante est qu'il ne se tiendrait pas tranquille assis ou debout suffisamment longtemps. Une autre raison est qu'il y a peu de chances qu'il soit pris très facilement et la troisième raison et la plus puissante est que qu'il n'est d'ordinaire pas possible de le persuader de s'abstenir d'agir de façon destructrice suffisamment longtemps pour tirer un quelconque bénéfice du traitement.

Une autre raison est que lorsque les gens sont capables de l'identifier, ils ne veulent pas l'aider.

Ces différents points résolus, il serait possible de manier le véritable psychotique pour ce qui est des actions techniques proprement dites, mais cela devrait être fait avant qu'ils puissent espérer travailler et le fait qu'ils puissent venir est empêché par des difficultés pratiquement insurmontables que sont la non coopération, le dédain, le mépris ainsi qu'une absence totale chez le psychotique du désir de se sauver lui-même.

Et enfin, et ce n'est pas le moindre de ces points, tout véritable psychotique est une personne sur qui on peut compter pour attaquer ou tenter de détruire les groupes de Scientologie ou leurs activités étant donné qu'il s'agit là d'aider les gens. La source de telles attaques a d'ordinaire pour origine des psychotiques très dangereux qui ne sont pas en institution ou qui ne sont même pas suspectés, et certains se trouvent à des positions publiques ce qui fait que les groupes de Scientologie ne sont pas les seuls à en souffrir. Aussi donc, il y a peu de chances que les Scientologues fassent beaucoup pour aider à les guérir même si la Scientologie avait cela pour tâche ce qui n'est même pas le cas.

Comme je l'ai dit, la preuve de la validité de toute théorie est dans sa praticabilité et il faudra un nombre considérable d'histoire de cas pour que l'on puisse affirmer le succès après observation. Mais si une personne se trouvait malade à cause d'un microbe et que l'on connaisse ce microbe et qu'on tue alors ce microbe et qu'à la suite de cela cette personne se rétablisse, on devrait en conclure que l'on aurait localisé la source de la maladie.

Tout le remède indiqué pour un psychotique placé dans une institution qui n'est après tout que la victime d'un vrai psychotique est de localiser le vrai psychotique de la vie de cette personne. Il se produit une réaction tout à fait magique à la suite de cette action. La technologie existe maintenant. Elle s'appelle « Recherche et Découverte ».

Une observation est couramment faite comme quoi il existe des familles entières qui manifestent des signes de tendances psychotiques. Il s'agit d'une trop grande généralité. Dans un tel cas on devrait dire « toute la famille sauf une personne » manifeste de signes de psychoses. Le véritable psychotique est probablement cette personne là. Cette personne est en permanence en train de faire des actions souvent cachées, de nature atroce, qui détruisent la confiance et la réalité des personnes qui l'entourent. Les autres manifestent de l'hystérie ou une apathie qui est communément associée avec la psychose. Ils ne localisent jamais une seule fois, jusqu'à ce qu'on le fasse pour eux la source de leurs véritables obsessions et de leurs confusions.

Qu'une victime manifeste un symptôme ou l'autre dépend beaucoup de ce qui a été fait à la personne. Cataloguer ces symptômes n'est pas facile et en fait ne sert à rien. Dans chacun de ces cas, il suffit simplement de trouver la source de la menace (un véritable psychotique) qui l'a mise dans un tel état.

Je n'ai pas essayé de vous donner ces informations sous une forme savante. Il s'agit plutôt d'une discussion sur un sujet dans lequel l'homme n'a fait pratiquement aucun progrès. Aujourd'hui un Auditeur Classe III pourrait s'attendre à avoir certains succès dans le domaine de la psychose en institution à condition qu'il soit bien entraîné, et que nous lui permettions de pratiquer dans ce domaine.

Aujourd'hui dans les institutions, le traitement des psychotiques diffère de celui qui était administré au cours des Siècles de Bedlam (nom d'un hôpital du XIXème siècle pour les fous à Londres, ndt). Symbole d'archaïsme hospitalier, en ce sens qu'ils ont aujourd'hui des lits plus propres. Autrement il n'y a pas de véritable changement. Au lieu de fouets, ils utilisent l'électricité : au lieu de chaînes, ils utilisent la chirurgie du cerveau pour rendre la personne incapable.

On pourrait beaucoup faire dans le domaine de la psychose en institution et le fait d'être capable d'isoler le germe de la société n'est qu'une petite étape en direction de la

réduction du niveau de psychose dans la société, mais c'est au moins une étape qui mène quelque part.

Et si cela vous laisse avec des questions quand à savoir si vous êtes sain d'esprit ou pas, tout ce que vous avez à faire est de vous poser les questions suivantes :

1. Ai-je jamais aidé ou voulu aider quelqu'un ?

2. Suis-je violemment opposé à ceux qui aident les autres ?

Si vous pouvez répondre « Oui » au 1 et « Non » au 2, il n'y a pas le moindre doute quant à votre équilibre mental. Vous êtes tout à fait sain d'esprit et les moments de votre vie où vous êtes posé la question de savoir si vous étiez sain d'esprit n'étaient dus qu'au fait qu'il y ait eu un psychotique quelque part dans votre environnement.

Les vrais psychotiques quelquefois s'élèvent à des positions élevées dans la vie, en témoignent les cas de Hitler et de Napoléon. Mais même alors, ils peuvent être identifiés. Ceux qui recommandent des mesures violentes comme seul moyen de résoudre des problèmes - comme par exemple de recommander la guerre - ceux qui sont violemment opposés aux organisations qui aident d'autres personnes sont facilement identifiés.

Et dans un monde plus limité, lorsque vous voyez un sourire indifférent et froid face à l'agonie d'une autre personne, vous avez vu un vrai psychotique.

Nous ne considérons pas la psychose comme un domaine de l'exercice de la pratique de la Scientologie et la Scientologie n'a pas fait l'objet de recherches pour servir de guérison à la psychose ou comme « substitut à la psychiatrie ». Mais au cours de mes recherches, j'ai découvert ces choses et j'ai constaté qu'elles étaient praticables. J'espère qu'elles pourront vous être d'utilité pour vous qui, qui sait peut être un jour aurez à vous occuper d'un vrai psychotique ou de sa victime et aurez besoin de ces données.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 28 NOVEMBRE 1970

Repolycopier
Classes VIII
Feuille de Contrôle de Classe VIII

Série du C/S n°22

PSYCHOSE

En changeant légèrement de procédure avec certains préclairs, j'ai pu observer les motivations et les mécanismes sous-jacents à la psychose.

Il est fort probable que c'est la première fois qu'on a observé dans leur intégralité les mécanismes qui sont causes de la démence. Je dois dire que cela requiert un peu de confrontation.

L'élimination de la démence est maintenant chose faite. On peut considérer comme accomplie « la recherche future dans le domaine » mentionnée dans « *La Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale* ».

Voici les choses qu'un C/S doit savoir sur la démence :

UN POURCENTAGE ÉLEVÉ

La race humaine compte environ 15 à 20% de déments. Ce pourcentage est en tout cas bien plus élevé que ce qu'on avait estimé.

Les gens vraiment déments ne manifestent pas forcément leur folie dans leurs actions. Ce ne sont pas les cas psychiatriques manifestes qui cessent de bouger pendant des années ou qui hurlent pendant des jours et des jours. Ils ne manifestent ce genre de chose que lorsqu'ils sont au bout du rouleau ou temporairement sous l'effet de la tension.

Les crimes que le dément commet continuellement, et sciemment, sous le couvert d'une conduite socialement acceptable, sont bien plus malfaisants que ceux catalogués dans les textes psychiatriques.

Les actions du dément ne sont pas « inconscientes ». Le dément est parfaitement conscient de ce qu'il fait.

Toutes les actions du dément sont parfaitement justifiées et sont, pour lui, tout à fait rationnelles. Etant donné que la nature nuisible et irrationnelle de sa conduite n'est pas chose réelle pour lui, elle ne s'enregistre pas souvent sur un électromètre.

Ce qu'il produit sur son poste est destructif, mais il justifie cela par l'ignorance ou en disant qu'il s'est trompé.

En tant que cas, il fait continuellement des montagnes russes lorsqu'il reçoit de l'audition normale.

Il a presque toujours un ton émotionnel fixe. Chez la majorité des déments, ce dernier ne varie pas. Chez quelques-uns, il est cyclique : il est haut, puis il est bas.

Toutes les caractéristiques attribuées à la Personne Suppressive sont en fait celles du dément.

Voici les façons les plus simples de détecter des déments pour un C/S :

1. Alors qu'ils prétendent tenir leur poste ou remplir leurs fonctions, le résultat est en fait invariablement destructif pour le groupe : objets cassés ou égarés, affaires qui marchent mal, etc.
2. Le cas n'a pas de gains ou fait des montagnes russes et tombe sous la rubrique « symptômes PTS ».
3. D'habitude, les déments sont chroniquement malades, physiquement.
4. Ils éprouvent une haine profonde, mais soigneusement dissimulée, pour quiconque cherchant à les aider.
5. Leur « aide » est en fait destructive.
6. Ils cherchent souvent à se faire transférer ou désirent s'en aller.
7. Ils sont engagés dans des conflits que personne d'autre ne voit. On se demande comment ils peuvent faire preuve de tant d'hostilité.

TYPES

Les 1500 et quelques « différents types de démences » des psychiatres allemands ne sont que différents symptômes de la même cause. Il n'existe qu'une démence et elle engendre diverses manifestations. Les psychiatres se sont trompés appelant ces dernières « les différents types de démences » et en essayant d'inventer divers traitements.

DÉFINITION

Il est maintenant possible de définir la démence avec précision.

En voici la définition :

La démence est la détermination montrée ou dissimulée, mais toujours constante et complexe, de nuire ou de détruire.

La seule chose effrayante, en ce qui concerne cette détermination, est probablement l'astuce avec laquelle on peut la dissimuler.

Bien qu'une personne saine d'esprit soit capable de se mettre en colère, de se mettre dans tous ces états ou de se montrer un peu destructive pendant de brèves périodes, elle retrouvera sa raison. Le dément dissimule cela, est continuellement en proie à la mésémotion et ne recouvre pas la raison (sauf avec le processing moderne).

LA NATURE DE L'HOMME

L'homme est fondamentalement bon. C'est évident. En effet, quand il se met à faire le mal, il cherche à détruire sa mémoire afin de changer et il cherche à détruire son corps. Il cherche à réfréner ses impulsions malveillantes en entravant ses aptitudes et sa force.

Il est capable d'agir avec beaucoup de malveillance mais sa nature fondamentale l'oblige à se dissimuler de maintes façons.

La « force » démesurée du dément est chose rare et se trouve compensée par des efforts d'autodestruction.

Le fait que l'homme soit mortel, le fait qu'il s'accroche à l'idée « d'une seule vie », tout cela vient des efforts qu'il fait pour se réfréner, pour éliminer sa mémoire, tentatives stériles destinées à changer sa conduite, ses habitudes et ses impulsions autodestructrices ainsi que la perte de ses capacités et de ses aptitudes.

Comme ce raisonnement se vérifie parfaitement au cours du processing et avec tous les cas observés, nous avons pour la première fois la preuve de la véritable nature de l'homme.

Du fait que 20% seulement sont déments et que ceux qui travaillaient dans le domaine de la santé mentale l'étaient également, pour la plupart, tout le monde a acquis la réputation de vouloir le mal. Les gouvernements qui comptent ce type de personnalité parmi leurs membres s'appuient sur l'opinion des déments et attribuent les caractéristiques des 20% à tout le monde sans exception.

Ce qui donne 80% de diagnostics incorrects. Ce qui explique pourquoi la science du mental a été destructive quand l'état s'en est servi.

TECHNIQUES

La seule technique dont le dément peut tirer profit à l'heure actuelle est celle qui fait partie de la technologie de l'Enchaînement Acte Néfaste-Motivateur et du Grade II.

A Flag, au moment où j'écris ces lignes, on a apporté de nouvelles améliorations à cette technologie, mais elles ont tant de puissance que la moindre erreur peut provoquer une crise de démence chez le dément. Aussi, lorsqu'elles seront exportées, ne seront-elles appliquées que par des spécialistes entraînés, et leur programmation prendra pas mal de temps.

En attendant, il serait utile au C/S de connaître et d'employer les règles qui suivent :

Auditez toujours la Dianétique en Triples.

Ne l'auditez jamais en simple. Le côté Acte Néfaste (Flux 2) est vital. Si vous vous contentez d'auditer le Flux 1, les Motivateurs, le pc ne se rétablira pas complètement. De plus, en n'auditant un psychotique que sur le Flux 1 (le Motivateur), il ne se rétablira pas ; il risque même d'avoir une crise de psychose. Si l'on ne faisait qu'auditer les Motivateurs, on n'éliminerait jamais les manifestations de psychose.

Appuyez-vous sur la technologie du Grade II Amplifié pour soulager ou guérir les déments.

Ne leur demandez pas continuellement ce qu'on leur a fait, car ils vont exploser.

Voici une nouvelle découverte : lorsque vous effacez le Motivateur, la personne acquiert une meilleure réalité sur ses Actes Néfastes. Si vous effaciez tous ses Motivateurs, il ne lui resterait plus la moindre raison pour justifier ses Actes Néfastes. Et si l'on n'efface pas ensuite ces derniers, elle risque de chercher à se détruire.

FACON DE SE COMPORTER

Voici la façon **apparente** dont se comporte le dément : il vient (demander du processing, s'engager dans le personnel, etc.) en affichant son intention d'être aidé ou d'aider, puis il sème la pagaille en tant que pc ou en tant que membre du personnel, puis il dit que tout est pourri et il s'en va. Cela saute suffisamment aux yeux. Il est venu, il a trouvé tout ça minable et il est parti.

Ce n'est là que son comportement **apparent. Ce ne sont là que des raisons apparentes.**

Voici le cycle véritable, qui s'appuie sur de nombreux cas. Ayant entendu parler de quelque chose de positif qui risque d'aider tous ces gens mesquins, horribles, pleins de haine et pourris jusqu'à la moelle, le dingue arrive, détruit ceci, bouleverse cela, démolit un tel, anéantit tel autre, et **lorsque quelqu'un dit : « Non ! »** , le psychotique va

a) soit causer son effondrement physique,

b) soit s'enfuir.

Ce qui motive le psychotique, c'est son intention de nuire.

S'il se rend compte qu'il est en train de nuire à des choses auxquelles il ne devrait pas nuire, il va causer son propre effondrement. S'il a peur qu'on le découvre, il prend la poudre d'escampette.

Le psychotique est tout à fait conscient de son impulsion.

CONCLUSION

Tout cela n'est pas très beau. C'est dur à confronter. Même moi, je trouve cela dur à confronter.

Freud pensait que tous les hommes renfermaient un monstre caché, car il avait surtout affaire à des psychotiques et voyait comment ils se comportaient.

Tous les hommes ne sont pas psychotiques. Le pourcentage de ceux qui le sont est plus élevé que je ne l'ai supposé, mais il est très loin des 100%.

Parfois on ne prend conscience de leur présence que lorsqu'on se met à travailler à certaines choses et à les améliorer. Ils resteront tant qu'ils pourront les dégrader ou tant qu'il

subsistera le moindre espoir de les détruire. Puis, lorsqu'on portera son attention sur l'amélioration de ces choses, les psychotiques déguerpiront.

Les artistes, les écrivains ont souvent ce genre de personne dans leur entourage, car voilà des gens qu'il convient de détruire. Si ces derniers réussissent, ou si le psychotique n'arrive pas à les détruire, ou s'il risque de se faire découvrir, il s'en va, souvent de façon aussi destructive que possible.

Les organisations sont souvent victimes d'agissements de ce genre. Un psychotique réussit à faire partir les bons membres du personnel. Puis, tôt ou tard, il prend conscience du mal qu'il fait, et il tombe malade ou s'en va.

La société n'est pas le moins du monde préparée à faire face à tout cela. Le dément se promène, détruisant tout sur son passage. Et les honnêtes gens pensent que c'est « la nature humaine » ou « inévitable » ou « la faute d'une enfance malheureuse ».

Le dément peut maintenant être guéri. Le processing l'a prouvé. Et ça marche. Et on y parvient plutôt rapidement. Mais, comme je l'ai dit, la technique employée est si rapide que seul un auditeur parfait, spécialement entraîné, peut l'appliquer.

Cela fait longtemps que je me suis rendu compte qu'il nous faudrait être capable de guérir le dément, vu que le psychiatre est en voie de disparition. Les circonstances m'ont permis de travailler au problème. Et je l'ai résolu. En attendant que toutes les données soient publiées, le C/S pourra toujours tirer grand profit de ce qui précède car ce genre de cas viennent sur ses lignes bien plus souvent qu'il ne le soupçonne.

Il est possible d'aider les déments. Leur cas n'est pas désespéré.

Je suis sûr que ces données vous seront utiles.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATICNS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 8 NOVEMBRE 1965

Repolycopier
Personnel de Tech
Personnel de Qual
Etudiants
Division Technique
Division des Qualifications

LES SUPPRESSIFS ET LES CRITÈRES CACHÉS

Si vous trouvez un Suppressif chez un cas, vous trouverez également un problème chronique.

Un problème est un postulat - contre-postulat.

Quand une personne est confrontée à l'oppression, elle se heurte à un contre-postulat.

Un critère caché est un problème dont une personne pense qu'il doit être résolu avant que l'audition puisse s'avérer avoir fonctionné. C'est un critère dont elle se sert pour juger la Scientologie, l'audition ou l'auditeur.

Ce critère caché est toujours un vieux problème qui existe depuis longtemps. C'est une situation de postulat - contre-postulat, et la source du contre-postulat était suppressive vis-à-vis du pc.

Par conséquent, vous pouvez toujours découvrir un Suppressif en trouvant le critère caché d'un pc et en remontant jusqu'à l'origine de ce critère. Vous trouverez quelqu'un qui était suppressif pour le pc.

De même, si vous remontez jusqu'aux personnes et jusqu'aux groupes qui ont été suppressifs pour le pc, vous verrez surgir un critère caché.

La donnée est la suivante : un cas qui s'améliore puis empire (un « cas de montagnes russes » ou un cas « qui fait des montagnes russes ») est toujours en relation avec une Personne Suppressive.

Les montagnes russes sont provoquées par le critère caché qui entre en action : « Ma vue ne s'est pas améliorée. » Localisez le Suppressif du cas dans le temps présent, puis remontez depuis ce suppressif jusqu'à d'autres Suppressifs antérieurs, et vous verrez soudain le pc s'épanouir et (apparemment sans raison) déclarer que sa vue s'est subitement améliorée.

Un cas qui s'améliore puis empire (qui fait des montagnes russes) est toujours en relation avec une Personne Suppressive et il ne fera de gains stables que le jour où l'on trouvera la Personne Suppressive qui opprime le cas, ou la Personne Suppressive de base, encore plus loin dans le passé.

Etant donné que le cas ne va pas bien, il est une Source Potentielle d'Ennuis. Pour nous, pour les autres, pour lui-même. Vous ne pouvez pas auditer ce pc avec de bons résultats, parce qu'il existe un critère caché. Ce qui amène le pc à croire qu'il ne va pas

mieux. En outre, les Suppressifs oppriment également le pc sans raison, tant que le critère caché est présent.

Trouvez le Suppressif et amenez le pc à résoudre la situation ou à rompre ses liens. Puis auditez le pc jusqu'au Grade de libéré sur les problèmes, en le débarrassant des critères cachés et du Suppressif de base.

N'auditez jamais un pc qui est Source Potentielle d'Ennuis autrement qu'en tenant toujours compte de la donnée infaillible et invariable, selon laquelle un cas qui fait des montagnes russes est toujours PTS à cause de ses relations avec un SP.

Remarquez également qu'une personne devenue Clair est maintenant un thétan qui voit la vie d'un oeil nouveau et qui a de nouveaux critères cachés (qui requièrent qu'on localise les Suppressifs) sur lesquels il n'avait pas de réalité en tant qu'homme ou, plus tard, en tant que libéré.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 24 NOVEMBRE 1965

Repolycopier
Exigé pour les étudiants
du Niveau IV
A tous les auditeurs
de Revue

NIVEAU IV

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

Condition requise : une connaissance de la définition et des buts de l'Ethique.

Le procédé appelé Recherche et Découverte exige également une bonne connaissance de l'Ethique.

On doit savoir ce qu'est une **Personne Suppressive**, ce qu'est une **Source Potentielle d'Ennuis** et on doit connaître le mécanisme de comment et pourquoi un cas fait des Montagnes Russes et ce que c'est. Toutes ces données existent dans la Lettre de Règlements sur l'Ethique et on doit bien les étudier avant d'essayer une Recherche et Découverte ou de continuer l'étude de ce Bulletin du HCO. L'Ethique n'est pas simplement une action légale, elle manie tout le phénomène du cas qui empire (fait des Montagnes Russes) après l'audition et sans cette technologie, un auditeur est facilement dérouté et tend à plonger et faire des actions squirrel. La seule raison pour laquelle un cas fait des Montagnes Russes après une bonne audition standard est le phénomène PTS et la présence d'un Suppressif.

TROIS TYPES

Il y a trois types de PTS.

Le Type Un est le plus facile. Le SP sur le cas est bien dans le temps présent, opprimant activement la personne.

Le Type Deux est plus difficile, car la Personne Suppressive *apparente* dans le temps présent est seulement un restimulateur du Suppressif réel.

Le Type Trois est au-delà des installations des orgs qui ne sont pas équipées d'hôpitaux, car ces gens sont entièrement psychotiques.

MANIEMENT DU PTS DE TYPE UN

Le Type Un est normalement manié par un Officier d'Ethique au cours d'une audience.

On demande à la personne si quelqu'un l'invalide ou invalide ses gains ou la Scientologie et si le préclair répond par un nom, et qu'on lui dit alors de manier ou de déconnecter de cette personne, les Bons Indicateurs arrivent promptement et la personne est *tout à fait* satisfaite.

Pourtant, si on ne réussit pas à trouver le SP sur le cas ou si la personne commence à nommer SP le personnel de l'org ou d'autres personnes invraisemblables, l'Officier d'Ethique doit se rendre compte qu'il manie un PTS de Type Deux, et parce que l'audition consommera du temps, envoie la personne en Tech ou en Qual pour une Recherche et Découverte.

Il est facile de distinguer un PTS de Type Un d'un Type Deux. Le Type Un s'épanouit immédiatement et cesse de faire des Montagnes Russes au moment où le SP de temps présent est localisé. Le pc cesse de faire des Montagnes Russes. Le pc ne revient pas là-dessus et arrête de supplier. Le pc ne commence pas de se soucier des conséquences de la déconnexion. Si le pc fait une de ces choses, alors c'est un Type Deux.

On peut voir que l'Ethique manie la majorité des PTS rapidement. Il n'y aucun souci là-dessus. Tout va bien.

On peut voir également que l'Ethique ne peut pas s'accorder le temps de manier un PTS de Type Deux, et il n'y a aucune raison pour que le Type Deux ne doive pas payer un montant approprié pour l'audition.

Par conséquent quand l'Ethique voit que son approche de Type Un ne marche pas rapidement, elle doit envoyer la personne à la Division appropriée qui manie par une Recherche et Découverte.

TYPE DEUX

Le pc qui n'est pas sûr, ne veut pas déconnecter, ou fait encore des Montagnes Russes ou qui ne s'épanouit pas, et ne peut nommer aucun SP, est un Type Deux.

Seule, la Recherche et Découverte l'aidera.

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

La première chose à savoir est que **le cas qui empire est seulement causé par une situation PTS**.

Il n'y aura jamais aucune autre raison.

Dès, que vous doutez de cette donnée et que vous réfléchissez à « d'autres causes » ou essayez de l'expliquer de quelque autre façon, vous n'empêchez plus le cas d'empirer et vous ne sauvez plus ceux qui ont empiré.

La seconde chose à savoir est qu'**un suppressif est toujours une personne, un être ou un groupe d'êtres**. Un suppressif *n'*est *pas* une condition, un problème, un postulat. Les problèmes et contre-postulats interviennent dans l'affaire, mais le SP en tant qu'être ou en tant que groupe doit toujours être localisé comme un être ou un groupe et non pas comme une simple idée. Comme la technologie est proche de celle d'un Facsimilé de Service et similaire

à elle, un auditeur mal entraîné peut confondre les deux et produire une condition qu'il dit être la cause. Les personnes qui ne peuvent pas confronter et qui par conséquent voient les personnes comme des idées et non pas comme des gens, sont celles qui ont le plus de chances d'échouer en faisant la Recherche et Découverte.

La troisième chose à savoir est qu'il peut y avoir un SP réel et une autre personne ou être similaire au SP réel qui est seulement un SP apparent.

Un SP *réel* opprime vraiment une autre personne.

Un SP *apparent* rappelle seulement au préclair le SP réel et le pc est donc restimulé et devient PTS.

Le SP *réel* peut être dans le temps présent (PTS de Type Un) ou est dans le passé ou éloigné (PTS de Type Deux).

Le Type Deux a toujours un SP *apparent* qui n'est pas *le* SP sur le cas, il confond les deux et est PTS seulement à cause de la restimulation, pas à cause de la suppression.

La Recherche et Découverte en tant que procédé se fait exactement selon les règles générales du Listing. On dresse une Liste des personnes ou groupes qui suppressent ou ont suppressé le préclair. La Liste est complète quand seul un élément réagit en faisant le Nulling, et c'est l'élément.

Si l'élément s'averre être un groupe, on fait une seconde Liste de qui ou quoi représente ce groupe, on obtient une Liste suffisamment longue pour ne laisser seulement qu'un élément qui réagit en faisant le Nulling et c'est le SP.

Un *incident* n'est pas une personne ou un groupe.

Une condition n'est pas une personne ou un groupe. Et un groupe n'est pas une personne, ce que vous voulez est un être.

Les signes de l'électromètre ne prêtent à aucune erreur et les Bons Indicateurs arrivent fortement quand le SP réel est découvert.

C'est là toute l'action. Elle est sujette aux maux et erreurs divers de rédiger et de faire le Nulling d'une Liste tels que faire une Liste trop longue ou trop courte, mettre en Rupture d'ARC le préclair en dépassant l'élément ou obtenir une Liste incomplète. On évite ces points en connaissant son affaire en tant qu'auditeur et en pouvant manier un électromètre avec adresse et confiance.

Quand on rate une Recherche et Découverte et qu'on trouve le mauvais SP réel, les signes sont les mêmes que ceux où on manie un Type Deux, comme un Type Un - la personne n'est pas sûre, il n'y a pas de Bons Indicateurs, elle fait à nouveaux des Montagnes Russes, etc.

Le SP réel peut se situer dans une vie antérieure, mais il est rarement vital de sortir beaucoup du temps présent et d'habitude une personne de cette vie surgit.

Exécuté correctement, les Bons Indicateurs du pc arrivent immédiatement, il fait une cognition, l'électromètre réagit très bien avec des Blowdowns et des longs Falls répétés, et le pc cesse de faire des Montagnes Russes.

On doit prendre soin de ne pas être trop enthousiaste en allant très en arrière sur la Piste du Temps du pc, car vous entreriez dans des implants de toute la Piste du Temps, etc., facilement maniables seulement au Niveau V. Le pc peut être submergé si vous êtes allé trop en arrière, et vous allez souhaiter ne pas l'avoir fait. Pourtant ceci, normalement, se produit seulement quand le pc a été mis en Rupture d'ARC par l'auditeur, quand le bon élément a été dépassé et que la Liste était trop longue ou quand, deux ou trois éléments réagissent encore sur la Liste (Liste incomplète).

Localiser un Facsimilé de Service est tout à fait similaire à la Recherche et Découverte, mais ce sont des procédés entièrement différents.

Seules les actions sont similaires. Dans la Recherche et la Découverte le Produit Final est un être. Dans le Facsimilé de Service le Produit Final est un élément ou un concept ou une idée. Ne mélangez pas les deux.

MANIEMENT DU TYPE TROIS

Le PTS de Type Trois se trouve surtout dans les asiles ou devrait s'y trouver.

Dans ce cas, le SP *apparent* du Type Deux est répandu partout dans le monde et est souvent plus que tous les gens qui sont là - car la personne a quelques fois des fantômes autour d'elle, ou des démons et ils sont vraiment des SPs plus apparents, mais aussi des êtres ordinaires.

Tous les cas des asiles sont PTS. Toute la démence est comprise dans ce seul fait.

Le fou n'est pas simplement un être mal en point, le fou est un être qui a été submergé par un SP réel jusqu'à ce que trop de personnes soient des SPs apparents. Ceci fait faire des Montagnes Russes à la personne, continuellement dans la vie. Les Montagnes Russes sont même cycliques (se répètent comme un cycle).

Le maniement d'un fou comme un Type Deux pourrait marcher. Mais probablement pas dans tous les cas. On pourrait obtenir suffisamment de gains sur quelques personnes et échouer complètement en raison d'un si grand nombre de perte sur la plupart des gens.

Juste comme vous dites à un Type Deux de déconnecter du SP réel (où qu'il soit trouvé sur la Piste du Temps), vous devez déconnecter la personne de l'environnement.

Mettre la personne dans un asile courant revient à la mettre dans une maison de fous. Et quand elle est aussi traitée, ça peut la finir. *Car soumise à n'importe quel traitement, elle fera des Montagnes Russes* jusqu'à ce qu'elle soit rendue Type Deux, et soumise à une Recherche et Découverte.

Le travail avec un Type Trois *n'*est *pas* un traitement en tant que tel. C'est de procurer un environnement relativement sans danger, du calme, du repos et aucun traitement d'une nature mentale. Le mettre dans une cour calme avec un objet immobile pourrait faire l'affaire si on lui permettait de rester assis là sans être inquiété. Des soins médicaux d'une nature très douce sont nécessaires comme une alimentation intraveineuse et des somnifères (pour dormir et des médicaments calmants), donc ceci peut être nécessaire, de telles personnes sont également quelques fois physiquement malades, d'une maladie demandant des soins médicaux reconnus.

Un *traitement* par les drogues, des traitements de chocs, une opération, tout ça est simplement plus suppressif. La personne n'ira pas vraiment bien, rechutera, etc.

L'audition standard sur une telle personne est sujette au phénomène de Montagnes Russes. Elle empire après s'être trouvée mieux. Des « succès » sont sporadiques, il y en assez pour être tenté de continuer, mais elle empire à nouveau puisque cette personne est PTS.

Cependant, éloignée des SPs apparents, maintenue dans un environnement calme, sans être tourmentée, menacée ou effrayée, la personne monte au Type Deux et une Recherche et Découverte devrait terminer l'affaire. Mais il y aura toujours quelques échecs, car les fous quelques fois se retirent dans une inconscience rigide comme dernière défense, quelques fois on ne peut pas les garder en vie, et quelques fois ils sont trop affolés et agités pour jamais devenir calme, les extrêmes du trop calme et du jamais calme portent quelques noms psychiatriques tels que « catatonie » (c'est-à-dire retiré totalement) et « maniaque » (c'est-à-dire trop agité).

La classification est intéressante mais non productive puisqu'ils sont tous PTS, tous vont faire des Montagnes Russes et aucun ne peut être entraîné ou audité avec une idée de résultats durables, peu importe le miracle temporaire.

Enlever un PTS de Type Trois de l'environnement, donnez-lui du repos et du calme, faites une Recherche et Découverte quand le repos et le calme ont fait de la personne un Type Deux.

(Note : Ces paragraphes sur le Type Trois réalisent une promesse donnée dans « *Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale* » de développer la Dianétique en asile.)

L'hôpital mental moderne avec sa brutalité et ses traitements suppressifs n'est pas la façon de donner du repos et du calme à un psychotique. Avant que quoique ce soit d'efficace ne puisse être effectué dans ce domaine, un asile approprié devrait fournir seulement du repos, du calme et une assistance médicale pour une alimentation par intraveineuse et des sirops pour dormir, si nécessaire, mais pas comme « traitement », et ce sera un lieu où *aucun* traitement ne sera tenté jusqu'à ce que la personne semble rétablie et seulement à ce moment-là, on fera une Recherche et Découverte comme nous venons de le voir pour le Type Deux.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 26 DÉCEMBRE 1966

Repolycopier

SÉRIE SUR LE SAVOIR-FAIRE ADMINISTRATIF N° 12

SECTIONS, PERSONNEL ET CADRES PTS

Dans une Org, certaines sections, certaines unités, certains Membres du Personnel et certains Cadres deviennent PTS d'éléments suppressifs dans la société.

Si l'on sait cela, on est moins dérouté par les refus d'obéissance et les ennuis dans ces zones. On peut également agir avec efficacité, si l'on prend conscience de ce qui les cause.

Les Sections légales, les Sections de comptabilité et les Sections de construction, ainsi que des Unités moins importantes, ont tendance à devenir PTS très facilement.

Un « PTS » est une source potentielle d'ennuis (Potential Trouble Source - NdT), cela en raison de ses contacts avec une personne suppressive ou un groupe suppressif.

L'oppression est une « intention ou une action nuisible contre laquelle on ne peut pas riposter ». Par conséquent, lorsqu'on peut y faire quelque chose, quoi que ce soit, l'oppression diminue.

Par conséquent, la section légale devient PTS parce qu'elle est en contact avec des tribunaux SP et des avocats SP ou PTS et qu'elle confronte des suppressifs qui cherchent à nuire à l'Org, par diverses actions suppressives.

La Section de comptabilité devient PTS à cause de divers Actes Suppressifs dans la supervision fiscale ou gouvernementale.

La Section des biens immobiliers, qui écoute les suppressifs de l'aménagement du territoire et du zonage, a tendance à devenir PTS.

Dans une entreprise d'actionnaires ordinaire, la personne chargée des contacts avec les syndicats, continuellement harcelée par les agitateurs syndicaux susceptibles de détruire l'entreprise et démoralisée par les règlements qui protègent ces agitateurs, a tendance à devenir PTS.

Un responsable de l'éthique peut devenir PTS.

L'unité « dead file » peut devenir PTS, à cause de toutes les lettres enthêta. (Dead file ; Les fichiers d'Ethique doivent comprendre un « dead file » (littéralement : fichier mort, NdT). Ce fichier inclut toutes les personnes qui adressent à une Org ou à son personnel des lettres désagréables ou blessantes. Au lieu de prendre la peine de publier un ordre sur une personne suppressive ou même de mener une enquête, nous classons les auteurs de ces lettres blessantes dans le « dead file ». Quand leur secteur est sens dessus-dessous et que nous voulons localiser un suppressif, nous pouvons toujours consulter notre « dead file » pour trouver des candidats éventuels, puis faire une enquête et publier un ordre. Réf. : Dictionnaire administratif, p. 131, NdT)

Etant donné que le personnel PTS pèse sur les Cadres principaux, ces derniers peuvent également devenir PTS et, le moins qu'on puisse dire, c'est que l'Org en souffrira.

COMMENT RÉSOUDRE LA SITUATION

Etant donné qu'il n'est pas facile de se détacher de certains points suppressifs de la société sans quitter la société, il reste la solution suivante : un Cadre doit venir à bout, sinon des groupes sociaux SP, du moins de la situation créée par ces derniers à l'intérieur de l'Org.

L'idéal, c'est de débarrasser les groupes sociaux des SPs. Mais lorsque cela s'avère impossible, on peut faire plusieurs choses :

(a) Limiter le nombre des Membres du Personnel de l'Org contactés par de tels groupes.

(b) Donner de temps à autre des S & Ds au personnel de l'Org qui a des contacts avec de tels éléments suppressifs.

(c) Remplacer fréquemment ce type de personnel.

(d) Développer un système qui empêche les SPs d'influencer facilement le personnel de l'Org autorisé à rester en contact avec eux.

(e) Arriver progressivement, mais inébranlablement, à une position qui permette de débarrasser les groupes sociaux en question des suppressifs, par exemple, en ayant plus d'influence en tant qu'Org, en poursuivant en justice, en dénonçant, en éduquant le public et autres moyens.

INDICATEURS

Le premier indicateur qui permette à un Cadre d'une Org de voir qu'une Unité ou un Membre du Personnel devient PTS est le refus d'obéissance. Ces Membres du Personnel sont écrasés de diverses manières par les groupes sociaux SP, et il ne leur reste plus la moindre énergie pour accomplir leurs fonctions ou faire avancer les programmes de l'Org.

Comme autre indicateur, il y a la fréquence des maladies et le manque de progression du point de vue cas chez ces Membres du Personnel PTS.

Le troisième indicateur, c'est le Cadre qui se retrouve avec le Chapeau d'un tel Membre du Personnel sur les bras.

Un Cadre qui ne remarque pas de tels indicateurs et qui n'agit pas est lui aussi PTS, ou bien, tout simplement, il n'a pas l'envergure d'un Cadre.

COMMENT Y METTRE UN TERME

Il existe plusieurs méthodes par lesquelles un Membre du Personnel qui agit comme point de contact entre l'Org et les suppressifs peut contrecarrer les représentants de groupes suppressifs.

L'une des méthodes consiste à toujours enregistrer ouvertement tout ce que dit le représentant d'un groupe suppressif. « Ah, Monsieur Filou, du bureau des perceptions ? Bien. Attendez un peu, que je puisse enregistrer tout ce que vous dites. Bien. Ça enregistre, maintenant. Allez-y. » C'est comme ça que nous avions l'habitude de nous y prendre avec le Internal Revenue Service (le fisc américain, NdT) aux Etats-Unis, et ce avec d'excellents résultats. Le point de contact de l'Org arrêtait toujours l'inspecteur de l'I.R.S. qu'on nous envoyait, branchait un magnétophone portatif et, à ce moment-là, seulement à ce moment-là, laissait parler le bonhomme. C'était très efficace. Ce n'est que lorsqu'elle abandonna cette méthode que cette Org eut des ennuis avec le fisc. Quand on cessa l'action d'enregistrer les paroles SP des représentants de l'I.R.S., ceux-ci se mirent à invectiver le personnel ; ce dernier devint PTS, se mit à faire des erreurs insensées et à ignorer les ordres de l'Org relatifs au fisc.

Chaque fois que ces représentants viennent faire un tour, ils essaient d'impliquer le plus possible de Membres du Personnel. Grr, grrr, ils menacent et sèment la pagaille. Il faut que les Membres du Personnel, sauf le point de contact, les mettent en quarantaine (les ignorent par le silence). On doit donner aux Membres du Personnel d'une Unité susceptible de devenir PTS l'ordre de disparaître sans un mot dès qu'un représentant de ce genre se montre. Pas d'« échanges de vues » ou de discussions avec ce genre de personnes. Le Membre du Personnel qui s'en occupe doit montrer le représentant du doigt, si un autre Membre du Personnel se trouve dans les parages, et dire une phrase-clé du genre : « C'est quelqu'un du gouvernement. » Après quoi, tous les autres Membres du Personnel de l'Unité lui tournent le dos ou s'en vont ostensiblement. Si vous agissez ainsi, ces représentants n'ont aucune raison de se sentir offensés, mais ils deviennent très mal à l'aise, font ce qu'ils ont à faire en vitesse, oublient qu'ils avaient pour mission de semer la pagaille, et quittent les lieux rapidement. Ne croyez pas que la politesse vous aidera. Tirer son chapeau à des serpents n'a jamais empêché quelqu'un de se faire mordre. S'en aller, si.

Les Membres du Personnel sont si « indulgents » qu'ils pensent que ces représentants de groupes SP sont là pour des raisons nécessaires ou dans un certain but, ou qu'on peut les raisonner. C'est absurde.

Il n'existe pas de reporters qui soient bons. Il n'existe pas de gouvernements ou de représentants de groupes SP qui soient bons. Plus vous essaierez d'être gentils, plus vous en pâtirez. Et plus vite vous l'apprendrez, plus heureux vous serez.

Il ne devrait y avoir qu'un Membre du Personnel dans l'Org pour s'occuper de ce genre de personnes et l'on doit faire un Rapport d'Ethique sur tout autre Membre du Personnel qui leur parle.

Cela limite la portée de la perturbation. Le Membre du Personnel qui s'en occupe peut devenir expert dans le domaine. Mais même dans ce cas, surveillez les indicateurs de ce Membre du Personnel, et dès que de Mauvais Indicateurs font leur apparition, changez le point de contact.

Ne permettez jamais à de telles personnes d'avoir accès auprès des personnes haut placées dans l'Org ou dans l'Unité. Dirigez-les vers le personnel spécialisé qui peut expédier l'affaire en un quart de tour et leur faire quitter les lieux rapidement.

Si vous voyez un administrateur trop s'identifier à de tels représentants, transférez-le à un autre poste de l'Org. Sinon, il cessera très vite de respecter les règlements et provoquera 1'effondrement de 1'Org.

Quand de tels représentants agissent d'une façon très suppressive ou qu'ils semblent très suppressifs, faites faire une enquête à leur sujet, découvrez le scandale et attaquez. Par bonheur, il est vrai que ce genre de personne a aussi, dans son passé, des crimes qu'on peut découvrir. Trouvez-les et dénoncez-les.

Les SPs sont en guerre. Un comportement agréable, un comportement méchant, tout comportement signifie tout simplement : recrudescence de la guerre. Alors ripostez comme à la guerre.

Dans toute l'histoire de la Scientologie, aucun des reporters qui nous ont interviewés ne nous a jamais aidés. C'est lorsqu'ils montraient les meilleures intentions du monde que leurs intentions étaient les plus mauvaises, et nous avons toujours regretté de leur avoir parlé. Même si le reporter est très bien, son journal ne l'est pas et son histoire sera déformée. Nous avons agi pour le mieux lorsque nous avons envoyé promener les reporters, et le pire que nous ayons fait, c'est d'avoir été gentils ; donc, moralité : une personne qui fait partie d'un groupe SP finira par rendre l'Org ou une certaine partie de l'Org PTS, peu importe son comportement.

Peut-être ces mots semblent-ils durs et déraisonnables, mais ce qui est vrai est vrai, et ce n'est que lorsque nous ignorons cela que nous sommes foulés aux pieds.

Les représentants des groupes SP rendent PTS les Membres du Personnel, les Unités ou les Sections, provoquent des refus d'obéissance, sèment la pagaille.

Le fait que les SPs attaquent la Scientologie n'est pas un simple fruit de l'imagination. Nous en avons eu des tas de preuves pendant seize ans.

Nous avons commencé à prospérer le jour où nous avons débarrassé les lignes de l'Org de la correspondance des SPs du public et que nous l'avons envoyée au dead file. Nos Cadres ont commencé à être efficaces, on s'est mis à respecter les règlements, et nous avons commencé à grandir.

Nous arriverons donc à une nouvelle expansion, par la seule application du contenu de cette Lettre de Règlements.

Personnellement, je trouve ce genre de représentants plutôt pitoyables dans leurs tentatives pour semer le trouble. Je pense que les tentatives actuelles pour nous perturber et les accusations à propos de choses que nous ne faisons jamais prouvent une chose : ces gens-là ne nous veulent pas de bien. Mais plus d'un Membre du Personnel et plus d'un Cadre tentent désespérément de se montrer gentils avec eux.

Traitez les affaires qu'ils présentent de manière aussi efficace que possible par des voies spéciales. Ne soyez pas gentils. Limitez leur rayon d'action. Et ayez moins de refus d'obéissance, une Org bien plus efficace et bien plus heureuse. Après tout, les véritables suppressifs ne constituent que 2,5% de la population totale. Pourquoi leur consacrer plus de 2,5% de votre temps ?

L'astuce consiste à se rendre compte que certains groupes sont SP, à les reconnaître et à en venir à bout.

Soyez en alerte et restez en vie. Ce ne sera pas toujours comme ça.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 22 MARS 1967
PUBLICATION II

Repolycopier
Chapeaux du HCO

(Également publiée comme HCOB, même date, même titre)

N° 14 DE LA SÉRIE SUR LE SAVOIR-FAIRE ADMINISTRATIF

IMPORTANT

L'ALTER-IS ET LES ÊTRES DÉGRADÉS

Altérer des ordres et la Tech est pire que ne pas obtempérer.

L'alter-is n'est rien d'autre qu'éviter un ordre de façon sournoise. Bien qu'il semble souvent provoqué par une non-compréhension, la non-compréhension elle-même et le fait de ne pas signaler cette dernière ne sont rien d'autre que se soustraire à des ordres.

Les êtres très dégradés pratiquent l'alter-is. Les êtres simplement dégradés refusent d'obéir sans le faire savoir. Les êtres qui se trouvent dans une condition acceptable essayent d'obéir, mais observez les difficultés qu'ils ont à se faire aider quand ils en ont besoin. Les êtres compétents et hauts de ton comprennent les ordres et les exécutent si possible, mais surtout, ils font leur travail sans avoir besoin d'une foule d'ordres spéciaux.

Les êtres dégradés trouvent que toute instruction est pénible, étant donné qu'on les a éduqués avec difficulté et au moyen de mesures brutales dans le passé. C'est pourquoi ils alter-isent n'importe quel ordre ou n'obéissent pas.

Donc, si vous vous trouvez en présence d'alter-is (désobéissance cachée) et de non exécution d'ordres dans l'audition de pcs ou dans une organisation, alors que la tech ou les instructions étaient correctes, c'est que vous avez affaire à un être dégradé à l'extrême, et il vous faut agir en conséquence.

On se sert, gentiment, de procédés très simples, de Niveau Inférieur, pour un être dégradé.

Si un Membre du Personnel alter-ise ou désobéit en admin, dans une Org et spécialement dans la Division Technique, vous avez, là aussi, affaire à un être dégradé, mais ici il s'agit de quelqu'un qui est bien trop pc pour être Membre du Personnel. Il n'arrive pas à être cause, alors que les membres du personnel doivent être cause. Donc, il ne devrait pas faire partie du personnel.

C'est là une donnée essentielle et fondamentale qui régit tous les maniements de pcs et de membres du personnel.

Un être dégradé n'est pas suppressif car il peut avoir des gains du point de vue cas. Mais il est tellement PTS qu'il ne travaille que pour des Suppressifs. C'est une espèce de super-PTS permanent qui est totalement hors de portée d'une simple S & D et dont le cas ne peut être résolu qu'au Niveau du Cours d'OT 3.

Les êtres dégradés, à l'instar de leurs associés suppressifs, détestent, haïssent et cherchent à contrecarrer instinctivement toute personne qui a la responsabilité de quelque chose ou tout Grand Etre.

Quiconque émet des ordres sensés est le premier pour qui l'être dégradé éprouve de la rancune.

L'être dégradé ment à ses supérieurs, évite sournoisement d'exécuter des ordres en les alter-isant, n'obéit pas, ne fournit que des idées complexes qui ne seront jamais applicables (qui feront obstacle) et constitue une source générale de perturbation. Souvent il a l'air doux ou même « coopératif ». Il lui arrive même souvent de flatter. Parfois, il est tout simplement idiot. Mais il est tout le temps en train d'alter-iser ou de ne pas faire ce qu'on lui a dit de faire.

Cette donnée est apparue au cours de recherches aux Niveaux Supérieurs et elle explique très bien certains phénomènes passés jusqu'ici inexpliqués : le pc qui change les commandements ou qui ne les exécute pas, le travailleur qui n'y arrive pas comme il faut ou qui fait toujours des pauses-café.

Dans les secteurs où l'oppression a été très forte pendant longtemps, les gens deviennent des êtres dégradés. Cependant, ils ont déjà dû l'être avant, à cause d'incidents de la Piste du Temps.

Certains thétans sont meilleurs que d'autres. Il n'y en a pas un seul qui soit vraiment égal à un autre. Mais cela ne veut pas dire que l'être dégradé est forcément un thétan naturellement mauvais. Il est tout simplement tellement PTS et l'est depuis si longtemps, qu'il nous faut notre plus haut niveau de Tech pour finalement le défaire de sa condition, après qu'il a escaladé tous nos Grades.

Il y a environ 18 êtres dégradés pour un Grand Etre dans la race humaine (c'est la proportion minimum). Donc ceux qui font avancer les choses sont rares. Et il n'existe pas un seul être qui peut espérer s'en sortir sans l'aide des quelques Grands Etres qui travaillent dans nos Orgs. En même temps, il nous est impossible d'avoir un monde truffé d'êtres dégradés et de nous en sortir quand même. Donc, nous n'avons pas le choix.

Et nous pouvons les sortir de leur condition, même s'ils ne sont pas utiles aux Niveaux Supérieurs.

Ce sont là, en fait, des données pour OTs, mais nous en avons besoin aux Niveaux Inférieurs pour faire notre travail.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 12 MARS 1968

Repolycopier

L'ANATOMIE DES ERREURS

En présence de suppression, on commet des erreurs.

Lorsque les gens commettent des erreurs ou font des choses stupides, c'est la preuve qu'il y a un SP dans le voisinage.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 MAI 1968

Corrigé et réédité le 5 mars 1974

Cours de Dianétique
Niveau Deux
Audition en Solo
Sections d'OT

LA SÉQUENCE ACTE NÉFASTE-MOTIVATEUR

Une importante découverte a été faite en 1952 sur le sujet des engrammes laquelle n'a pas été incluse dans le Livre I, « *Dianétique, la Science Moderne de la Santé Mentale* ».

Il s'agit de la « séquence Acte Néfaste-Motivateur des **engrammes** ».

Un **Acte Néfaste**, en Dianétique et en Scientologie, est une **action** agressive ou destructive par l'individu contre l'une ou l'autre des 8 Dynamiques (soi, famille, groupe, Humanité, animaux ou plantes, MEST, la Vie ou l'Infini).

Un **Motivateur** est une action agressive ou destructive reçue par la personne ou l'une des Dynamiques.

Le point de vue à partir duquel l'action est vue détermine si l'action est un Acte Néfaste ou un Motivateur.

La raison pour laquelle on l'appelle un « Motivateur » c'est qu'elle incite la personne à rendre la pareille - elle « motive » un nouvel Acte Néfaste.

Quand une personne a fait du mal à quelqu'un ou à quelque chose, la personne a tendance à croire que son action a été « motivée ».

Quand on a fait du mal à une personne, il se peut également que cette personne ait tendance à avoir l'impression qu'elle doit avoir fait quelque chose pour le mériter.

Lorsqu'on subit quelque chose de mal, on a aussi tendance à sentir qu'on a dû *soi-même* faire quelque chose pour le mériter.

Les points ci-dessus sont vrais. Les actions et réactions des gens sur ce sujet sont très souvent falsifiées.

Il y a des gens qui croient qu'ils ont eu un accident de voiture quand, en fait, c'est eux qui l'ont provoqué.

Il y a aussi des gens qui croient avoir provoqué un accident quand ils ont simplement *eu* un accident.

Certaines personnes, en apprenant la mort de quelqu'un, pensent immédiatement qu'elles doivent avoir tué la personne, même si elles se trouvaient très éloignées.

Dans les grandes villes, il y a des gens qui se présentent couramment à la police et s'accusent de presque tous les meurtres.

Il n'est pas nécessaire d'être fou pour subir la loi de la séquence Acte Néfaste-Motivateur. Elle n'est pas seulement constamment utilisée contre lui par les autres, elle est également une partie fondamentale de son propre « cas ».

Il y a deux phases extrêmes du phénomène Acte Néfaste-Motivateur. L'une est celle où la personne qui ne donne que des Motivateurs (toujours ce qu'on lui a fait) et l'autre, celle où la personne qui « n'a jamais commis que des Actes Néfastes » (fait aux autres).

En parcourant les engrammes, vous trouverez :

1. Tous les engrammes d'Actes Néfastes qui restent en suspension (qui ne s'auditent pas facilement) ont aussi un engramme Motivateur en tant que même incident ou incident différent.

2. Tous les engrammes Motivateurs qui restent en suspension ont un engramme d'Acte Néfaste dans le même incident ou dans un incident différent.

Les deux *types* d'engrammes sont donc les engrammes d'**Actes Néfastes** et les engrammes **Motivateurs**.

Exemple d'engramme d'Acte Néfaste : **Tuer un chien**.

Exemple d'engramme Motivateur : **Etre mordu par un chien**.

La règle, c'est que **le contenu doit être similaire**.

Ils peuvent se situer en différents points dans le temps.

Quand vous ne pouvez pas effacer un engramme de « mordu par un chien », vous trouvez l'engramme « tuer un chien ».

Les maladies ou aberrations psychosomatiques qui ne se résolvent pas en parcourant un côté se résolvent d'habitude quand on trouve et qu'on parcourt l'autre.

Quand vous ne pouvez pas effacer l'engramme « tuer un chien », alors il y en a un « mordu par un chien ».

C'est vraiment très simple. Il y a toujours deux côtés à la pièce de monnaie. Si l'un ne se parcourt pas, vous essayez l'autre.

PRINCIPES DE BASE

Trouver l'engramme de base sur une chaîne s'applique également à trouver l'engramme d'Acte Néfaste de base ou l'engramme Motivateur de base.

Donc, les engrammes restent en suspension (ne se parcourent pas) quand :

(a) l'autre type a besoin d'être parcouru, et

(b) celui trouvé a des engrammes plus anciens derrière lui.

ENGRAMMES NON-EXISTANTS

Parfois, un « engramme » n'a pas existé. Un pc peut essayer de parcourir « être écrasé par une voiture » alors qu'il ne l'a jamais été.

Ce qu'il convient de faire, quand l'incident ne se parcourt pas, c'est d'obtenir l'incident du pc « écraser quelqu'un ».

Ça marche aussi dans l'ordre inverse. Le pc peut essayer de parcourir un engramme où il a écrasé quelqu'un quand en fait c'est lui qui a été écrasé et n'a jamais écrasé personne.

Donc les **deux** engrammes peuvent exister et être parcourus ou un seul côté existe et peut être parcouru ou, quand il s'agit d'une énorme confusion d'Actes Néfastes et de Motivateurs, un côté peut être non-réel et ne se parcourra pas parce que seul *l'autre* côté existe.

Il est facile de visualiser ceci en tant que flux. Un Acte Néfaste bien sûr est un flux vers l'extérieur et un Motivateur est un flux vers l'intérieur.

SECONDAIRES

II se peut qu'il n'ait jamais été dit que les secondaires sont carrément posés sur des incidents de douleur et d'inconscience réels.

Des secondaires peuvent également exister sur la séquence Acte Néfaste-Motivateur exactement comme pour les engrammes.

C'est là que réside la cause des émotions figées ou des personnes « impassibles ». Et il y a aussi ceux qui se plaignent de n'avoir plus de sensations physiques.

Ceci est le résultat de la séquence Acte Néfaste-Motivateur. Une personne dans le chagrin à la suite d'une perte (un chagrin est toujours une perte) et *qui ne peut pas ensuite la parcourir*, a *causé* un chagrin et ce secondaire-Acte Néfaste peut être parcouru. Cela fonctionne dans les deux sens **à tous les échelons de l'Echelle des Tons**.

Ce dernier point est une découverte récente et n'était pas connu des premiers Dianéticiens.

Le phénomène de l'engramme Acte Néfaste-Motivateur n'a pas fait l'objet d'une dissémination suffisante. Le principe appliqué aux secondaires n'a pas été diffusé avant.

Fondamentalement, c'est le parcours dianétique des engrammes qui finalement résout tous les cas, aussi vous avez intérêt à être très bon quand vous auditez des Engrammes et des Secondaires, qu'ils soient Motivateurs ou Actes Néfastes.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 AOUT 1969R
RÉVISÉ LE 25 SEPTEMBRE 1978

Checksheet de Classe VIII
Auditeurs Classe VIII
Livre du C/S Classe VIII
Checksheet de Gradué de Classe IV

(Les révisions sont dans ce caractère de lettres)

(- … - indique où du texte a été enlevé)

COMMENT ON TRAITE LA MALADIE EN SCIENTOLOGIE

La maladie est bien sûr le résultat de la restimulation de chaînes d'engrammes.

Cependant, on doit se demander ce qui provoque la restimulation.

La réponse est : des Rudiments non en place, plus un environnement ou une situation suppressifs.

Par conséquent, et de toute évidence, si l'on veut vraiment venir à bout de la maladie et opérer quelques miracles, on devra se servir de toutes ses armes.

Ne vous y trompez pas, la Dianétique (HCOB du 24 juillet 1969R, LES PCS SÉRIEUSEMENT MALADES) peut pratiquement, à elle seule, ramener un mort à la vie, à tous égards, et l'on peut s'en servir sans avoir recours à autre chose.

Cependant, lorsque cela ne fonctionne pas complètement, le Superviseur des Cas de Classe VIII et des auditeurs de Scientologie bien entraînés peuvent alors intervenir.

Examinons l'éventail de toutes les choses fondamentales dont on peut se servir en Scientologie et en Dianétique.

1. Mettre en place les Rudiments sur la vie (voir ci-dessous).

2. 3 S & Ds.

3. Traitement narratif et préassessment complet sur la zone malade, auditez en flux triples ou quadruples, plus d'autres actions d'Assist dianétique et tout traitement médical nécessaire. (Voir le HCOB du 2 avril 69RA, rév. le 28.7.78, LES ASSISTS DIANÉTIQUES, qui met en garde contre le fait de submerger un pc malade avec trop de restimulation.)

4. NED pour OTs (pour les OT III et au-dessus).

Evidemment, cette maladie n'a aucune chance. Elle disparaît au point 1. Ou au point 2. Ou au point 3. Ou au point 4 **- … -.**

Le système est évident. Vous vous débarrassez des Rudiments qui ne sont pas en place actuellement, et la maladie peut se destimuler. Vous vous débarrassez des suppressions, et la destimulation est encore plus nette.

Vous effacez tous les engrammes, et la source a disparu.

Vous faites les flux deux, - ... - trois et zéro, et les actes néfastes et les compassions disparaissent à leur tour.

Bien sûr, vous pouvez avoir une rechute, si vous n'utilisez que les Rudiments.

Vous avez également des chances d'avoir une rechute après les S & Ds.

Les motivateurs disparaissent avec les chaînes d'engrammes.

La maladie du type Actes Néfastes et compassion disparaît avec les flux deux, - ... - trois et zéro.

LES RUDIMENTS DANS LA VIE

Etant donné qu'une personne dont les Rudiments ne sont pas en place ne fait pas vraiment de gains, il est sage de mettre en place les Rudiments « dans la vie ».

On le fait de la manière suivante :

« Dans la vie, est-ce que tu as eu une Rupture d'ARC ? »

« Dans la vie, est-ce que tu as eu un problème ? »

« Dans la vie, est-ce que tu as eu une Retenue ? »

Si la personne a reçu beaucoup d'audition, vous demandez, après chaque question « dans la vie » : « Est-ce que c'était présent dans une séance d'audition ? »

S & DS

Voici la façon complète de procéder pour les Trois S & Ds (comme on le décrit dans le HCOB du 19 janvier 1968, dans le pack de Classe VIII) :

S & D à 3 items

Faites flotter les Rudiments

Assessez :

Se retirer de

Arrêter

Démolir (Unmock - NdT)

Suppresser

Invalider

Réduire à rien

Suggérer

Faire attention à

Omettre de révéler

Prenez les trois items qui donnent les plus grands reads (faites un Nulling jusqu'à ce qu'il vous reste les trois items). Commencez par celui qui donne le plus grand read.

Puis incluez l'un de ces items dans ces deux questions pour voir laquelle donne le meilleur read.

« Qui ou quoi a tenté de te _____ ? »

« Qui ou quoi as-tu essayé de _____ ? »

Faites un Listing avec la question qui donne le meilleur read, d'après les lois du Listing & Nulling. SUIVEZ CES LOIS À LA LETTRE, ou vous rendrez la personne encore plus malade !

Employez chacun des 3 items de cette manière.

Faites un Prepcheck de tout item qui ne donne pas de F/N, jusqu'à ce qu'il donne une F/N OU se révèle ne pas être l'item correct, auquel cas, rectifiez la liste. Si l'item de la liste, une fois découvert et indiqué, ne donne pas de F/N, faites un Prepcheck jusqu'à ce que cet item donne une F/N.

LA DIANÉTIQUE

Les HCOBs de la Dianétique du Nouvel Age traitent de tout ce qui concerne les assists et les traitements des problèmes du corps et des maladies en Dianétique.

On peut considérer ce Rundown comme quelque chose qui combat la maladie jusqu'à ce que cette dernière lâche prise.

Si l'on traite la maladie médicalement et spirituellement, on gagnera à tous les coups.

On ne recommande cette approche complète que lorsque l'on s'est heurté à une condition qui ne voulait pas céder.

Très souvent, on fait précéder tout cela d'un Assist dianétique.

Habituellement, on fait le traitement dianétique sans y inclure les Rudiments ni les S & Ds.

Mais quand vous avez affaire à quelqu'un dont le « lumbago » n'a pas succombé à la Dianétique, vous pouvez employer cette approche complète comme roue de secours.

C'est bien, d'avoir un arsenal complet.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 AVRIL 1972

Repolycopier

No 4 de la Série de la Dianétique Amplifiée

(Ajouter le n° 76 de la Série C/S à la Checksheet du HGDS)

LES PCS OPPRIMÉS ET LA TECH PTS

(PTS signifie Source Potentielle d'Ennuis - Potential Trouble Source - ce qui veut dire quelqu'un en relation avec une Personne Suppressive.)

Etant donné que le Spécialiste Hubbard Diplômé de Dianétique (HGDS) est souvent appelé à s'occuper de pcs qui ne vont pas bien, il est vital qu'il sache tout sur la « Tech PTS » et qu'il soit capable de s'en servir.

Toutes les personnes malades sont PTS.

Tous les pcs qui font des Montagnes Russes (qui perdent régulièrement leurs gains) sont PTS.

Les Personnes Suppressives sont elles-mêmes PTS d'elles-mêmes.

Si un Spécialiste de Dianétique ne sait pas cela, qu'il n'a aucune réalité sur le sujet et qu'il ne s'en sert pas, il essuiera des échecs inutiles avec les pcs.

Une Tech Administrative considérable est liée au sujet qu'est la condition PTS et il existe un Rundown spécial qui sort les gens PTS de cette condition.

Ces gens en sortiront si l'auditeur connaît sa tech PTS, s'il audite bien et s'il se sert à la fois de la Tech de l'Audition et de la Tech Administrative pour venir à bout de cette condition PTS.

La Tech Administrative implique une interview, qui est d'ordinaire menée par le Directeur du Processing ou par le Responsable de l'Ethique, et on demande à la personne de résoudre la situation PTS avant de se faire auditer. On vérifie aussi si la personne est devenue stable après son audition sur le Rundown PTS.

C'est pourquoi le Spécialiste de Dianétique doit parfaitement connaître le HCOB du 17 avril 72, LA SUPERVISION DES CAS DU RUNDOWN POUR PTS, et tous les matériaux de la checksheet, HCO PL du 31 mai 71.

Le HCOB du 17 avril 72 est également le n° 76 de la Série C/S, ce qui permettra de s'assurer que les Superviseurs des Cas s'occupent correctement de l'admin et de la Supervision des Cas.

L. RON HUBBARD

FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 10 MAI 1972

Repolycopier

LE ROBOTISME

(Réf. : HCOB du 28 nov. 1970, N° 22 de la Série C/S « Psychose »)

Un progrès technique a été effectué en ce qui concerne l'inactivité, la lenteur ou l'incompétence des êtres humains.

Deux ans et demi d'une étude intense de l'aberration et de ses effets sur la capacité de fonctionner en tant que membre d'un groupe ont abouti à cette découverte.

Un membre de groupe idéal est capable de travailler, en étant cause et en coopérant totalement avec ses collègues, à l'accomplissement des buts du groupe et la réalisation de son propre bonheur.

Le principal défaut de l'homme est une incapacité à fonctionner en tant que lui-même ou à contribuer à des réalisations de groupe.

Les guerres, les désordres politiques, les régimes de contrainte, la criminalité croissante, une « justice » de plus en plus dure, la soif inextinguible d'un bien-être excessif, les échecs économiques et les conditions d'une autre époque qui ont toujours cours, trouvent leur dénominateur commun dans l'inaptitude des êtres humains à travailler ensemble.

La réponse politique actuelle, en vogue au vingtième siècle et de plus en plus répandue, est le totalitarisme auquel l'Etat soumet la vie entière de l'individu. La courbe de production de ce genre d'Etat est très basse et nombreux sont ses crimes contre l'individu.

Par conséquent, la découverte du facteur qui fait de l'humanoïde une victime de l'oppression serait une découverte appréciable.

Dès les premières lignes, « *La Dianétique, la Science Moderne de la Santé Mentale* » mentionne que l'homme manque d'une réponse concernant sa nature.

Le groupe a besoin de cette réponse pour sa survie et le bonheur de chacun de ses membres.

ÉCHELLE

Pan-déterminé

Autodéterminé

Déterminé par d'autres = Bande du robot

Ne se souvient pas = Bande du robot

Fou

LE BESOIN D'ORDRES

On constate que le mécanisme exact du besoin d'ordres est l'une des conséquences de la condition mentale exposée dans le HCOB du 28 nov. 70, PSYCHOSE.

L'individu qui a des intentions malveillantes doit se retenir, parce qu'il peut commettre des actes destructifs.

Lorsqu'il n'arrive pas à se retenir, il commet des Actes Néfastes à l'égard de ses semblables ou d'autres Dynamiques et, de temps en temps, perd le contrôle et c'est effectivement ce qui arrive.

Cela le rend bien sûr complètement inactif.

Afin de surmonter cela, il refuse d'assumer la responsabilité de ses propres actions.

Quoi qu'il fasse, cela doit être sous la responsabilité des autres.

Il n'agit donc que lorsqu'il reçoit des ordres. Il lui faut donc des ordres pour agir.

Par conséquent, on peut qualifier une telle personne de robot. Et l'on pourrait appeler cette maladie le robotisme.

PERCEPTION

Les études sur la perception entreprises depuis le HCOB du 28 nov. 70 révèlent que la vue, l'ouïe et les autres canaux de la conscience s'affaiblissent en proportion du nombre d'Actes Néfastes et par conséquent de Retenues que la personne a commis sur la Piste Entière.

En soulageant quelqu'un de ces Actes Néfastes et de ces Retenues, sa vue s'éclaircit remarquablement.

Par conséquent, une personne qui se retient de commettre des Actes Néfastes parce que ses desseins sont indésirables a une très mauvaise perception.

Elle ne voit rien de ce qui l'entoure.

Si l'on ajoute cela à son refus d'agir de sa propre initiative, il en résulte qu'elle devient aveugle par rapport à l'environnement.

PRODUITS-ACTES NÉFASTES

(Voir P/L du 14 nov. 70 n° 14 de la Série sur l'Organisation)

Etant donné qu'elle n'agit pas sur des ordres dont elle prend la responsabilité, elle les exécute sans les comprendre parfaitement.

En outre, elle les exécute dans un environnement qu'elle ne voit pas.

Donc, lorsqu'elle est obligée de produire, elle produit des produits-Actes Néfastes. On les appelle ainsi parce que, en fait, ce ne sont pas des produits utilisables, mais des produits dont personne ne veut et qui sont en eux-mêmes des Actes Néfastes - comme des biscuits immangeables ou une « réparation » qui provoque encore plus de dégâts.

LENTEUR

Une personne est lente parce que ses mouvements dépendent de la détermination des autres, parce qu'elle se retient prudemment et que, de toute façon, elle ne voit rien.

Donc, elle se sent perdue, confuse ou en danger et ne parvient pas à agir positivement.

Etant donné qu'elle produit des produits-Actes Néfastes, elle en voit de toutes les couleurs ou ne reçoit jamais de remerciements et commence ainsi à décliner.

Elle ne peut se déplacer rapidement, sinon, elle a des accidents. Alors, elle s'apprend à être prudente et à rester sur ses gardes.

LA JUSTICE

La justice de groupe a quelque utilité, mais le résultat, en réalité, est que la personne se retient encore plus et, bien qu'elle apporte une restriction nécessaire, elle ne produit pas d'amélioration durable.

Cependant, les menaces et « clouer quelqu'un au pilori » (exemple de mesures disciplinaires) poussent la personne à faire attention et à canaliser ses actions sur une voie plus désirable, du point de vue du groupe.

La justice est nécessaire dans une société où vivent de tels individus, mais elle n'est pas un moyen d'amélioration.

LA MALVEILLANCE

Bien que le véritable fou soit malfaisant, il n'y a pas de réelle malveillance chez le robot ou très peu.

Le véritable fou est incapable de contrôler ou de retenir ses intentions malveillantes et, dans le meilleur des cas, il les dramatise de façon dissimulée.

Les fous ne sont pas toujours visibles. Mais ils le sont suffisamment. Et ils sont vraiment malfaisants.

Par contre, le robot contrôle dans une large mesure ses impulsions malveillantes.

Il n'est pas malfaisant.

Le danger qu'il représente provient surtout de l'incompétence dont il fait preuve, du temps qu'il fait perdre aux autres, des pertes de temps et de matériel et du fait qu'il entrave les efforts du groupe en général.

Tout cela, il ne le fait pas intentionnellement. Il n'en est pas réellement conscient.

Il est surpris et peiné de la colère qu'il engendre, lorsqu'il casse quelque chose, sabote des programmes et se met en travers du chemin. Il ne s'en rend pas compte. Car il ne le voit pas. Il lui arrive de bien faire pendant un moment (en perdant un temps fou) puis il va, par négligence, démolir exactement ce qu'il fallait pour que toute l'activité s'effondre.

Les gens croient qu'il a calculé son coup. C'est rarement le cas.

Il finit par être de plus en plus convaincu qu'on ne peut pas lui faire confiance et qu'il lui faut se retenir encore plus !

FAUX RAPPORTS

Le robot fait de nombreux faux rapports. Etant incapable de voir, comment peut-il savoir ce qui est vrai ?

Il cherche à parer à la colère et à s'attirer la bonne volonté en faisant du « PR » (en se vantant) sans se rendre compte qu'il fait de faux rapports. (PR : public relations ; en français, relations publiques. Expression argotique qui signifie : masquer ; faire un tas de faux rapports, pour masquer l'inactivité ou de mauvaises actions - NdT)

LE MORAL

Le moral du robot sombre facilement. Etant donné que la production est à la base du moral et qu'en réalité il ne produit pas beaucoup, si on l'abandonne à ses propres initiatives, son moral s'effondre sérieusement.

INERTIE PHYSIQUE

Le corps est un objet physique. Il n'est pas l'être lui-même.

Etant donné que le corps a de la masse, il a tendance à rester immobile si on ne le bouge pas et à continuer à suivre une certaine direction si on ne le dirige pas.

Comme il ne fait pas vraiment fonctionner son corps, le robot a besoin qu'on le déplace lorsqu'il est immobile ou qu'on le remette sur la voie lorsqu'il va dans une mauvaise direction.

Par conséquent, une personne qui vit dans le voisinage d'un ou de plusieurs de ces êtres a tendance à s'épuiser à force de les faire bouger ou de les retenir lorsqu'ils s'égarent.

L'épuisement ne survient que lorsqu'on ne comprend pas le robot.

C'est l'exaspération qui vous épuise.

Lorsqu'on comprend le robot, on ne s'exaspère pas, parce qu'on peut manier la situation. Mais seulement à condition de savoir ce qu'est un robot.

PTS

Les Sources Potentielles d'Ennuis ne sont pas forcément des robots.

Une personne PTS se retient, en général, par rapport à une personne, un groupe ou une chose suppressive.

Elle se conduit à l'égard de cette personne, ce groupe ou cette chose comme un robot ! Elle en accepte les ordres, ne serait-ce qu'en les prenant à contre-pied.

Ses Actes Néfastes contre la Personne Suppressive la rendent aveugle et non autodéterminée.

LE POURQUOI DE BASE

La raison fondamentale pour laquelle des gens sont soit incapables de fonctionner, soit lents, soit inactifs, soit incompétents et improductifs est la suivante :

Ils se retiennent de commettre des actions destructives et refusent donc de prendre des responsabilités ; par conséquent, ils ont besoin d'ordres.

Il faut que l'individu lui-même formule exactement ce **Pourquoi** après avoir examiné et saisi ce principe.

Si l'on écrit ce principe en haut d'une feuille et qu'on demande ensuite à la personne de le formuler exactement tel qu'il s'applique à elle, on aboutira au pourquoi de son inaction et de son incompétence personnelles. L'Examinateur enregistrera de Bons Indicateurs et une F/N.

PROCESSING

Le travail physique dans l'univers physique, la confrontation en général, Atteindre et se Retirer et les Procédés Objectifs remédient considérablement à cette condition.

Des Assists par le Toucher, administrés correctement et régulièrement jusqu'au Phénomène Final exact, remédieront aux maladies de telles personnes.

La Clarification de Mots est une Tech essentielle pour ouvrir les lignes de comm de la personne, nettoyer ses mots mal compris passés et améliorer sa compréhension.

La Tech PTS maniera le robotisme dont la personne fait preuve à l'égard des individus, des groupes ou des choses suppressives. On peut ajouter à cela comme dernière étape et au Rundown PTS le **Pourquoi** cité plus haut, tel qu'il se rattache aux choses ou aux êtres suppressifs qu'on a découverts.

On peut utiliser le pourquoi cité plus haut en appliquant la Formule de Danger, telle qu'elle est décrite dans la HCOPL du 9 avril 72, FORMULE CORRECTE DE DANGER et dans la HCOPL du 3 mai 72, ETHIQUE ET EXECUTIFS. Il peut exister d'autres Pourquoi individuels dans ces cas précis.

LA DIANÉTIQUE AMPLIFIÉE

La Dianétique Amplifiée, exécutée à la perfection, accomplit des miracles, en ce sens qu'elle élimine à la fois la démence et le robotisme. Un maniement des drogues et d'autres actions peut s'avérer nécessaires.

Une fois le robotisme entièrement vaincu, le Produit Final n'est pas une personne qui est incapable de suivre des ordres ou qui n'agit que sur sa propre initiative.

Les Etats totalitaires craignent que les êtres ne soient délivrés de cette condition, étant donné qu'ils ont la bêtise d'encourager activement et de souhaiter l'existence de tels êtres. Mais il ne s'agit là que d'une faiblesse dans leur cause et cela ne provient que du fait qu'ils n'ont pas l'habitude de voir des êtres totalement autodéterminés. De plus, l'éducation, la publicité et les distractions ne sont destinées qu'aux robots. Il a même existé des religions pour supprimer « la mauvaise nature de l'homme ».

A défaut d'exemples ou de compréhension, beaucoup de gens ont eu peur de libérer le robot et de lui permettre de se contrôler tout seul. Cette pensée leur fait même horreur.

Mais, voyez-vous, ils ne s'épanouissent que lorsqu'ils sont autodéterminés et lorsqu'ils peuvent être pan-déterminés au point de pouvoir contribuer à la prospérité de tous.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 9 DÉCEMBRE 1971RC
RÉVISÉ LE 29 JUILLET 1976

RE-RÉVISÉ LE 8 DÉCEMBRE 1978

Repolycopier
Checksheet de diplômé Classe IV
Checksheet Classe IV et au-dessus
C/Ss
Responsables de l'Ethique

LE RUNDOWN PTS AUDITÉ

Références :

BPL du 5 avril 72RC I	COMMENT S'Y PRENDRE AVEC UN PTS TYPE A
BPL du 31 mai 71RG	CHECKSHEET PTS/SP
HCOB du 20 janv. 72R	ADDITION AU RD PTS
HCOB du 16 avril 72	LISTE DE CORRECTION DU RD PTS
HCOB du 17 avril 72	LA SUPERVISION DES CAS POUR LE RD PTS
HCOB du 3 juin 72RA	L'ÉTAPE FINALE DU RD PTS
HCOB du 24 avril 72 I	LES INTERVIEWS PTS
HCOB du 10 août 73	COMMENT TRAITER LES PTS
HCOB du 9 nov. 67	AUDITEURS DE REVUE. LE LIVRE DES REMÈDES POUR LES CAS, RÉVISION DU REMEDE A, DU REMEDE B ET DES S & Ds
HCOB du 19 janv. 68	S & Ds PAR L'EMPLOI DES BOUTONS
HCOB du 16 août 69R	COMMENT VENIR À BOUT DE LA MALADIE EN SCIENTOLOGIE

CAS

Les cas nous posaient encore un problème : celui du « phénomène PTS ».

P.T.S. signifie *Potential Trouble Source*, Source Potentielle d'Ennuis. Lorsqu'une personne est opprimée, elle devient Source Potentielle d'Ennuis.

Il existe quantités de HCOBs et de PLs sur le sujet. Ils contiennent tous des observations et des prédictions vérifiables.

La cause des MONTAGNES RUSSES est le fait d'être PTS. Faire des Montagnes Russes signifie s'effondrer brusquement après un gain. Les pcs qui ne conservent pas leurs gains sont PTS.

Dans le passé, l'approche consistait en une S & D (*Search and Discovery* = Recherche et Découverte, ndt). Elle est toujours valable et le Rundown « 3 S & Ds » est utilisé sans modification dans le Rundown PTS.

Grâce au Rundown PTS, cette condition de cas courante et bien trop fréquente peut maintenant être résolue.

QUI L'APPLIQUE

Il existe, en fait, trois façons de traiter les PTS :

1. La première méthode consiste essentiellement en une action d'Ethique effectuée par le Responsable de l'Ethique. On en trouve les données essentielles dans LA LETTRE DE RÈGLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 5 avril 72RC, Publication I, COMMENT S'Y PRENDRE AVEC UN PTS TYPE A. C'est habituellement la première étape dès les premiers signes de difficultés. Ce n'est pas une action auditée, c'est une interview. On donne à la personne PTS un programme destiné à régler la situation.

2. La seconde méthode est le RUNDOWN PTS AUDITÉ, tel qu'il est exposé dans ce HCOB, dans le HCOB du 20 janvier 72R, ADDITION AU RD PTS et dans le HCOB du 3 juin 72RA. Il est fait par un auditeur au cours d'une séance (ordinaire), comme le décrivent ces HCOBs.

   Il peut être effectué par des auditeurs diplômés Classe IV qui sont également des HNEDAs (*Hubbard New Era Dianetics Auditors* = Auditeurs Hubbard de la Dianétique du Nouvel Age, ndt), et qui ont reçu l'autorisation d'auditer dans le HGC.

   Il serait très dangereux pour le pc de permettre à un auditeur qui n'est pas diplômé Classe IV et HNEDA, et qui n'a pas reçu l'autorisation d'auditer dans le HGC à la suite d'internats compétents, de se lancer dans un Rundown PTS, car ce dernier requiert un Listing exact, des TRs exacts, un emploi de l'électromètre précis, une stricte adhérence au Code, une audition très honnête et une Supervision des Cas compétente.

3. La troisième méthode est le RUNDOWN POUR PERSONNES OPPRIMÉES, HCOB du 29 déc. 78 et le HCOB du 30 déc. 78R, LE RUNDOWN POUR PERSONNES OPPRIMÉES : PROCÉDÉS SUR LES PROBLÈMES. Il est administré par un auditeur qualifié au cours d'une séance ordinaire. Il permet essentiellement de résoudre le problème posé par l'AUTRE personne en relation avec le pc.

Par conséquent, vous avez ici les TROIS phases du traitement de la condition PTS. La première phase, l'interview, ramène le calme et règle la situation dans la plupart des cas. Mais lorsque le pc est encore affecté par la relation suppressive et qu'il fait des Montagnes Russes, on l'audite sur le Rundown du point 2 ci-dessus. Il résout en général la condition PTS du pc en tant que cas. Mais il subsiste parfois une autre personne, la personne ou le groupe suppressif et sa relation avec le pc dans l'univers concret. Et c'est ce que résout le point 3 ci-dessus.

CLAIRS, OTs ET CLAIRS DIANÉTIQUES

Les étapes dianétiques du Rundown PTS audité, ne sont pas appliquées aux Clairs, OTs ou aux Clairs dianétiques. (Réf. : HCOB du 12 sept. 78, INTERDICTION D'AUDITER LA DIANÉTIQUE SUR LES CLAIRS ET LES OTs.)

Les Clairs, les OTs et les Clairs dianétiques peuvent bien sûr recevoir l'interview (étape 1 ci-dessus) et le Rundown pour personnes opprimées, étape 3 ci-dessus, car ni l'un ni l'autre ne comprennent le parcours d'engrammes.

DÉVELOPPEMENT

La découverte et le développement de la théorie PTS ont été abondamment traités.

J'y ai récemment mis la touche finale au cours de ma recherche sur les Niveaux d'OT en novembre 1971.

La découverte essentielle fut de me rendre compte qu'on ne devait PAS invalider le fait d'avoir connu certaines personnes auparavant.

Cette découverte est du même ordre que celle des vies passées en 1950. Certaines personnes, pensant que c'était « impopulaire » la désapprouvèrent. Et d'autres provoquèrent de tels scandales, en se prenant pour des personnages illustres, que les vies passées furent facilement invalidées. Mais les personnes, qui ne remontent pas la Piste du Temps en Dianétique, ne se rétablissent pas. Même le fait de parcourir les vies passées, comme si elles étaient « imaginaires », suivant les conseils donnés dans la *Science de la Survie*, fait brusquement démarrer un cas dianétique bloqué.

De même, lorsque des jeunes gens et des jeunes filles se servaient de « je t'ai connu quand tu étais _____ « , pour s'attirer les faveurs du sexe opposé, cela tendait à invalider le fait d'avoir connu certains individus avant cette vie.

Mais maintenant, il s'avère que la SEULE situation PTS qui soit sérieuse et durable et qui puisse provoquer des Montagnes Russes, provient du fait d'avoir connu la personne avant cette vie.

Il est probable qu'on connaissait également des personnes avant la dernière ou d'autres vies. De toutes façons, cela apparaît lors des 3 S & Ds.

ÉCHEC

Il n'y a que quatre points qui peuvent faire échouer un Rundown PTS :

1. Incorrectement audité. Auditeur pas toujours capable d'établir une Liste correcte, mauvais TRs, mauvais emploi de l'électromètre, R3RA médiocre, carrément pas entraîné ou pas tout à fait familiarisé avec ce Rundown.

2. Pc incomplètement préparé. Par exemple : a des problèmes de TA, mais aucun C/S 53 n'a été fait, est un cas qui ne change pas, mais aucun EX GP 40RD n'a

été fait, l'audition passée n'a pas été réparée au moyen d'une programmation correcte, le pc est trop fatigué ou trop malade pour la R3RA.

3. Le Rundown n'a pas été fait complètement, mais a été interrompu ou laissé incomplet (le pc va encore faire des Montagnes Russes).

4. Les gens qui « sont incapables de parcourir des engrammes »..., c'est à dire un drogué qui n'a pas reçu un Rundown sur les Drogues complet.

Il n'y a rien de particulièrement compliqué dans l'audition du Rundown PTS, si ce n'est que toute l'audition doit être impeccable, et lorsque le Rundown PTS est raté à cause de mauvaises Listes, d'une R3RA médiocre, de mauvais TRs ou d'un mauvais emploi de l'électromètre, c'est un véritable gâchis. Le Rundown est si puissant que les erreurs de Supervision des Cas et d'audition sont particulièrement graves.

Auditer des pcs malades sur le Rundown PTS ne devrait pas être une pratique standard. C'EST ce dont ils ont besoin, MAIS vous pouvez facilement submerger un pc malade en auditant des engrammes.

On audite un RD PTS lorsque le pc est prêt et lorsqu'on remarque qu'il fait des Montagnes Russes, et pas au moment où il s'effondre avec de la fièvre.

Le fait d'être sujet aux Montagnes Russes peut également être provoqué par un mauvais Rundown sur l'Intériorisation, ou une mauvaise Réparation de l'Int, des Listes mal faites ou tout autre type de Charge Dépassée. On devrait régler tous ces points avant de tenter un RD PTS.

Avant d'auditer un RD PTS, les points 2 à 4 ci-dessus doivent avoir été appliqués. Ce Rundown n'est pas uniquement réservé à la Dianétique Amplifiée. Mais c'est un Rundown distinct, développé avant la Dianétique Amplifiée.

LES EFFETS DU RD

Des changements de valence surviennent rapidement et fréquemment au cours des RDs PTS et devraient être notés sur les Feuilles de Travail.

On peut parfois, durant la R3RA, passer beaucoup de temps et éprouver beaucoup de difficultés avec l'incident de base. Assurez-vous de ce qui se passe avec une L3RF, mais obtenez le postulat fait au cours du basique, même si vous devez y travailler dur. Dans le RD PTS, des incidents peuvent « se développer ». Des parties manquantes peuvent apparaître. La personne peut avoir un tout nouveau point de vue sur le sujet, lorsqu'elle passe au F2 après avoir terminé le F1.

Des somatiques chroniques apparaîtront probablement et seront éliminées au cours de ce Rundown. Grâce à ce RD, on pourra remédier à des conditions de cas qu'aucun autre moyen n'avait jamais permis de résoudre.

PHÉNOMÈNE FINAL

Il y a un moment où le pc est absolument sûr d'avoir connu la personne avant cette vie. Ce n'est pas l'EP.

Un pc peut extérioriser pendant ce RD. Ce n'est PAS l'EP (mais cela peut nécessiter un Int RD, si le pc n'en a jamais reçu).

L'EP EST : UN PC QUI A DES GAINS ET QUI LES GARDE, ET QUI NE FAIT JAMAIS PLUS DE MONTAGNES RUSSES.

FLUX

Pour le Flux 1, vous ne pouvez pas vous servir de n'importe quelle direction, vers le pc, ou venant du pc, comme on le faisait dans le passé, sinon vous allez créer un sacré gâchis.

Le Flux 1 est : vers le pc.

Le Flux 2 est : le pc vers la personne (ou l'endroit).

Le Flux 3 est : la personne (ou l'endroit) vers d'autres.

Le Flux 0 est : le pc vers lui-même à cause de la personne (ou de l'endroit).

Si vous utilisiez comme F1 de la R3RA : « Localise, un moment où tu as connu _____ », vous pourriez obtenir « vers le pc », « le pc vers la personne », ou « la personne vers d'autres ». Vous n'obtiendriez pas un F1 purement motivateur. Cela laisserait la chaîne PTS partiellement auditée.

C'est également vrai pour les Ruds.

CHOSES À REFAIRE

Si le pc ne se rétablit pas, on devrait alors chercher les raisons de l'échec dans les points 1 à 4 exposés ci-dessus.

On devrait ensuite corriger les Listes et la R3RA avec la L4BRA et la L3RF.

Puis, on devrait rechercher et traiter l'item, la personne ou l'endroit qu'on a laissé passer. Il n'y a pas à mettre en doute la valeur du Rundown. Il est possible qu'on ait raté quelque chose. On a pu avoir négligé l'item « amour fou », car il paraissait improbable, mais une telle attraction obsessionnelle est toujours basée sur le fait d'avoir connu (et probablement tué) l'autre personne.

C'est à ce moment qu'on atteindra le véritable EP, alors qu'auparavant, il ne faisait que donner l'impression d'avoir été atteint.

SOMMAIRE DE RÉFÉRENCES

Voici les Publications qui traitent directement de ce Rundown :

BPL du 5 avril 72RC I	COMMENT S'Y PRENDRE AVEC UN PTS TYPE A
HCOB du 9 déc. 71RC	RUNDOWN PTS AUDITÉ
HCOB du 20 janv. 72R	ADDITION AU RD PTS
HCOB du 16 avril 72	LISTE DE CORRECTION DU RD PTS
HCOB du 17 avril 72	LA SUPERVISION DES CAS POUR LE RD PTS
HCOB du 3 juin 72RA	L'ÉTAPE FINALE DU RD PTS
HCOB du 19 janv. 68	S & Ds PAR L'EMPLOI DE BOUTONS
HCOB du 16 août 69R	COMMENT VENIR À BOUT DE LA MALADIE EN SCIENTOLOGIE
HCOB du 20 avril 72 II	L4BRA
HCOB du 15 déc. 68RA	LES INTERVIEWS PTS
HCOB du 24 avril 72 I	LA CORRECTION DES ERREURS DANS LE PRODUIT, L'OBJECTIF, LE POURQUOI ET LA CLARIFICATION DE MOTS
HCOB du 10 août 73	COMMENT TRAITER LES PTS

LE RUNDOWN

A. S & Ds PASSÉES :

1. Recueillez les items S & D passés (qui auraient déjà dus être vérifiés pendant les actions de préparation du cas) ou demandez au pc de vous les nommer si vous n'avez pas de dossier. _____

2. Prenez le plus ancien, et demandez si le pc l'a connu auparavant. Si cela donne un read, appliquez les étapes 3 à 6. Sinon, prenez l'item suivant et refaites cette vérification. _____

3. R3RA Triple/Quad sur l'item en utilisant les commandements suivants : _____

F1 ***Localise un moment où _____ t'a fait quelque chose.*** _____

F2 ***Localise un moment où tu as fait quelque chose à _____.*** _____

F3 ***Localise un moment où _____ a fait quelque chose à d'autres.*** _____

F0 ***Localise un moment où tu t'es fait quelque chose a toi même à cause de _____.*** _____

4. Ruds et Actes Néfastes Triple/Quad sur l'item, en utilisant les commandements suivants :

a) ***Est-ce que _____t'a causé une Rupture d'ARC ?***
ARCU CDEINR, E/S jusqu'à FN _____

b) ***Est-ce que tu as causé une Rupture d'ARC à _____ ?***
ARCU CDEINR, E/S jusqu'à F/N. _____

c) ***Est-ce que _____ a causé une Rupture d'ARC à d'autres ?***
ARCU CDEINR, E/S jusqu'à F/N. _____

d) ***Est-ce que tu t'es mis en Rupture d'ARC avec toi-même à cause de _____ ?***
ARCU CDEINR, E/S jusqu'à F/N. _____

FAITES TOUJOURS UN NOUVEL ARCU CDEINR POUR CHAQUE E/S

e) ***Est-ce que _____ t'a donné un problème ?***
E/S jusqu'à F/N. _____

f) ***Est-ce que tu as donné à _____ un problème ?***
E/S jusqu'à F/N. _____

g) ***Est-ce que _____ a donné à d'autres des problèmes ?***
E/S jusqu'à F/N. _____

h) ***Est-ce que tu t'es donné des problèmes à toi-même à cause de ____ ?***
E/S jusqu'à F/N. _____

i) ***Est-ce que tu as retenu quelque chose par rapport à _____ ?***
E/S jusqu'à F/N. _____

j) ***Est-ce que _____ a retenu quelque chose par rapport à toi ?***
E/S jusqu'à F/N. _____

k) ***Est-ce que _____ a retenu quelque chose par rapport à d'autres ?***
E/S jusqu'à F/N. _____

l) ***Est-ce que tu as retenu quelque chose par rapport à toi-même à cause de _____ ?***
E/S jusqu'à F/N. _____

m) ***Est-ce que _____ a commis un Acte Néfaste contre toi ?***
E/S jusqu'à F/N. _____

n) ***Est-ce que tu as commis un Acte Néfaste contre _____ ?***
E/S jusqu'à F/N. _____

o) ***Est-ce que _____ a commis un Acte Néfaste contre d'autres ?***
E/S jusqu'à F/N. _____

p) ***Est-ce que tu as commis un Acte Néfaste contre toi-même, à cause de _____ ?***

E/S jusqu'à F/N. _____

5. Auditez « Ne peux pas avoir/Avoir imposé » en effectuant les étapes suivantes :

a) Clarifiez « ne peux pas avoir », « ne pouvais pas avoir » comme LE FAIT DE REFUSER QUELQUE CHOSE À QUELQU'UN D'AUTRE. Clarifiez « avoir imposé » comme LE FAIT DE FAIRE ACCEPTER À QUELQU'UN CE QU'IL NE VOULAIT PAS. Demandez au pc un exemple ou deux, jusqu'à ce qu'il comprenne ces définitions. _____

b) Avec les items SP, auditez répétitivement « ne peux pas avoir/avoir imposé » en tant que Motivateur, puis en tant qu'Acte Néfaste, le Flux 3 étant « terminal vers d'autres », « d'autres vers terminal » (quatre Flux de deux commandements chacun, ou cinq si le pc est en Quad[1]). _____

c) Après avoir appliqué les quatre Flux à CHAQUE item, on devrait auditer l'Avoir Objectif[2]. _____

LES COMMANDEMENTS :

F1 ***Est-ce que _____ a exercé un ne peux pas avoir sur toi ? Parle-m'en.***
Est-ce que _____ t'a imposé quelque chose que tu ne voulais pas ? Parle-m'en.
(Alternatif/répétitif jusqu'à EP.) _____

F2 ***Est-ce que tu as exercé un ne peux pas avoir sur _____ ? Parle-m'en.***
Est-ce que tu as essayé d'imposer quelque chose à _____ qu'il (elle) ne voulait pas ?
Parle-m'en.
(Alternatif/répétitif jusqu'à EP.) _____

F3 ***Est-ce que _____ a exercé un ne peux pas avoir sur d'autres ? Parle-m'en.***
Est-ce que _____ a imposé quelque chose à d'autres qu'ils (elles) ne voulaient pas ?
Parle-m'en.
(Alternatif/répétitif jusqu'à EP.) _____

F3A ***Est-ce que d'autres ont exercé un ne peux pas avoir sur _____ ? Parle-m'en.***
Est-ce que d'autres ont imposé à _____ quelque chose qu'il (elle)

[1] Note de l'éditeur : ne checkez pas ce procédé s'il donne une réaction, selon le HCOB du 27 mai 1960 QUESTIONS ET ITEMS QUI NE DONNENT PAS DE READ.
[2] Note de l'éditeur : « L'Avoir Objectif » se réfère aux Procédés d'Avoir de Pré-Séance selon le HCOB du 23 sept. 60 ; donc, la façon la plus simple est que l'auditeur utilise le Procédé d'Avoir du préclair.

ne voulait pas ?
Parle-m'en.
(Alternatif/répétitif jusqu'à EP.) _____

F0 ***Est-ce que tu as exercé un ne peux pas avoir sur toi-même à cause de _____ ?***
Parle-m'en.
Est-ce que tu as essayé de t'imposer quelque chose à toi-même que tu ne voulais pas à cause de _____ ?
Parle-m'en.
(Alternatif/répétitif jusqu'à EP.) _____

AVOIR OBJECTIF

6. Traitez tous les items S & D passés en suivant les étapes ci-dessus. _____

B. INTERVIEWS PTS PASSÉES :

7. Recueillez tous les items des interviews PTS passées (qui auraient déjà dû être vérifiés avec le No 78 de la Série C/S pendant les actions de préparation). _____

8. Vérifiez si le pc a connu l'item le plus ancien auparavant. S'il y a un read suivez les étapes ci-dessous. _____

9. R3RA Triple/Quad sur l'item. _____

10. Ruds et Actes Néfastes Triple/Quad sur l'item. _____

11. Ne peux pas avoir/avoir imposé sur l'item suivi de l'Avoir Objectif. _____

12. Répétez les étapes 8 à 11 sur tous les items valables d'interviews PTS passées. _____

C. NOUVELLES S & Ds (3 S & Ds) :

13. Faites 3 S & Ds d'après le HCOB du 16 août 69R, COMMENT VENIR À BOUT DE LA MALADIE EN SCIENTOLOGIE, ASSESSEMENT ET L & Ns. _____

14. Vérifiez si le pc connaissait le premier item auparavant. Appliquez les étapes suivantes s'il y a un read. _____

15. R3RA Triple/Quad sur l'item. _____

16. Ruds et Actes Néfastes Triple/Quad sur l'item. _____

17. Ne peux pas avoir/avoir imposé sur l'item suivi de l'Avoir Objectif. _____

18. Répétez les étapes 14 à 17 sur les autres items s'ils sont valables. _____

D. ENNUYÉ/INQUIÈTÉ :

19. L & N : ***Qui as-tu connu dans cette vie-ci qui t'a ennuyé ou inquiété ?***
Jusqu'à l'item BD F/N. _____
(Cela comprend généralement le père, la mère, la femme ou les femmes, le mari, les frères, les soeurs, les tantes, les oncles, les grands-parents, les amants.)

20. Vérifiez si le pc a connu l'item auparavant. Si cela donne un read :

21. R3RA Triple/Quad sur l'item. _____

22. Ruds et Actes Néfastes Triple/Quad sur l'item. _____

23. Ne peux pas avoir/avoir imposé sur l'item suivi de l'Avoir Objectif. _____

E. EN A EU APRÈS :

24. L & N : ***Après qui en as-tu eu dans cette vie-ci ?***
Jusqu'à l'item BD F/N. _____

25. Vérifiez « connu auparavant » et si cela donne un read :

26. R3RA Triple/Quad sur l'item. _____

27. Ruds et Actes Néfastes Triple/Quad sur l'item. _____

28. Ne peux pas avoir/avoir imposé sur l'item suivi de l'Avoir Objectif. _____

F. PLANÈTES :

29. L & N : ***Quelles planètes as-tu connues avant cette vie-ci ?***
Jusqu'à l'item BD F/N. _____

30. R3RA Triple/Quad sur l'item. _____

31. Ruds et Actes Néfastes Triple/Quad sur l'item. _____

32. Ne peux pas avoir/avoir imposé sur l'item suivi de l'Avoir Objectif. _____

33. Le Directeur du Processing interview la personne après que le Rundown soit « terminé » pour s'assurer que la personne va bien à présent (pas PTS). _____

FLUX QUI DONNENT DES READS

On vérifie si chaque Flux de chaque procédé du Rundown donne un read avant de l'auditer. Cela s'applique à la Dianétique, aux Ruds, à ne peux pas avoir/avoir imposé[3]. Vous n'auditez pas les Flux qui ne donnent pas de read.

RÉPARATION

Les erreurs de l'auditeur pendant le Rundown sont corrigées avec la L4BRA, la L3RF et le C/S 53, si nécessaire.

Si, au cours du Rundown, vous vous trouvez en présence d'une énorme confusion qui ne se résout pas, appliquez la LISTE DE CORRECTION DU RD PTS, HCOB du 16 avril 72.

Si le pc tombe malade ou fait des Montagnes Russes après avoir terminé le Rundown, on fait la LISTE DE CORRECTION DU RD PTS, HCOB du 16 avril 72, et on nettoie tout ce que l'on a laissé passer.

RÉSUMÉ

Le Rundown PTS sous sa forme révisée est très direct et très puissant. Le L & N a raison de chaque aspect de la condition PTS. Ne le ratez pas en commettant des erreurs d'audition. Exercez-vous y à fond avant de l'appliquer.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

[3] Note de l'éditeur : ne checkez pas ce procédé s'il donne une réaction, selon le HCOB du 27 mai 1960 QUESTIONS ET ITEMS QUI NE DONNENT PAS DE READ.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 3 JUIN 1972RA
RÉVISÉ LE 15 OCTOBRE 1974

RE-RÉVISÉ LE 8 DÉCEMBRE 1978

(Annule le BTB du 24 mars 1973R, « LES ERREURS DANS LE RD PTS ».)

Repolycopier
Auditeurs Classe IV diplômés et au-dessus
Checksheet de Classe IV diplômé
Responsables de l'Ethique

L'ÉTAPE FINALE DU RUNDOWN PTS

Voici une étape supplémentaire pour le Rundown PTS. Je l'ai moi-même développée et elle a été testée à Flag. On audite cette étape après avoir audité chaque terminal, afin d'éviter la Charge Dépassée.

EN VOICI LES ÉTAPES :

1. Prenez le terminal que vous avez déjà audité avec la R3RA et les Rudiments.
2. Clarifiez « ne peux pas avoir », « ne pouvais pas avoir » comme LE FAIT DE REFUSER QUELQUE CHOSE À QUELQU'UN D'AUTRE. Clarifiez « avoir imposé » comme LE FAIT DE FAIRE ACCEPTER À QUELQU'UN CE QU'IL NE VOULAIT PAS. Demandez au pc de vous donner un exemple ou deux, jusqu'à ce qu'il comprenne ces définitions.
3. Avec l'item SP, auditez répétitivement « ne peux pas avoir/avoir imposé » en tant que Motivateur, puis en tant qu'Acte Néfaste, le Flux trois étant « terminal vers d'autres », « d'autres vers terminal », et le Flux zéro étant « le pc vers lui-même à cause du terminal » (quatre Flux de deux commandements chacun, ou cinq, si le pc est audité en quad). Vérifiez si les Flux donnent un read, avant de les auditer. N'auditez pas les Flux qui ne donnent pas de read.
4. Après avoir appliqué au terminal les quatre (ou cinq) Flux « ne peux pas avoir/avoir imposé », on doit auditer l'Avoir Objectif. Puis on prend l'item suivant du Rundown PTS et l'on y applique toutes les étapes ci-dessus.

LES COMMANDEMENTS :

F1 *Est-ce que _____ a exercé un « ne peux pas avoir » sur toi ?*

Parle-m'en.

Est-ce que _____ t'a imposé quelque chose que tu ne voulais pas ?

Parle-m'en.

(Alternativement/répétitivement jusqu'à EP.)

F2 *Est-ce que tu as exercé un « ne peux pas avoir » sur _____ ?*

Parle-m'en.

Est-ce que tu as essayé d'imposer quelque chose à _____ qu'il (elle) ne voulait pas ?

Parle-m'en.

(Alternativement/répétitivement jusqu'à EP.)

F3 *Est-ce que _____ a exercé un « ne peux pas avoir » sur d'autres ?*

Parle-m'en.

Est-ce que _____ a imposé quelque chose à d'autres, qu'ils (elles) ne voulaient pas ?

Parle-m'en.

(Alternativement/répétitivement jusqu'à EP.)

F3A *Est-ce que d'autres ont exercé un « ne peux pas avoir » sur _____ ?*

Parle-m'en.

Est-ce que d'autres ont imposé à _____ quelque chose qu'il (elle) ne voulait pas ?

Parle-m'en.

(Alternativement/répétitivement jusqu'à EP.)

F0 *Est-ce que tu as exercé un « ne peux pas avoir » sur toi-même à cause de _____ ?*

Parle-m'en.

Est-ce que tu as essayé de t'imposer quelque chose à toi-même à cause de _____ ?

Parle-m'en.

(Alternativement/répétitivement jusqu'à EP.)

AVOIR OBJECTIF

THÉORIE

La théorie est que les SPs sont SPs parce qu'ils refusent l'avoir et imposent un avoir dont on ne veut pas. Ils refusent également le faire et imposent du faire dont on ne veut pas. Ils refusent aussi l'être et imposent un être dont on ne veut pas. C'est pourquoi nous n'avons jamais été capables d'auditer l'Avoir Subjectif. Il se heurtait aux SPs, aux Actes Néfastes et aux Retenues qui concernaient ces SPs.

Un Rundown tout à fait complet consisterait donc à commencer avec « ne sois pas », « dois être », puis à continuer avec « ne fais pas », « dois faire », et à terminer avec « ne peux pas avoir », « avoir imposé ». (N'auditez pas cela pour le moment.) Avoir devrait suffire à régler le problème, sans qu'on ait besoin d'avoir recours à être ou à faire.

SI LE TA MONTE EN FLÊCHE OU QUE LE PC S'ÉCROULE, ARRÊTEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT ET COMMENCEZ L'AVOIR OBJECTIF. Si cela ne résout pas la situation, faites immédiatement un CS 53RL et maniez.

REMARQUES SUR LE RUNDOWN PTS

Avec la publication du HCOB du 17 mars 74, COMMUNICATION RÉCIPROQUE, L'EMPLOI DE QUESTIONS INCORRECTES, il est maintenant nécessaire de convertir en questions de L&N les Communications Réciproques qui sont destinées à trouver des items. Exemple : « Qui as-tu connu dans cette vie-ci, qui t'as ennuyé ou inquiété ? » Faites un L&N jusqu'à obtention de l'item BD F/N.

Evitez de faire deux fois le Listing d'une même question. Il n'y a qu'avec les pcs du Grade VA qu'on devrait limiter aux planètes le L&N destiné à trouver des endroits et des planètes, et au moindre signe de difficultés, on devrait se servir d'une L4BRA.

On peut trouver d'autres items pour le RD PTS dans des interviews PTS passées. Si l'on applique le RD en se servant du L&N, il s'avérera extrêmement puissant et direct. On doit bien y préparer le pc.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

BRIEFING POUR LES AUDITEURS DE REVUE

UNE CONFÉRENCE DONNÉE LE 14 OCTOBRE 1965

Et voici un briefing pour les auditeurs de Revue, le 14 octobre 1965.

La situation entière se résume à ça : il y a trois données que je n'ai pas été capable d'enseigner aux Orgs ou à la Tech ou à n'importe qui d'autre. Il existe trois données. Ils ne savent pas que ces données sont des données-clés. Ces données n'ont pas de soit/ou qualifications ou « il existe d'autres cas », vous voyez ? Il existe juste trois données qui sont simplement extraordinaires en ce qui concerne les cas, etc. Notre intérêt se porte sur l'une d'elles, la deuxième. Mais, ce que je vais faire – en vous donnant ce briefing – c'est que je vais vous dire quelles sont ces trois données qui semblent simplement vraiment difficiles à comprendre – que je n'ai pas la moindre chance de transmettre.

Donc la raison pour laquelle je vous parle est que, en Revue donc, vous tomberez sur ces trois données tout le temps. Parce qu'elles n'auront pas été comprises en Tech. La Division de Tech ne l'aura pas fait comprendre ou le reste de l'Org ou les Superviseurs ne les comprennent pas, vous voyez ? Ou l'Éthique ne les comprend pas, vous voyez ? Et ils ne comprennent pas ces trois données ! Voyez ?

Et la première est que le haut TA équivaut à de l'overrun... et qu'il n'existe aucune autre raison pour un haut TA. Il n'existe pas 192 raisons différentes pour un haut TA. Il n'y en a qu'une : c'est de l'overrun. Et c'est la seule, la seule raison pour avoir un haut TA. Du point de vue Revue, alors, vous devez découvrir ce qui est overrun. Vous voyez ? À partir d'un point de vue de Revue.

D'accord. Pour résumer ceci, alors, un haut TA est égal à overrun et est égal à rien d'autre et c'est le problème de la Revue de découvrir *comment* et *quoi* était overrun. Le problème de l'auditeur de Revue est de découvrir quoi et comment. D'accord. Par conséquent, une toute nouvelle personne entre, venant de la rue et elle a un TA à 5. Et elle n'a jamais été auditée et n'a jamais été proche du Bouddhisme, du mysticisme, rien d'autre. Bien, vous allez avoir du travail. Vous voyez ?

Je vous en supplie. Il n'y a aucune raison de jeter la donnée *[Rire]*. Vous suivez ? Parce que la voie de facilité est de dire : « Bien, on n'a pas découvert ce qui était overrun, donc laissons tomber simplement la donnée. » Bien, maintenant, c'est ce que l'auditeur de l'HGC a fait ; c'est ce que l'auditeur à l'extérieur a fait ; c'est ce que l'Éthique a fait ; et c'est ce que le Superviseur de Cours a fait. Ils ont tous jeté la donnée. Et ils recherchent maintenant les raisons mystérieuses du TA élevé. Et par conséquent, étant donné qu'ils sont tous en train de chercher, vous, en tant qu'auditeur de Revue, pour l'amour de Dieu, ne le faites pas, vous aussi ! Vous voyez ? Parce qu'ils ne peuvent pas réparer le cas, ni rien rafistoler.

Maintenant, vous allez trouver certaines choses intéressantes quand vous commencerez ceci. Vous verrez qu'il y a un TA à 5. D'accord, c'est un overrun. Vous êtes susceptible d'entrer dans un cas et de trouver que le gars était venu au christianisme, il avait

reçu une donnée importante dans le christianisme et avait eu une libération alors qu'il avait six ans à l'Ecole du dimanche. Et puis il a continué à étudier la religion. Vous suivez ? C'est overrun *[Rire]*. Vous saisissez ?

Maintenant l'oiseau a commencé un cours sur la santé et il se baladait dehors et il marchait simplement huit kilomètres chaque matin, il se levait et faisait des exercices de gym et il était… terrible. Il était invalide et il a utilisé cette thérapie et voilà, mazette ! Et il s'est trouvé dans un état affreux. Et son TA était collé à 5 et vous voulez comprendre pourquoi c'est un overrun. Bien, il a juste fait une pompe de trop. Vous suivez ? Il n'a pas arrêté son régime quand il gagnait. Vous saisissez l'idée ?

Habituellement, je dirais qu'il y a un genre de traitement ou de sagesse acquise là-derrière, une libération qu'il a alors dépassée. Parce que, ne pensez pas que nous sommes si spéciaux, donc la vie se comporte différemment juste parce que quelqu'un est en Scientologie. Non, nous en Scientologie, et ainsi de suite, nous progressons parce que nous comparons ce que la vie fait et nous en savons plus que les gens dans la vie là-dehors, vous voyez ? Mais cela ne veut pas dire que le phénomène de la Scientologie n'arrive pas ailleurs. Cela arrive, tout le temps. Ce n'est pas spécifique à la Scientologie.

Maintenant, j'imagine, ces pauvres mecs dans pratiquement chaque thérapie d'Esculape[4], le sorcier, l'amulette, n'importe qui sous le soleil, est tombé sur le phénomène de l'overrun-libération. Pouvez-vous retenir ceci comme une donnée ? Donc nous observons ces choses comme autant de technologies ratées. Et nous ne savons pas ce qu'était la technologie originelle – laissez-moi vous le faire remarquer – parce que c'est devenu alter-isé et ils ont tous empruntés la route que nous avons presque prise. Et j'attire votre attention que nous avons *presque* pris cette route. Nous l'avons presque prise.

[Martèle le bureau] Nous avons overruné un état de Clair keyed-out pendant 15 ans. Nous l'avions appelé originellement Clair, ensuite nous l'avons appelé Clair keyed-out et maintenant nous l'appelons Libéré, parce qu'il existait une chose telle qu'un Clair. Et ce qui est drôle c'est que les travaux originaux parlent d'un Clair pur. Si vous voulez écouter le dix-neuvième Congrès – je pense que c'était en 57, 58, etc. – on y parle du Clair pur que nous faisons aujourd'hui. *[Rire]* Vous voyez ? Mais il y avait cette étape intermédiaire et les gens voulaient atteindre cela, et c'était l'étape que j'avais atteint avec des gens déjà en 1947, vous voyez ? Et cela faisait un Libéré, et cela donnait une apparence de cet autre état. Donc cet état avait ses harmoniques, vous voyez ?

Donc on approche graduellement de cet état. Un Clair est quelqu'un qui n'a pas de bank. Si vous libérez quelqu'un du bank, il se comportera comme quelqu'un qui n'a pas de bank. Vous suivez ? Mais la seule manière de garantir la totalité de son comportement de cette façon, pour toujours, serait de ne pas avoir du tout de bank. Et donc il n'y aurait aucun bank duquel sortir et c'est, bien sûr, le Clearing. Vous suivez cela ?

Donc, par conséquent, personne d'autre n'a fait une de ces choses ; ne vous faites pas de souci à ce sujet. Clair : c'est hautement spécialité à notre connaissance. Mais ces Etats de

[4] **Esculape** : dieu romain de la médecine, dans l'Antiquité.

libération sont ce que vous maniez en Revue, et c'est ceux-là qui vous donneront des problèmes.

Et la donnée-clé de toute la chose est qu'un haut TA est égal à un overrun. Ce n'est pas nécessairement ce qui est parcouru au moment où le TA est monté. Et là vous vous plantez aussi. Le gars parcourt PrPr5, et soudainement le TA s'envole et se colle à 5 et l'auditeur ne peut rien faire. Bien, supposez que vous avez peut-être restimulé un overrun d'un Libéré sur la Communication. Vous suivez ? Et le gars retombe directement dans la prison dans le bank qu'il avait – qui était un overrun de Libéré sur la Communication. Vous suivez ?

Il pourrait être retombé dans ceci et Existence[5] pourrait ne pas être aplani. N'est-ce pas intéressant ? La probabilité que ceci arrive est très faible, mais c'est toujours une possibilité, voyez-vous, que le TA n'est pas haut sur ce que l'on parcourt en ce moment. Le haut TA peut être haut sur une question des Rudiments.

Maintenant, si – disons que le type était Libéré par rapport aux Problèmes, il y a de nombreuses, nombreuses années qu'il est Libéré par rapport aux Problèmes, et quelqu'un lui pose une question concernant les problèmes lors des Rudiments. Son TA monte soudainement et colle. Et puis il va parcourir le Procédé de Puissance et le TA est haut et collé et rien ne bouge avec le cas et puis cela ressemble à un affreux cafouillage. Donc maintenant, vous devez découvrir *ce qui* était overrun. Vous voyez ?

Donc votre question est toujours de demander, lors du premier item : « Qu'est-ce qui était overrun ? »

Et croyez-moi, si l'auditeur, dans l'HGC ne le résout pas ou si l'auditeur à l'extérieur ne le résout pas, et ainsi de suite, alors il est *toujours* vrai qu'il n'y avait pas d'erreur dans ce qu'ils ont réparé.

Si vous essayez de réparer le haut-parleur d'une radio quand la prise d'alimentation est cassée (juste pour devenir chèvre là-dessus), vous ne pouvez pas, bien sûr, réparer la radio. Donc si quelqu'un continue à travailler dessus encore et encore et encore et que ce n'est pas résolu, alors comprenez, s'il vous plaît, que ce n'était pas ce qui était faux. Donc ils ont eu le faux overrun s'ils essayent de faire descendre le TA – invariablement et inévitablement.

Donc si vous parcourez à nouveau le dossier de la personne, vous découvrirez qu'ils avaient travaillé sur une réhabilitation de libération antérieure et que le TA était haut et qu'il n'y avait pas de TA, et qu'ils avaient travaillé sur la réhabilitation de libération antérieure et que le TA était haut, etc., ne laissez pas tomber la donnée qui dit que le haut TA est égal à overrun. Le gars réhabilite la fausse libération. C'est simplement qu'ils n'ont jamais trouvé la vraie libération.

Maintenant, nous avons eu un cas ici, en fait, qui nous a rendu dingue durant à peu près cinq mois. Et nous essayions de réhabiliter une libération antérieure de cette personne. Nous avons essayé de la réhabiliter en 1950, 1952, 1958. Nous avons essayé de réhabiliter,

[5] **Existence** : nom du Procédé de Puissance n°5.

une fois après l'autre, une libération antérieure – thétan extérieur. Nous avons travaillé encore et encore sur ces choses, vous voyez ? On a eu des moments difficiles.

C'est arrivé en 1965. Il y avait son auditeur, là-bas. Et ce cas ne se résolvait pas, parce que lors de la réhabilitation de la libération antérieure, ils essayaient de réhabiliter la fausse libération. Et il était hautement improbable que le cas avait eu des libérations antérieures des états et à ce moment-là, ils essayaient de les réhabiliter. Vous suivez ?

Et le cas était assis là et donnait des énormes quantités de Mots Finaux à son auditeur. J'ai oublié exactement quand c'était ; c'était il y a moins d'une année, pas vrai ?

Voix masculine : Ouais.

Et elle a donné tout un paquet de Mots Finaux et est partie Quatrième Degré de Libération.

Voix masculine : Le premier pc dans l'HGC de Saint Hill.

Le premier pc dans l'HGC de Saint Hill et parti Quatrième Degré de Libération. *[Rire]* Voyez-vous le gag là ?

Maintenant, la première impulsion est de jeter la donnée qui dit que le haut TA est égal à overrun. Parce que, vous voyez, vous essayez de découvrir l'overrun et vous ne trouvez pas l'overrun, donc vous rejetez la donnée et vous dites que le TA doit être élevé à cause d'autre chose, vous me suivez ? Vous n'avez simplement pas localisé l'overrun correct.

Vous voyez, le TA peut être maintenu élevé à cause d'une demi-douzaine d'overruns différents, mais il serait bloqué avec celui auquel il est maintenu. Il ne pourrait pas être bloqué par l'un des autres qui pourrait l'avoir bloqué. Vous comprenez ?

C'est celui dont il s'agit. Donc tout ce que vous avez à faire… tout ce que vous avez à faire, est de découvrir le vrai overrun et le TA descendra et le cas sera à nouveau libéré. Et la technique de la réhabilitation que vous avez le fera, *à condition* que vous ayez le vrai overrun.

Maintenant, par exemple, j'ai réhabilité ce que nous appelions alors un Premier Degré de Libération. J'ai réhabilité cette libération. J'ai eu momentanément une Aiguille Flottante. C'était bien assez pour moi ; je n'allais pas pousser plus en avant. Et je m'en suis juste sorti comme ceci. Mais j'ai noté que quand j'en avais terminé, l'aiguille avait arrêté de flotter. Bien, je ne voulais pas forcer ma chance. Je n'ai pas insisté parce que, tout d'abord, ce cas allait continuer à être audité, vous voyez, sur les Grades plus élevés. Donc j'ai simplement fait déclarer le cas et je ne me suis plus occupé de ça. Et j'ai commencé à pousser le cas le long d'une autre ligne du Procédé de Puissance et je ne suis pas allé bien loin.

Et tout à fait incidemment et presque par accident, j'avais noté le fait que le cas avait été un Quatrième Degré de Libération, et je l'ai découvert, et le TA venait de là, et ainsi de suite. Et le cas était très, très en Rupture d'ARC au sujet de l'audition en Solo, sur les Mots Finaux également. Très en Rupture d'ARC sur tout le truc. Il ne pouvait plus trouver des Mots Finaux qui réagiraient. *[Rire]* Elle est devenue très bouleversée. Je veux dire, le bank était parti, et c'était tout. A ma connaissance, elle était hors de ce dernier – Libéré – elle ne pouvait plus y retourner à nouveau, et ainsi de suite. En fait, le TA est descendu et a flotté

pendant qu'elle était en train d'examiner des dictionnaires. Et j'ai tout déterré et renfloué ceci et c'était tout. Vous me suivez ?

Donc votre travail en Revue est définitivement : si vous avez un haut TA, ne vous séparez pas du concept que le haut TA est égal à un overrun. Vous découvrez simplement le vrai « quand » et le vrai « quoi », et là, cela viendra – *crash !* Et chaque fois que vous avez eu des problèmes, c'est quand nous n'avons pas mis en place cette action. Vous comprenez ?

Voix masculine : Très bien.

Vous saisissez ?

Public : Oui.

Donc ce n'est pas une donnée, alors, que vous évitez. Il y a un haut TA ; c'est un overrun. Où est l'overrun ? Qu'est-ce que l'overrun ? Et il n'y a pas d'autre limite que le ciel ; cela pourrait être n'importe quoi. Vous suivez ? Vous pouvez complètement partir à la dérive si vous avez quelqu'un qui n'a pas beaucoup été audité et qui a un haut TA. Vous êtes *ouah-ah-ah !* La limite, c'est le ciel. Qu'a-t-il fait qui l'avait libéré ? C'est la question. Quelque chose. Vous découvrirez ce que c'est.

Maintenant, je n'ai pas trouvé un ancien Libéré de la Piste Entière, overrun, TA collé. Je vous ai simplement donné ceci comme une petite donnée utile. Je n'en ai pas trouvé un. Maintenant, vous remarquerez que je ne vous ai pas dit que ça n'existait pas.

Voix masculine : Merci pour ça.

D'accord. Vous avez vraiment bien compris cette donnée ? Y a-t-il quelque chose de mal compris là-dessus ? Hum ?

Public : Non.

Rien ?

Voix féminine : Ouais, j'ai une question.

Oui ?

Voix féminine : C'est exactement ce qui m'est arrivé ce matin.

Bien, tu as overrunné quelque chose, mais ce n'était probablement pas ce que tu étais en train d'auditer.

Voix féminine : Non.

Est-ce que tu comprends ?

Voix féminine : Oui.

Non, non, je n'ai trouvé personne parce qu'il était membre des Constructeurs de Planètes, huit – vous saisissez l'idée – il y a huit mille milliards d'années – il était de manière évidente un Libéré alors – je n'ai pas trouvé son TA élevé collé à cause de cette libération de la Piste Entière. Vous comprenez ? Je ne dis pas que cela ne peut pas exister, mais je dis que je n'en ai pas trouvé. Je les ai tous trouvé dans cette vie-ci jusqu'à maintenant. Saisissez cela ?

D'accord, maintenant, prenons le numéro deux, et c'est la chose principale dont je veux vous parler : Quelqu'un qui fait des montagnes russes signifie qu'il y a une personne suppressive à proximité. En d'autres mots, montagnes russes – PTS. Si une personne fait des montagnes russes, elle est PTS. Un PTS est en connexion avec un suppressif. Je vous donnerai les mécanismes exacts de ça ; je vous laisserai les trier sur votre temps personnel.

Et ce postulat-contre-postulat est l'anatomie d'un problème. Et ceci fait partie en fait du Grade I. Et c'est juste ceci : postulat-contre-postulat. Postulat contre postulat. C'est la définition et l'anatomie d'un problème. Et il n'y a *aucune* autre définition d'un problème. Il peut y avoir beaucoup de contre-postulats : il peut y en avoir beaucoup qui émergent ainsi, mais cela fait beaucoup de problèmes. Le problème central est toujours un postulat-contre-postulat.

Donc le gars a eu un but dans la vie et quelqu'un l'a suppressé, ou un gars a eu un but sur une période de vingt-quatre heures et quelqu'un a suppressé ce but. En d'autres mots, son but était son postulat, l'autre personne qui dit qu'il ne pouvait pas le faire était le contre-postulat. Vous comprenez ?

Donc, c'est simplement l'anatomie d'un problème et cela appartient au Grade I. Et il n'y a *aucune autre raison* pour qu'une personne fasse des montagnes russes. C'est le « pas d'autre » donnée que je vous donne. *[Rire]* Il n'y a simplement pas d'autre donnée.

Les gens ne font pas des montagnes russes parce qu'ils entrent dans un engramme. Les gens ne font pas des montagnes russes parce que l'auditeur interprète mal l'action. Les gens ne font pas des montagnes russes parce que leur père était Méthodiste et est mort depuis leur naissance. Vous comprenez ? Donc, en tant qu'auditeur de Revue, ne vous laissez jamais prendre une seule seconde à l'idée qu'il puisse y avoir une autre raison que le postulat-contre-postulat pour quelqu'un qui fait des montagnes russes. Il n'y a aucune autre raison.

Maintenant, SP en est une version. C'est une version d'un problème et c'est une sorte spécialisée d'un problème et c'est ce qui provoque les montagnes russes. L'individu s'est heurté à un postulat-contre-postulat depuis sa dernière amélioration, ce qui fait de lui une source potentielle d'ennuis.

Source potentielle d'ennuis signifie que le cas s'améliore puis s'écroule. Et c'est une source potentielle d'ennuis parce qu'il va devenir bouleversé. C'est une source potentielle d'ennuis parce qu'il va causer des problèmes. Et c'est un problème pour l'auditeur et c'est un problème pour nous et c'est un problème pour lui-même, etc. Et il crée vraiment des ennuis. Le nom a été choisi très soigneusement.

Le SP ne crée pas de problèmes. Voyez ? Il empoisonne simplement l'univers en entier, vous comprenez ? Mais ce n'est pas… il ne crée pas de problèmes ; il va juste *blam !* Vous voyez ? Personne ne lui dit rien – *blam !* Vous voyez ? C'est le PTS qui crée les ennuis. Vous voyez ceci ?

Maintenant, c'est l'épine dorsale de l'Éthique. Et il n'y a rien de plus Éthique que le… le but fondamental de l'Éthique est que l'Éthique existe pour avoir la Tech en place. Si jamais vous voyez l'Éthique mise en place en jetant la Tech, dans ce cas l'Éthique est utilisée d'une manière suppressive. Maintenant, la seule manière d'utiliser l'Éthique de façon suppressive

est de l'utiliser de telle sorte qu'elle mette la Tech à la poubelle. Parce que le but de l'Éthique est de mettre la Tech en place. Si vous avez l'Éthique, vous pouvez mettre la Tech en place. Vous continuez l'Éthique suffisamment longtemps pour mettre la Tech en place et c'est là toute la durée nécessaire. Mais lors de la procédure pour mettre la Tech en place, vous vous heurterez souvent aux montagnes russes, et c'est un cas qui empire après qu'il se soit amélioré, aussi facilement que ça.

Le cas allait très bien lors de la séance d'hier ; il vient pour sa séance, tombe sur la tête. C'est quelqu'un qui fait des montagnes russes. Et il n'y aucune autre raison pour ceci, voyez, que le postulat-contre-postulat.

Vous pouvez manier cela. Vous allez voir un procédé qui va sortir et un HCOB qui va être publié qui s'appellera « Recherche et Découverte ». Et Recherche et Découverte existe simplement pour trouver les buts… pour trouver les suppressions que la personne a eues dans sa vie. Et une des approches générales pour découvrir ceci, malheureusement, fera un Libéré à propos des Problèmes en quelques minutes. *[Rires du public]* Vous dites : « Quel a été ton but principal dans la vie ? Merci beaucoup. Qui s'y est opposé ? Merci beaucoup. » Et dans une grande majorité des cas, *[Rire]* Libéré par rapport aux Problèmes ! Vous comprenez ? Il y aura un pourcentage intéressant de gens à qui cela va arriver.

Bien sûr, la personne ne connaît pas les problèmes – ils n'ont pas nettoyé parfaitement leurs problèmes – mais ils deviennent Libéré sur le sujet des problèmes, et ils restent Libéré. Et maintenant vous essayez d'auditer les problèmes avec eux et vous allez avoir un haut TA. Vous voyez ? *[Rire]* Ils ont résolu tous leurs problèmes.

La manière de résoudre un problème est de découvrir la source du contre-postulat. Vous découvrez la source du contre-postulat, c'est de cette façon que vous résolvez un problème. Maintenant, l'homme trouve des *solutions* aux problèmes. En d'autres mots, il laisse le contre-postulat et son propre postulat en place, ne connaissant pas la définition d'un problème, et puis résout la collision qui en résulte, comme dans le matérialisme dialectique[6].

Vous devriez lire ceci un jour ; c'est très intéressant. C'est l'anatomie d'un problème devenu dingue. « Toute idée est le produit de deux forces », c'est l'épine dorsale de ceci. C'est tout à fait intéressant. C'est le… c'est une philosophie moderne. Mais en fait, c'est fondé sur un problème. Deux forces qui se rencontrent s'écrasent, par conséquent, c'est ça !

Maintenant, si vous voulez réellement résoudre un problème et le voir résolu dans l'univers physique et beaucoup vous amuser avec lui, vous aurez alors certainement intérêt à inspecter le périmètre entier des contre-postulats : Quelle est la source du problème ?

Et si vous faites mouche – si vous trouvez un problème avec Jean Dupont et qu'il est à Toulouse, France – si vous faites mouche, ne soyez pas surpris si vous recevez un téléphone de Jean Dupont vous disant que le problème est complètement résolu. Cela arrive tout le temps. Et je dois trouver quel procédé causait ce phénomène, parce que nous avons rencontré très souvent ce problème.

[6] **Matérialisme dialectique** : Dans la pensée marxiste, emploi de la méthode dialectique pour analyser la réalité à travers un prisme matérialiste.

Nous avons audité les Problèmes de Grandeur Comparable sur un pc en HGC ou lors d'un ACC ou quelque chose comme ça, et de plus, ce que vous devez savoir, c'est que son mari avait été perdu de vue depuis longtemps ou quelque chose dans le genre, ils avaient un nombre impressionnant de problèmes avec, elle était très Douceur et Lumière. Vous suivez ? Vous voyez, le problème s'est évaporé. Mais ce qui est drôle là-dedans, c'est que ça s'évaporera parfois complètement aussi dans l'univers physique pour les autres personnes. Donc c'est tout à fait intéressant. Et c'est très intéressant pour vous de savoir que cela est connecté avec l'Éthique. Parce que quand vous voyez que la déconnection, ou le « manie ou déconnecte », provoque un énorme problème pour la personne ou pour l'autre personne de laquelle ils déconnectent, vous avez *invariablement* trouvé la mauvaise personne.

Maintenant, l'Éthique… La Lettre de Règlement les fait s'écarter à « Les suppressifs doivent être localisés par la Revue » – et c'est là que vous intervenez et c'est pourquoi je suis en train de vous parler. Il n'est pas permis à l'Éthique, plus permis, de localiser les personnes suppressives. Elles seront localisées par des auditeurs de Revue lors de séance standard. Vous voyez cela ? Parce que l'Éthique les rate trop souvent. Ils ne sont pas équipés pour l'audition et ainsi de suite. Ils sont intéressés par la justice et cette sorte de chose, ils ne persistent pas avec ça et ne font pas du bon boulot. Par conséquent, quiconque est PTS, qui entre en Éthique, qui fait des montagnes russes, etc., est envoyé en Revue. Et c'est la route à suivre.

En fait, un auditeur de l'HGC l'enverra directement en Revue et puis la Revue l'enverra en Éthique. L'Éthique doit prendre quelques notes de ceci. C'est l'unique raison pour laquelle ils vont en Éthique après la Revue. Vous voyez ? Parce que quand ils sont envoyés en… quand quelqu'un dit : « Bien, cette personne est PTS », etc., vous *pourriez* l'envoyer directement, vous voyez, en Éthique et *puis* en Revue dans tous les cas. Mais je sais très bien que si l'un de vos Examinateurs trouvait un PTS, et je sais très bien que cet Examinateur enverrait inévitablement et invariablement cette personne directement en Revue, il ne l'enverrait pas en Éthique. Pourquoi ? La Revue est plus proche, Vous voyez ?

Donc, après avoir découvert que la personne faisait des montagnes russes et puis que la Revue a nettoyé le SP, eh bien, elle peut aller en Éthique et faire une déclaration de « manier ou déclarer », vous voyez ? Mais tout est nettoyé. Elle n'est plus… elle n'est même plus vaguement préoccupée à ce sujet. Vous voyez ?

Maintenant, c'est la manière de le gérer, et c'est le changement de la routine. Par conséquent, je vous en informe. Et la raison pour laquelle je vous ai convoqués est de vous donner simplement cette donnée et vous dire simplement que, bien que vous alliez entendre occasionnellement qu'il existe d'autres raisons pour les montagnes russes, il n'y a rien d'autre ! *[Martèle le bureau]* Ce n'est pas vrai. Il n'existe aucune autre raison, pour quelqu'un qui fait des montagnes russes, que PTS. Et PTS est la manifestation d'un postulat-contre-postulat.

Maintenant, vous noterez que je n'ai pas dit combien de temps. Vous savez, la personne ne doit pas être PTS depuis deux ans et demi avant que la Revue y porte son attention… Je veux dire, à l'attention de l'Éthique. Il peut avoir été PTS seulement pendant vingt minutes. Et c'est très intéressant que vous pouvez overrun une personne qui essaye de vous dire qu'elle est déjà devenue Libérée et la personne devient PTS. Qui est le suppressif ?

Public : L'auditeur.

N'est-ce pas intéressant ? Bien sûr, le suppressif… c'est simplement une action suppressive. Vous ne déclarez pas l'auditeur personne suppressive. Vous suivez ? Vous ne devez pas alors faire face à l'action sans fin de « le pc doit se séparer de l'auditeur et déconnecter et… » C'est très stupide, pas vrai ? Mais encore, les mécaniques sont là : quelqu'un fait des montagnes russes : PTS. Bien, simplement : Qui ? Où ? Comment ? Quoi ? Et c'est votre travail en Revue.

Maintenant, vous pouvez utiliser le Listing. Vous pouvez lister les buts de la personne : « Quel but personnel a été contrarié ? » *[Rire]* Je veux dire, malheureusement, en maniant ceci vous allez avoir quelques Libérés à disposition. Mais faites attention ! Reconnaissez-les quand ils surviennent, c'est un Libéré du Grade I.

Maintenant, ne laissez personne vous enlever la donnée qui est que quelqu'un qui fait des montagnes russes est un PTS. Et la définition de PTS est : connecté à une action ou une personne suppressive. Voyez ? Personne ou action. Un gars peut, par inadvertance, suppresser quelque chose. Vous roulez en voiture et quelqu'un se jette devant votre voiture – croyez-moi, quand vous la heurtez, vous la suppressez. Vous n'en aviez certainement pas eu l'intention et cela ne fait pas de vous une personne suppressive. Vous suivez ?

Donc, en regardant simplement ceci du point de vue mécanique et ainsi de suite, quelqu'un qui fait des montagnes russes : PTS. Maintenant, si ce PTS n'est pas manié, la personne devient, alors, une source d'ennuis. Et « PTS », c'est un *très* bon nom. Vous overrunez quelqu'un, la vache, vous aurez des ennuis. Il va créer des problèmes. Il va y avoir toutes sortes d'ennuis.

Quelle est votre considération principale, alors, en maniant quelqu'un que vous envoie l'Éthique ou l'HGC, en Revue ? Votre principale considération est, immédiatement, *[Martèle le bureau]* que cette personne a eu affaire à une action ou une personne suppressive. Et ne devenez pas dingue ou n'essayez pas de faire les Ruptures d'ARC avec lui et de sympathiser de ses malheurs. Rien de ce genre. Tout ce que vous avez à faire est de découvrir la personne suppressive. Maintenant, la personne peut n'avoir été suppressive que durant cinq minutes. Ou la personne peut avoir été suppressive une vie entière. Mais vous découvrirez le bon et les Bons Indicateurs arriveront instantanément, mais attention, parce que vous êtes susceptible de faire un Libéré à ce moment précis.

Maintenant, faites attention que, en sortant le SP, vous réhabilitiez l'état de Libéré qui avait été overrun. Vous voyez maintenant, la personne arrive chez vous avec un haut TA, et soudainement, vous reconnaissez que la personne est PTS, donc. Vous comprenez ? La personne se sent mieux, elle se sent moins bien maintenant. Bien, votre action est de localiser l'action ou la personne suppressive, bien sûr. Mais vous pouvez avoir un haut TA parce que la personne a eu un overrun sur un procédé. Mais il y a encore une action suppressive. Voyez, tout à fait en dehors de la réhabilitation du procédé, que sais-je encore ?

Maintenant, une personne suppressive n'est pas quelqu'un avec des cornes ; c'est une personne qui a eu un contre-postulat vis-à-vis du pc que vous maniez. Mais une personne suppressive, qui est habituellement suppressive dans la vie, invalidant la Scientologie et essayant d'empêcher les gens d'aller bien et cette sorte de chose, est une menace sociale.

Maintenant, c'est un problème pour l'Éthique. Votre problème en Revue est de découvrir le suppressif. Et si c'est juste de la suppression temporaire et ainsi de suite, vous n'allez pas déclarer quiconque suppressif parce qu'il a accidentellement overrun le pc, et le pc dira : « Je me sens bien maintenant et je ne veux plus répondre aux commandements d'audition. »

« Bien, tu ferais mieux de répondre à ce prochain commandement d'audition. »

« Bien, je ne *veux* plus répondre à aucun commandement d'audition. »

« Bien, tu ferais *mieux* de répondre à ce prochain commandement d'audition. »

La personne se comportera dans une certaine mesure maintenant à la manière d'un PTS. Non seulement vous avez eu un overrun à libérer, ou quelque chose de ce genre qui se cache dans le coin, mais *en plus* de cela, vous avez un PTS. Vous comprenez ? Donc les deux actions devront être maniées. Mais s'il vous plaît, s'il vous plaît, ne laissez personne ébranler cette donnée pour vous. Parce que quand ils ne trouveront pas du tout le SP, ils laisseront alors tomber la donnée. Vous voyez ? Ils laissent tomber la donnée, hum ? Ils disent : « Bien, très bien. C'était parce qu'il avait mangé des bananes hier soir. »

Bien, j'ai peur que quelqu'un en audition ne ferait pas des montagnes russes s'il n'avait mangé que quelques bananes avariées le soir d'avant. Il ne fera pas des montagnes russes en audition. Donc, il ne se sent pas bien ce matin ; bien, il sait sacrément bien ce qu'il a fait. S'il voulait… si vous vouliez être un perfectionniste absolu là-dessus, vous pourriez dire : « Bien, qui a insisté pour que tu manges des bananes ? » *[Rire et rires du public]* Vous voyez ? Et à cet instant probablement, eh bien, son mal de ventre partirait *[claquement de doigts]*.

Mais ce genre de chose est peu important. Nous sommes en train de parler d'un vrai de vrai faiseur de montagnes russes, voyez ? La personne va bien à… auditée à Londres, allant bien ; apparaît ici, va mal. Mazette, c'est quelqu'un qui fait des montagnes russes. C'est écrit partout, il fait des montagnes russes. Vous voyez ? Va très bien la semaine dernière, ne va pas bien cette semaine. Bien, il fait des montagnes russes. Et il y a *toujours* une personne ou une action suppresive – invariablement, inévitablement. Et le boulot de la Revue, alors, quand quelqu'un envoie un PTS en Revue, est de découvrir cela.

Maintenant, la Revue également, comme je vous l'ai dit, peut découvrir aussi un overrun – peut découvrir deux choses en en cherchant une. Et la seule erreur que vous pourriez faire, deux choses étant présentes, est de trouver la mauvaise et de dire à la personne que tout est en ordre alors que l'autre doit encore être maniée. Voyez, vous devez manier les deux. Si les deux choses sont fausses, vous devez les manier les deux ; si la personne a eu un overrun et est également PTS d'un autre endroit ou source.

Maintenant, vous noterez que chaque fois que vous donnez à une personne le vrai suppressif, c'est la même chose que de localiser, d'indiquer la Charge Dépassée. Ce n'est pas la même chose qu'une Rupture d'ARC. Ne la mélangez pas avec une Rupture d'ARC, parce que la Rupture d'ARC ne consiste qu'en cycles de communication. C'est un autre animal. Et vous ne pouvez pas manier ces choses. Mais ce qui est drôle, la même technologie localisera et indiquera le suppressif – la source de la suppression – localisera ce que c'est, amènera le pc

à l'inspecter, et indiquer ce que c'est. Vous devriez avoir des Bons Indicateurs. Et vous devriez les avoir tout de suite, et votre électromètre devrait faire un blowdown. C'est indubitable.

Et maintenant si la personne fait à nouveau des montagnes russes, ne dites pas : « Nous n'avons pas trouvé le bon suppressif. » Il y en a un autre. C'est aussi simple que ça. Vous aviez... vous l'aviez fait et il y avait des Bons Indicateurs. La personne se sentait bien durant trois jours et soudainement elle fait à nouveau des montagnes russes, et la personne est de retour chez vous. Ne laissez personne vous réprimander. Et toi, John, en tant que Qual Sec, ne laisse personne commencer à réprimander Qual de ne pas avoir trouvé le bon suppressif. Vous voyez ? Cette personne était *infestée*. *[Rires du public]* Vous voyez ? Découvrez-le simplement. Vous dites : « Oh, *ah-là-là*, *ouf-ouf* rien, *bah, bah, bah*. Il y avait simplement un autre suppressif à découvrir, c'est tout. » Et poursuivez et faites comme ça.

Si vous découvrez toutes les personnes et actions suppressives dans la vie d'une personne, vous aurez un Libéré à propos des Problèmes. Et parfois, comme je vous l'ai dit, et bien trop souvent, le Libéré à propos des Problèmes surviendra quand vous serez en train de le chercher. Et après ça, vous êtes mal barré, pas vrai ? Comment, maintenant, allez-vous manier ceci quand la personne se retrouve dans une autre situation PTS ? Bien, ne vous faites pas de souci, parce que c'est un Libéré sur le sujet et qu'il ne vous en créera pas. A moins qu'il ne rentre chez lui et qu'il ne commence à faire de l'auto-audition dessus.

Maintenant, laissez-moi vous donner une autre petite remarque sur l'overrun là, juste une remarque qui nous intéresse, et ainsi de suite. Vous savez que vous avez des auditeurs qui font de l'auto-audition et qu'une personne peut être libérée et puis ils sont si anxieux de passer au prochain Grade de Libération qu'ils pinaillent et bricolent un peu partout avec ce qu'ils sont en train de faire. Et puis, ils pensent : « Ce que l'auditeur auditait, c'était un bon commandement » et ensuite *ils* font de l'overrun.

En fait, ils se donnent eux-mêmes les commandements d'audition répétitifs. J'attire votre attention là-dessus. Et c'est une source d'overrun qui est bien trop souvent négligée. Il peut y avoir, chez un Scientologue entraîné, un autre auditeur présent : le pc en tant qu'auditeur, s'auditant lui-même. Il est susceptible de rentrer chez lui – Ruptures d'ARC : « Oh, ça alors, je me sens si bien au sujet de tante Molly… » et ainsi de suite, et tout n'est tout parti, vous voyez ? Et il s'assied et dit : « Voyons voir, y a-t-il quelque chose d'autre que tante Molly a invalidé chez moi ? Oh oui, ça. Et quelqu'un d'autre m'a invalidé… » Maintenant, c'est en route, c'est tout près. Et puis son TA va monter, il va avoir un haut TA. Vous voyez ça ? C'est une source cachée d'overrun.

D'accord. Mais ce faiseur de montagnes russes, suppressif, PTP de Longue Durée, est celui qui donne le plus de problème à l'Éthique, et cela a été replacé en Revue, en tant que proposition d'audition. Et une des raisons pour lesquelles cela a été replacé est que j'en ai résolu la technologie et qu'il n'y a pas plus de technologie de ceci que ce que je vous ai donné. Et vous pouvez embellir ceci de la manière qui vous plaît. Vous pouvez parcourir cinquante douzaine de procédés différents pour résoudre la même chose. Vous pourriez faire du sur mesure de toutes sortes de un-deux-trois et cette sorte de choses. Mais c'est juste du

postulat-contre-postulat. C'est juste un effort d'agir contre un effort pour… pour ne pas agir. C'est ceci, voyez ? C'est simplement postulat-contre-postulat.

Vous localisez la source du contre-postulat et ce sera la fin du problème. Et c'est une pièce de technologie qui vient de sortir, et je pense que vous admettrez que c'est ter… qu'il est clairement établi que vous êtes persuadé que je vous l'ai dit auparavant. *[Rire et rires du public]* Et j'en avais à peine parlé.

D'accord. Maintenant, ce qui vient n'a pas grand-chose à faire avec ces deux-là, mais c'est la source de l'Acte Néfaste. Et la source de l'Acte Néfaste est cette formule par laquelle quand quelque chose est mal compris, une personne ensuite s'individue de cette chose et puis commettra des Actes Néfastes contre elle. Et c'est le cycle. Il y a un cycle plus long que ça ; vous le trouverez dans les Bulletins ; cela a déjà été traité. Mais c'est la troisième donnée qui est une donnée-clé, une donnée majeure de première classe qui est la plus fréquemment négligée.

Une confusion ou une argumentation, un bouleversement ou la stupidité, provient d'un mot mal compris, mal compris *antérieur* à celui dont la personne est en train de parler. Le mot qui est mal compris est toujours *antérieur* à celui dont la personne bavasse. C'est *toujours* le cas, et cela fait partie des matériaux d'étude originaux. Mais c'est simplement manqué, uniformément.

Un étudiant passe des moments difficiles en se disputant avec le Superviseur – *niac, niac, niac, niac, niac, niac, niac, niac*. Le Superviseur restera simplement là et débattra du sujet dont l'étudiant discute. Ils continueront à débattre, à débattre et à débattre. Et ils l'emmènent avec eux et vont en Revue et en Cramming et ainsi de suite. Et ils continuent à débattre, à débattre, à débattre – c'est dingue ! C'est terrible ! Parce que, tout d'abord, comment le Superviseur fait-il pour ne pas connaître l'autre partie de la donnée ? C'est toujours antérieur à celle dont ils débattent.

S'ils se disputent à propos d'un point dans le paragraphe deux que l'étudiant ne comprend pas, alors le point manquant se trouve dans le paragraphe un, toujours. Et l'étudiant ne discutera jamais du paragraphe un, il discutera toujours du paragraphe deux. Vous voyez ça ? Et le mot mal compris se trouve dans le paragraphe un. Vous comprenez ?

D'accord. Si, à mi-chemin d'un cours, ils sont très bouleversés et ne peuvent pas comprendre leurs matériaux et ils sont très, très stupides, il y a quelque chose, alors, au *tout* début du cours à propos duquel ils ne parlent pas du tout. Et c'est *toujours* le cas ! La personne *n'a jamais localisé* ce qu'elle n'avait pas compris !

Donc, toute confusion, stupidité ou bouleversement au niveau d'entraînement proviennent toujours d'un mot mal compris ou d'une chose mal comprise, *antérieur* à ce dont la personne insiste pour parler. C'est toujours *antérieur* à ce dont elle parle. Et parler avec elle de ce qu'elle parle est simplement une *perte de temps*. Et en tant qu'auditeur de Revue, vous rencontrerez ceci, une fois ou l'autre.

Vous avez… devez faire un Assist à un étudiant d'un genre ou d'un autre. Et il dit : « Bien… » et vous dites : « Bien, qu'est-ce que tu n'as pas compris ? » (Je vous montre comment faire ceci de manière erronée.) « Que n'as-tu pas compris ? »

« Oh, eh bien, je n'ai pas compris… euh… je n'arrive pas à comprendre les engrammes. Ils sont simplement… simplement… oh, ils sont très bouleversants. Je n'arrive pas à comprendre quoi que ce soit à leur sujet. »

« Bien, y a-t-il un mot en rapport avec les engrammes que tu ne comprends pas ? »

Raté ! Raté ! Raté ! Raté ! Vous saisissez ? L'auditeur dit : « Quel mot connecté avec engrammes n'as-tu pas compris ? » Ou l'auditeur dit : « Bien, il ne comprend pas la définition d'engrammes. » Vous voyez, c'est juste raté, raté, raté, raté. Le gars ne sait pas ce qu'est un mal compris. C'est antérieur au moment où il est venu à engrammes.

Et vous dites : « D'accord… » Maintenant, la question toute prête, si vous voulez résoudre ceci *[claquement de doigt]* juste comme cela, c'est : « Juste avant d'arriver à engrammes, à quoi t'es-tu heurté que tu n'as pas approfondi ? »

« Oh ! Oh, ça. Locks. Je n'ai juste pas compris ce qu'était un lock ou que… quelle est cette chose appelée une image ? »

Tout à coup, *bang-bang*, il le comprend maintenant, *[Tape sur le bureau]* et c'est tout ce qu'il y a à faire. Vous comprenez ? Et la magie de tout ce truc est de localiser la chose mal comprise *antérieure* à celle dont il parle. Et c'est implicite dans les matériaux de l'étude eux-mêmes, mais c'est le point-clé le plus important et c'est la solution à ceci, et c'est ce qui manque systématiquement dans la Tech, cela manque en Éthique, cela manque partout dans l'organisation. Cela manque dans les vérifications. Cela manque simplement en masse. Et quand le gars a tout manqué d'un bout à l'autre systématiquement, il finira inévitablement tôt ou tard en Revue pour manier ceci d'une manière ou d'une autre, parce qu'il sera dirigé ici.

Maintenant, il sera souvent dirigé ici depuis le Cramming. Voyez ? Cramming en aura marre de ce type et l'enverra pour de l'audition, vous voyez ? Maintenant, *c'est* tout ce que vous faites avec lui. Maintenant, vous pouvez auditer le formulaire du 26 juin sur lui, et vous pouvez faire beaucoup d'autres choses, mais *c'est* ce que vous faites avec lui. C'est la donnée-clé. C'est supérieur à tout ce que vous pouvez faire d'autre.

Maintenant, les deux premières données que je vous ai données, vous les classez de cette manière : La première se range exclusivement sous la rubrique audition – haut TA égale overrun.

La deuxième, la personne qui fait des montagnes russes et le suppressif et ainsi de suite : C'est vraiment, exclusivement, un problème d'environnement. Vous comprenez ? Et cela peut occasionnellement inclure de l'audition. Vous faites erreur quand vous pensez que cela survient toujours en audition. Mais c'est vraiment environnemental, vous voyez ?

Et la suivante consiste en la compréhension des matériaux de Scientologie, et c'est là que ça se trouve. Et ce sont les données-clés de chacune de ces activités. En d'autres mots, « haut TA égale overrun », c'est la donnée-clé de l'audition. Parce que c'en est une qui peut ruiner toute l'audition. Donc par conséquent, c'est de manière évidente la donnée numéro une.

Et la seconde, cela peut ruiner la vie entière d'un gars : PTS. Et si ce n'est pas découvert, etc… Et c'est la donnée-clé qui réglemente l'environnement.

Et la troisième est celle qui réglemente sa compréhension, pas seulement de la Scientologie, mais de l'existence. Voyez, c'est la donnée-clé qui réglemente son QI. Et c'est la donnée numéro une. C'est le chef de meute, là. C'est le seul chemin vers le sommet. Et il est si facile de se tromper ! Il est si simple de faire ceci incorrectement.

« Oh ! La raison pour laquelle le gars se dispute avec moi, c'est parce qu'il a mal compris un mot. » C'est faux ! *[Martèle le bureau]* C'est une déclaration totalement impropre et cela ne va pas mener à la résolution du problème. Vous comprenez ? C'est une fausse donnée !

« Il y a un mot mal compris là-dedans et le gars est en train d'en débattre avec moi » et c'est faux. Depuis le point de vue d'un auditeur de Revue, ce n'est pas une vérité suffisante pour résoudre la situation. C'est faux ! La donnée correcte est : « Il y a quelque chose de mal compris juste *avant* ce dont on parle. » C'est la donnée correcte et c'est celle qui mènera à la résolution de la situation.

Le gars parle de machines à vapeur : « Bien, je n'ai jamais aimé les machines à vapeur. Machine à *va-peueuh !* C'est un sujet horrible. Je déteste les machines à vapeur, etc. Je n'ai jamais rien compris à celles-ci, j'ai toujours eu des accidents avec elles, et ainsi de suite, même si je possède les Chemins de Fer B&O. Ah ouais, les machines à vapeur et ainsi de suite. »

Bien, un auditeur qui lui dirait à ce moment-là : « Quel mot as-tu mal compris en ce qui concerne les machines à vapeur ? » manquerait totalement le tout. C'est pour ça que la donnée ne fonctionne pas.

Voix féminine : Sûr, si c'était le problème, il se résoudrait.

Oui ! Le gars essaye de comprendre les machines à vapeur. Il n'est pas confus à propos des machines à vapeur. « Juste avant d'arriver dans les machines à vapeur, qu'est-ce que *tu* as mal compris ? Qu'est-ce qui était incompréhensible juste avant d'aborder le sujet des machines à vapeur ? Dans quoi étais-tu juste avant d'aborder le sujet des machines à vapeur ?

Prenons ceci sur une base terriblement large, voyez ? « Dans quoi étais-tu avant d'aborder ce sujet ? »

« Histoire. »

Et vous découvrirez que sa mauvaise compréhension touche les bases de la politique. Et les chemins de fer, après ça, vous voyez, est un sujet secondaire qui a affaire avec l'expansion politique des continents ou quelque chose comme ça. Et il est complètement obsédé par le sujet de la politique, et il ne pense pas que les gens devraient conduire d'autres gens en dehors des continents ou quelque chose comme ça, voyez ? C'est aussi fou. Donc il se déplace dans le domaine entier des machines à vapeur et il ne comprend rien aux machines à vapeur. Les machines à vapeur étaient la source et la cause de beaucoup de choses qu'il ne saisissait pas. Il y a un sujet associé dans lequel il se trouvait juste avant qu'il ne soit là. Vous comprenez ? Je vous donne un exemple ridiculeusement large. Est-ce que vous comprenez ?

Donc, cet auditeur là-bas dit : « Je ne comprends simplement rien. » Il continue à dire : « Mental ? Mental ? Maintenant que veux-tu dire par mental ? » Je veux dire, c'est ce genre de gars qui étudie, voyez. « Que veux-tu dire par mental ? Je ne comprends rien au mental. » D'accord. Le Superviseur est là et définit le mental pour lui et fait toutes sortes de gesticulations et explications et graphiques sur le tableau au sujet… En vérité, il pourrait faire ceci probablement pendant un siècle sans y arriver. Vous saisissez ? Il pourrait continuer, encore et encore.

« Juste avant de devenir bouleversé au sujet du mental, sur quoi étais-tu ? Qu'étudiais-tu juste avant que tu arrives à ce point qui parle de mental ? » C'est la question correcte.

« Oh, je ne me rappelle pas… Oh, oui, je me rappelle. Oui. Oui, je-je-je me rappelle. Oui, il y a quelque chose là… religion. » *[Rire]* Et il s'attardera sur un sujet complètement différent, il ne l'avait jamais repéré, et vous devez vraiment suivre ses pensées et le ramener sur la Piste du Temps. Comprenez-vous ? Donc, que votre action d'auditeur de Revue est toujours de réaliser que le reste de l'Org n'a pas trouvé ceci directement : que c'est un antérieur. S'il y a *quelque chose* d'erroné dans l'étude du gars, alors c'est cette chose qui est fausse. Ils n'ont pas été en chercher une antérieure.

Ils discutent du Bulletin trois, alors c'est le Bulletin deux, voyez ? Ils débattent à propos de paragraphe sept, alors c'est le paragraphe six. C'est toujours… ils se disputent à propos du un, alors l'erreur est antérieure. Vous saisissez cela ?

Et votre action de Revue, alors, devient incertaine dans la mesure où vous ne trouvez pas une définition erronée dans ce qu'il étudie. Vous ne découvrez pas la définition erronée dans ce qu'il étudie et par conséquent vous pensez que sa stupidité provient de quelque Mot Final ou quelque chose comme ça. Vous voyez, vous changez d'avis ; vous pensez que la donnée sur l'étude est révolue ; vous commencez à chercher la raison quelque part ailleurs. Bien, la magie est contenue là-dedans : Si ça ne se résout pas en l'interrogeant sur quelque chose, cela se trouve avant ce quelque chose. C'est le sujet sur lequel il argumente et vous dit qu'il ne comprend pas, etc., alors il n'aime pas quelque chose juste avant cela. Et en tant qu'auditeur de Revue, vous avez alors ce gars qui vient du Cramming ou du cours ou quelque chose comme ça, vous *devez* repartir en arrière.

« Bien, dit-il, l'au… ces Instructeurs, ces Superviseurs, ils ne m'écoutent simplement pas. Et je continue à leur dire encore et encore que je ne peux juste pas comprendre un électromètre. »

« Qu'étudiais-tu en ce qui concerne les électromètres ? »

« Bien, j'étudiais l'électromètre, le livre des électromètres. »

« D'accord. Maintenant, y a-t-il quelque chose au tout début de ce livre… » – c'est possible, mais pas trop probable – « Y a-t-il quelque chose au tout début de ce livre que tu n'apprécies pas ? »

Bien, nettoyez-en quelques-uns. Voyez, de la même manière que vous soulagez la Piste du Temps. « Bien, il y a… D'accord. Y a-t-il quelque chose juste avant que tu ne sois sur les électromètres ? Y a-t-il quelque chose avant que tu ne sois sur les électromètres ? » Vous pourriez découvrir peut-être que c'est le mot *essentielles*. Il ne comprend pas

essentielles, vous savez, *Données Essentielles sur l'Électromètre*. C'est aussi tôt que ça dans le livre. Mais il est plus probable que c'est quelque chose qui précède les électromètres. Cela est antérieur à son étude des électromètres. Et par conséquent vous devez suivre cela en remontant antérieurement.

Quoi que ce soit, cela réagira sur l'électromètre. Savez-vous que vous pouvez le dater avant de le trouver ? Vous pouvez dire : « D'accord, tu as passé des moments atroces en étudiant les électromètres. Tu as été vérifié sur les 850 GAEs à propos des électromètres durant les trois dernières semaines d'audition. » Son dossier d'Éthique est rempli de ces choses. D'accord. Maintenant, je vous donne la mauvaise question : « Qu'est-ce que tu ne comprends pas au sujet des électromètres ? » Question erronée ! N'amènera pas une résolution. Cela amènera une discussion ; cela amènera un petit résultat, partiel ; il n'y a rien de magique relié à ceci.

Vous donnez la question correcte : « La date de la mauvaise compréhension où tu as eu un bouleversement à propos des électromètres : 1964 ? 1963 ? Est-ce avant 1960 ? Est-ce après 1960 ? » Vous pourriez le faire aussi dingue que cela. Vous aurez tout à coup un read. Et c'était 1962. Il dira : « Bien, je n'étais même pas en Scientologie. »

« D'accord, dans quoi étais-tu ? »

« Bien, je vendais des livres dans une librairie. »

Et vous découvrirez qu'un dictionnaire lui est tombé sur le pied ou quelque chose comme ça. Et qu'au moment où il lui est tombé sur le pied, il cherchait des compteurs ou il cherchait des appareils électroniques. Ou il était une fois un ingénieur électr… il voulait être un ingénieur électricien quand il était enfant, et il a tout oublié à ce sujet, mais ses parents ne lui ont pas permis d'être un ingénieur électricien. Maintenant il ne comprend *rien* à ce qui est électrique. Il n'a rien à faire avec les compteurs. Vous saisissez ? Et vous pouvez chercher de cette manière, mais de grâce ne cherchez pas à proximité du sujet discuté par le pc. Et c'est là tout mon message.

La donnée absolument fixe ici est que c'est *toujours* un mot mal compris et que c'est toujours antérieur à celui dont le pc discute. Et si vous comprenez ceci, mon vieux, vous pourrez gérer les cas des étudiants stupides en Revue. *Zip, zip, zip* – ça n'a rien de compliqué. Ça sort simplement *tagaga, tagada, tagada*. Le gars entre, et ainsi de suite. Au fait, il n'y a rien d'autre qui ne va pas avec un étudiant. Voyez, à quel point cette donnée est supérieure. Si vous utilisez cette donnée, vous trouverez que les autres choses qui ne vont pas avec l'étudiant disparaîtront simplement ; ce ne sont que des apparences, ce ne sont que des locks par-dessus cela, vous voyez ?

Vous pouvez trouver beaucoup de choses qui ne vont pas avec un étudiant. Vous pourriez découvrir qu'il a beaucoup de disputes. Vous pouvez trouver qu'il a beaucoup de bouleversements. Vous pouvez trouver des injustices. Vous pouvez découvrir toutes sortes de choses folles, et ainsi de suite. Mais s'il ne fait pas de progrès dans son étude, c'est qu'il y a alors quelque chose qui ne va pas avec son étude, pas vrai ? Vous ne gérez pas son environnement pour pouvoir mieux gérer ses études. Laissez-moi vous donner ceci en tant que donnée.

J'ai été tellement énervé et ainsi de suite, à propos des cas, et d'autre chose et d'autres encore, vous voyez, que je ne pouvais pas voir plus loin que le bout de mon nez. Et ce qui est drôle, c'est que je peux toujours travailler sur la technologie. Dans la vie vous trouverez normalement que la chose avec laquelle la personne a des problèmes se résoudra, si vous découvrez ce qui l'a provoquée. Et si ça ne se résout pas, c'est que vous n'avez alors pas découvert ce qui l'avait provoquée.

Mais cette donnée au sujet de l'étude… ne gobez pas les sottises de l'étudiant. N'acceptez pas un tas de solutions différentes. Laissez-le s'amuser ; laissez-le jouir de quelques Ruptures d'ARC. Accusez-lui réception. Localisez et indiquez la Charge Dépassée de quelqu'un qui ne voudrait pas l'écouter à propos de son incompréhension des choses ou… je me moque de ce que vous faites… mais rendez-vous compte, s'il vous plaît… rendez-le content, bien sûr… mais réalisez, s'il vous plaît, que vous êtes simplement… que vous êtes en train de souffler la mousse de la bière. Vous n'êtes pas en train de boire de la bière.

Vous pouvez faire toutes les choses que vous voulez ; vous pouvez tourner en rond durant des heures. Vous pouvez faire en sorte qu'il se sente vraiment bien, vous pouvez l'amener à avoir une bonne communication avec vous, tout ce genre de chose et ainsi de suite. Et puis vous avez drôlement intérêt à découvrir ce qui avait été mal compris *avant* ce qu'il considère comme étant incompris.

Vous dites : « Quel malentendu as-tu au sujet de tout ceci ? » Et le gars répond : « Bien, je ne comprends pas les cakes au beurre. » Et vous dites : « Bien, c'est bon. » Ne faites pas l'erreur fatale de dire : « Qu'est-ce que tu n'as pas compris au sujet des cakes au beurre ? » S'il peut identifier cela si facilement, il n'avait pas de malentendu au sujet des cakes au beurre. C'est cuit. C'est juste quelque chose juste plus avant les cakes au beurre. Et votre question correcte d'audition sera : « D'accord. Bien, juste avant que tu ne commences le sujet des cakes au beurre et ainsi de suite, dans quoi étais-tu ? »

Le gars dit : « C'est une nouvelle idée ! » Voyez, il vous donnera le basique sur la chaîne, vous voyez ? Bien, je me moque jusqu'à quel point vous suivez le basique sur la chaîne. Après tout, l'audition de Revue est de l'audition payée. Descendez-la jusqu'à l'année z, mais ne la suivez pas dans le bank R6. Saisissez ? *[Rire]*

Je me moque de connaître combien de points vous allez sauver avec cet oiseau. Mais rappelez-vous, vous êtes à la bordure des Mots Finaux et de ce genre de choses. Je me moque de savoir combien de points vous allez débloquer ; je me moque si vous nettoyez son école maternelle. Vous comprenez ? C'est quasiment un anti Q&A délibéré. Il dit que c'est B, bien ne lui donnez pas une Rupture d'ARC, dites : « Oh, oui… » Parfait, parfait. « Ouais, oh oui, bien. Je suis ravi que tu ne comprennes pas le cake au beurre. » Mais maintenant, donnez-lui A. « D'accord, juste avant que tu ne commences le cake au beurre, qu'est-ce qu'il y avait ? »

« Oh ! »

Vous allez avoir quelques grosses cognitions et vous obtiendrez quelques gros résultats. Vous saisissez ?

D'accord, pour résumer là, pour résumer, vous avez trois données, et ce sont les trois données que vous allez amener dans l'Org. Et c'est pourquoi ce sont des données-clés pour la

Revue. Ces trois données vont arriver dans l'Org. L'Org, en général, a beaucoup d'autres données qu'elle considère comme étant très importantes. Comment faire fonctionner les électromètres et toutes ces sortes de choses : ces données sont très importantes. Et comment faire le Processing de Puissance : ces choses sont très importantes. Vous comprenez ? Mais du point de vue de la Revue, il n'y a vraiment que trois données importantes. Seulement trois.

Et l'une d'entre elles est que le haut TA est égal à overrun. Et si vous savez cela, eh bien, vous n'aurez jamais de problème. Quand a-t-il été overrun ? Qu'est ce qui a été overrun ?

Deux : Si une personne fait des montagnes russes, elle *est* PTS, à ce moment. C'*est* un PTS et c'est seulement une question de : Quelle était la source de l'action suppressive ? Vous voyez ? C'est le contre-postulat. Obtenez simplement ce contre-postulat, c'est tout. Qui ? Ce n'est, à propos, pas suffisant pour obtenir le contre-postulat. Vous devez obtenir, si vous le pouvez, la source du contre-postulat. La raison pour laquelle le bank R6, par exemple, ne s'en va pas, c'est parce que vous n'obtenez pas le contre-postulat… *qui* sur le contre-postulat. Vous pouvez obtenir tous les contre-postulats, mais qui ? Cela apparaîtra très tard, vous voyez ?

Vous découvrirez que les problèmes les plus difficiles à gérer avec un individu sont qu'il ne découvre jamais qui. Il passe la porte d'entrée et soudainement, il reçoit une balle dans la tête et il ne découvre jamais qui lui a tiré dessus. Il est suspendu sur la Piste pour des siècles. Voyez ? Qui était l'autre gars ? Et il pose cette question plutôt hantée de tous les côtés.

La prochaine : N'importe quelle confusion provient d'un mot mal compris qui se trouvait avant le mot dont la personne discute.

C'est tout le truc.

Maintenant, vous pourriez me demander une palette complète de procédés fantaisistes, un pour manier chacun, et je pourrais probablement être très amusant et être très intéressant. Je vais en écrire un appelé « Recherche et Découverte » et donner de nombreuses méthodes alternatives pour trouver le SP et ainsi de suite, cela consistera principalement en Listing ou simplement en interrogeant ou quelque chose comme ça. Mais en fait, si vous êtes un auditeur qualifié, vous devriez être capable de faire cela.

Maintenant, en ce qui concerne la routine : pour toute action d'audition demandée par l'Éthique, nous allons certainement envoyer cette personne directement dans la Division de Qual et au Département de la Revue. Et aucune analyse d'aucune sorte de ce caractère particulier ne sera faite en Éthique. Ils ne font que des erreurs.

Oh, ils en repèrent un de temps en temps et redressent beaucoup de choses ; je ne devrais pas les invalider entièrement. Mais il y a trop d'erreurs, beaucoup trop d'erreurs. Et ces erreurs ont un dénominateur commun. Les erreurs que l'Éthique fait sont, en fait, de ne pas repérer le SP correct ou la source des actions suppressives. Et c'est la grosse erreur. Parce que si l'Éthique repérait cette erreur à chaque fois, tout le monde, alors, serait très content de l'Éthique.

Et il est intéressant que, dans une Lettre de Règlement, la personne n'est pas autorisée, si elle est partie faire une action d'Éthique sur ceci, PTS, il ne lui est en fait pas permis d'être entraînée ou auditée jusqu'à ce qu'elle ait payé pour son audition de Revue. Maintenant, vous direz : « Eh bien, c'est sûrement une publicité. Oh, c'est vraiment une publicité. » Non, j'ai découvert uniformément que si une personne ne payait pas – en fait, entièrement – pour l'audition de Revue, la Revue ne fonctionnait pas. La personne est habituellement si contente, si elle a vraiment été maniée en Revue, elle est si contente à ce sujet, qu'elle pousserait en fait quelqu'un dans le fossé pour venir là et elle verserait la livre sterling, ou deux, nécessaire pour manier cette petite facture. Vous suivez ?

Mais si elle ne paie pas ceci, je peux vous assurer que cela n'a pas été localisé. Donc c'est simplement préventif, vous voyez ?

[Fin de la conférence]

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 18 JUIN 1968

Repolycopier
Ordre de Flag

ÉTHIQUE

Le but de l'Éthique est :

D'enlever les Contre-Intentions de l'environnement.

Et quand elle a atteint ce but :

D'enlever les Autres-Intentions de l'environnement.

Grâce à cela, tout le monde peut faire des progrès.

Il peut exister de nombreux mécanismes pour masquer une contre-intention.

Quelqu'un a l'intention que l'organisation ait de l'expansion. Un « expert » dit que c'est difficile, car « la société de construction…. » Ensuite, on a l'impulsion de manier le problème que l'« expert » nous a présenté, alors que la correcte action d'**Éthique** est d'enlever sa situation de Contre-Intention ou d'Autre Intention. S'il était effectivement un expert, il aurait simplement dit : « OK, je vais manier ma partie de l'expansion. »

Il existe de nombreuses façons pour manier des états de Contre- ou Autres-Intentions.

Il y a une ligne fine entre l'Éthique et la Tech.

Le point où un thétan devient fou est très précis. C'est le point où il commence à stopper quelque chose de façon obsessionnelle. Depuis ce point, cet effort se généralise et il commence à stopper de nombreuses autres choses. Quand cela comprend toute personne ou toute chose qui pourraient l'aider, aussi bien que ces gens et choses qui aident, l'être est *suppressif*. Ces intentions vont à l'encontre de toute Autre-Intention, particulièrement les bonnes intentions.

Un état d'Autres-Intentions a son origine dans un état d'inconscience ou de dispersion. On enlève les choses qui dispersent les autres. Donner une bouteille de médicament pour guérir « le blues », c'est une distraction directe. La cible est la personne qui fournit la distraction.

La personne qui vient dans un groupe de Scientologues afin de vendre d'autres réponses est bien sûr un ennemi.

Qu'importe comment nous atteignons les choses susmentionnées, cela se passe grâce à l'action de l'Éthique. Les choses ci-dessus sont le but.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 29 JUIN 1968

Casquette du responsable de l'éthique
Casquette du charge des inscriptions
Casquette du charge des adresses
Franchise
Bureaux urbains (City Offices)
Repolycopier

Div 1 - Dépt 3 - Section de l'éthique

ENGAGEMENT DANS DES GROUPES SUPPRESSIFS

(Amende la HCO PL du 28 déc. 1965 du même titre)

Si l'on découvre qu'une personne est en relation avec un groupe suppressif, elle ne peut par la suite se faire inscrire au cours d'audition-solo de Saint Hill ou au cours de clearing.

On définit comme suppressifs les groupes qui cherchent à détruire la Scientologie ou dont la particularité est de blesser ou de tuer les gens ou de nuire à leurs cas, ou bien ceux qui plaident pour la suppression de l'humanité.

Peu importe si la personne qui a de telles relations déconnecte cru manie ou si les relations ont été préalablement rompues,

La raison de cette lettre de règlement est de rendre extrêmement difficile pour des groupes suppressifs d'acquérir des données qu'ils pourraient ensuite appliquer incorrectement et utiliser pour détruire les autres.

Si une personne a été membre d'un groupe suppressif et qu'elle l'a quitté, il n'en reste pas moins qu'une telle personne a dû fondamentalement partager les motifs du groupe suppressif.

Si nous ne maintenons pas cette règle, le mauvais emploi des données peut rendre notre tâche encore plus dure qu'elle n'est. Nous ne voulons pas, plus jamais, qu'une épidémie d'implantation se reproduise et nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour refuser des données à quiconque susceptible de les dénaturer dans cette intention. (Implant : moyen douloureux et violent d'écraser un être avec un objectif artificiel ou de faux concepts, afin de tenter, avec malveillance, de le contrôler et de l'opprimer.)

Une personne à qui l'on a refuse 1'accès à des données de niveau supérieur ne sera jamais autorisée a les recevoir, a moins que le groupe dont elle fait ou a fait partie ne soit totalement dissout et dispersé.

Les noms de telles personnes doivent se trouver dans les dossiers d'éthique de toutes les Orgs.

Une telle personne ne sera pas non plus autorisée à devenir membre du personnel d'une organisation de Scientologie, sans un feu vert spécial de la LRH Ethics Authority Section, Dept. 27, WW. Si l'on découvre dans le personnel quelqu'un qui a été membre d'un groupe suppressif, on doit l'envoyer cette section recevoir ce feu vert.

ON DOIT COMMUNIQUER LES NOMS DES PERSONNES ENGAGÉES DANS DES GROUPES SP OU DECLARÉES SP À TOUS LES DIRECTEURS DE FRANCHISE, À TOUS LES BUREAUX ET A TOUTES LES ORGS DE SCIENTOLOGIE, DÈS QU'ON EN DÉCOUVRE. ELLES NE SONT COUVERTES PAR AUCUNE AMNISTIE ET N'ONT PAS DROIT AUX COURS AVANCÉS, TANT QUE LE GROUPE N'EST PAS DISSOUT. DE TELLES PERSONNES NE SONT PAS AUTORISÉES À ÊTRE EMPLOYÉES PAR DES ORGS OU DES BUREAUX ET SI L'ON EN TROUVE PARMI LE PERSONNEL D'UN CENTRE, QUEL QU'IL SOIT, CETTE FRANCHISE SERA INTERDITE. IL EST INTERDIT À DES MEMBRES DE GROUPES SP OU À DES PERSONNES DÉCLARÉES SP D'ÊTRE MEMBRES DU PERSONNEL À L'EXTÉRIEUR (FSMs).

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 21 OCTOBRE 1968

Repolycopier

ANNULATION DE « GIBIER DE POTENCE »

La pratique qui consiste à déclarer des gens « GIBIERS DE POTENCE » va cesser. Les mots « GIBIER DE POTENCE » ne doivent apparaître sur aucun Ordre d'Ethique. Cela cause de mauvaises relations avec le public.

Cette lettre de règlement n'annule aucun des Règlements concernant le traitement ou le maniement d'un SP.

L. RON HUBBABD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 15 NOVEMBRE 1968

Repolycopier

ANNULATION DE LA DÉCONNEXION

Maintenant que nous pouvons manier tous les types de cas, la déconnexion en tant que condition est annulée.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICER
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU 7 MAI 1969
(Révise la HCOPL du 27 oct. 1964)

Repolycopier
Franchise
Etudiants de Saint Hill
Membres du Personnel de Saint Hill
Cours de Dianétique

RÈGLEMENTS AU SUJET DES « SOURCES D'ENNUIS »

Voir aussi la HCOPL du 6 avril 69 II, INSCRIPTION POUR LA DIANÉTIQUE

Il existe des Lettres de Règlement similaires à celles concernant les maladies physiques et la démence pour des types de personnes nous ayant causé des problèmes considérables.

Ces personnes peuvent être groupées sous l'appellation « Sources d'ennuis ». Elles comprennent :

(a) Les personnes intimement liées à des gens (époux ou famille) que l'on sait antagonistes aux traitements mentaux ou spirituels, ou à la Scientologie. Dans les faits, de telles personnes, même si elles approchent la Scientologie de façon amicale, subissent continuellement tant de pression de la part des gens qui exercent sur elle une influence indue, qu'elles font de piètres gains en audition et que la seule chose qui les intéresse est de prouver à l'élément antagoniste qu'il a tort.

Par expérience, elles causent un tas d'ennuis, à la longue, car leur propre condition ne s'améliore pas suffisamment sous une telle pression pour qu'elles puissent combattre l'antagonisme de manière efficace. On ne peut pas toucher leur Problème de Temps Présent puisqu'il est permanent et tant qu'il en est ainsi, aucune organisation ni aucun auditeur ne doit les accepter pour de l'audition.

(b) Les criminels qui ont un casier judiciaire continuent souvent de commettre, entre les séances, tant d'actes malveillants qui passent inaperçus, qu'ils ne font pas de gains adéquats du point de vue cas. Par conséquent, les organisations et les auditeurs ne doivent pas les accepter pour de l'audition.

(c) Une Organisation Centrale ou un auditeur ne doit jamais accepter pour du processing des personnes qui auraient menacé publiquement de poursuivre en justice, ou d'embarrasser, ou d'attaquer la Scientologie ou qui l'auraient fait, ou qui auraient contribué à une attaque. Ils ne doivent pas non plus accepter pour du processing leur famille proche. Leur passé n'a été consacré qu'à servir

des desseins autres que de faire faire des gains aux gens et ils se retournent habituellement contre l'organisation ou contre l'auditeur. Ils se sont eux-mêmes exclus de la Scientologie à cause de leurs Actes Néfastes contre la Scientologie, et il sera par la suite trop difficile de les aider, étant donné qu'ils ne peuvent pas accepter ouvertement l'aide de ceux auxquels ils ont tenté de nuire.

(d) Les cas du type « responsable de ma condition » sont inacceptables : l'origine de leur condition s'est trop souvent avérée avoir d'autre causes. Par cas « responsable de ma condition », nous entendons la personne qui affirme qu'un livre ou un certain auditeur est « totalement responsable de la terrible condition dans laquelle je suis. » De tels cas exigent des faveurs inhabituelles, de l'audition gratuite, des efforts invraisemblables de la part des auditeurs. Si l'on passe ces cas en revue, on constatera qu'ils étaient dans la même condition, ou dans une condition pire, bien avant l'audition, qu'ils mènent une campagne calculée pour se faire auditer gratuitement, qu'ils ne sont pas aussi mal en point qu'ils le prétendent, et que leur antagonisme s'étend à toute personne qui cherche à les aider, y compris leur propre famille. Etablissez la vérité et décidez en conséquence.

(e) Les personnes qui ne se font pas auditer de leur propre détermination sont un handicap, parce qu'une autre personne les y force et que personnellement, elles ne désirent pas s'améliorer. Bien au contraire, habituellement elles veulent seulement mettre dans son tort la personne qui veut qu'elles se fassent auditer, et de ce fait elles ne s'améliorent pas. La personne ne retirera des bienfaits de l'audition que le jour où elle se sera elle-même fixée le but de se faire auditer.

(f) Lorsque des personnes « veulent se faire auditer pour voir si la Scientologie fonctionne » avec ce seul but en tête, nous avons constaté qu'elles ne font jamais de gains, car elles n'y mettent pas du leur. Les journalistes font partie de cette catégorie. Il ne faut pas les auditer.

(g) Il faut ignorer les personnes qui affirment : « Si vous aidez tel ou tel cas... » (à grand frais et à vos frais) parce qu'il s'agit d'une personne riche et qui jouit d'une grande influence ou que les voisins seront épatés. Le processing est destiné à améliorer les individus, et non à progresser à coup « d'exploits » ou à accorder à des cas une importance indue. Pour le processing, n'auditez que selon votre bon vouloir et selon les arrangements habituels. Ne déployez pas d'efforts extraordinaires au détriment d'autres personnes qui veulent vraiment se faire auditer pour des raisons normales. Ce genre d'arrangements n'a jamais abouti à de bons résultats, étant donné qu'ils avaient un but peu honorable : la notoriété, et non l'amélioration.

(h) Les personnes qui « ont l'esprit ouvert », mais qui n'ont pas personnellement l'espoir ou le désir de se faire auditer ou d'acquérir une connaissance, doivent être ignorées parce qu'elles n'ont pas du tout l'esprit ouvert, mais sont incapables de se décider sur quoi que ce soit. On les trouve rarement très

responsables et elles gâchent les efforts de ceux qui « cherchent à les convaincre ».

(i) Les personnes qui ne croient pas que quelque chose ou quelqu'un puisse aller mieux. Leur objectif, quant à se faire auditer, est en totale contradiction avec celui de l'auditeur et, du fait de ce conflit, elles ne retirent rien de l'audition. Lorsque de telles personnes sont entraînées, elles se servent de leur entraînement pour dégrader les autres. C'est pourquoi on ne doit pas les accepter pour de l'entraînement ou de l'audition.

(j) Il ne faut pas accorder une importance indue aux gens qui cherchent à prendre part à un jugement sur la Scientologie au cours d'audiences, ou à enquêter sur la Scientologie. Il ne faut pas chercher à les renseigner ou à les aider, de quelque manière que ce soit. Cela comprend les juges, les commissions, les journalistes, les rédacteurs de magazines, etc. Tout effort pour être coopératif ou pour renseigner n'a jamais rien apporté de bénéfique, étant donné que leur première idée est un : « Je ne sais pas » bien ancré et que généralement, cela se termine par un : « Je ne sais pas » tout aussi enraciné. Si une personne est incapable de voir par elle-même ou de juger d'après l'évidence, c'est que son pouvoir d'observation est insuffisant même pour distinguer la vérité. Dans les affaires légales, ne prenez que les mesures qui s'imposent et qui seront efficaces (ne partez pas en croisade devant un tribunal). En ce qui concerne les reporters, etc., il est inutile de leur dire quoi que ce soit qui aille à l'encontre de la croyance populaire. On leur fournit leur histoire avant qu'ils ne quittent la salle de rédaction et en leur disant quoi que ce soit, vous ne faites que renforcer ce qu'ils ont à dire. Ils ne sont pas une ligne de communication publique qui influence beaucoup l'opinion des gens. Le règlement est catégorique. Ignorez-les

---

Bref, en ce qui concerne les Sources Potentielles d'Ennuis, la règle générale consiste à rompre la communication, car plus on la prolonge, plus ces gens créent des ennuis. Je n'ai jamais vu l'audition ou l'enseignement aider des personnes du type de celles que je viens de citer. Je connais beaucoup de cas qui ont été résolus en adoptant une position ferme en ce qui concerne nos droits ; en ignorant ces gens-là jusqu'à ce qu'ils changent d'avis, ou bien en leur tournant simplement le dos.

Lorsqu'on adopte comme règle de couper la communication, il faut également faire preuve de jugement, car il y a des exceptions en toutes choses, et il pourrait être fatal d'omettre de résoudre le cas d'une personne qui, momentanément, est bouleversée dans l'existence ou manifeste du mécontentement à notre égard. Ces règlements concernent donc les personnes non Scientologues en général ou les personnes qui n'ont pas encore franchi le seuil et font un pas dans notre direction. Lorsque ce genre de personne possède l'une des caractéristiques ci-dessus, nous et les autres gagneront à les ignorer.

La Scientologie fonctionne. Vous n'avez pas besoin de le prouver à tout le monde. La Scientologie n'est pas un cadeau de droit divin pour les gens, vous savez. Il faut qu'ils la méritent. Cela s'est vérifié pour chaque philosophie qui cherchait à améliorer l'homme.

Toutes les « sources d'ennuis » susmentionnées sont également interdites d'entraînement et, lorsqu'une personne en cours de d'entraînement ou d'audition est identifiée comme relevant des points (a) à (j) ci-dessus, il convient de lui conseiller d'arrêter là et d'accepter un remboursement qui doit être payé immédiatement et de lui donner une explication complète à ce moment-là. Ainsi, ce petit nombre, dans leur propre confusion, ne peut pas entraver le service et l'avancement du plus grand nombre. Et moins vous mettez d'ennuis sur vos lignes, mieux c'est et plus vous aiderez de personnes finalement.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 AVRIL 1982

Repolycopier
Chapeau du HAS
Chapeau du Dir I & R
Chapeau de l'Officier d'Ethique
Chapeau du MAA
Tech/Qual
D of P
Pack de PTS

(Extrait du message de LRH du 10 août 1973. Remarquez également que des outils supplémentaires ont été mis au point depuis ce message afin de manier les PTS, par exemple la cassette « Pourrons-nous jamais être amis », le Rundown pour personne opprimée, etc.)

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR LE MANIEMENT PTS

Réf :

HCOB du 10 août 73	MANIEMENT PTS
HCOB du 20 oct. 76	DONNÉES SUR LES PTS
HCOB du 31 déc. 78 II	LES GRANDES LIGNES DU MANIEMENT PTS
BPL du 31 mai 71RG Re-rév. le 13.11.77	FEUILLE DE CONTRÔLE DU COURS DE DÉTECTION, D'ACHEMINEMENT ET MANIEMENT DES PTS ET SP

Un PTS est relié à un SP. C'est vrai. Mais on pourrait négliger le fait que la classe moyenne (ce qui est une forme de culture, non une tranche de revenus et à laquelle appartiennent toutes les moeurs hypocrites et puritaines des flics et le « trouve-toi un bon petit bouleau peinard ») voit d'un mauvais oeil tout ce qui essaie un tant soit peu de créer un monde meilleur. La classe moyenne ne jure que par le métier, l'ordre, les flics et même l'hypocrisie parce qu'elle a **peur**. Elle garde son étroitesse d'esprit parce que toute autre opinion pourrait déranger son emprunt-logement sur 20 ans, le magasin, le boulot. En conséquence, lorsque quelqu'un décide d'améliorer le monde, elle le considère comme une menace directe, même si le monde terne de cette classe moyenne est une forme d'esclavage et de suicide. C'est la classe moyenne qui agit le plus pour que le fauché demeure sans le sous, qui est d'accord avec une Amérique pleine de flics et qui déteste donner son appui à quoi que ce soit qui n'appartient pas à sa classe. Et vous découvrirez que presque chaque PTS qui existe est d'une façon ou d'une autre PTS de la classe moyenne. C'est en tant que groupe, et pas en tant qu'individu, que les parents dans la classe moyenne répriment tout ce qui est différent d'eux. C'est ainsi que vous avez des PTS.

La majeure partie de vos PTS peut très bien être PTS d'une classe, la classe moyenne, à laquelle, tout simplement, leur SP particulier appartient. Peu d'entre eux comprennent cela, ou même que la classe moyenne (la bourgeoisie) **est** très suppressive envers quiconque

cherche à faire autre chose dans le monde que de simplement prêter son concours au système. Mon attitude face à cela est de dire que le communiste aussi bien que le capitaliste sont vieux jeu et ennuyeux, qu'ils ont sacrement gâché les choses, épuisé la planète et, avec leurs guerres insensées, amoché l'humanité.

J'ai quelquefois entendu dire que l'on trouve moins de PTS que de gens qui, à l'électromètre, réagissent à la question « As-tu des problèmes dans ton environnement ? » J'ai commencé à me poser des questions à ce sujet. Ensuite j'ai entendu parler des PTS qui étaient simplement transférés ou mis sur un poste inférieur. Ecoutez bien, ces gens sont PTS et cette Tech doit être totalement comprise. **C'est** une Tech.

C'est clairement un écart de Tech de 1) soit transférer quelqu'un qui est PTS dans une autre zone tout en le gardant sur ses lignes, 2) soit mettre quelqu'un qui est PTS sur un poste inférieur **comme solution**, car cela ne manie rien du tout.

La personne doit manier. Si elle le fait, elle commencera à aller bien et cessera d'avoir des problèmes. La raison pour laquelle elle n'arrive pas à manier est qu'elle essaie de le faire de la manière héroïque qu'exige une séparation. Un maniement peut se faire très, très graduellement. J'ai vu un cas où l'intéressé a été entraîné à ne parler à ses parents que de la pluie et du beau temps et à ne relever aucun enthéta. Je l'ai vu s'en sortir et aller bien. Le maniement n'a pas besoin d'être explosif. Il peut être très doux. Tout ce que vous voulez, c'est que la personne soit cause envers le SP et on y arrive graduellement.

Chez les PTS, le point crucial c'est **manier**. Et ce qu'on ne comprend pas, c'est à quel point on peut manier en douceur.

La raison pour laquelle ils sont harcelés reste pour la plupart d'entre eux un mystère dont ils ne peuvent pas se départir et ils n'ont aucune idée de la force extraordinaire et de la jalousie de la classe moyenne. Les gens de cette classe deviennent psychotiques lorsqu'ils sentent quelqu'un échapper à la routine et menacer leurs vies difficiles et condamnées à l'échec.

Il faut trouver de quoi il s'agit et ensuite les persuader de manier, c'est cela la Tech.

Toute personne peut être remise sur le droit chemin et chacune devrait l'être.

Tous ceux qui réagissent à « des problèmes dans ton environnement » sont à un certain point PTS. La plupart d'entre eux ne savent même pas ce que les lettres PTS représentent. Il y a donc une étape d'éducation, la feuille de contrôle du cours PTS/SP. Cela ne veut pas dire qu'ils sont en relation avec des ogres. Cela veut dire qu'ils sont opprimés par quelqu'un ou quelque chose **qui n'a souvent rien à voir ni avec leur situation présente ni avec la zone dans laquelle ils se trouvent**. Il y a donc une étape éducative. La Tech se trouve dans les HCOPLs et les HCOBs. Elle est peut-être donnée d'une façon plus directe ici, car elle s'applique à cette scène précise.

Donc allez-y. Ayez la Tech vraiment bien en main. Et maniez-les à fond.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR
Assisté du Second de la Mission
« Révision des Publications »

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 AOUT 1971R
PUBLICATION II

RÉVISÉ LE 5 JUILLET 1978

REPUBLIÉ LE 6 AOÛT 1983

Repolycopier
Cours
Feuilles de Contrôle

(Cet HCOB avait été révisé par d'autres et publié en tant que HCOB du 16 août 7IRA, révisé le 4 sept. 80, même titre. Cette révision apportait des changements dans les NOM, POSITION, BUT, MODÈLE et HISTORIQUE de ces TRs et ajoutait également des sections au texte de cette Publication. Ces changements et ces additifs n'étaient ni écrits, ni approuvés par moi, et cette révision du 4 sept. 80 est par la présente ANNULÉE. Cet HCOB du 16 août 71R, révisé par moi le 5 juillet 78, LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS, est maintenant republié dans sa forme d'origine.)

EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS

(Révise l'HCOB du 17 avril 1961. Cet HCOB annule ce qui suit :

HCOB originel du 17 avril 61	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
HCOB révisé du 5 janvier 71	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
HCOB révisé du 21 juin 71 Publication III	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
HCOB du 25 mai 71	LE COURS DE TRs

Cet HCOB doit remplacer toutes les autres Publications concernant les TRs 0 à 4 dans toutes les pochettes de cours et sur toutes les Feuilles de Contrôle.)

J'ai modernisé les TRs 0 à 4 en raison des facteurs suivants :

1. La compétence de tout étudiant en audition n'est bonne que dans la mesure où il sait faire ses TRs.

2. Les erreurs dans les TRs sont à la base de toute confusion dans les tentatives ultérieures pour auditer.

3. Si les TRs ne sont pas bien assimilés au tout début des cours d'entraînement de Scientologie, **la suite de la formation ne portera pas ses fruits et les Superviseurs aux Niveaux Supérieurs enseigneront non pas leurs sujets mais les TRs**.

4. Presque toutes les confusions relatives à l'électromètre, aux Séances Modèles et aux procédés de Scientologie ou de Dianétique proviennent directement de l'incapacité de faire les TRs.

5. Un étudiant qui n'a pas maîtrisé ses TRs ne maîtrisera jamais rien d'autre.

6. Les procédés de Scientologie ou de Dianétique ne seront pas efficaces si les TRs sont médiocres. Le préclair est déjà submergé par la rapidité du procédé, et ne peut supporter les erreurs de TRs sans se mettre en Rupture d'ARC.

Jusqu'en 1958, les Académies étaient très sévères dans le domaine des TRs. Et depuis, elles ont eu tendance à se relâcher. Les Cours de Communication ne sont pas des parties de plaisir.

Les TRs présentés ici doivent être mis en pratique immédiatement dans tout entraînement d'auditeur, dans les Académies et les Centres Hubbard d'Orientation (HGC). Et ils ne doivent jamais être négligés à l'avenir.

Les cours de TRs destinés au public ne doivent pas pour cette raison être affaiblis. Le niveau des critères ne doit absolument pas être abaissé. **On fait effectuer au public de vrais TRs, à la dure, de façon rude et coriace.** Vous y prendre autrement vous fera perdre 90% des résultats. Les TRs n'ont rien de falot ni de gentillet.

Cet HCOB signifie bien ce qu'il dit, rien d'autre. Il n'implique nulle autre signification. Il ne laisse aucune place à des interprétations émanant d'une autre source.

Ces TRs sont faits exactement d'après cet HCOB, sans actions additionnelles ni changements.

NUMÉRO : TR 0 OT (1971)

NOM : Confrontation par un thétan opérant.

COMMANDEMENTS : Aucun.

POSITION : Etudiant et coach sont assis face à face, les yeux fermés, à une distance confortable - environ un mètre.

BUT : Entraîner l'étudiant à être là, à l'aise et à confronter une autre personne. L'idée est d'amener l'étudiant à pouvoir **être** là, à l'aise, à un mètre en face d'une autre personne, **être** là et ne rien faire d'autre que d'**être** là.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : L'étudiant et le coach sont assis face à face, les yeux fermés. Ils ne parlent pas. C'est donc un exercice silencieux. On ne se crispe **pas**, on ne bouge **pas**, on ne confronte **pas** avec une partie du corps. On n'utilise aucun « système » ni intermédiaire pour confronter et on n'ajoute rien d'autre au fait d'**être** là. On voit habituellement du noir ou une partie de la pièce quand on a les yeux fermés. **Soyez là à l'aise, et confrontez.**

Quand un étudiant peut **être** là, à l'aise et confronter, et quand il a atteint *un gain majeur stable*, l'exercice est réussi.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard en juin 1971 afin d'ajouter une étape à la confrontation et d'éliminer le fait que les étudiants confrontent avec les yeux, clignent des

yeux, etc. Révisé par L. Ron Hubbard en août, après qu'il ait fait des découvertes sur les TRs au cours de ses recherches.

NUMÉRO : TR 0 CONFRONTATION (RÉVISION DE 1961)

NOM : Confronter un préclair.

COMMANDEMENTS : Aucun.

POSITION : Etudiant et coach sont assis face à face à une distance confortable.

BUT : Entraîner l'étudiant à confronter un préclair sans rien ou en cours d'audition. Le but est d'amener l'étudiant à pouvoir être là, à l'aise, à un mètre en face d'un préclair. **être** là et ne rien faire d'autre que d'**être** là.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Faites asseoir l'étudiant et le coach l'un en face de l'autre, aucun des deux ne conversant ni ne s'efforçant de se rendre intéressant. Faites-les asseoir et se regarder, sans qu'ils ne disent ni ne fassent quoi que ce soit pendant plusieurs heures. L'étudiant ne doit ni parler ni cligner des yeux, ni s'agiter, ni rire nerveusement ni être embarrassé, ni tomber dans l'anaten. On s'apercevra que l'étudiant a tendance à confronter **avec** une partie du corps plutôt qu'à confronter seulement, ou à utiliser un système de confrontation plutôt qu'à **être** simplement là. Le nom de cet exercice serait incorrect si confronter signifiait **faire** quelque chose au préclair. Toute l'action consiste à habituer un auditeur à **être là**, à un mètre en face d'un préclair, sans s'excuser ni bouger, ni sursauter ni se défendre. Le fait de confronter avec une partie du corps peut provoquer des somatiques dans la partie du corps dont on se sert pour confronter. La solution est simplement de confronter et d'**être** là. L'Etudiant a réussi lorsqu'il peut simplement être là et confronter, et lorsqu'il a atteint *un gain majeur stable*.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Washington en mars 1957 pour entraîner les étudiants à confronter des préclairs en l'absence d'artifices sociaux ou de conversation et pour surmonter toute tendance obsessionnelle à se rendre intéressant. Révisé par L. Ron Hubbard en avril 1961 lorsqu'il a découvert que le succès des Buts SOP exigeait un niveau de compétence technique bien supérieur à celui des procédés antérieurs. Révisés par L. Ron Hubbard en août 1971 après qu'il ait fait des découvertes sur les TRs au cours de ses recherches. (SOP : *Standard Operating Procedure*, Procédure d'Opération Standard, NdT)

NUMÉRO : TR 0 HARCÈLEMEMENT (RÉVISION DE 1961)

NOM : Confrontation avec harcèlement.

COMMANDEMENTS : Coach : « Commence. », « Ça y est. », « Raté. »

POSITION : Etudiant et coach sont assis l'un en face de l'autre à une distance confortable - environ un mètre.

BUT : Entraîner l'Etudiant à confronter un préclair sans rien ou en cours d'audition. Le but est d'amener l'étudiant à pouvoir ÊTRE là, à l'aise, à un mètre en face du préclair sans être désarçonné, distrait, ni réagir aucunement à ce que le préclair dit ou fait.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Quand l'étudiant a réussi le TR 0 et qu'il peut **être** là, à l'aise, le « harcèlement » peut commencer. Le coach recale sévèrement tout ce qui est ajouté à **être** là. Quand l'Etudiant se crispe, cligne des yeux, soupire, s'agite, fait n'importe quoi, excepté être simplement là, on le recale en lui en donnant la raison.

CE QUE DIT LE COACH : L'étudiant tousse. Le coach dit : « Raté ! Tu as toussé. Commence ». C'est tout ce que dit le Coach.

CE QUE DIT LE COACH EN TANT QUE SUJET CONFRONTÉ : Le coach peut dire ou faire n'importe quoi excepté quitter sa chaise. On peut trouver les « boutons » de l'étudiant et appuyer dessus vigoureusement. Tous les mots prononcés par le coach excepté ceux dont il se sert pour diriger ne doivent provoquer *aucune* réaction de la part de l'étudiant. Si l'étudiant réagit, le coach redevient instantanément coach (voir ci-dessus ce que dit le coach). L'étudiant réussit quand il peut ÊTRE là à l'aise, sans être désarçonné, distrait, ni réagir aucunement à tout ce que le coach dit ou fait, et qu'il a atteint *un gain majeur stable*.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Washington en mars 1957, afin d'entraîner les étudiants à confronter les préclairs en l'absence d'artifices sociaux ou de conversation et afin de surmonter toute tendance obsessionnelle à se rendre intéressants. Révisé par L. Ron Hubbard en août 1971, après qu'il ait fait des découvertes sur les TRs au cours de ses recherches.

NUMÉRO : TR 1 (RÉVISION DE 1961)

NOM : Chère Alice.

BUT : Entraîner l'étudiant à donner à un préclair un commandement nouveau dans une nouvelle unité de temps, sans fléchir, ni essayer de submerger, ni utiliser d'intermédiaire.

COMMANDEMENTS : Une phrase (en omettant les « il dit ») est choisie dans le livre « *Alice au pays des merveilles* » et est lue au coach. Elle est répétée jusqu'à ce que le coach soit satisfait de ce qu'elle soit arrivée là où il se trouve.

POSITION : L'étudiant et le coach sont assis face à face à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUES DE L'ENTRAÎNEMENT : Le commandement va du livre à l'étudiant, qui l'ayant fait sien, le transmet au coach. Il ne doit pas aller du livre au coach. Il doit sembler naturel et non pas artificiel. La diction et l'élocution ne jouent aucun rôle, mais le volume de la voix peut en jouer un.

Le coach doit avoir reçu clairement le commandement (ou la question) et l'avoir compris avant de dire « bien ».

CE QUE DIT LE COACH : Le coach dit : « Commence », il dit : « Bien » sans redonner un nouveau « Commence » si le commandement est reçu, ou il dit : « Raté » si le commandement n'est pas reçu. « Commence » n'est pas réutilisé. « Ça y est » est employé pour s'arrêter afin de discuter ou pour terminer l'exercice. S'il arrête la séance afin de discuter, le coach doit redire « Commence » avant de reprendre.

Cet exercice n'est réussi que lorsque l'étudiant peut transmettre un commandement naturellement, sans tension, ni artifice, ni tics et gestes pour favoriser l'élocution, et qu'il peut le faire facilement et d'une manière détendue.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres, en avril 1956, pour enseigner la formule de la communication aux nouveaux étudiants. Révisé par L. Ron Hubbard en 1961 pour développer l'aptitude à auditer.

NUMÉRO : TR 2 (RÉVISION DE 1978)

NOM : Accusés de réception.

BUT : Enseigner à l'étudiant qu'un accusé de réception est une méthode de contrôle de la communication du préclair, et que c'est un point final. *L'étudiant doit* ***comprendre*** *la communication et en accuser réception* ***de façon adéquate****, de telle manière qu'elle ne continue pas.*

COMMANDEMENTS : Le coach lit des phrases de « *Alice au pays des merveilles* » en omettant les « il dit » et l'étudiant en accuse parfaitement réception. *L'étudiant dit : « Bon », « Bien », « OK », « J'ai entendu »,* ***tout ce qu'il veut****, aussi longtemps que cela convient à la communication du préclair - et cela de façon à convaincre vraiment la personne assise (le préclair) qu'il l'a entendu*. Le coach répète toute phrase dont il sent que l'étudiant n'a pas vraiment accusé réception.

POSITION : L'étudiant et le coach sont assis face à face à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Apprendre à l'étudiant à accuser réception avec exactitude de ce qui *a été* dit de façon à ce que le préclair sache que cela a été entendu. Demandez de temps à autre à l'étudiant ce qui a été dit. Corrigez tout accusé de réception insuffisant ou exagéré. Laissez d'abord l'étudiant faire n'importe quoi pour faire passer les accusés de réception, puis égalisez sa façon de faire. Enseignez-lui qu'un accusé de réception est un arrêt, et non le début d'un nouveau cycle de communication ou un encouragement à ce que le préclair continue, *et qu'un accusé de réception doit convenir à la communication du pc. On doit faire perdre à l'étudiant l'habitude d'utiliser automatiquement les accusés de réception « bon » et « merci »*.

Enseigner, de plus, que l'on peut échouer à transmettre un accusé de réception ou que l'on peut ne pas réussir à arrêter un préclair avec un accusé de réception, ou que l'on peut démolir un préclair avec un accusé de réception.

CE QUE DIT LE COACH : Le coach dit « Commence », lit une phrase et dit « raté » chaque fois qu'il sent qu'il y a eu un accusé de réception incorrect. Le coach répète la même phrase chaque fois qu'il a dit « raté ». « Ça y est » peut être utilisé pour s'arrêter afin de discuter ou pour terminer la séance. « Commence » doit être utilisé pour reprendre l'entraînement dirigé après un « ça y est ».

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres en Avril 1956 pour enseigner aux nouveaux étudiants qu'un accusé de réception termine un cycle de communication et une période de temps, qu'un nouveau commandement commence une nouvelle période de temps. Révisé en 1961 *et révisé une nouvelle fois en 1978 par L. Ron Hubbard*.

NUMÉRO : TR 2 ½ (1978)

NOM : Demi-accusés de réception.

BUT : Enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception est une méthode destinée à encourager un pc à communiquer.

COMMANDEMENTS : Le coach lit des phrases de « Alice au pays des merveilles » en omettant les « il dit » et l'étudiant donne un demi- accusé de réception au coach. Le coach répète toute phrase dont il sent que l'étudiant n'a pas mi-accusé réception.

POSITION : L'étudiant et le coach sont assis face à face à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception est une façon d'encourager le pc à continuer de parler. Corrigez tout accusé de réception exagéré qui empêche le pc de parler. De plus, enseignez-lui qu'un demi-accusé de réception est une façon d'amener le pc à continuer de parler en lui faisant sentir qu'il a été entendu.

CE QUE DIT LE COACH : Le coach dit « Commence », lit une phrase et dit « raté » chaque fois qu'il sent qu'il y a eu un demi-accusé de réception incorrect. Le coach répète la même phrase chaque fois qu'il dit « raté ». On utilise « ça y est » pour s'arrêter afin de discuter ou pour terminer la séance. S'il a interrompu la séance pour discuter, le coach doit redire « commence » avant de reprendre.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard en juillet 1978 pour entraîner les auditeurs à amener un pc à continuer de parler, comme dans la R3RA.

NUMÉRO : TR3 (RÉVISÉ EN 1961)

NOM : Question duplicative.

BUT : Apprendre à l'étudiant à dupliquer sans variation une question d'audition comme si c'était chaque fois une nouvelle question, dans sa propre unité de temps et sans la noyer parmi d'autres questions, et à en accuser réception. Enseigner qu'on ne pose jamais une deuxième question tant que l'on n'a pas reçu de réponse à la première.

COMMANDEMENTS : « Est-ce que les poissons nagent ? » ou « Est-ce que les oiseaux volent ? »

POSITION : Etudiant et coach sont assis à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Une question et l'accusé de réception de l'étudiant à la réponse se situent dans une unité de temps qui est ainsi terminée. Empêcher l'étudiant de se perdre dans les variations du commandement. Même si l'on pose la même question, on la pose comme si elle n'était jamais venue à l'idée de qui que ce soit auparavant.

L'étudiant doit apprendre à donner un commandement, à recevoir une réponse et à en accuser réception dans une unité de temps.

On dit « raté » à l'étudiant s'il ne réussit pas à obtenir une réponse à la question posée, s'il ne répète pas avec exactitude les questions, s'il fait du Q&A avec les digressions du coach.

CE QUE DIT LE COACH : Le coach utilise « commence » et « ça y est » comme dans les TRs précédents. Après avoir commencé, le coach n'est pas tenu de répondre à la question de l'étudiant mais peut avoir un retard de communication ou donner une réponse du type commentaire pour désarçonner l'étudiant. Le coach doit répondre souvent. Un peu moins souvent le coach essaie d'entraîner l'étudiant dans un Q&A ou de le bouleverser. Exemple :

Etudiant : « Est-ce que les poissons nagent ? »

Coach : « Oui. »

Etudiant : « Bien. »

Etudiant : « Est-ce que les poissons nagent ? »

Coach : « Tu n'as pas faim ? »

Etudiant : « Si. »

Coach : « Raté. »

Quand il n'obtient pas de réponse, l'étudiant doit dire doucement : « je vais répéter la question d'audition. », et cela jusqu'à ce qu'il obtienne une réponse. On dit « raté » à n'importe quoi d'autre que les commandements, l'accusé de réception et selon les besoins, la phrase de répétition. On dit « raté » à un mauvais commandement. On dit « raté » à un accusé de réception médiocre. On dit « raté » » à un Q&A (comme dans l'exemple). On dit « raté » en cas de mésémotion ou de confusion de l'étudiant. On dit « raté » lorsque l'étudiant ne réussit pas à donner le commandement suivant sans un long retard de communication. On dit « raté » à un accusé de réception prématuré ou brutal. On dit « raté » en l'absence d'un accusé de réception (ou après un accusé de réception donné avec un net retard de communication). Tous les mots prononcés par le coach excepté une réponse à la question, « commence », « raté », « bon » ou « ça y est » ne doivent avoir aucune influence sur l'étudiant sinon l'amener à redonner la phrase de répétition et le commandement. Par phrase de répétition, on entend : « Je vais répéter le commandement d'audition. »

« Commence », « raté », « bon » et « ça y est » ne peuvent être utilisés pour troubler l'étudiant ni pour prendre au piège. N'importe quelle autre déclaration peut l'être. Le coach peut essayer de quitter sa chaise dans ce TR. S'il réussit, c'est un raté. Le coach ne doit pas utiliser de phrases introverties telles que : « Je viens d'avoir une cognition ». Les phrases « déroutantes » du coach doivent toutes concerner l'étudiant et avoir pour but de le désarçonner et de lui faire perdre le contrôle de la séance ou de l'amener à perdre le fil de ce qu'il fait. Le rôle de l'étudiant est de continuer une séance en dépit de tout, en n'utilisant que le commandement, la phrase de répétition ou l'accusé de réception. L'étudiant peut se servir de ses mains pour empêcher un « blow » (départ) du coach. Si l'étudiant fait tout autre chose que ce qui est écrit ci-dessus, c'est un raté, et le coach doit le signaler.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres en avril 1956 pour venir à bout des variations et des changements soudains au cours des séances. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard. L'ancien TR avait un pont de communication qui faisait partie de son entraînement, mais il fait maintenant partie de la séance modèle dans laquelle on l'enseigne, et il n'est plus nécessaire à ce niveau. L'obtention de réponses à leurs questions a été un point faible des auditeurs. Ce TR a été revu pour remédier à cette faiblesse.

NUMÉRO : TR 4 (RÉVISÉ EN 1961)

NOM : Origination du préclair.

BUT : Apprendre à l'étudiant à ne pas rester muet, à ne pas sursauter ou à ne pas être mis hors-séance à cause des originations du préclair et à maintenir l'ARC avec le préclair pendant toute la durée de l'origination.

COMMANDEMENTS : L'étudiant audite : « Est-ce que les poissons nagent ? » ou « Est-ce que les oiseaux volent ? » sur le coach. Le coach répond, mais de temps en temps fait des commentaires déconcertants d'après une liste préparée fournie par le Superviseur. L'étudiant doit manier les originations à la satisfaction du coach.

POSITION : Etudiant et coach sont assis face à face à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : On enseigne à l'étudiant à recevoir une origination et à faire trois choses : (1) la comprendre ; (2) en accuser réception ; (3) ramener le préclair en séance. Si le coach sent une certaine brutalité ou s'il trouve qu'il y a trop de temps perdu ou un manque de compréhension, il corrige l'étudiant pour l'amener à mieux manier.

CE QUE DIT LE COACH : Toutes les originations ont trait au coach, à ses idées, réactions ou difficultés ; aucune ne concerne l'auditeur. Sinon le coach dit la même chose que dans les TRs antérieurs. Ce que dit l'étudiant est régi par : (1) clarifier et comprendre l'origination ; (2) accuser réception de l'origination ; (3) donner la phrase de répétition : « Je vais répéter le commandement d'audition. » et puis donner le commandement. Toute autre chose est un raté.

On doit apprendre à l'auditeur à empêcher les Ruptures d'ARC, à faire la différence entre un problème vital qui préoccupe le préclair et un simple effort pour quitter la séance. (TR 3 révisé). On donne des ratés si l'étudiant fait plus que 1. comprendre ; 2. accuser réception ; 3. ramener le préclair en séance.

Le coach peut lancer des remarques personnelles concernant l'étudiant comme dans le TR 3. Si l'étudiant ne fait pas la différence entre celles-ci (en essayant de les manier) et les remarques du coach sur lui-même en tant que « pc », c'est un raté.

Dans tous les TRs, lorsque l'étudiant ne réussit pas à persévérer, c'est toujours un raté, mais davantage encore dans ce cas. Le coach ne doit pas toujours lire la liste pour émettre des originations, et ne doit pas toujours regarder l'étudiant quand il est sur le point de faire des commentaires. Par origination on entend une déclaration ou une remarque se rapportant à l'état du coach ou à son cas imaginaire. Par commentaire, on entend une déclaration ou une remarque concernant uniquement la pièce ou l'étudiant. L'étudiant doit manier les originations, mais ne pas tenir compte des commentaires.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres en 1956 pour enseigner aux auditeurs à garder le contrôle de la séance quand un préclair s'égare. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard pour apprendre plus de choses aux auditeurs sur le maniement des originations et sur la façon d'éviter les Ruptures d'ARC.

Etant donné que le TR 5 fait aussi partie des CCHs, on peut le négliger dans le cours de communication portant sur les TRs, malgré sa parution sur les listes précédentes destinées aux étudiants et aux auditeurs faisant partie du personnel.

REMARQUE SUR LE DÉROULEMENT DE L'ENTRAÎNEMENT

Il est préférable de faire ces TRs entièrement, plusieurs fois, en devenant plus exigeant à chaque fois, plutôt que de rester indéfiniment sur un TR, ou d'être si sévère au début que l'étudiant commence à décliner.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 MARS 1973

PUBLICATION I

Republié le 23 septembre 1974

(La seule modification est la signature)

Reproduire

QUATRIÈME ÉTAPE –
MANIEMENT DES ORIGINATIONS

Extrait du PAB n° 151 du 1er janvier 1959

Qu'entendons-nous par « origination du préclair » ? Nous entendons par là qu'il exprime quelque chose exclusivement de son propre chef. Savez-vous du reste que ceci est un excellent critère d'évaluation d'un cas : la question de savoir si la personne dit quelque chose par elle-même ? L'auditeur d'autrefois se servait de ce critère pour apprécier les cas. Il disait : « Ce type ne s'améliore pas. Il n'a encore rien produit du tout de sa propre initiative. » Voyez-vous – il n'a rien « originé » – il n'a « originé » aucune communication.

Rappelez-vous donc que l'état d'un préclair se mesure à la manière dont il peut produire une communication. Ce qui veut dire que dans la formule de la communication, il peut se tenir au point-cause. Et il est souhaitable qu'il atteigne ce point.

Mais qu'en est-il dans ce monde en mouvance ? Dans ce monde en route, qui se déplace, qui tourne autour de son axe, silencieux ou bruyant, selon les cas ? Faut-il, là aussi, manier les originations ? Moi, je prétends que toute controverse à laquelle vous vous êtes jamais trouvé mêlé provenait du fait que vous aviez omis de manier une origination. Chaque fois que vous avez eu des difficultés avec qui que ce soit, vous pouvez remonter au point où vous avez omis de manier quelque chose. Quand quelqu'un entre dans la pièce et s'exclame : « Hourrah ! J'ai passé mes examens avec les meilleures notes de l'école ! », et que vous dites : « J'ai terriblement faim. On ne pourrait pas aller manger quelque chose ? » – vous aurez une dispute. Il se sent ignoré. Il avait originé une communication pour que vous lui confirmiez qu'il était bien là, solidement planté là. La plupart des petits enfants se fâchent contre leurs parents lorsque ces derniers ne manient pas convenablement leurs originations. Ce maniement dit simplement à la personne : « En ordre, je t'ai entendu, tu es là. » On pourrait penser que c'est une sorte de confirmation, mais ce n'est pas le cas. C'est la formule de communication inversée. L'auditeur garde le contrôle tout en maniant l'origination – sinon, il perdrait le contrôle de la formule de communication et se trouverait au point-effet, et non plus au point-cause. Un auditeur reste toujours au point cause.

Regardons cela de plus près. Le maniement d'une origination est de grande utilité, c'était, jusqu'il y a peu, l'étape à laquelle on prêtait le moins attention en Scientologie. Comment manier une origination ? Nous avons fini par le découvrir. J'ai eu une cognition. J'essayais depuis longtemps de communiquer cela aux gens, et ils continuaient à faire de temps à autre de stupides erreurs sur ce point. Et finalement, j'ai trouvé quelque chose qui semblait le communiquer.

Le maniement d'une origination comporte trois étapes. Voici la position de départ : le pc est assis sur sa chaise, l'auditeur en face. L'auditeur dit : « Est-ce que les poissons nagent ? » ou « Est-ce que les oiseaux volent ? », et le pc dit : « Oui. » Et le voici, le facteur, qui va entrer en scène. Vous dites encore : « Est-ce que les poissons nagent ? » Mais le pc ne répond pas que les poissons nagent ou ne nagent pas, il dit : « Tu sais quoi – tes vêtements brûlent » ou « Je suis trois mètres derrière ma tête » ou « C'est vrai que tous les chats pèsent 1,8 kilo ? » Vous voyez – *blablabla blablablablaba* – d'où viennent ces messages ? Bien qu'habituellement, quand la réponse tape tellement à côté, des circuits ou mécanismes du même genre sont à l'œuvre, ce n'en est pas moins une origination. Comment la manier ? Vous ne voulez pas que le pc sorte de séance, et il le ferait si vous ne maniiez pas correctement son origination. Faites donc ce qui suit :

1. Vous répondez,
2. Vous maintenez l'ARC (sans perdre de temps, vous maintenez simplement l'ARC) ; et
3. Vous ramenez le PC au procédé. Un, deux, trois. Si vous passez trop de temps au niveau de point 2, il y a quelque chose que vous faites de travers.

Qu'est-ce qu'une origination ? Il dit : « Je suis trois mètres derrière ma tête. » C'est une origination – qu'allez-vous en faire ? Il vous faut répondre. Dans ce cas, vous pourriez par exemple dire : « Vraiment ? » (Ce que vous voulez exprimer, c'est : « J'ai entendu ta communication – et elle a fait un effet sur moi. ») En maintenant l'ARC, vous pouvez gérer la deuxième étape de manière parcimonieuse, à condition de traiter le troisième point avec suffisamment d'habileté. C'est la deuxième étape qui a le moins d'importance, mais la faute la plus mortelle que vous puissiez faire consiste à le négliger complètement, donc à ne pas maintenir l'ARC. C'est mortel. Mais vous pouvez quitter cette étape pour insister nettement sur la troisième, en ramenant le pc en séance. Il dit donc : « Je suis trois mètres derrière ma tête », et vous dites : « **Vraiment ? ? ?** » (Montrez que ce qu'il a dit vous a vraiment impressionné). Il est un peu abasourdi, il ne sait pas trop ce que cela doit signifier. Vous dites : « Vraiment ? » Le pc dit : « Oui. » « Bon ! », dites-vous. « Qu'est-ce que j'ai dit qui a produit cet effet ? » – « Oh, tu as dit 'Est-ce que les oiseaux volent', et j'ai imaginé être un oiseau, ce doit être quelque chose de ce genre-là, je pense, mais je suis trois mètres derrière ma tête. »

« C'est assez normal », dites-vous, vous le tranquillisez et maintenez l'ARC. « Quelle était la question d'audition ? »

« Tu as demandé : 'Est-ce que les oiseaux volent ?' »

Vous dites : « C'est vrai. Est-ce que les oiseaux volent ? »

Vous voyez – vous êtes de nouveau en séance.

Ce qui n'est pas possible, c'est de tout mettre dans un même sac, avec le mode d'emploi immuable affiché dessus. C'est toujours quelque chose de spécial ; il n'en demeure pas moins que les trois étapes doivent être respectées dans tous les cas.

Je vous donne un autre exemple.

Vous dites : « Est-ce que les oiseaux volent ? » et il dit : « J'ai terriblement mal à la tête. » « Vraiment ? » « Est-ce que c'est si grave (ARC) que tu ne puisses pas poursuivre la séance ? » (Et vous voilà immédiatement à l'étape trois).

« Non, non – c'est grave, mais pas à ce point. » « On continue encore un moment, d'accord ? » dites-vous. « Cela va peut-être s'améliorer. » (L'ARC est maintenu).

Il dit : « Bon. » Et nous y revoici : « Est-ce que les oiseaux volent ? »

La formule la plus raffinée : « Qu'est ce qui, dans ma question, te l'a rappelé ? » Le gars dit : « Ceci, cela et cela…. », il vous l'explique. « En ordre. Est-ce que les oiseaux volent ? », et vous revoilà directement en séance.

Il y a trois étapes, et – le plus important de tout – vous devez apprendre à manier ces choses-là.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH :nt

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 31 JANVIER 1979

Repolycopier
Checksheet du Cours de TRs
Casquette du Superviseur
du Cours de TRs
Secr. Tech
Secr. de Qual

LES EXERCICES SUR L'HUMEUR

Les êtres peuvent être figés ou bloqués dans une humeur chronique (émotion). Ils s'ennuient toujours ou sont toujours tristes ou en colère, etc. Ces gens-là sont déjà difficiles à supporter dans la vie et l'existence, mais s'il s'agit d'un auditeur, cela devient désastreux. L'humeur d'un auditeur, spécialement lorsqu'elle est fixe et chronique peut dénaturer et ses résultats.

Les TRs dépendent de la façon dont ils sont exprimés, non de l'humeur de l'auditeur. Lorsque l'auditeur est coincé ou bloqué dans une humeur telle que la monotonie, la timidité, la tristesse qu'il conserve dans ses TRs ou lors de la séance, le pc peut alors être ralenti dans sa progression, malmené ou bouleversé. L'auditeur doit faire preuve, dans ses TRs, de vitalité, d'intérêt et de naturel.

Les exercices sur l'humeur ont été développés pour manier les niveaux de Ton incontrôlés, inadéquats et fixes de l'auditeur. Les exercices consistent à faire et refaire continuellement le TR1 en utilisant chaque Ton de l'Échelle complète, (HCOB du 25 sept. 71RB, révisé le 1er avril 78, L'ÉCHELLE DES TONS COMPLÈTE). Vous commencez au bas de l'Échelle et faites les TRs en adoptant le Ton correspondant, puis vous passez au Ton suivant, et ainsi de suite, sur chaque Niveau de Ton ; par exemple, vous refaites continuellement le TR1 à « mourir » puis au ton « inutile » et ainsi de suite jusqu'en haut de l'Échelle. Le coach fait simplement faire le TR1 à l'étudiant à un Ton particulier de l'Échelle jusqu'à ce qu'ils soient tous les deux satisfaits du résulta : l'étudiant a bien communiqué le Ton en question et il a eu un gain.

L'« automaticité » des humeurs et des émotions est un fait technique ; cela veut dire qu'elles ne sont pas nécessairement contrôlées mais qu'elles ont tendance à contrôler la personne elle-même. C'est comme si la personne était sous le contrôle d'une autre détermination. Techniquement parlant, vous pouvez « contrôler » l'automaticité et la placer sous le contrôle d'un être en lui faisant faire simplement cet exercice à maintes reprises, consciemment. Vous pouvez aussi modifier le Niveau de Ton chronique d'une personne en détournant son attention de ce Ton, en lui faisant faire quelque chose d'autre. (Référence : le magazine « Ability 36 et Ability – Fil Direct ».)

La position du corps, le ton de la voix, l'expression du visage et l'attitude de la personne sont tous des moyens de communiquer une humeur ou un Niveau de Ton. Par exemple un étudiant qui fait des exercices sur l'humeur, travaille sur le Ton « Colère » en

faisant le TR1. Sa façon de donner une phrase tirée de « *Alice au Pays des Merveilles* » est un peu trop faible. Le coach dit alors : « Ça y est. C'est un peu trop gentil. Mets-y un peu plus de hargne. Commence. » L'étudiant répète la phrase, mais sourit légèrement bien qu'il paraisse plus en colère. Le coach dit : « Ça y est. Il y avait plus de colère dans ta voix, mais tu as souri. Refais-le, tu *ressens de la colère*. Commence. » L'étudiant répète la phrase, mais cette fois-ci en fronçant les sourcils d'un air menaçant d'une voix *vraiment* courroucée et penchée de façon agressive. Le coach dit : « Bien ! Penses-tu que tu y es arrivé ? » Le coach poursuit l'exercice jusqu'à ce que l'étudiant soit certain de pouvoir le faire facilement. Le coach soit être en mesure d'identifier les émotions et s'il a un doute sur un Ton, il doit avoir recours au dictionnaire jusqu'à ce qu'ils tombent d'accord sur la nature du Ton ou sa définition et sur le fait que l'étudiant 1'a exprimé d'une façon précise et évidente.

Dans cet exercice, l'étudiant doit faire attention aux mots mal compris et le coach doit s'assurer que l'étudiant et lui-même comprennent chaque humeur (Ton). Toutes les humeurs qui sont trop faciles à faire doivent être repérées par le coach et doivent être répétées jusqu'à ce que leur automaticité soit brisée.

Si un étudiant a trop de difficultés à maîtriser une humeur, faites-lui faire le TR1 en lui faisant assumer différents états d'être, par exemple, vous pourriez demander à un étudiant timide qui essaye de paraître antagoniste, de faire le TR1 en tant que panthère, lion ou scélérat, etc. Si vous lui faites faire l'exercice sous les traits d'un oiseau timide ou d'un personnage timide qui ne pourraient jamais être antagoniste, vous laisserez probablement l'étudiant dans l'état où il est. Encore une fois, utilisez cette méthode pour donner des gains à l'étudiant et non pour le tourmenter. L'important, c'est qu'il fasse le TR1 de façon antagoniste. Le fait d'assumer ces états d'être l'aide à détourner son attention d'une répulsion à assumer une émotion qu'il ne peut pas facilement exprimer.

Une fois commencés, ces exercices sur l'humeur doivent être poursuivis jusqu'à ce que l'Échelle entière soit flat et que l'auditeur ne soit plus figé sur l'Échelle des Tons mais puisse exprimer n'importe quelle humeur facilement et sans effort. Si un auditeur est gêné par sa voix, vous pouvez le faire parler de façon mélodieuse, ennuyée et enthousiaste, jusqu'à ce qu'il puisse modifier sa voix selon l'humeur et à volonté.

Les exercices sur 1'humeur devraient être faits lorsque l'auditeur s'exprime de façon mécanique, que son Ton est nonchalant, désintéressé, ou qu'il laisse transparaître une émotion particulière. Lorsque l'assessement de l'auditeur est fait d'une voix normale ou monotone, celui-ci peut être entraîné aux assessements contenus dans le Livre d'exercices à l'électromètre, en utilisant les exercices sur l'humeur. Les émotions fixes du genre mélodieuses, légères et aériennes, ou tristes mélancoliques, sérieuses à en mourir et indifférentes, peuvent être maniées au moyen des exercices sur l'humeur.

EXERCICES SUR L'HUMEUR EFFECTUÉS À 18 MÈTRES DE DISTANCE

Les exercices sur l'humeur, effectués à 18 mètres de distance, peuvent être utilisés pour remédier à une émotion fixe qui ne semble pas se modifier avec les exercices sur l'humeur normaux. L'étudiant et le coach vont à un endroit où ils peuvent hurler sans être

dérangés. Le coach et l'étudiant sont au moins à 18 mètres de l'un de l'autre et effectuent cet exercice exposé plus haut à cette distance.

Les exercices sur l'humeur ne sont pas seulement amusants à faire, mais permettent aussi à l'auditeur d'être cause sur la façon dont il s'exprime en séance, sans efforts et sans que ses propres sentiments ne gênent la séance ; ils permettent aussi au pc d'obtenir un maximum de gains.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATON OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 5 AVRIL 1972
PUBLICATION I

Repolycopier
Chapeau du Secrétaire du HCO
Chapeau du Dir I & R
Chapeau de l'E/O

MANIEMENT DU PTS TYPE A

DÉFINITION

Par Lettre de Règlement du HCO du 27 octobre 1964, un PTS (signifiant : *Potential Trouble Source* : Source Potentielle d'Ennuis) Type A est une personne « ...intimement liée à des personnes (tels des liens familiaux ou conjugaux) dont l'antagonisme aux traitements mentaux ou spirituels ou à la Scientologie est connu. Dans la pratique, de telles personnes, même lorsqu'elles abordent la Scientologie en amies, doivent supporter une telle pression continue de la part des personnes ayant sur elles une influence indue qu'elles font très peu de gains en audition et leur seule préoccupation consiste à prouver que l'élément antagoniste a tort. »

UNE SOURCE D'ENNUIS

De telles personnes, ayant des membres de leur famille antagonistes, sont une source d'ennuis pour la Scientologie, car les membres de leur famille ne sont pas inactifs. En fait, à partir d'expérience directe, enquête après enquête sur la Scientologie, on a découvert que ceux qui étaient à l'origine des conditions ayant entraîné l'enquête, de même que ceux qui y témoignaient, étaient les femmes, les maris, les mères, pères, frères, soeurs ou grands-parents de quelque Scientologue. Leurs témoignages étaient pleins de déclarations telles que : « Mon fils a complètement changé après avoir commencé la Scientologie, il ne s'est plus montré respectueux envers moi. » « Ma fille a abandonné une merveilleuse carrière de coiffeuse pour faire de la Scientologie. » « Ma soeur a ces étranges yeux fixes qu'ont tous les Scientologues. »

Leur témoignage était illogique et leur description était fausse sur ce qui était arrivé, mais le fait est que de telles personnes **causèrent** à la Scientologie, aux Orgs de Scientologie et à leurs amis Scientologues beaucoup d'ennuis et de difficultés.

NE CRÉEZ PAS L'ANTAGONISME

Beaucoup de Scientologues avec leur mauvaise compréhension et application de la Scientologie sont à l'origine des conditions d'antagonisme. En voici quelques illustrations qui montrent comment cela se fait :

Un Scientologue à sa mère : « Je sais maintenant où tu es sur l'Echelle des Tons – 1,1 ben dis donc, qu'est-ce que tu es sournoise ! » (Evaluation et invalidation).

Le père à un Scientologue : « Maintenant je ne veux plus que tu recommences à emprunter la voiture sans ma permission. Je te l'ai dit des centaines de fois... » Le Scientologue à son père : « D'accord ! Très bien OK ! BON ! MERCI ! J'AI COMPRIS ! » (Ce n'est pas un accusé de réception, mais un moyen de faire taire le père).

Un Scientologue à son frère aîné : « Tu m'as tué dans une vie antérieure, espèce de salaud ! » (Evaluation et invalidation).

La mère à un Scientologue : « Mais que fais-tu donc ? » Le Scientologue à sa mère : « J'essaie de confronter ton sale bank ! » (Invalidation).

Il y a tellement de manières de mal utiliser la Tech, d'invalider et d'évaluer pour les autres d'une manière destructive, de créer de la Charge Dépassée, des Ruptures d'ARC et des bouleversements qu'on ne peut pas tous les énumérer. L'idée c'est de ne **pas** le faire. Pourquoi vous créer des ennuis à vous-même et à vos amis Scientologues alors qu'on n'y gagne rien, sinon de la rancune ?

LE POURQUOI

D'après la Lettre de Règlement du HCO du 7 mars 1965, c'est un **crime** de devenir ou d'être PTS sans le signaler ou sans agir ou recevoir de l'audition tout en étant PTS. De plus, selon la HCOPL du 27 octobre 1964, un PTS ne peut pas être entraîné.

Cela signifie qu'une personne qui est PTS ne peut pas recevoir d'audition ou d'entraînement alors qu'elle est PTS et cela signifie également qu'elle ferait mieux d'agir pour manier sa condition. D'après un règlement plus ancien (qui a été annulé entre-temps), on demandait à l'individu PTS de manier ou de déconnecter du membre de la famille antagoniste avant de pouvoir continuer son entraînement ou son audition. Beaucoup choisissaient la facilité et se séparaient simplement, car une telle séparation ne durait que le temps de leur entraînement ou de leur audition ; en fait ils ne maniaient pas réellement la condition de vie qui les bouleversait en tant que Scientologues.

Des Cadres de la Scientologie ont dû promettre aux autorités de la Nouvelle Zélande d'annuler le Règlement au sujet de la déconnection des familles. Et cela a été fait. Mais depuis ce moment-là, nous avons plus de difficultés avec les PTS qu'auparavant.

C'est pourquoi nous avons besoin d'une voie légale et raisonnable afin d'amener ces situations à bonnes fins.

En utilisant la technologie récente contenue dans les Lettres de Règlement de la Série des Données, une nouvelle procédure est possible. Chaque individu PTS devrait, comme première étape de son maniement, se présenter en Ethique et, avec l'aide de celle-ci, trouver

le **Pourquoi** de l'antagonisme de sa famille et ensuite se mettre effectivement à manier la situation. Le **Pourquoi** pourrait être que ses parents auraient voulu qu'il soit avocat et donc reprochent à la Scientologie qu'il ne le soit pas devenu, plutôt que de blâmer le fait qu'il se soit fait recaler à la faculté de droit et qu'il ne pouvait pas supporter l'idée de devenir avocat !

Ou le **Pourquoi** pourrait être que le Scientologue continue d'écrire à ses parents pour leur demander de l'argent ou bien le **Pourquoi** pourrait être que la mère vient juste de lire un article de journal enthêta.

Dans tous les cas on devrait trouver le **Pourquoi** et l'individu PTS devrait ensuite faire tout ce qui est nécessaire pour manier la situation.

Voyez les P/Ls de la Série des Données (la personne devrait recevoir de la Clarification de Mots dessus) pour trouver comment trouver un **Pourquoi**.

MANIEMENT

La personne PTS doit être déclarée comme telle par l'Ethique et ne pas recevoir de l'entraînement ou de l'audition de Scientologie tant que la situation n'a pas été maniée.

Le maniement pourrait être aussi simple que d'écrire à son père et dire : « Je ne me plains pas que tu sois concierge, s'il te plaît, ne te plains pas que je sois scientologue. La chose importante est que je suis ton fils et que je t'aime et te respecte. Je sais que tu m'aimes, mais s'il te plaît, apprends à me respecter comme un individu adulte qui sait ce qu'il veut dans la vie. » Ou cela pourrait être : « Je t'écris papa, car maman continue de m'adresser ces horribles coupures de journaux qui me bouleversent, car je sais qu'elles ne sont pas fondées. Tu ne le fais pas... il m'est donc plus facile de t'écrire. »

Encore une fois, il y a autant de façon de manier que de Pourquoi trouvés. Chaque cas est particulier. Rappelez-vous également que la possibilité existe toujours qu'il n'y ait **pas** de situation. Et si la personne pense qu'elle est PTS et ne l'est pas, elle peut se rendre malade. Ou si elle soutient qu'elle ne l'est pas alors qu'elle l'est, elle peut aussi être bouleversée. Donc, trouvez en premier lieu s'il y **a** une situation.

Le but de l'Ethique est de s'assurer que la situation est maniée.

CS-G
pour

L. RON HUBBARD
Fondateur

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 11 NOVEMBRE 1977

Repolycopier
Cours de détection,
d'acheminement et de
traitement des PTS/SP
Niveau IV
Classe IV supérieur

COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS

La majeure partie de la technologie destinée à traiter les personnes PTS se trouve déjà dans le cours de détection, d'acheminement et de traitement des PTS et des SP. Voici, extraits d'une conférence de LRH, quelques conseils de Ron sur la façon de résoudre les situations PTS type A, conseils qui pourront vous servir.

« Une fois, j'ai coaché un pc sur la façon de parler à ses parents. Je l'ai coaché très, très soigneusement. C'est un peu le travail d'un MAA, non d'un C/S. (*MAA* : initiales de l'anglais « *Master at Arms* », en français « Maître d'Armes » ; il s'agit du Responsable de l'Ethique dans l'Organisation Maritime, NdT) Je lui ai tout fait répéter après moi et cela très soigneusement. « Et quand ta mère te dit ça, ça, ça et ça qu'est-ce que tu vas dire ? » Il s'agit simplement de dire « Il fait beau et tout va bien » Je l'ai obligé, sous peine de le réduire en bouillie, à dire exactement les mots suivants à ses parents. « B'jour m'man, comment vas-tu ? Comment va papa ? » Etc., etc. Simplement, il fait beau. Tout va bien. Ta mère dit : « Gna, gna, gna, gna, gna », et toi tu vas dire :…Ouah , ouahouah, ouahouah. » Eh bien, contente toi de dire : « Bon. Très bien, très bien ». Et ne rétorque pas, et ne te lance pas dans la moindre discussion. Accuse-lui réception. Je lui ai dit : « Tu leur téléphones parce que tu passes dans le coin et que tu es curieux de savoir comment ils vont, et c'est là toute l'histoire. » Et c'est ce qu'il a fait, et ça a été la fin de toute la situation. Le pc s'en remit complètement. Les relations avec ses parents devinrent tout à fait normales. Autrement dit, si la situation s'était poursuivie, c'est à cause de ses inquiétudes, de ses lettres, de ses tentatives pour répondre à leurs questions, de ses conversations avec eux. J'y ai mis bon ordre en me servant simplement d'une approche-type d'un ton général de 3,5 environ. Ce qui a mis fin à la condition PTS.

« Une condition PTS implique également certaines actions à effectuer à l'extérieur. Mais vous, en tant qu'auditeur ou en tant que C/S, trouverez peut-être vos actions restreintes par le fait que vous n'avez pas de MAA ou quelqu'un qui est doté de la compétence nécessaire pour accomplir ce travail pour vous, et finalement c'est la pagaille générale. Dans un tel cas, prenez le gars à part et coachez-le pour qu'il apprenne exactement ce qu'il va dire. « Oui mais, elle n'écoutera jamais. Jamais. Ça fait sept ans qu'elle ne m'a pas adressé la parole. Elle ne me parlera pas, que ce soit en japonais en breton ou en hébreu. » « Bon. D'accord. Très bien. Très

bien. C'est entendu. » Vous faites alors preuve d'un peu d'imagination et vous dites : « Dis-moi, c'est quand son anniversaire ? », ou quelque chose de ce genre. Et le pc dit : « Eh bien, en fait, c'était il y a un mois ou deux. » Vous dites : »Très bien. Pourquoi ne lui envoies-tu pas une carte d'anniversaire, en lui disant que c'est une carte d'anniversaire et que tu as toujours des pensées pleines de tendresses pour elle ? » Maintenant, il se peut que la comm qu'il va recevoir ensuite le mette dans tous ses états. Contentez-vous de le calmer. N'allez pas vous fourrer dans quelques situations inextricables. Ce n'est pas le but que vous poursuivez. Contentez-vous d'accuser réception de toutes les parties agréables de la comm que vous puissiez trouver. « Papa est parti à la chasse, et tu n'es qu'une ordure. Je n'ai jamais vu quelqu'un comme toi, tu n'es qu'un voyou ingrat et ainsi de suite. Et pourquoi ne fais-tu pas comme ton grand-oncle Oscar qui est en ce moment enfermé à Sing Sing et qui va être exécuté la semaine prochaine ? » Et ainsi de suite. Et vous dites : « J'espère que papa s'est bien amusé pendant sa partie de chasse. » C'est la seule chose à laquelle vous répondez. Vous le coachez et l'amenez à mener une communication réciproque qui soit bien supérieure à 2,0 sur l'Echelle des Tons. Cela consiste principalement en accusé de réception, et à manifester un léger intérêt pour ce qui se passe. Si vous parvenez à éviter que le pc ne réagisse à cette réponse mordante, vous constaterez que cette condition se dissipera. En d'autres termes, il y a possibilité de résoudre cela dans la vie de tous les jours.

« Vous découvrirez que bon nombre des gens qui sont « PTS » éveillent l'hostilité des gens. C'est incroyable combien ils parviennent à éveiller l'hostilité des gens. Ils leur disent tout ce qui cloche avec eux, et ils leur disent ceci, et leur disent cela, et, finalement, la personne va être extrêmement irritée. Eh bien, on peut même réparer cela. Vous apaisez la situation PTS, d'une façon ou d'une autre, et ce suffisamment pour que la personne puisse s'asseoir sur la chaise d'audition. » LRH (Tiré de la conférence enregistrée de LRH 7511C20.)

Julie Gillespie
A/CS-4

Approuvé par le communicateur personnel de LRH

Autorisé par AVU

pour les

CONSEILS D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE